# **Grave attentat** au Nicaragua

Un dirigeant antisandiniste blessé quatre journalistes tués

LIRE PAGE 20



## «Le Monde des livres» Pages 9 à 11

- La vie ordinaire de Jacques Réda
- Les nouvelles d'Emmanuel Bove

Les primes

Des élèves de l'ENA

veulent lutter

# Le sommet de Londres

Les pays d'Amérique latine les plus endettés sont à bout de patience. L'heure n'est plus à l'attente ou à la négociation mais à l'action. Le gouverne-ment bolivien a ainsi annoncé mercredi 30 mai qu'il suspendait provisoirement le remboursement de ses dettes - 1,05 miltiard de dollars - contractées auprès des banques privées étrangères. Cette décision a été prise après des négociations avec la Confédération des travailleurs boliviens et apparaît comme une concession faite à ce syndicat.

An même moment, na porteparole du gouvernement argentin a fait savoir que les ministres des affaires étrangères de Brésil, du Mexique, de la Colombie et de l'Argentine se réuniralent après le sommet des sept grands pays industrialisés qui se tiendra à Londres du 7 au 9 juin. « Il est nicessaire de Savoir ce qui se passera au cours de ce sommet avant d'adopter un résolution commune », a-t-il indiqué.

Cette déciaration, venent après l'appel solennel laucé par les présidents de ces quatre pays le 19 mai, marque bien l'exaspération de responsables politiques qui ont le plus souvent accepté de faire supporter à leurs popu-lations des sacrifices considérables pour tenter de sortir de leurs difficultés et voient leur efforts réduits à néant per la cains.

Forts de l'appui de leurs opi-nions, convainces que les pallistifs jusqu'à présent utilisés pour colmater les brèches ne sont plus de saison, ces pays sont parfai-tement fondés à demander qu'une négociation s'ouvre avec leurs créditeurs pour jeter les bases d'un règlement global de l'angoissant dossier de l'endettement. A défant, la question qui risque de se poser bientôt ne sera plus de savoir s'ils peuvent payer mais bel et bien s'ils vez-

lent payer. Les pays industrialisés sont donc mis an pied du mur, et au premier chef les Etats-Unis, qui mènent une politique budgétaire et monétaire désastreuse, même si la reprise qui s'y développe profite à d'antres, comme en témoigne l'ampleur du déficit

U a'est pas douteux que lors du sommet de Londres les « partensires » de M. Resgan aborderont une fois de plus cette question essentielle des taux d'intérêt. Aurout-ils quelque chance d'être entendus ? Jesqu'à présent, Washington a opposé une fin de non-recevoir à toutes les demandes faites en ce sens. Mais un élément pouveau est interveun ces dernières semaines : des craquements inquiétants se sont fait entendre dans le système bancaire américain, au point que la Réserve fédérale des Etats-Unis a da publiquement déclarer qu'eile était disposée « à prêter, et même à prêter massivement ». pour éviter tont sinistre. A défaut d'entendre ses alliés M. Reagan, entendra peut-être ses banquiers.

Société spécialisée dans l'équipement pétrolier **AMREP** est mise

en règlement judiciaire

LIRE PAGE 18

# Le nouveau code de la famille atténue les inégalités entre les sexes

De notre correspondant

Alger. - A l'avant-veille du début du ramadan, période pendant laquelle, an principe, les passions s'apaisent, l'Assemblée populaire nationale a adopté, mardi 29 mai, un code de la famille, au terme d'un dépat commancé le mois précédant (le Monde du 25 avril). Bien que tous les députés appartiennent au FLN, l'unanimité ne régnait nullement quant au projet précenté par le gou-vernement, et une bataille d'amendements a eu lieu dans l'hémicycle, où les fernines, principales intéressées,

Marcradi, après le vote de ces amendements, les services compé-tents de l'APN travaillaient encore à la mise en forme du texte définitif que le chef de l'Etat a trente jours pour promulguer. Les milieux judi-cieires préférent attendre le Journal officiel pour porter une appréciation dans une affaire si délicate que les autorités avaient dû retirer un premier projet en 1981, en raison des protestations de certaines militantes. qui le trouvaient beaucoup trop timoré face aux traditionalistes La mouture adoptée résulte d'un dosaga savent entre la coutume ancienne et les aspirations au moder-

du code malodent is polygemie male y met des conditions qui en limitent existence dans la pratique. les épouses doivent être traitées avec e équité : y compris matérialement. La première femme d'un homme qui désire contracter un second meriage peut demander le divorce si sile n'y consent pas. Il s'agassit, dit-on officiallement, de ne pas créer une situation dans lequelle les polygames, souvent âgés, seraient montrés du doigt pour une décision prise dans un contexts ancien, tout en instituent des verrous de napura à limiter les futures candi-

Suiet à des dispenses, l'âge léga! du manage est de vingt et un ans pour les hommes et de dix-huit ans pour les femmes. Le texte voté affirme le droit de la femme dans le choix de son conjoint. Le tuteur matrimonial ne peut pas intercire le mariage à la jeune fille ou l'y contraindre, si alle ne le désire pas L'épouse peut demander le divorce en cas d'infirmité du conjoint, de conduite immorale établie ou d'absence de plus d'un an du domicile conjugal sans accuse. En cas de rupture du mariage, le droit de garde des enfants est d'abord dévolu à la

Même s'il comporte des lacunes, le code de la famille a le mérite de combier le vide juridique préexistent. En l'absence de textes législatifs jusqu'à ca jour, les magistrats devaient se prononcer en s'inspirant

lement le Coran. Des « consultations », parfois très vagues, des experts religieux ne facilitaient pas les choses. Per exemple, dans les problèmes de succession. Le projet présenté par le gouvernement atténue les discriminations entre sexes dans la détermination des droits à l'héritage, discriminations pous au point d'accorder une part à l'État en cas d'absence d'héritier mêle.

La Charte nationale adoptée en 1976 promettait des actions visant à « transformer une sorte d'environnement mental et juridique, parfois pré-judiciable à l'exercice des droits reconnus de l'épouse et de le mère et à sa sécurité matérielle et morale ». Il aura fally attendre huit ans. L'évolution peut se poursuivre par de nou-velles mesures législatives. Elle résultera, surrout, des comportements. Les femmes, qui occupent déjà des postes de responsabilité en Algérie, per exemple dans la medistrature, peuvent y contribuer. On dit auss que les épouses de certains diri-

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE.

(Lire la suite page 3.)

# L'Algérie renforce La Chine plaide et l'endettement les droits de la femme pour la détente des fonctionnaires

# A Paris, M. Zhao Ziyang affirme avec vigueur la volonté de paix de son pays

visite en France, le premier ministre chinois, M. Zhao Ziyang, a'est rendu, ce jendi 31 mai, par TGV spécial, à Lyon puis à Vienne, où il était l'hôte de M. Mermaz, président de l'Assemblée nationale et maire de la ville, qui devait notamment l'accompagner dans la visite d'une centrale nucléaire.

Mercredi, le chef du gouverne-ment chinois avait déjà été reçu par M. Mermaz à l'hôtel de Lassay et avait prononcé à cette occasion, devant un auditoire de parlemen-taires français et en présence de M. Manroy, un important discours de politique étrangère dans lequel il a affirmé avec une vigueur inaccou-tumée la volonté de paix et de détente de son pays. A cet égard, les détente de son pays. A cet égard, les propos de M. Zhao Ziyang tranchaient fortement sur les thèses sutrefois à l'honneur à Pékin concernant « l'inévitabilité de la guerre » et le caractère illusoire de la détente entre les blocs. La Chine, depuis plusieurs années, a déjà fait savoir qu'elle souhaitait être assurée d'un environnement pacifique pro-longé ». Rarament, toutefois, son désir de voir se rétablir un dialogue entre l'Est et l'Ouest avait été exprimé avec autant de netteté. Après avoir souligné que « la paix mondiale est indivisible », le pre-

ment évoqué la situation en Europe et la tension qu'y provoque « l'esca-lade dans la course aux armements, notamment aux armements nucléaires - à laquelle, a-t-il dit, se livrent - les superpuissances ».

Face à cette situation, a pour-suivi M. Zhao Ziyang, il est tout à fait légitime que les peuples euro-péens exigent d'urgence le désarmement et la détente des relations Est-Ouest. Nous estimons que l'indépendance et la souveraineté des divers pays d'Europe doivent être respectées, et leur sécurité assurée. Nous apprécions les efforts déployés à cet effet par les pays d'Europe occidentale en vue de promouvoir leur union, nous sommes favorables à la désense des relations entre les pays d'Europe de l'Est et de l'Ouest, et nous souhaitons aussi voir la détente des relations entre les Etats-Unis et l'Union soviétique, car tout cela est dans l'intérêt de la paix aussi bien en Europe que dans le reste du monde. »

Affirmant que le peuple chinois estime de son devoir sacré de contribuer au maintien de la paix mondiale », M. Zhao a ensuite évoqué plus précisément la crise des

(Lire la suite page 4.)

### contre les privilèges Pour la seconde journée de sa mier ministre chinois a particulière-La question des primes que tou chant les fonctionnaires, les « indem-

nités accessoires des traitements », n'a jamais été traitée clairement et ouvertement. Aucun gouvernem n'y est parvenu. Depuis 1981, M. Anicet Le Pors, secrétaire d'Etat à la fonction publique, a ouvert le dossier. Le premier ministre a lui-même demandé un rapport sur le sujet à un membre de la Cour des comptes. Une loi de 1983 a même prévu la publication tous les deux ans d'un «rapport» sur les indemnités de toute nature versées per l'adminis Pour le moment, ces études n'ont

abouti à aucun résultat ou tout au moins à aucune publication. Les réticances, pour ne pas parler des résis tances, auxquelles se heurtent les enquêteurs sont solides. Un groupe d'élèves de l'Ecole nationale d'administration veut tenter de les contour ner et a créé une Association pour la réforme des indemnités acces-soires (1) des hauts fonctionnaires. Ses fondateurs revendiquent soixante-dix-huit adhérents représen-tent « toutes les sensibilités politiques» parmi les cent trente-cinq élèves de la promotion Louise-Michae qui ont terminé leur scolarité à l'ENA

Cette association, soutenue par la section CFDT de l'école, aurait - au M. Le Pars. Elle se propose de lever le secret, de combattre l'arpitraire et de dénoncer les privilèges qui entourent l'attribution des primes. Elle l'ENA en poste dans les administrations pour qu'ils lui fassent connaître le montant de leurs primes. Elle s'engage à publier chaque année un état de ces rémunérations annexes per ministère et, si possible, par

> ANDRÉ PASSERON. Lire la suite page 6.1

(1) 13, rue de l'Université,

# LE CONGRÈS DES NOTAIRES A VERSAILLES

# Les incertitudes d'une réforme

quatre-vingtième congrès, réuni à Versailles du 28 au 30 mai, « Le notariat et les personnes protégées ». les notaires français entendaient montrer qu'ils savent dépasser leurs préoccupations immédiates et ouvrir des débats de portée générale et sociale. En l'occurrence, il s'agissait d'examiner les incidences que peu-vent avoir, dans chaque étude, les textes (loi du 24 décembre 1964 et loi du 3 janvier 1968) qui protègent actuellement les mineurs de dix-huit ans qui n'ont pas capacité pour agir avant leur majorité, et ceux qui, majeurs, sont également réputés incapables à cause d'un handicap mental ou physique et se trouveut placés sous des régimes aussi divers que la sauvegarde de justice, la curatelle ou la tutelle

Cependant, le débat ouvert sur cette question, et à la faveur duquel, comme le disait l'an des rapporteurs, - nous voulons montrer que le notariat a aussi du cœur . ne pouvait empêcher l'expression d'une antre préoccupation : la réforme du notariat mise en chantier depuis deux ans par la chancellerie. Le pro-jet a suscité des remous. Certains par J.-M. THÉOLLEYRE

ont estimé qu'il constituait une atteinte aux libertés. L'occasion était donnée à la séance d'ouverture du congrès de Versailles de remettre les choses au point et de dissiper quelques malentendus. Ainsi, répondant au discours de M. Paul Chardon, président du Conseil supérieur du notariat qui,

sans contester l'utilité d'une réforme dans l'intérêt à la fois de l'usager, de l'Etat et des notaires, avait dit que ces derniers - exigent à tout le moins que la réforme ne se fasse pas contre eux -, M. Robert Badinter a pu apaiser, dans une certaine ure, un auditoire qui, a priori, ne lui naraissait guère favorable. Le premier apaisement est venu d'une proclamation de principe, que le ministre avait d'ailleurs exprimée, il y a un an, à Avignon, au congrès précédent : le notariat doit demeurer ui-même, c'est-à-dire une profession libérale exerçant un service public dans le cadre d'un monopole.

En d'autres termes, il n'est pas question de fonctionnariser, mais il n'est pas question non plus de libéra-

conditions, peut s'opérer le changement souhaité par la chancellerie? La réforme envisageait la disparition de ce qu'on appelle . le droit de présentation - du successeur d'un notaire dans son office ministériel La profession a vu là une remise en cause de la valeur de patrimoine que présente une étude pour le notaire arrivé en sin de carrière et qui décide de se retirer. Or le garde des sceaux a été formel : la disparition du . droit de présentation ., terme, a-t-il dit, qui fleure le parfum de la finalité de charge, ne saurait tou-cher pour autant à la reconnaissance de la propriété des études.

Un autre aspect du projet inquiète tout autant les notaires la possibilité donnée à des jeunes ayant la compétence pour exercer, d'ouvrir des études dans des régions de leur choix où elles sont insuffisantes en nombre. Pour le ministère, augmenter le nombre des notaires apparaît en effet, une néces-sité. En 1960, a rappelé M. Badinter. 6 622 notaires traitaient 2 886 000 actes.

(Lire la suite page 8.)

## A nos lecteurs

La distribution de numéro du Monde du 31 mai a été gravement perturbée, mercredi aprèsmidi à Paris, par une grève des porteurs de journaux des Nouvelles Messageries de la presse parisienne. La plupart des points de vente n'ont pu être approvisionnés. Les livraisons de France-Soir, du Nouveau Journal et de Paris-Turf ont été également affectées par ce conflit qui a pour origine une réforme de la distribution.

Nons présentons nos excuses à ceux de nos lecteurs qui n'ont pas trouvé leur journal auprès de leur marchand habituel.

### *AU JOUR LE JOUR* Rencontres

Le Soleil avait rendez-vous avec la Lune, mercredi soir. Pour une partie de cachecache sur grand écran. Tout s'est bien passé. Bon public, bonne mise en scène. Les vedettes ont obéi au doigt et à l'œil aux instructions du réa-

- Un peu plus à gauche, madame, s'il vous plait. Bien. Vous remontez lentement à la rencontre de monsieur. Les nuages, je ne veux pas vous voir dans le champ! Tu cadres d'abord sur madame, Léon! Et monsieur recule d'un pas. Parfait! On y va!

On se serait cru à un faceà-face Simone-Lionel. Le spectacle terminé, chacun est reparti pour rejoindre son bout d'horizon. Jusqu'à la prochaine, dans un an ou dans

JACQUES CELLARD.

# «IVANOV», DE TCHEKHOV, A LA COMÉDIE-FRANÇAISE

# L'urgence d'un monde plus fraternel

Une ruine. Un être qui a lâché prise, qui se laisse couler par le fond. Qui n'a plus ni courage ni honte. Qui ne veut plus. Ne peut plus, Même pas un pensionnaire d'hôpital psychiatrique. Mais un de ces hommes hébétés, sans recard, muets, que la police, alertée par une assistante sociale, découvre, nu, assis dans le noir, sans réaction aucune, ou dont les pompiers ramassent le corps, dans le fleuve.

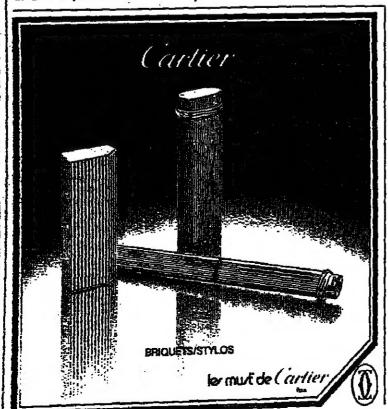
Tel est le Nicolas Alexéevitch lvanov, dont Tchekhov a la stupéfiante idée de faire le protagoniste principal de la première de ses grandes pièces, ivanov. Or ce déchet d'humanité n'est pas, comme il aurait pu l'être dans une nouvelle de Dostoievski par exemple, un chômeur des chantiers navals de l'île Vassilievski, à Pétersbourg. Non, c'est un petit propriétaire terrien, il a une maison, des

champs, un intendent. Un voisin, Pavel Lébédey, éprouve encore pour lui un attachement affectueux. Lui et sa fille Alexandra voudraient l'arracher à sa solitude. Mais non : Ivanov n'est pas rattrapable, il tient déjà, de ses doigts crispés, la mort dans sa

> MICHEL COURNOT. (Lire la suite page [4.]

LE TROISIÈME FESTIVAL DE LA FM A LA ROCHELLE

> Lire pages 16 et 17 notre dossier spécial



# Un président pour demain LETTRES AU Monde

par ÉTIENNE BAUER (\*)

URIEUX pays que la France! Ses passions, ses divisions, ses thèmes apparents de réflexion, n'ont que peu rapport avec le temps présent et avec les tâches qu'elle a à accomplir. Nous sommes dans une crise grave, longue, qui - comme toutes les crises d'ailleurs - n'est que l'accouchement d'un monde

inconnu. Nous pouvons cependant imaginer que la technologie en sera tout à fait différente, donc que les rapports de production et les notions mêmes de travail, de chômage, de mêtier, seront complètement boulemétier, seront comp versées, d'une manière actuellement

Nous savons aussi que la France est un pays de cinquante millions d'habitants sur les quatre cent sept milliards d'un monde interconnecté. Au XVII siècle, elle représentait plus de la moitié de la population de l'Europe, à une époque où seule celle-ci comptait. D'où notre histoire glorieuse, et notre présent plus pâle.

On voit mal ce petit pays ouvert s'ensermer derrière des barrières douanières comme l'Allemagne hitlérienne l'avait fait en 1933. Mais ce petit pays ouvert doit se préparer à l'avenir et à une adaptation à un monde en mutation totale.

Que dit-on dans la rue, dans les colonnes de nos journaux? On entend de vieux slogans : ecole libre ou école d'Etat ? Alors que l'école française, publique et privée, est celle qui comporte le pourcentage le plus important d'échecs scolaires en Europe, celle qui impose aux enfants le maximum d'heures de classe par an, comprimé dans le plus petit nombre de jours scolaires annuel. Il est incroyable que personne ne soit descendu dans la rue pour protéger les enfants contre un système aussi absurde.

N'entend-on pas également dire - autre aberration - que le main-tien de l'emploi du même nombre d'ouvriers dans le même lieu et avec la même satisfaction est possible, alors que - malheureusement pour certains, mais inévitablement - les mutations les plus radicales se font dans l'industrie.

((S) je n'étals pas per-suadé qu'il peut y avoir une issue

rigoureuse et solidaire, que les

travailleurs peuvent la découvrir

avec les hommes qu'ils ont porté au pouvoir et, s'il le faut, la leur

imposer, je n'aurais pas écrit ce

livre. » Juger l'ouvrage que vient de publier Alain Lipietz en fonc-

tion de ce propos, même expli-

cite, serait toutefois une erreur.

récit avant d'être un essai défi-

nissant cette issue e rigoureuse

de gauche », l'histoire de notre

ans autant qu'on y trouve une analyse des réalités qui ont fait

évoluer la politique économique de la gauche. Dans ce récit, le

veille. La « partie de báret » à

laquelle se livrent patrons et

oppose pour le partage du

exemple de sa verve constante.

vent saisissante. Telle cette mise

en perspective du 10 mai 1981 :

e Ft, par un miracle inoui, ils se

extrouvèrent un soir sous une

toire de PMU : au comptage des

umes, ils avaient joué le bon

numéro. » Ou encore cet « inno-

vez, bon Dieu la qui définit ce

lliance moderniste ». Car les

courants d'idées qui parcourent

la société française vont être ici contrastés et étiquetés. Et cette

taxinomie débridée - qui frise la

taximanie - donne lieu, là

encore, à des inventions savou-

reuses (connaissez-vous la diffé-

rence entre un e vichyste mou »

Au total, c'est un tableeu

mais de style franchement

hyper-réaliste — qui est fait du supermarché des idées (peut-être

ne s'agit-il d'ailleurs que d'une supérette?) où se fournissent

nos gouvernements, quelle qu

soit leur couleur, lorsqu'il s'agit

D'un bout à l'autre de ce récit,

une thèse est défendue : la gau-che continuera de s'enliser si elle

sociale plus radicale. Il n'y a pas,

comme l'a clamé le PC, de trésor

caché. On a tort d'attendre, avec

le PS, que le progrès vienne des

∉ puces électroniques et des bac-

téries » plutôt que d'une mise en

exploitation du « gisement de productivité qui réside dans la

créativité des travailleurs ».

Réduire sensiblement la durée du

travail, réformer notre fiscalité,

travail, réformer notre fiscalité, éventuellement sortir du SME et 370 p., 79 F.

et un « social-sadique » ?).

que l'auteur appelle la « nouve

alariés dans le conflit qui les

Les images qui jalonnent le

talent d'Alain Lipietz fait me

On y 1st, racontée au « peuple

et solidaire ».

Trop d'hommes politiques, plongés dans les rêves du passé, ne semblent pas comprendre que sans investissement et sans compétition, pas d'emploi ! La seule façon de lutter contre le chômage c'est de créer le système de production de demain. Les fantasmes de ces hommes rappellent un slogan entendu au moment des élections : « Nous ne gérerous pas la crise ». Bien entendu, c'était vrai : la crise aliait

L'appel à une idéologie périmée, aux schémas du XIX siècle, est aux schémas du XIX siècle, est commun à une partie de la droite comme de la gauche. Les deux se battent sur des thèmes qui feraient rire, où pleurer, un observateur extérieur, et se racerochent confortablement à des certitudes fondées sur des analyses anciennes de situations qui n'existent plus.

La vie politique est marquée par ce comportement extravagant. La droite vote contre tous les projets de ia gauche. La gauche voterait contre la gauche. La gauche voterait contre tous les projets de la droite. La subs-tance des projets semble n'avoir aucune importance. Quel spectacle va nous donner le débat sur l'école? Les problèmes de fond, ceux qui intéressent les enfants, seront-ils seulement évoqués ?

Une lueur est apparue au moment où le président de la République a pris en ce qui concerne l'acier des pris en ce qui concerne l'acier des décisions courageuses, qui semblent bien être intervenues contre hier et pour demain. Il en connaissait le prix humain et politique.

Le clivage automatique qu'entraîne l'élection du président doit-il s'éterniser pendant tout le

Il existe, d'un côté comme de l'autre, des bommes capables de travailler ensemble pour la France de l'an 2000. Il faut faire appel à eux comme le général de Gaulle avait essayé de le faire en 1958. Il ne souhaitait sürement pas une France coupée en deux.

Ne pourrait-on pas surmonter, dès aujourd'hui, les cloisons artificielles pour construire demain?

(\*) Président du Centre international de formation en politique énergétique.

protéger notre économie, voilà les premiers éléments de la vaste entreprise d'angineering social

Peut-être. Mais l'argumenta-

tion proposée va-t-elle convain-

cre ? Et, surtout, pourquoi une telle réticence - répulsion ? -

pour tout ce qui touche à l'entre-

prise, tout ce qui a trait à la nécessité d'une transformation

de l'organisation définie et ani-

A. Lipietz souligne à maimes reprises qu'effectivement, aujourd'hui, « les patrons ne peu-

vent pas payer > et que cette incapacité est un verrou décisif

Il note en outre que, même si

on peut espérer en subvertir la

logique, l'entreprise « reste peut-

être un compromis nécessain

avec l'air du tempe, paut-être une nécessité indispensable à l'horizon de notre temps » (le ton

ailleurs si décidé est soudain hésitant). Et pourtant, il va

conclure de façon étonnante :

médiocre, il faut faire avec. »

« Nous héritons d'un capitalisme

Mais pourquoi la gauche ne

devrait-elle pas, en même temps

qu'elle mettrait en cauvre ces innovations acciales qu'appelle

A. Lipietz, promouvoir un dyna-

dont elle ne peut se passer? Penser qu'à elle seule une trans-

peut l'assurer, les travailleurs

gestion et les stratégies de leurs entreprises, est une illusion.

Cela n'est pas le moindre des paradoxes qu'il faille attendre

d'un gouvernement de gauche,

ser l'intelligence et l'énergie des

travailleurs, mais aussi qu'il insuffle à l'organisation des

# patrons », prise dans son

ensemble, ce supplément

d'esprit d'entreprise qui lui fait défaut. Avoir des capitalistes moins « médiocres » ne veut en

effet pas dire nécessairement avoir das travailleurs plus

exploités. Si précisément la mobilisation de ces travailleurs

est accrue, que les rapports

sociaux changent dans l'entre

prise, avoir des capitaliste

moins médiocres impliquera que

Ce n'est pas parce que si elle

« les patrons pourront payer

marche, ainsi sur cea deux jambes

- comme disait l'autre - que

l'audace de la gauche pourra ne

pas s'avérer avoir été de la témé-

ANTON BRENDER.

ulement qu'il sache mobili-

DEF DOS (

qui est nécessaire

« L'Audace ou l'enlisement », d'ALAIN LIPIETZ

La nouvelle alliance moderniste

### Convaincre et non contraindre

L'école publique n'est pas « l'école sans Dieu ». L'expérience a prouvé que de nombreux catholi-ques n'ayant fréquenté que le laite ne sont pas devenus pour autant des in-firmes de la foi. Et que dire des protestants!

En un temps où l'on croit souvent que la transmission de l'identité d'une famille spirituelle passe par une école spécifique, je crois que l'enseignement public a permis – et permet – de préserver le droit à la différence. Mais, en la convaince, si j'essaie de convaincre autour de moi, je ne me sens pas le droit de contraindre.

Chargé de formation des maîtres de l'école publique, j'ai lu à mes élèves, au début de chaque année colaire, de 1959 à 1981, des extraits de l'admirable livre d'Edmond Michelet Rue de la Liberté. L'auteur raconte comment, à Dachau, il découvrit - un être exceptionnel - . Georges Lapierre : ce secrétaire national du SNI, dans les conditions que l'on imagine, travaillait à la ré-daction d'un manuel d'histoire de France qui devait contribuer à une meilleure éducation des jeunes Francuis. L'ancien ministre évoque aussi l'agonie d'un jésuite enseignant, le Père Dillard, qui, dans son délire, cite toute une série de noms, et lors d'un ultime retour à la conscience claire, tandis que ses compagnons d'infortune lui répètent cette litanie a priori dénuée de sens, se met à pleurer en déclarant : - Comme c'est êtrange. Je vous al donné là les noms des élèves de ma dernière classe de philosophie. » Ainsi com-

mençait une série d'entretiens consa-

crés à la déontologie...

Sur ce sujet, j'ai entendu, à l'As-semblée nationale, Mgr Honoré re-gretter que l'école publique – ligo-tée par la neutralité – ne transmette que des « valeurs creuses » (ce fut l'expression employée). Mais, c'est un philosophe catholique, Pierre Jouguelet, qui, dans une des rares études récentes consacrées à la laicité (1), écrivait : « Il n'est pas indifférent qu'un enfant sache distinguer ce qui est prouvé et ce qui ne l'est pas, ce qui est sur, probable, souhaitable, invraisemblable, ce qui se tient dans les propos d'autrui et ce qui ne se tient pas. Jusqu'ici il participait à des milieux de vie : famille, quartier, bandes enfantines, qui lui apprenaient à juger d'ins-tinct selon le permis et le défendu, l'utile ou le nuisible. Mais, devant un problème de robinet, li lui faut juger selon le vrai... De ce fait, l'écolier franchit un seuil en deçà duquel il peut y avoir un dressage, mais non une vie morale... authentique... ( ... ) En ce sens, l'orthographe et la géométrie élémentaire ne sont pas étrangères à l'éducation morale. elles apprennent à bien penser, ce qui est à la fois la condition et le germe d'une morale personnelle. » Et Pierre Jouguelet ajoute : « Tel prêtre chargé du catéchisme d'une paroisse populaire notera que son auxiliaire le plus puissant n'est pas du côté de la famille ou de la bande enfantine, mais de l'école latoue,

en termes de vérité. » Non l'école publique ne transmet pas scalement des - valeurs creuses ». Tout éducateur, qu'il soit du public ou du privé, bâtit un socle en apprenant à ordonner la pensée, à réfléchir. A partir de ces fondements, le possibilité existe d'accéder à des valeurs spirituelles, philosophi-

parce que celle-ci apprend, fût-ce au niveau de l'arithmétique, à penser

ques. JOSEPH PINARD, agrégé d'histoire, député PS du Doubs.

(1) Laïcité, liberté et vérité, Éditions

### Une panoplie de valeurs fances...

Le contenu de l'article de M. André Henry (le Monde du 3 mai) a quelque chose de sidérant. M. A. Henry, président de Citoyens 2000... voyons un peu, de quelle époque parlons-nous ? 2000 avant Jesus-Christ on

2000 après ? · Liberté, égalité, fiscalité », comment ne pas s'empêcher de grincer des dents face à cette panoplie de valeurs fanées, de morale périmée, mises bout à bout pour défen-dre l'idée de fiscalité? A l'aube du vingt et unième siècle, nous sommes pourtant en droit d'espérer une conception plus fraîche et colorée à l'égard de l'impôt; et non pas ce vieux limon nauséeux sorti des eaux

dormantes d'une conscience ahurie. Car, enfin. à quoi rime cette « conscience collective » (morte avec l'instruction civique) dont nous

Mais quel cauchemar! Au pire, je préférerais encore la ressource d'une » philosophie individualiste », que je ne défends d'ailleurs pas, à cette conscience solidaire de la société,

seule capable d'éclairer la fiscalité »

que nous offre l'auteur.

Et quelle société, parlons-en ! Celle qui est pronée dans l'article nous rappelle l'ordonnancement admirable et rassurant des pleins et des déliés dont le bon instituteur républicain possédait naguère le secret, et que semble regretter aujourd'hui M. Henry.

Sérieusement, une telle société est-elle concevable à présent ? Qui donc se pose encore la ques-

Mais je vois bien de quels gens il s'agil..., Bouvard et Pécuchet ne sont pas morts et révent toujours d'élaborer des projets fumeux, des songes au plus-que-parfait.

Heureusement. Pavenir n'appartient pas à ces esprits frileux, à ces npteurs aux démarches sans concept (ou aux concepts sans démarche). À ceux qui appanyris-sent les valeurs à force de les encenser Rien ne peut effraver davantage ces esprits que de se sentir libres, sans directeur de conscience, dans l'obscurité, à tel point qu'ils regrettent amèrement de ne plus voir en face d'eux ce vieil hibou d'instituteur sculement rendu gâteux (comme cela arrivait parfois) par l'abus des cantiques moraux d'une république conservatrice.

Le problème de l'impôt n'est pas d'être loué en alexandrins civiques, il est tout autre.

Si l'impôt devient impopulaire (laissons à l'auteur l'illusion d'un impôt vénéré), c'est simplement parce qu'il n'est plus adapté aux besoins d'une société moderne qui a changé. Tel est le cas notamment de l'impôt sur le revenu.

CHRISTOPHE TISSOT

### ... Lutte des classes on solidarité

L'article de M. André Henry m'a beaucoup intéressé.

Cependant, il faut choisir : la solidarité n'exclut pas la reconnaissance ou la gratitude vis-à vis de celui qui aide les autres... par solidarité.

La raison pour laquelle j'hésite à placarder sur ma porte d'entrée le montant des impôts que je paye c'est qu'en a appris, je crois, à ceux que j'ai conscience d'aider que ce que je paye n'est qu'une trop laible récupé-ration sur les privilégiés d'un système injuste.

Lutte des classes ou solidarité, on peut avoir l'un ou l'autre, mais, comme le beurre et l'argent du beurre, on ne peut pas avoir les

B. DENOIX

### Du PS à Le Pen

Fidèle lecteur de votre journal depuis trente ans, je vous prie de trouver ci-après les raisons de la per-plexité, du désarroi et finalement de l'irritation que j'éprouve à la lecture, depuis plusieurs mois, des analyse que vous faites du problème de l'immigration.

Un leitmotiv revient sans arrêt sous la plume de vos rédacteurs, sur les antennes de notre télévision, dans les haut-parleurs de nos transistors. · Une importante communauté musulmane restera en France et nous devrons apprendre à vivre avec elle. . Se moone-t-on du monde en lançant cette exhortation? Est-ce de l'hypocrite démagogie commerciale et pétrolière ? Car, enfin, a-t-on bien réfléchi au fait que pratiquement chaque us et chaque coutume, cha-que obligation édictée par les préceptes de cette religion qui se veut à la fois croyance et loi civique abso-

lue, sont en contradiction avec les

us, coutumes, croyances mais sur-

tout, loi et règlements qui régissent notre civilisation?

En tant que citoyen français, attaché aux préceptes énoncés dans la Déclaration des droits de l'homme et à le devise qui figure sur nos édifices et qui signifie Liberté (dans les limites prévues par la loi), Egalité (devant la loi), Fraternité (cure des personnes soumises à la même loi), je ne peux l'admettre et s'il faut, pour défendre cette position de principe, soutenir pour un temps un individu aussi dangereux que M. Le Pen, ch bien je le ferai!

Les immigrés (musulmans ou autres) qui désirent rester en France doivent abandonner les traits de leur culture et de leur religion qui sont en contradiction avec la culture du pays d'accueil, on alors ils doivent repartir. Je suis cadre dans une treprise nationale, politiquement j'ai toujours voté contre la droite, avec une sympathie pour le PS

BERNARD MAY

### Les Palestiniens deivent-ils payer pour les crimes nazis?

La réponse d'Alois Mertes (le Monde du 17 avril 1984), ministre adjoint des affaires étrangères de la RFA, à l'article d'Elie Wiesel. « Un peuple sans mémoire », n'est pas sans laisser sceptique toute personne qui aspire à ce qu'un jour soit répa-rée une des plus malheureuses injus-tices de l'histoire contemporaine : l'éviction d'un peuple, le peuple paestinien, de sa terre ancestrale et la négation de ses droits.

Ainsi donc, nous savous gré à M. Mertes de nous le rappeler aussi clairement, les gouvernants allemands, conscients de la « charge héréditaire » du « souvenir de l'holocauste », que leur a léguée le régime national-socialiste, sont et resteront « spontanément » solidaires de l'Etat d'Israël.

Faut-il comprendre par là que le ouvernement allemand, celui d'un Etat démocratique, un des rares Etats de par le monde où règne le droit, détermine son attitude actuelle à l'égard du conflit israéloarabe, et du nœud de la question, le problème palestinien, non en fonc-tion de la raison, de la jústice et du droit mais en fonction d'une charge > passée, aussi lourde fûtelle; d'un « souvenir », aussi tragique, aussi grave soit-il.

Pour quelles raisons, en fonction de quelles lois humaines, les Palestiniens auraient-ils à payer pour que soit oublié, absous, ce qu'ont fait des fanatiques allemands à des millions

ZAIM FOUAD, à l'université des sciences sociales

### La leçun des Philippines

Les récentes élections philippines (14 mai) - après quinze ans de pouvoir personnel du président Marcos – n'ont donné à celui-ci qu'une étroite majorité au lieu de la victoire massive que presque tout le monde prévoyait. Un tel résultat est sans doute le meilleur possible pour les Philippines et pour le président

L - Le simple fait que ces élections aient eu lieu et qu'eiles aient déjoué les pronostics exagérément favorables au président fait justice des campagnes présentant le gouver-nement des Philippines depuis 1972 comme une dictature totalitaire comparable aux goulags commu-

ABONNEMENTS

3 mais 6 mais 9 mais 12 mais

### FRANCE 341 F 605 F 259 F 1694 F

TOUS PAYS ÉTRANGERS

661 F 1245 F 1819 F 2 360 F

ÉTRANGER

- BELGIQUE-LUXEMBOURG

PAYS-BAS 361 F 685 F 979 F 1240 F

II. - SUISSE, TUNISIE 454 F 830 F 1 197 F 1 530 F

nistes ou aux « régimes forts » d'Amérique latine. On souhaiterair que la Pologue puisse comaître une telle expérience;

II. – La faible majorité obtenue par le président évite les deux-écueils qu'on pouvait redouter : une majorité écrasante qui aurait jeté le donte sur la loyauté du scrutin et cacouragé la perpétuation du régime autoritaire ; un échec humiliant condamnant le président à choise entre une capitulation, source de désordre, ou une réaction violente de nature à aggraver le mai en proion geant, elle aussi, mais dans les plus mauvaises conditions, un régime qui, bénéfique à ses débuts, est devenu dangerenx par sa durée:

III. - En revenche, la faiblesse de cette majorité doit inciter le président à assouplir progressives caractère autoritaire de son gouvernement et à rétablir rapid mais sans précipitation, les institutions démocratiques anxquelles les Philippins étaient habitués avant 1972. S'il réussissait cette transition - ses qualités d'homme d'Etat l'en rendent capable, - il pourrait par la suite passer la main à un successeur, comme semble l'exiger se santé, tout en sauvegardant les résoltats positifs des débuts de son gouvernement per-sonnel. Encore faut-il que l'opposition se montre raisonnable et qu'aucune influence ne vienne le détourner de cette voie qui, avec du recul, lui permettrait de figurer dans l'histoire de son pays comme un grand président.

> PIERRE REVOL ancien ambassadeur de France aux Philippines.

### L'homme de Neanderthal était-il ameral?

Je me réfère à la lettre de M. Jean Bastaire, «Amoralisme» (le Monde du 20 avril).

Que les professeurs sonffrent d'amoralisme – du moins une bonne proportion d'entre oux. — je suis prêt à en convenir. Que cela les ramène « en tant qu'individu, qu stade du nourrisson », je le veux bien; mais qu'ils «régressent» ainsi, en tant qu'espèce, à l'âge de Neauderthal ne me paraît pas prouvé. Rien ne nous permet d'affirmer que l'homme neanderthalien était amoral, au contraire : le fait qu'il ait mystérieusement disperu pour faire place à l'homme de Cro-Magnon, notre ancêtre à tous, plaiderait plutôt en se faveur. - Ce sont les meilleurs qui

H. BOURGEOT, lycée français de La Marsa Tunisie.

### l'iscalité et investissement

La situation actuelle de l'emploi scite des inquiétudes bien times et le gouvernement souhaite des investissements qui donneraient du travail. Je m'étonne que l'on ne se soit pas penché d'un peu plus près sur les difficultés d'investir afin d'en voir les raisons. Pour ma part, je voudrais tout spécialement appe l'attention sur une des mesures fiscales qui, à mon sens, contrarie l'investissement et qui pourrait être revue.

Il s'agit des ventes de titres en Bourse. Un possesseur de portefeuille de titres et qui veut le réaliser, pour créer une entreprise, ne peut vendre que pour 233 700 francs chaque année. S'il dépasse cette somme il sera soumis à l'impôt sur es plus-values en tanz de 15 %. Je sais que les mesures actuelles constituent un progrès par rapport à ce qui avait été institué sous le précédent septennat, mais ne pourrait-on pas dispenser de l'impôt sur les plusvalues les sommes réinvesties d'une manière ou d'une autre.

il devrait en être de même dans l'immobilier, par exemple. Que l'on taxe le revenu du spéculateur mais que l'on ne tue pas l'imitiative et le tout à la fois sa disparition. Cela n'est qu'un exemple. Sans doute en trouversit on beaucoup d'aufres. GILBERT PRABEL

• Rectificatifs - Une interversion d'alinéas s'est produite dans l'article de François de Rose « L'atome entre la France et l'Alle-magne », (le Monde Idées du 30 mai) qui risque d'en rendre la lecture milaisée. Le passage qui commence par « Ainsi M. Karsten Voigt (SPD) a-t-il demandé » (bas de la première colonne), jusqu'à la fin, anrait du venir après le quatrième alinéa, soit avant celui qui commence par : « Mais le vrai problème n'est pas... »

D'autre part, une ligne santée dans l'article d'André Fontaine - Le vague à l'âme : (le Monde du 26 mai) dénature le seus d'une phrase à la fin de l'alinéa de la - tourne » de l'article en page 2. Le référendum dont il est onestion en Espagne porterait sur son maintien dans l'alliance atlantique.

# Le Monde-

S, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 69 C.C.P. 4207-23 PARIS - TELEX MONDPAR 659571 F Tál.: 246-72-23

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Myliria, 3 DA; Marce, 4,20 dr.; Tusinia, 380 m.; Aliemagne, 1,70 DMI; Autriche, 17 sch.; Belgityss, 28 fr.; Canada, 1,10 S; Cits-d'Ivoira, 300 F CFA; Denomark, 7,50 kr.; Espagne, 110 pos.; E-UL, 95 c.; Q.-B., 95 p.; Gribos, 65 dr.; Irlanda, 85 p.; Italia, 1 500 L.; Liben, 375 P.; Libys, 0,360 DL; Licosanbourg, 28 E.; Horvège, 8,00 kr.; Pays-San, 1,75 fl.; Portugal, 85 soc.; Sániss, 1,80 f.; Yemptelmia, 142 ed.

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : André Laurem, directour de la publication

Anciens directeurs : Hubert Bouve Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982)



Commission parisaire des journess et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

Par voie adrianne : theif sur demande. Les abomés qui paient par chèque pot-tal (trois voleta) voudront bien joindre os chèque à leur demande.

Changements d'adresse définitifs ou provioures (deux semaines ou plus) ; non abounés sons invités à formuler leur de-mande une semaine au moins avant lour

Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propret en capitales d'imprimerie.

102

1000

24 2 14

\$ 1000

2 46 6

1981

State :

海海 としょ

2 m2 1 m 14

準度ない。

The second

• Tarre person of

المراجعين والمحارجة مد

1 to 1

4

Marine State

Mauritanie

54 8 Sec.

7.7

Acres 1 Section 18

**5** W - ···

ASSESSMENT OF A SECOND

De legialité de mai

141 

Total Service Comment Bright Laurence and will an electric

THE PROPERTY OF A TOM es coopérants frança

les locaux de leur au The same of the sa Transit & ( The Re of · "一种"。 Andrew Commercial

The Contract

france of the second se ---

-

P with Antonias is antidades See and a disconnection of the second 1540 MA

Salegale in position and part appropriate part appropriate A des 14 M

\*\*\*

C'est la première fois qu'un complot de cette importance est découvert depuis le coup d'Etat du 4 soût 1983, qui a permis l'arrivée an pouvoir du capitaine Sankara. Cette tentative de putsch intervient au moment où le gouvernement révolutionnaire traverse une crise grave, marquée par la mise en cause, par la presse voltaïque, de l'une des principales composantes civiles représ tées au gouvernement, la LIPAD (Ligue patriotique pour le dévelop-pement), liée au Parti africain de l'indépendance (PAI). Cette organisation de masse a été qualifiée de fractionniste - et de - putschiste -après l'éviction, le 21 mai, de l'un des ministres lipadistes, M. Ibra-hima Koné, chargé de la jeunesse et des sports. M. Koné avait été accusé d'avoir testé de « récupérer », au

100

profit de la LIPAD, les manifesta-tions « anti-impérialistes de la jeu-nesse » qui se sont déroulées dans la capitale voltalque, le 20 mai dernier.

Depuis novembre 1983, plusieurs dizaines de personnalités des gouvernements . bourgeois . ont été arrêtées. Plusieurs séries de procès out ésé organisés et des peines de prison ont été prononcées.

La révolution voltaique est-elle en

train de dévorer ses propres enfants? Même si les premières informations en provenance de Ouaga-dongou semblent montrer que cette tentative de putsch a été déjouée, tout porte à croire que la crise grave que counzit le gouvernement voltar-que n'est pas près de se terminer. Le lutte d'influence que mène l'organisation d'inspiration marxistelénimiste qu'est la LIPAD était, des l'avenement du processus révolu-tionnaire en Haute-Volta, prévisible. Les partis politiques ayant été, la LIPAD restait la seule force politique bien organisée. Elle dispose, en outre, d'un puissant relais syndical, la Confédération syndicale voltaïque (CSV), que dirige M. Soumane Touré, président de la section de la LIPAD à Ouagadougou. Six à huit ministres du gouvernement sont réputés être membres de cette organi sation, notamment M. Adama Touré, ministre de l'information, théoricien de la LIPAD et proche du capitaine Sankara. Très vite, le poids de la LIPAD s'est fait sentir, notamment dans la mise en place des CDR, qui ont été créés dans tous les secteurs de la vie économique et sociale du pays (quartiers, adminis tration, entreprises écoles). Milipea à peu contrôlé les CDR et orga-nisé la dénonciation des éléments

# Tchad

## Nous ne sommes opposés à « aucune perspective, aucune occasion et aucune voie » pour ramener la paix

déclare le président Hissène Habré

Le chef de l'Etat tchadien, M. Hissène Habré, s'est déciaré prêt à - s'effacer de la scène politique s'il est convaincu que cela peut per-mettre au Tchad de « revouver la paix, ainsi que son unité et son intégrité territoriale ».

Dans une interviex réalisée hundi 28 mai à N'Djamena et diffusée mercredi par «Soir 3», le président tchadien a affirmé n'être opposé à - queune perspective, aucune occusion et aucune voie » pour ram Evoquant la célébration, le 7 juin prochain, du deuxième anni-versaire du retour de ses troupes à N'Djamena, M. Hissène Habré a estimé que « beaucoup d'efforts » avaient déjà été faits pour que « le Tchad puisse enfin se réconcilier avec lui-même et voir les forces étrangères quitter son sol .. . Je

pense, a t-il indiqué; que l'on s'acha-mine difficilement, mais surement,

vers use solution. »

- Nous œuvrous, a-t-il ajouté, dans le sens d'une rencontre sentre Tcha-diens, que ce soit à Brazzaville ou dans un autre pays. Notre disponi-bilité demeure constante, mais il faut que cette rencontre, dans le cas où elle pourrait avoir lieu, soit sé-rieusement préparée afin d'éviter l'échec » de la « table ronde » d'Addis-Abeba le 9 janvier dernier.

Le chef de l'Etat tchadies a ensuite qualifié de « bonnes » les relations et la coopération franco-tchadiennes. « Elles évoluent et se développent de jour en jour », a-t-il déclaré, ajoutant que les contacts entre les deux pays étaient « fré-quents et excellents ».

### Maroc

POUR APPLYER DES REVENDICATIONS PROFESSIONNELLES

### Les coopérants français occupent les locaux de leur ambassade

Rabat (AFP). - Les coopérants français enseignant dans les établis-sements du cycle supérieur au Ma-roc out décide, le mardi 29 mai, de darcir leur mouvement de protestation en bloquam « totalement » des mercredi à Rabat le fonctionnement des services de la Mission de l'ensegenenent français. Depuis samedi dernier, ils soccupaient le hall d'en-trée de la mission pour appuyer leurs revendications sur le problème

### Mauritanie

· CREATION A PARIS D'UN NOUVEAU PARTI D'OPPOSI-TION. - M. Khairi Ould Die, ancien officier et neven de l'ancien premier ministre manrita-nien, le colonel Bouceif, décédé, a annoncé jundi 28 mai, à Paris, la création d'un nouveau parti d'opposition, l'Organisation des nationalistes mauritaniens. Il comporte une « aile militaire dont le but est de déstabiliser le régime du colonel Haidalla -. Le siège du parti sera installé à Dakar, et sa direction comprend une ving-taine d'officiers supérieurs, de di-plomates, d'anciens ministres et de hauts fonctionnaires. M. Khatri a dénoncé les récentes arrestations à Nonakchott - mille deux cent quarante, selon hui, - estimé que le Sahara occidental est marocain, annoncé que les intérêts de l'actuel régime maurissimen à l'exanger serviront de cible à l'orgamisation dont il est le porte-parole et précisé que l'ONAM bénéficie du soutien politique et financier de plusieurs États

du réemploi et de la titularisation de certains de leurs collègues qui seront remis à la disposition de Paris dès la fin de cette année scolaire. Les services administratifs avaient continué à fonctionner presque normalement pendant cette occupation partielle.

Le durcissement de l'action rerendicative a été décidé à l'issue d'une assemblée générale au cours de laquelle ont été examinées les « réponses » de Paris parvenues dans la journée. « Ces réponses sont évasives et ne répondent pas à nos revendications », ont indiqué les coopérants, soulignant que leur action - se poursuivra aussi long-temps que les enseignants n'auront

pas eu satisfaction ». D'autre part, les quelque cent cin-quante enseignants de la FEN qui occupaient depuis mardi matin le hall de l'ambassade de France à Rabat out décidé, en fin d'après-midi, de cesser provisoirement leur action. Réclament l'ouverture de négociations avec les autorités françaises sur les conditions de rémunération des personnels enseignants recrutés an Maroc, ils affirment cux aussi avoir reçu, mardi, une « réponse né-

gative » de Paris. A l'issue de leur action, les ensei-gnants ont décidé de convoquer eudi la commission administrative de la FEN-Maroc pour étudier l'attitude à adopter dans les prochains

La plupart de ces coopérants se sont déclarés en faveur d'une - occupation totale et pour une période indéterminée » des locaux de l'amhassade dès jundi prochain.

leur volonté de radicaliser le pro-cessus révolutionnaire risque de mettre en cause le pouvoir détenu par les dirigeants voltalques, les ca-pitaines Sankara, Blaise Compaoré, ministre délégné à la présidence de la République, Henri Zongo, minis-tre des sociétés d'Etat, et le commandant Lingani, ministre de la défense. Certes, la LIPAD n'est pas officiellement en cause dans ce putsh avorté, dont les organisateurs seraient des dirigeants des anciens régimes = bourgeois = (mais com-bien en reste-t-il en liberté?). Ceuxci, écartés des responsabilités, sou-baitent sans doute prendre leur revanche en tentant de renverser, avec ou non l'aide de l'extérieur, le gouvernement voltaïque. La LI-PAD, elle, agit de l'intérieur, par entrisme. Le risque n'en est pas moins

LAURENT ZECCHINI.

### **Ethiopie** LES GUÉRILLEROS ÉRY-THREENS AURAIENT DÉTRUIT DIX AVIONS ET HÉLICOPTÈRES SUR L'AÉRO-PORT D'ASMARA

Nairobi (AFP). – Dix avions et hélicoptères éthiopiens auraient été détruits il y a dix jours lors d'une at-taque de guérilleros érythréens sur l'acroport d'Asmara, capitale de la province d'Erythrée (nord de l'Ethiopie), a-t-on appris, mercredi 30 mai, à Nairobi, de sources diplo-

21 mai à Paris par le Front populaire de libération de l'Erythrée (FPLE), constitue, selon les observateurs, le plus sérieux revers de l'armée éthiopienne depuis 1978, époque où les guérilleros qui luttent pour l'indé-pendance de l'Erythrée occupaient a majeure partie de la province

L'attaque, menée dans la muit du dimanche 20 au hundi 21 mai par un commando de huit bommes, aurait complètement détruit sept chasseurs-bombardiers Mig-23. deux bélicoptères non identifiés et m'avion de transport Iliouchine-38, a-t-on indiqué de sources diplomatiques. Un autre lliouchine aurait été sérieusement endommagé, tandis qu'une vingtaine d'appareils auraient été mitraillés. Selon l'Institut international d'études stratégiques (IISS) de Londes, l'Ethiopie ne possédait jusqu'à cette attaque que vingt Mig-23, le reste de son aviation tactique étant constitué de soixante-cinq Mig-21, plus anciens.

Le président éthiopien Mengistu Hailé Mariam se serait rendu sur place quelques heures après l'attaque et aurait ordonné l'exécution de l'officier responsable au moment des combats, selon ces sources. un avion de transport Iliouchine-38,

combats, selon ces sources. Toutes les missions d'appui aérien en Erythrée décollent d'Asmara, seul aéroport de la région pouvant accueillir des avions à réaction.

### L'Algérie renforce les droits de la femme

(Suite de la première page.)

Une semaine avant l'adoption du code de la famille, le comité central du FLN avait recommandé l'élabora-tion et l'application d'un vaste pro-gramme d'information des citoyens, quant à la question de la croissance démographique et de l'especement des naissances. Il avait aussi préco-nisé un examen périodique des ac-tions manées et des résultats ob-

Il y a longtemps que les déclara-tions d'intention se succèdent sur ces thèmes, sans résultats bien tan-gibles. Une légère baisse du taux de natalité (44 p. 1000 en 1979, 42,9 p. 1000 en 1982) étant accompagnée d'une réduction plus ra-pide de celui de la mortalité, le taux d'accroissement démographique a plutôt tendance à progresser légère-ment (3,13 % en 1979 et 3,24 % en

Il semble néanmoins que les autorités soient maintenant décidées à attaquer le problème de front. Pour la pramière fois, il y a quelques jours, des ministres, des personnalités poli-tiques et religieuses ont débettu sans détour de la question lors d'une « table ronde » télévisée.

Dans son demier numéro, Révolution africaine, hebdomedeire du FLN, publie l'« opinion » du Conseil superieur islamique. Celui-ci estime que la firnitation des neissances est acceptable à condition qu'elle « soit prati-quée d'une façon individuelle, en cas de nécessité existante ou éventuelle. ée à l'appréciation des intéressés eux-mêmes ». Révolution africeine ajoute que les autorités religieuses sont hostiles à la stérification. Le problème, d'altieurs, n'a jamais été posé en cus termes

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE.

••• LE MONDE - Vendredi 1º juin 1984 - Page 3

THE UNIVERSITY OF JORDAN

EUROPE

LIBRARY 2 4 APR 1983

ministre australien des affaires

étrangères, M. Bill Hayden, a été

plus loquace avec les journalistes

après son entretien, mardi, avec M. Gromyko. Le chef de la diplo-

matic soviétique a refusé de parler avec lui de Sakharov, estimant qu'il

s'agistait « d'une affaire intérieure soviétique » et que Moscou ne se-

l'erait pas « dicter par d'autres

pays - comment la traiter, M. Gro-

myko a ajouté que c'était · la fin de la conversation à ce sujet ·, a

indiqué le ministre australien, ajou-

tant que son collègue soviétique

Allusion à un message transmis par M™ Bonner à l'ambassade des Etats-Unis à Mescou et annonçant que M. Sakharov allait commencer sa grève

Un diplomate américain atta-qué à Leningrad. — Un diplomate américain, le consul Roland Harms,

a été attaqué à Leningrad par de jeunes Soviétiques, affirme le Wa-

shington Post dans son édition du

mercredi 30 mai. Les Etats-Unis ont protesté auprès des autorités soviéti-

ques. Le quotidien américain précise

que les sutorités eméricaines esti-ment que « l'incident a été inspiré officiellement ».

Selon un porte-parole de l'ambas-

sade américaine à Moscou,

M. Harms, sigé de trente-cinq ans, a été « frappé à plusieurs reprises et jeté au sol, alors qu'il sortait d'un restaurant du centre de Leningrad.

où il avait rencontré des Soviétiques

[le 17 avril ou à une date proche] ».

Espagne

DOMINIQUE DHOMBRES.

paraissait « irrité ».

URSS

## Moscou refuse de discuter du sort des époux Sakharov

Le couple se porte bien, affirme l'agence Tass

Moscou. - Les autorités soviétiques supportent de plus en plus mal les demandes d'information qui se multiplient à travers le monde à propos de la santé d'Andrei Sakharov et de sa femme. Telle est la principale signification d'une dépêche publiée, mercredi 30 mai, par Tasa. L'agence soviétique ne fournit aucune explication convaincante. Selon l'expertise médicale, Sakharov se porte bien, prend régulièrement ses repas et mêne une vie active », écrit-elle. De quelle exper-tise médicale s'agit-il? Dans une précédente dépêche concernant Mm Elena Bonner, Tass, pour prouver que l'état de l'épouse de l'académicien était « satisfaisant », donnait l'avis de sommités médicales consultées avant le début de sa grève de la faim (le Monde daté 20-21 mai)...

Tass entretient done un flou total, mélant l'invective contre le couple, à des bribes d'informations non datées et incontrôlables. Après avoir avisé l'Occident de sa prétendue « grève de la faim » Sakharov n'a cherché qu'à attirer l'attention sur ses écrits provocateurs -, affirme l'agence officielle. S'agit-il d'une grève de la faim? La formulation pourrait indiquer que l'académicien a bel et bien commencé son action le 2 mai et qu'il en a été ensuite empêché. L'opinion généralement admise dans les milieux dissidents à Moscou ce qu'il en reste - est qu'Andrei Sakharov est, depuis plusieurs semaines déjà, hospitalisé et ali-

Les enfants du physicien, qui résident à Moscou, avaient, d'autre part, reçu, il y a une dizaine de jours, avec un retard considérable, un télégramme de M= Bonner les informant que leur père avait été emmené de son domicile dès le 7 mai. Il se peut que les autorités soviétiques entretiennent la confusion pour mieux dénoncer ensuite les « mensonges » de ceux qui cherchent à savoir la vérité. Jusqu'à

Londres. - Des représentants du syndicat et de la direction des char-

bonnages devaient se rencontrer se-crètement, ce jeudi 31 mai, pour en-tamer des négociations, malgré les violents incidents qui out en lieu mercredi dans le Yorkshire après

l'arrestation, pendant quelques heures, de M. Arthur Scargill, prési-dent de l'Union nationale des mi-

C'est ce dernier qui devait mener a délégation de la NUM, alors que

M. Ian MacGregor, président du National Coal Board (NCB), l'ad-ministration des houillères, devait s'abstenir d'assister à la réunion afin d'éviter une réédition des échanges

de propos acerbes qui avaient fait échouer les premiers contacts. Cet

arrangement, de même que la déci-

sion d'imposer la plus grande discré-tion possible, avait été convenu de-

puis plusieurs jours pour essayer d'apasser les passions (le Monde du

26 mai). Il est remarquable qu'il ait été maintenu, en dépit du soudain regain de tension de mercredi, à

propos duquel les responsables de la police ont employé le terme d'« émeute ». Mais il semble que, tant du côté des syndicats ou de l'op-position travailliste que du côté du

Pologne

REMANIEMENT MINISTE-

RIEL. - Le porte-parole du gou-vernement polonais a annoncé mercredi 30 mai le remplace-ment des ministres de l'industrie

et du travail ainsi que la désigna-tion du successeur du ministre du commerce intérieur, Zygmunt Lakomiec, décédé récemment

dans un accident de voiture.

M. Stanislaw Ciosek sera rem-

placé au ministère du travail, des

salaires et des services sociaux

par M. Stanislaw Gebala.

feuille des affaires syndicales. Le

nouveau ministre du commerce

intérieur est M= Anna Ked-zierska, et M. Janusz Maciejwicz remplacera au ministère de l'in-

dustrie M. Edward Lukasz -

conservera toutefois le porte-

neurs (NUM).

menté de force.

De notre correspondant

présent, le seul témoignage îrréfuta-ble est celui de la mathématicienne lrina Kristi, qui a pu s'entretenir un instant avec le couple le 6 mai à Gorki, et à qui l'académicien a annonce qu'il faisait la grève de la faim depuis le 2 mai.

# La fin

de la conversation

une nouvelle fois, M. Bonner. Son désir d'aller se faire soigner en Italie est qualifié de « caprice ». « La médecine soviétique se place à l'avant-garde de la science mondiale (...). Personne n'ignore que des milliers d'étrangers révent du bonheur d'être admis dans les cliniques Filatov et Helmohltz du proseur Fedorov », écrit l'agence.

L'état de Mª Bonner est également présenté comme excellent.

On lui a accordé au début de l'année un permis de conduire et elle s'en sert à merveille, elle maintient une vie active, fait le ménage, tape beaucoup à la machine (tou-jours pour l'ambassade améri-

Tass invoque curieusement, à l'appui, le témoignage de diplomates américains qui n'ont plus vu Miss Bonner depuis le 12 avril, date à laquelle elle s'est rendue à Gorki, à 400 km à l'est de Moscou (où son mari est exilé depuis quatre ans) et n'a plus été autorisée à quitter cette ville. Tass note avec regret que des représentants d'autres pays de l'OTAN (que les Etats-Unis) prennent part à la campagne » et se déclarent « préoccupés ».

Cette « préoccupation » agace souverainement la direction soviétique. M. Genscher n'a pas voulu révêler quelle avait été la réponse de MM. Tchernenko et Gromyko lorsqu'il a soulevé la question lors de sa récente visite à Moscou. Le

gouvernement, on soit fermement décidé à « calmer le jeu » après trois

Mardi déjà, à Orgreave, dans le sud du Yorksbire, les échauffourées

entre policiers et membres des pi-

quets de grève avaient été particu-

lièrement rudes, surtout si l'on tient compte de la non-violence qui est la règleen Grande-Bretagne dans les conflits du travail. Depuis le début

de la grève des mineurs, les affronte-ments avec la police ont peu souvent dépassé le stade de la bousculade ou

des échanges de coups de poings. Pour la première fois, le 29 mai, les

policiers étaient équipés de casques spéciaux et de boucliers. Mercredi,

une unité à cheval est intervenue. Ce

dispositif nouveau paraît avoir

contribué à renforcer l'agressivité

des munifestants qui — là encore, fait exceptionnel, — ont essayé de dresser une barricade, incendié un

container et utilisé des potenux télé-

graphiques pour repousser les charges des policiers. Il y avait trois

mille manifestants et deux mille po-

liciers. Parmi les premiers, trente-

cinq personnes ont été interpellées, tandis que l'on dénombrait une ving-

taine de blessés, légers, parmi les se-

De toute évidence, la colère des

mineurs avaient été aggravée par l'arrestation de M. Scargill. A la tête du piquet de grève, celui-ci était venu pour empêcher, comme la

veille, la formation d'un convoi de

camions destinés à ravitailler en

charbon l'aciérie de Scunthorpe, si-

tuée à quelques dizaines de kilomè-

tres d'Orgreave. Refusant de circu-

ler, comme le lui demandait un

officier de police, il a été interpellé

et conduit devant un tribunal de pre-

mière instance qui l'a inculpé

d' · obstruction · avant de le faire

relacher sous caution. M. Scargill

devra comparaître de nouveau le

10 juillet pour répondre de cette in-

cuipation. Sa semme a été arrêtée

voici deux semaines pour les mêmes

mois de conflit.

Grande-Bretagne

MALGRÉ LE REGAIN DE TENSION

Le syndicat des mineurs

et la direction des charbonnages

s'apprêtent à négocier

De notre correspondant

L'affaire de la Banca Catalana LE TON MONTE

ET MADRIO

de plus en plus tendu, à Barcelone, après la plainte pour malversation déposée le 23 mai par le procureur général du royaume contre le président du gouvernement régional cata-lan, M. Jordi Pujol, et vingt-quatre autres administrateurs de la Banca Catalana (le Monde du 25 mai). Quelque cinquante mille à soixante mille personnes ont manifesté, le mercredi 30 mai, dans les rues de Barcelone en faveur de M. Pujol, après qu'il eut été réélu sans surprise, par 87 voix contre 44, à la tête de l'exécutif catalan. Outre les voix de sa propre formation, la coalition nationaliste Convergencia i Unio, qui avait obtenu la majorité absolue des sièges au Parlement local lors des élections régionales du 29 avril, M.Pujol a recu l'appui du parti conservateur Alliance populaire et des nationalistes de gauche d'Es-querra Republicana de Catalunya. Socialistes et communistes se sont prononcés contre.

Lors du débat d'investiture, M. Pujol s'est abstenu de toute allusion à l'affaire de la Banca Catalana. Aux manifestants venus l'appuyer, il a, par contre, affirmé qu'il était - victime d'un coup bas -. Les nationalistes catalans accusent le gouvernement socialiste de Madrid d'être responsable de l'initiative du procureur. Leur ton n'a cessé de monter ces derniers jours. - Les socialistes ont une propension plus nette à l'autoritarisme que Franco », a même affirmé le présideat de Convergencia, M. Trias Fergas, provoquant la légitime indignation des intéressés.

M. Pujol a habilement réussi à présenter la plainte dirigée contre sa personne comme une - offense à la Catalogne ., provoquant ainsi t'exacerbation des sentiments nationalistes dans sa région. Cette tactique est dangereuse, car elle risque de déboucher sur un affrontement. Elle suscite une inquiétude croissante dans les milieux gouvernementaux de Madrid, où l'on avait apparem-ment sous-estimé l'ampleur que pourraient prendre les réactions en Catalogne. On déplore surtout dans la capitale que personne à Barcelone ne semble se soucier du problème de fond : la possibilité de responsabilités pénales dans la faillite d'une banque dont le renflouement a déjà couté aux contribuables espagnols 270 milliards de pesetas (14,5 milliards de francs).

raisons, et un dirigeant syndical du Kent est incarcéré depuis le 10 mai. FRANCIS CORNIL

ENTRE BARCELONE (De notre correspondant.) Madrid. - Le climat politique est

### Les ministres de l'OTAN souhaitent reprendre le dialogue avec Moscou mais dans la fermeté

Washington (AFP). - Les seize ministres des affaires étranères de l'OTAN, réunis près de Washington à l'occasion du conseil atlantique depuis le mardi 29 mai, ont poursuivi mercredi leurs discussions informelles consacrées aux relations Est-Ouest en cherchant à analyser les causes de l'actuel durement soviétique. Pour certains ministres, ce durcissement est une réaction à l'échec de la campagne visant à empêcher l'implantation des Pershing-2 et des missiles de croisière. D'autres ont estimé que l'attitude des dirigeants soviétiques reflétait une « stratégie politique » destinée à compromettre les chances de réflection du président Reagan en novembre prochain. En dépit de ces analyses divergentes. « aucun désaccord maleur » sur la facon dont l'OTAN doit réagir au « vent glacial » venant de Moscon n'est apparu depuis l'ouverture de la session, a déclaré un porte-

Les membres de l'alliance ont tous exprimé leur volonté de reprendre un dialogue constructif avec l'URSS, assortie d'une grande fermeté. Ils ne s'attendent pas, par ail-leurs, à une fin rapide de la guerre da Golfe, mais estiment peu probeble que ce conflit provoque une susn des livraisons de pétrole. L'OTAN n'envisage pas une intervention militaire, les pays de la région ne le souhaitant pas.

D'autre part, l'agence Tass a ac-cusé mercredi M. Claude Cheysson, ministre français des relations extérieures, M.George Bush, viceprésident des Etats-Unis, et M. Joseph Luns, secrétaire général de l'OTAN, d'avoir « grossièrement déformé la politique étrangère pacifique de l'Union soviétique » dans leurs discours au conseil des ministres de l'OTAN (le Monde du

Ces discours ont, selon l'agence officielle soviétique, montré - l'in-tention de l'administration Reagan et de ses partenaires de l'OTAN d'agir comme auparavant, à partir d'une position de force dans la conduite des affaires internatio-

Tass leur reproche d'avoir - appelé à l'achèvement rapide du déploiement des missiles nucléaires américains en Europe occidentale, à l'accroissement des dépenses militaires et à la modernisation des forces et armements conventionnels du bloc atlantique ». « Justifiant leur ligne militariste, ajoute l'agence soviétique, ils ont eu re-cours aux élucubrations standardisées concernant l'imaginaire menace militaire soviétique qui planerait prétendument au-dessus de l'Occident » Tass estime que, dès le premier jour de la réuniou, - des différends substantiels sont apparus entre les Etats-Unis et certains de ses partenaires ».

### Le porte-parole du gouvernement polonais s'élève contre la « politique d'ingérence » et les « positions inamicales » de la France

Varsovie (AFP.) - Le porte-Selon M. Urban, M. Cheysson poursuit sa ligne d'ingérence dans les affaires polonaises. Avoir des exigences, a-t-il ajouté, ne va pas parole du gouvernement polonais, M. Jerzy Urban, a critique, mardi 29 mai, « hostilité » de la Frace à 29 mai, l'e hostilité - de sa Fruce à l'égard de la Pologue, en s'en prenant au ministre des relations extérieures, M. Claude Cheysson, qu'il a accusé d'e ingérence dans les affaires polonaises e. Dans une déclaration liminaire à sa conférence de presse hebdomadaire, M. Urban a dénoncé les propos tenus, dimanche, au grand Jury RTL-le Monde par M. Cheysson, au sujet de la situation à Varsovie. Le ministre avait estimé que la « nosition de principe » dans le sens d'une amélioration des rapports, mais, à l'inverse, les rend plus difficiles». Les propos du ministre français prouvent, selon le porte-parole polonais, que « la France campe sur des positions ina-micales à l'égard de la Pologne, et qu'elle ne tient pas compte du pro-cessus de stabilisation dans le pays. » « En fermant les yeux quand il regarde les réalités polonaises », le gouvernement français, a estimé M. Urban, « se comporte différem-ment de la majorité des autres pays timé que la « position de principe » prise par la France lors de la proclamation de l'état de siège, en décem-bre 1981, n'avait pas de raison d'être occidentaux. Nous n'en sommes pas inquiets, mais profondément sur-pris, la politique du gouvernement modifiée « tant qu'un quelconque si-gnal, sur le plan syndical, du res-pect de certaines libertés, de la libé-ration des uns et des autres [les prisonniers politiques] ne vient pas » (le Monde du 29 mai).

### Le sort de MML Challot et Roux

Par silleurs, les autorités francaises poursuivent leurs efforts en vue d'obtenir la libération des deux jeunes Français, MM. Jacky Chal-lot, militant CFDT de vingthuit ans, et Olivier Roux, vingt-deux ans, incarcérés depuis deux mois à la prison de Szczecin, et an sort desquels M. Cheysson avait également fait allusion devant le «Grand Jury RTL-le Monde». On a appris à Varsovie qu'une caution de 1 million de ziotys (75 000 F) était, depuis la mi-mai, à la disposiciair, depuis la institut de la justice polonaise pour faire libérer M. Challot, arrêté le 23 mars à la frontière, an volant d'un camion transportant des vivres, des vêtements et des médicaments pour une organisation humanitaire, et accusé d'avoir tenté d'introduire

français met en danger les liens tra-ditionnels entre nos deux peuples », a conclu M. Urban. illégalement en Pologne du matériel d'imprimerie et des brochures de propagande de l'opposition démo-cratique. Primitivement fixée à 500 000 zlotys, la caution avait été doublée par le parquet de Szczecin. Depais l'arrivée de cette somme en Pologne, les autorités n'ont toujours pas fait savoir si elles entendaient effectivement libérer le jeune Français ou le traduire en justice, où il risque une peine maximale de cinq ans de

Quant à M. Roux, étudiant, ar-rêté le 11 avril dans un appartement de Szczecin et accusé d'avoir voulu · transmettre des instructions et de l'argent » à l'opposition clandestine, aucune cantion n'a eucore été fixée. Il risque un maximum de trois ans de prison.

### Une partie de l'opinion et des milieux politiques irlandais est hostile à la visite du président Reagan

De notre correspondant

Dublin. - La visite du président amené le gouvernement de Dublin à Reagan en Irlande pour truis jours, à partir du 2 juin, suscite bien des controverses. M. Reagan, qui se rendra ensuite à Londres, puis en Etats-Unis au régime du président rendra ensuite à Londres, puis en France, a déjà visité l'Irlande à deux reprises, la dernière fois en 1972, lorsqu'il était gouverneur de Californie. Pour la visite de 1984, som itinéraire comprend la petite ville de Ballyporeen (trois cents habitants) dans le comté de Tippepary, d'où son arrière-grand-père, Michael, était originaire. Outre Dublie, il séiournera surfont sur la otte ouest, la région d'où la majo-rité des émigrés partent depuis plus d'un siècle pour les Etats-Unis. Les préoccapations électorales ne sont preoccapanons executates le sant pas étrangères à cette visite. On es-time à quarante millions le nombre d'Américains d'origine irlandaise. Mais ou sera très loin de l'accueil réservé en 1963 par Dublin à John Kennedy, qui avait été reçu triom-phalement. La population l'identi-fiait totalement à l'émigré irlandais de retour au pays natal, après le plus prestigieuse des réusaites. Au-jourd hui encore, dans de nombreux phis, en vingt ans, l'Irlande est sor-tie de son isolement et le débat politique porte désormais autant sur les affaires de l'Amérique centrale on le désarmement, par exemple, que sur les affaires internes. Les activités de missionnaires irlandais et d'organisations catholiques d'aide au tiers-monde au Salvador, les rapports sur la brutalité du régime, ont

de l'administration aussaceane. des critique également le soutien des Erats-Unis au régime du président Marcos aux Philippines, où un prêtre irlandais est détenn depuis plus d'un an. Son procès a douné lieu à des manifestations devant l'ambassade américaine. La politique étrangère de l'admi-

nistration Reagan raque de jeter une ombre sur l'aspect sentimental de la visite. De nombreux groupes, oni comprensent non sculement des gauchistes et des liberaux mais aussi des syndicats et des organisa-tions ecclésiastiques, ont aumoncé leur intention de manifester partout où paraîtra le président américain.

Le projet du gouvernement irlandais de conférer un doctorat ho-noris causa à M. Reagan a suscité des dissensions au sein de l'Université. Le gouvernement est donc embarrassé par la perspective de cette visite et craint que des incidents violents ne compromettent les bons rapports établis avec l'administration de Washington. Les Etats-Unis tion de Washington. Les Etans-Unia sont les plus gros investisseurs étrangers en Irlande après la Grande-Bretagne, et le deuxième marché pour les exportateurs irlan-

Au sein des deux partis représentés an gouvernement (Finegael et Parti travailliste), ainsi que dans le principal parti d'opposition, le Fianna Fail, des députés sont ho-tiles à la visite. Plusieurs d'estre eux ont déjà annoncé leur intention de boycotter le discours du président Reagan au Parlement.

JOE MULHOLLAND.

### LA VISITE DE M. BOTHA AU PORTUGAL

### M. Soares accepte une invitation à se rendre en Afrique du Sud

Le premier ministre portugais, M. Mario Soares, a annonce mer-credi 30 mai, à Lisboune, qu'il avait accepté de son homologue sudafricain, M. Pieter Botha, une invitation à se rendre prochainement en visite officielle en Afrique du Sud d'environ six cent mille personnes.

M. Soares a fait cette annonce au cours d'une conférence de presse conjointe, au terme de plusieurs enens qu'il a eus avec M. Botha, en visite officielle au Portugal,

Pour sa part, M. Botha a indiqué que l'Afrique du Sud serait disposée à négocier avec l'Angola un traité de tiques à celles de l'accord conclu rément entre l'Afrique du Sud et le Mozambique, à condition que les troupes cubaines quittent l'Angola et que les membres de la SWAPO (Organisation du peuple d'Afrique du Sud-Ouest) soient « empêchés de mener des actions terroristes contre des innocents en Namibie ».

M. Botha a confirmé le départ progressif des troupes sud-africaines de l'Angola, conformément au récent traité de Lusaka, laissant entendre que ce retrait serait achevé dans deux ou trois semaines.

M. Soares a ajouté que les discussions qu'il avait eues avec M. Botha permettaient d'envisager - avec

pragmatisme et réalisme - un dévo-loppement des relations bilatérales « extrêmement fructueux » pour les deux pays, notamment dans le domaine des échanges commerciaux et

M. Botha quitte Lisbonne ce jeudi pour la Suisse. La tournée euro-péenne du premier ministre sudafricain continue de susciter de nombreuses protestations. A Paris, M. Roger Rouquette (PS) s'est in-quiété, mercredi 30 mai à l'Assem-blée nationale, des conditions de sa visite en France, craignant qu'il ne veuille rendre hommage qu'aux morts « blancs » de la première

M. Laurein, socrétaire d'Etat aux anciens combattants, lui a répondu que M. Botha . n'avait pas été invité; il ne sera donc pas reçu officiellement en France . Sa visite aura un caractère - privé ». Le se-crétaire d'Etat a ajouté que « le gouvernement françois veillera, avec la plus extrême attention, à ce que le futur musée mémorial (prévu par l'Afrique du Sud) dans les bois de Delville dans la Somme, ne comporte aucune discrimination . Il a ajouté : « C'est donc bien un hommage à toute la commu-nauté sud-africaine qui va être rendu par M. Botha, et le gouvernement français s'en félicite. .

# A TRAVERS LE MONDE

### Bulgarie

 AMNISTIE. – L'Assemblée populaire bulgare a voté mercredi 30 mai, à l'occasion du quaran-tième anniversaire de la révolu-tion, une amnistie pour les per-sonnes qui ont quitté illégalement le pays et qui reviendraient avant la fin de 1986. L'amnistic concerne également les personnes condammées jusqu'à trois ans de prison pour un délit avec préméditation et jusqu'à cinq ans pour un délit non prémédité, excepté les récidivistes. Dans un rapport nis à l'Assemblée, le procureu de la République a affirmé que la en Bulgarie. Parmi les causes de la délinquance, il cite l'alco-lisme, l'ossiveté et les crimes économiques. - (AFP.)

### Inde

 MANIFESTATION MUSUL-MANE AU CACHEMIRE. -An moins cent personnes - dont quarante policiers - ont été blessées mardi 29 mai, à Srinagar, capitale de l'Etat de Jamma et-Cachemire (nord-ouest de l'Inde), lors d'affrontements entre la police et des manifestants musulmans. Les manifestants entendaient protester contre les ré-

Ziyang était l'hôte à dîner de M. Mauroy, avec lequel il a signé deux accords fiscaux destinés à

créer des conditions favorables pour les entreprises françaises souhaitant

Au cours de la soirée, la jeune si-nologue française, Marie Holzman, qui avait été présentée au premier

ministre chinois, l'a interrogé sur l'éventualité d'une mesure de clé-

mence en faveur de l'un des princi

paux animateurs du « printemps de Pékin », Wei Jingsheng, condamné au mois d'octobre 1979 à quinze ans de prison. M. Zhao Ziyang a répondu qu'il ne lui appartenait pas d'intervenir dans les affaires judiciaires de son paus

ciaires de son pays.

dous et musulmans dans la région de Bombay (le Monde du 30 mai). — (AFP.)

### Malaisie

• TROIS EXECUTIONS. Deux trafiquants de drogue et l'assassin d'un policier ont été pendus, le mercredi 30 mai, à Kuels-Lumpur, a annoncé la po-lice. Tan Hock Hai, un restaura-teur de quarante-deux ans, et Ng Teng Seng, un homme d'affaires de cinquante et un ana, avaient été condamnés à mort respectivement pour le trafic de 736 et 657 grammes d'héroine. H'Ng Hung Song, un paysan, avait pour sa part été condamné à mort pour le meurtre d'un policier, au cours d'un cambriolage en 1982. - (AFP.)

### Nigéria

LIMITATION DE LA LIBERTÉ DE LA PRESSE. -Les autorités nigérianes ont pris, en mars dernier, un décret prévoyant des peines d'emprison ment et des amendes à l'encontre des journalistes, rédacteurs et propriétaires de journaux qui écriraient des articles « ridiculisant ou discréditant » des personnalités ou publicraient de « fausses informations ». Un tri-bunal spécialisé dans la répres-sion des « délits de presse » a été mis en place au début mai. Déjà deux journalistes du quotidien indépendant de Lagos The Guardian ont été emprisonnés pour avoir écrit un article sur la réorranisation des missions diplomatiques du Nigéria, dont les informations out été jugées à la fois « erronées et prématurées » par le gouvernement. — (AP.)

# Panama

 INCIDENTS. – Une demi-douzaine de personnes ont été essées et une vingtaine d'autres arrêtées à Panama, le mercredi

## Madrid, ont incendié plusieurs véhicules et bloqué la circulation dans plusieurs avenues de la ville. - (AFP.)

30 mai, lors d'une manifestation

de l'opposition, pendant la presta-tion de serment du président élu, M. Nicolas Arditto Barletta. Une

centaine de sympathisants du candidat batta, M. Arnulfo Arias

Syrie • M. RIFAAT EL ASSAD A MOSCOU. - M. Rifant El Assand, vice-président syries et frère nt Hafez el Assad, arrivé lundi à Moscou en « visite jour per M. Vassili Kouznetsov, premier vice-président du Soviet

Selon l'agence Tass, les entretiens out fourni une nouvelle occasion à la partie soviétique de lancer un appel à la cohésion de toutes les forces patriotiques du mande arabe » et à la « restauration de l'unité au sein du mouvement palestinien ». Les interlocuteurs ont également évoqué l' « aggrava-tion du climat dans le Golfe ». M. Rifant El Assad doit en principe être également reçu par M. Gromyko, ministre soviétique des affaires étrangères, a-t-on indiqué lundi de source diplomatique. - (AFP.)

### · (Pùbliché) ~

### OU TROUVER UN LIVRE ÉPUISÉ ? Téléphones d'abord ou venes à la

LIBRAIRIE LE TOUR DU MONDE 9, rue de la Pompe, 75116 PARIS Tél.: 288-58-06

- 100 000 livres en stock dans tous les domaines,
- Service de recherches
- 5 catalogues per an. Achet au comptaint.

### LE CONTENTIEUX S'ALOURDIT ENTRE TOKYO ET MOSCOU

(De notre correspondent.)

Tokyo. - La vive réaction soviétique aux cérémonies organisées au Japon en souvenir de l'amiral Togo, vainqueur en 1905 de la flotte impériale russe (le Monde des 27 et. 28 mai), témoigne d'une semilie dé-térioration des relations entre Moscou et Tokyo, dont les signes se mui-

Recevant dernièrement le maré-chal Kim Il Sung, président nordcoréen (peu de temps après les vi-sites du premier ministre japonais et du président Reagan à Pékin), M. Tchernenko a scensé les Etats-Unis, le Japon et la Corée du Sud de vouloir former un « bloc militaire » en Asie. Tokyo a officiellement protesté, rejetant ces accusations « saur fondement ». Il n'en reste pas moins que les Etats-Unis, confrontés au renforcement des moyens conven-tionnels nucléaires soviétiques dans la région, ne cesseut d'inciter Tokyo à élargir son rôle et son potentiel « défensif », tout particulièrement dans le domaine naval. M. Nakasone, hi-même ancien officier de la marine impériale, s'y est engagé. Le premier ministre a précipité, d'autre part, le resserrement des relations entre le Japon et la Corée du Sud et s'efforce, aux côtés des Etats-Unis et avec la Chine, de promouvoir une solution à la division et aux tensions dans la péninsule coréenne. Rien de tout cela n'est apprécié ni à Moscou ni à Pyongyang.

On pourrait ajouter à ce contex tieux le fait que, en dépit d'une Constitution pacifique restrictive, la marine japonaise participe actuellement aux grandes manceuvres annuelles « Rimpac », qui rénnissent dans le Pacifique quatre-vingts navires (dont certains seraient por-teurs d'armes nucléaires), deux cent cinquante avions et plus de cin-États-Unis, d'Australie, du Canada, de Nouvelle-Zélande et du Japon. Pour M. Nakasone, la participation nippone à des exercices défensifs impliquant des navires américains uipės d'armes atomiques ne violerait pas les principes non mucléaires

R.-P. PARINGAUX.

### La Chine plaide pour la détente à la course aux armements, elle ne en Corée. Dans la soirée, M. Zhao

(Suite de la première page.)

 Nous evons exprimé, a-t-il dit, notre regret pour la suspension des négociations tenues à Genève entre l'Union soviétique et les États-Unix sur les missiles intermédiaires. Nous sommes d'avis qu'en vue du relâchement de la tension en Europe et dans le monde, la têche la plus mportante et pressante qui se pose à tous les peuples du monde, c'est d'exhorter l'une et l'autre des deux parties à faire preuve de retenue, à cesser de déployer de nouvelles armes nucléaires, à mener des négociations sérieuses et à y mettre cha-cun du sien, pour parvenir à une ré-duction massive de leurs armes

La Chine, a encore dit M. Zhao Ziyang, n'a pour sa part « ni l'inten-tion, ni la possibilité » de participer

> Pour suivre l'actualité chinoise, diplômates, hommes d'affaires, iournalistes, abonnez-vous à : CHINA DARLY

中國 《報 le seul quotidien en langue angla publié en Chine Populaire.

ement i an : ... 1712,00 F. Librairie LE PHENIX

72, Bd Sébastopol 75005 PARIS - Tél. 272.70.31.

sera jamais la première à utiliser l'arme nucléaire, et si elle n'a pas adhéré au traité de nonprolifération, elle n'a pas l'intention d'aider d'autres pays à développer un tel armement. Mais, dit-il, la res-ponsabilité du désarmement incombe avant tout aux États-Unis et c'est à eux qu'il appartient de s'engager les premiers dans cette voie. « Nous estimons, a-t-il conclu sur ce chapitre, que la convocation, sur cette seule base, d'une conférence internationale largement représen-tative pour discuter du problème de la réduction des armes nucléaires par tous les pays nucléaires peut re-vétir une signification positive. >

S'agissant des antres aspects de la politique extérieure chinoise, M. Zhao a affirmé que son pays souhaitait développer « sur la base des cinq principes de la coexistence pacifique, des relations normales avec les divers pays, y compris bien en-tendu les États-Unis et l'Union soviétique ». Il a souhaité une « intensission de la coopération dans tous les domaines » entre la Chine et l'Europe, un accrois particulier, de leurs « échanges éco-

nomiques et techniques ». . Dès son arrivée à Paris, le chef du credi, un premier entretien avec le président Mitterrand, au cours duquel différents problèmes internationaux out été évoqués, notamment la crise cambodgienne et la situation LES USA CA NE S'OUBLIE PAS



OFFICE du TOURISME des ETATS-UNIS 23, PLACE VENDÔME, 75001 PARIS

TEL.: (1) 260.57.15

diam's are well igt mit i geite, mit ist The second of the \*\* \*\*\*\* --. LIKE THE PARTY OF THE Street, or other Designation of the last RYORK

... ASS

A ..

12.00

10年時。

to 10-6

Une mesure

2 1 1 1 mm

Franklin two or the

Section 12 To the

The property of the State of th

Tegrament to the water

الات الات المشاهدين. الات

gignigens in a character & THE RESERVE OF THE PARTY.

कुल्लाहरू स्टब्स

数を会になっています。 11 MM (Amm)

DESTRUCTION OF STREET

Seat Charles and the Control of the

Markette at the

野難を強ならなり 締

Bill Bill Book and have the

Figure 18 Sept. Sept.

PORTA ME LA RECUMENT

DEL ROSE DATE OF THE COMME

ವರ್ಷ-ನ ಆ<sub>ಪ</sub>ಕ್ಷಿತ ಪ್ರಕ್ರಿಯಿಗಳು

The late of the street of the

TOWN A SE

Carl property 1 1 240

San Salamen and A

引着 (Physical Legisland)

「編件を かかった」は、湯し

THE RESTAURT OF A PARTY OF THE PARTY OF THE

The larger of the state of

TERM TENENT LOSS COMME

The said and the fig.

TRAIL TERRITOR OF THE

Secure and the second security

SECTION SECTIONS OF THE PARTY.

the William of the con-

SAME A 1,448 F 144

No. of the second

Transport Indian

to Family for States and

State of Land of the Park

THE RESERVE TO BE

Market St.

Telling Ma

A 2 14.3 15 ...

THICK PAIR

THE PROPERTY OF SHAPE OF

Jan Grange

\*\*

Parties .

-

-

-

The state of the s

-

-

-

and a contract of the latest termination of

ALC: NO.

Barrier Cont

277 28 A 172 1 M

37215-21

general and history

- 125 m 2 1 1 1 2 1

leur retre

mercants et

1 apple 1.750 F

MCAGO 18 pt 2050 F MINGTON estel.75GF FROM

De1750 F

# politique

### A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

## Commerçants et artisans pourront prendre leur retraite à soixante ans

L'Assemblée nationale a adopté en première lecture, mercredi 30 mai, le projet de loi portant diverses dispositions d'ordre social. Les députés socialistes et communistes ont voté ce texte en l'absence de l'opposition, qui n'a pas été répré-sentée dans l'hémicycle pendant une partie des débats. Le texte a été adopté par trois cent vingt-sept voix (PS, PC).

Aux dispositions essentiellement techniques de ce texte, le gouvernement a adjoint par voie d'amendements des mesures de portée plus large, puisque, par l'adoption de ces amendements, l'Assemblée natio-nale a donné à leur tour aux artisans rendre leur retraite à soixante ans, compter du 1e juillet 1984.

M. Michel Crépeau, ministre du nmerce et de l'artisanat, a souligné que cette réforme, « très atten-due par le secteur, voulue par le gouvernement, le président de la République et la majorité », répondant à une volonté - d'équité et de justice », est conforme aux engagements pris par le gouvernement sur le plan du calendrier d'application.

Les dispositions votées per

l'Assemblée nationale doivent

permettre à quatre cent cin-

quente mille artisans et commer-

cants (cent sobrante-cinq mille

artisans, deux cent quatre-

à taux plain (50 % du plafond de la Sécurité sociale), avec trente-

bliés rapidement, la mesure

sans et aux commerçants les dis-

riés par l'ordonnance du 26 mers

Cette extension était logique,

puisque, depuis 1973, les cotisa-

sion que pour les onze anné

vinct-six ennées en movenne.

felfu, lors du relèvement d'un

des salariés; en janvier dernier,

que les responsables des caisses

artisanales décident de suscen-

dre le recouvrement des cotisa-

commerçants menacent de ne

pas appliquer le nouveeu taux pour débloquer l'affaire.

ies sociales réputées en déclin,

la financement ne présentait pas

d'obstacle majeur : l'alignement

assure l'équilibre des caisses de

retraite dans les mêmes condi-

bons pour les vingt années à ve-

nir, quelle que soit l'évolution dé-

mographique. Mais l'on

redoutait, non sans raison — la

gion a aux agriculteurs, pour les-

uels la retraite à soixante ans

les cotisations, depuis 1973,

Contrairement à ca que l'on

point des octisations vie

Cette - étape » de l'harmonisation de la protection sociale des travailleurs indépendants avec celle des salariés peut être franchie, a souli-gné le ministre, sans cotisation supplémentaire et sans subvention du budget de l'Etat, grâce à « l'effort financier » effectué par les partisans et commerçants, du fait de l'alignement, depuis 1973, de leur régime de cotisation sur cebui des salariés. Ces amendements ont été votés par les députés communistes et socialistes, en l'absence de l'opposition.

un amendement visant à créer un conseil général des hôpitaux, composé de personnes ayant atteint . les grades les plus élevés de direction hospitalière », dont le fonctionnement serait financièrement assuré par les établissements hospitaliers publics. Après que M. Claude Evin (PS. Loire-Atlantique), président de la commission des affaires sociales, sans remettre en cause le fond, out contesté à la fois la méthode (absence de concertation) et l'opportunité du projet, M. Crépean a accepté de retirer cet amen-dement.

Une mesure logique serait fort coûteuse... pour les autres, les agriculteurs ne financant que la moitié de leur re-

Mais il fallait fixer les conditions de cessation d'activité et de cumul entre une retraite et un vingt-cinq mille commerçants) de nouval amploi éventuel. On a appliqué pratiquement les mêmes règles que pour les salariés. Artisept ans et demi de cotisation, à sens et commerçants devront romore tout lien avec leur entre-Si, comme on le prévoit, les prise : ils ne pourront par exemdécrets d'application sont puple devenir ni salarié ni « conjoint collaborateur » de leur auccespourrait entrer en vigueur dès le 1º juillet. En étendant aux artiseur. S'ils reprennent une activité dans une autre entreprise, ou en créant aux-mêmes une nouvelle. ile devront alors payer, comme les salariés, une « contribution de 1982, elle répond, au moins en `solidarité » égale à 10% du revenu de cette nouvelle activité (calculée sur la même base que les cotisations d'assurance-

tions de retraite des commerçants et des artisans étaient ali-Contrairement à ce ou'ils gnées sur celles des salariés du avaient espéré, artisans et commerçants ne bénéficieront pas privá ; mais ils ne bénéficialent d'un détai pour céder leur fonds. des mêmes conditions de penlis avaient demendé un délai d'un an et espéré trois mois. Mais le 1973-1983, alors que la durée gouvernement s'opposait à tout de carrière (très inécale) est de cumul et a jugé e technique-ment » irréalisable un blocage Annoncés dès la publication temporaire des pensions en atde l'ordonnance du 26 mars tendant la cassion (ou la ferme-1982, cette généralisation s'est capendant fait attendre; il a

Combien d'artisans et commerçants vont profiter des possibilités nouvelles ? Par analogie avec les cadres, on pensait à un tiers. La proportion de cadres eyent pris leur retraite étant nettement plus élevée que prévu, on parle aujourd'hui de 50 % à 75 %. Le pourcentage risque d'être plus fort chez les artisans qui peuvent difficilement poursuivre longtemps leur activité et traite complémentaire. - que chez les commerçants, qui, ayant souvent peu cotisé et n'ayant pas de régime complémentaire obligatoire, disposeront de faibies ressources. Pour ces derniers, la mesure sera symbolique. Mais le principe est acquis. C'est ce que demandaient avant tout

les professionnels. GUY HERZLICH

Le gouvernement a aussi présenté

Parmi les diverses mesures pré vues par le projet sigure « la consti-tution d'un échantillon permanent

de retraités qui permettra de connaître leurs ressources ». « En effet, poursuit l'exposé des motifs du projet, on ne connaît actuellement que les moyens de protection par régime, mais non le cumul sur une seule personne, alors même qu'un retraité compte, en movenne, deux à

### **ET LES AGRICULTEURS?**

 Allez-vous accepter que les exploitants agricoles restent les seuls à ne pas bénésicier d'avantages que le gouvernement et sa majorité estiment justifiés au point de les accorder rapidement aux salariés et d'en faire profiter les artisans et commer-çants? - M. Martin Malvy, député du Lot et porte-parole du groupe socialiste, a clairement fait savoir que celui-ci entend bien obtenir pour le moins - un engagement de principe du gouvernement sur l'abaissement à soixante ans de l'âge de la retraite pour les agriculteurs.

Les députés du PS avaient même sérieusement envisagé d'aller au-delà. Mardi 29 mai, lors de la réunion de leur groupe, ils avaient été sensibles aux arguments présentés par les défenseurs des agriculteurs menés par M. Claude Michel, député de l'Eure. Celui-ci proposait un amendement posant le principe de la retraite à soixante ans et en étalant la mise en application sur cinq ans : soixante-quatre ans en 1985, soixante-trois en 1986, etc.

M. Michel avait calculé qu'en 1985 cela ne coûterait au budget de l'Etat que 13 millions de franca qu'il propossit de trouver en augmentant de 4 % la taxe existante sur les corps gras. D'après hui, le coût d'une telle mesure serait de 339 millions en 1986 et de 1.9 milliard quand elle serait complètement appliquée. Mais il estime qu'il faut déduire d'une telle somme quelque 800 mil-lions de francs économisés alors sur l'indemnité viagère de départ et sur d'autres prestations M. Michel pense que 30 % seule-ment des agriculteurs concernés pro-fiteraient de la possibilité qui leur

Dans les ministères, le chiffrage est totalement différent, puisqu'on évoque un coût de 4,5 milliards de francs. De toute façon, tant à Matignon qu'à l'Elysée, on jugeait qu'une telle décision ne pouvait être ainsi prise sur une simple initiative parlementaire au détour d'un projet de loi qui ne lui était pas directement lié, On pensait aussi que la situation actuelle du milieu agricole n'était pas favorable à l'annonce d'une telle

Le bureau du groupe socialiste, reuni mercredi 30 mai au matin, s'est rendu à ces arguments. Puisqu'il y a doute sur le coût d'un tel abaissement de l'âge de la retraite des agriculteurs, il a simple-ment souhaité qu'une mission de la nission de la production étudie le dossier et que le gouvernement se proponce sur le principe à l'occasion de la défense de son amendement sur la retraite des commerçants et

TARIFS PRÉFÉRENTIELS ICELANDAIR - VOLS RÉGULIERS - ALLER-RETOUR

### **AU SÉNAT**

# Le projet de loi sur la presse adopté n'a plus rien de commun avec celui du gouvernement

Les engagements pris par le Sénat quant à la durée de l'examen du projet de loi sur la presse - que l'Assemblée nationale a adopté le 13 février dernier après quelque cent quarante heures de débat - ont été tenus. Maigre consolation pour le gouvernement dont le texte a été à ce point modifié que les quatrevingt-quatorze sénateurs socialistes et communistes ont voté contre (deux cent six sénateurs de l'opposition l'approuvant) (1).

Oue retiendront les députés de la majorité en seconde lecture (qui devrait commencer le 18 juin à l'Assemblée nationale) des ajouts apportés par la Haute Assemblée ? Rien, sans doute. Que rétabliront-ils des dispositions supprimées ? Tout,

Tout en affirmant son accord avec le principe de la transparence (trai-tée dans le titre II), la majorité sénatoriale, suivant en cela les pro-positions de la commission spéciale que préside M. Charles Pasqua (Hauts-de-Seine), président du groupe RPR, et dont le rapporteur est M. Jean Cluzel (union cent., Allier), modific, en les allègeant, les dispositions Censées l'assurer. A l'occasion de l'examen de ce titre est introduit un article additionnel qui « actualise » l'ordonnance de 1944 : Le directeur de la publication peut déléguer tout ou partie de ses fonctions à un directeur délégué (...). Sauf dans le cas où [il] jouit de l'immunité parlementaire [au plan national ou, innovation, au plan curopéen], les responsabilités civiles et pésales afférentes à la fonction de directeur, restent à la charge [de ce dernier], même s'il délègue tout ou partie de ses fonctions. M. Robert Hersant, candidat sur la liste de M= Veil, n'est-il pas

En tout état de cause, le directeur politique du Figaro est la cible unique du dispositif contenu au titre III relatif au pluralisme, juge la majorité sénatoriale. Suivant les propositions de sa commission, elle supprime l'ensemble des articles limitant les concentrations et les cumuls de titres et instaurant une faite par M. André Diligent (Un. cent., Nord), d'établissement d'une «charte rédactionnelle» n'est pas non plus retenue par le Sénat.

Après les suppressions viennent les ajouts. Ainsi, le texte de la commission spéciale, approuvé par la majorité sénatoriale, entend inscrire dans la loi le principe de la pérennisation d'un - régime préférentiel permanent en faveur de la presse - ; marquer son opposition à une refonte du système des aides allant dans le sens d'un soutien différencié à la presse selon son contenu ; énu-

 M. Poniatowski : deux lois scélérates. – M. Michel Poniatowski, ancien ministre, a qualifié à Lille de • torchons de papier - les lois sur la presse et sur l'enseignement. • Ces deux lois scélérates iront à la poubelle dès que nous en aurons l'occasion. - - La loi Savary est une loi de dupes, le clergé et les parents d'élèves ont été trompés. » M. Poniatowski a également déclaré : « La radio et la télévision d'Etat sont actuellement compara-bles à la radio de Vichy. Nous glissons vers un régime totalitaire. .

chises accordées aux journaux ; limiter à 25% les ressources publicitaires des organismes de radio-télévision; et interdire la publicité de distribution sur les antennes régionales de télévision. Parallèlement, la commission fait adopter plusieurs articles additionnels qui visent à permettre aux entreprises de presse de participer au capital des sociétés régionales de radio et de télévision, et à des services de vidéographie interactive ou diffusée. Ainsi, le Sénat manifeste sa volonté de voir reconnu à la presse, le droit de s'organiser en entreprises multimédias.

Comme elle en avait manifesté l'intention, la commission a proposé d'introduire un nouveau titre dont l'objet « est de protéger les journalistes contre des poursuites abu-sives - (le Monde du 30 mai).

Parmi les points dont M. Etienne Dailly (Gauche dem., Seineet-Marne) avait contesté le plus sévèrement la constitutionnalité, figurait la commission pour la trans-parence et le pluralisme. Suivant les propositions de la commission spéciale, le Sénat lui donne un caractère paritaire de par sa composition et hui affecte comme mission essentielle la mise en œuvre du régime

achevé dans la nuit du mercredi 30 au jeudi 31 mai, M. Félix Ciccolini (PS, Bouches-du-Rhône) soulignait la discordance entre les accords donnés par la majorité sénatoriale aux principes de transparence et de pluralisme, et le caractère dérisoire des résultats. . Les concentrations ne sont pas touchées, les trusts non plus, les monopoles gloutons pour-ront continuer à gloutonner », a-t-il dit de ce texte sorti des travaux du considéré par M. Roland du Luart (R1, Sarthe) comme une référence le jour de l'alternance ».

- Vous avez devant vous un déçu du Sénat », concluait M. Georges Fillioud, secrétaire d'Etat chargé des techniques de la communication, reprochant à la majorité sénatoriale de n'avoir pas mis en accord ses décisions avec ses théories.

ANNE CHAUSSEBOURG.

(1) Les résultats du scrutin sur ensemble du texte ont été les suivants : l'ensemble du texte ont été les suivants : 206 pour (70 Un. cent.; 58 RPR; 49 RI et 24 Gauche dém.); 95 contre (68 PS; 24 PC; 2 Rass. dém., MM. Baumet et Plantegenest; 1 app. RPR, M. Bourgine); 1 abstention (M. Moinet, Gauche dém.). 15 sénateurs n'ont pas pris part au vote: MM. Poher, président du Sénat, Dailly, qui présideit la séance, et 13 Rass. dém. (12 MRG et M. Jeamhun).

### LES ÉLECTIONS EUROPÉENNES

### Mª Veil dénonce les «sacrifices injustes» demandés par le pouvoir

De notre envoyée spéciale

ple en Lorraine, mercredi 30 mai. Une pluie battante à Douaumont, où ils se requeillirent et déposèrent une gerbe de fleurs, et à Verdun, où ils parlèrent de paix; à Nancy, où ils animèrent un rapide déjeuner-débat réunissant trois cents personnes; à Epinal, où ils firent une courte haite. ou ils lleurirent l tombe d'un des pères fondateurs de l'Europe, Robert Schuman; à Metz enfin, dernière étape de cette journée, où avait été organisé un dînerdébat de quelque cinq cents per-

Pas de déclaration fracassante lors de cette journée un peu morne, ponctuée de gestes symboliques et au cours de laquelle furent évoquées essentiellement la question des quotas laitiers et, bien sûr, la crise le la sidérurgie. Dans les deux cas, Mme Veil a dénoncé les • mesures injustes » prises par le gouverne-ment. Elle a estimé que la France n'avait pas su, à Bruxelles, « défendre les intérêts des agriculteurs - e qu'elle « n'avait rien fait pour faire respecter le principe de la concurter les exportations ». Elle a déploré de la même saçon » les sacrifices injustes - demandés par le gouvernement aux sidérurgistes. Sacrifices injustement payés par une région que l'on n'a pas voulu privilégier.
 Ce sont des raisons de politique nationale qui ont imposé ces choix regrettables dans le contexte dramatique de régression de la production d'acier », a affirmé M= Veil.

S'ils out parlé de l'Europe l'ancienne présidente de l'Assemblée des Communautés européennes allant même jusqu'à juger que cette campagne était beaucoup plus euro-péenne que celle de 1979 et mobilisait davantage l'opinion. - M™ Veil et M. Pons ont surtout insisté sur l'importance de l'enjeu du scrutin du 17 juin au plan national. • Nous

En Italie

Anita n'est

Les querelles d'héritage et les

complexités de la généalogie ont de quoi égarer l'électeur, et aussi

le journaliste. Deux descen-

dantes de Garibaidi, entrées en

politique sous des étiquettes dif-

férentes, mais sous des noms

très proches (il s'agit de

Mmm Anita Garibaldi-Hibbert et

Annita Garibaldi-Jallet) se dispu-

tent les mânes du héros national.

La première a été élue à l'« as-

semblée nationale » du Parti so-

cialiste, une instance créée par le

PSI lors de son récent congrès de

Vérone. La seconde est inscrite

mai). M<sup>ma</sup> Garibaldi-Jallet nous

sine ne brigue pas de siège à

pas candidate.

Metz. – La pluie aura été la com-pagne la plus assidue de M= Veil et de M. Pons tout au long de leur péri-risme qui, poussé jusqu'à certaine limite, devient une véritable atteinte à la liberté, à la démocratie. Nous devons refuser que soit transféré à la dimension européenne ce qui a amené en France l'affaiblissement de nos libertés », a expliqué M= Veil, tandis que M. Pons affirmait : . Face à une politique d'ins-Diration marxiste notre pays, nous, républicains, devons nous présenter unis à chaque bataille pour reprendre démocratiquement le pouvoir. »

Ainsi, au fur et à mesure qu'approche le 17 juin, la sanction pouvoir semble, pour M= Veil et M. Pons, passer avant le vote pour l'Europe. Sur ce point, il semble difficile de trouver entre eux une quelconque divergence. - C. F.-M.

■ M. Lionel Jospin, tête de liste. du PS, au cours d'une réunion de femmes, en présence de M™ Yvette Roudy, ministre des droits de la femme, a déclaré à Paris le 30 mai : Sans excès de superbe, on peut être raisonnablement sier de ce qu'a fait le gouvernement pour les femmes, grăce notamment à Yvette

• M= Arlette Laguiller qui conduit la liste de Lutte ouvrière, parlant « au nom des travailleurs qui en ont assez d'être trahis par la gauche et opprimés par la droite », a souhaité, à Lille le 30 mai, » une fédération de tous les peuples d'Europe et même du monde unis pour abattre les trusts. La classe ouvrière doit montrer qu'elle est plus forte que les patrons, les bourgeois et la droite qui, sous un masque de gauche, siège au gouvernement ».

• Meeting troublé. - Un mee-ting de MM. Laurent Fabius et Max Gallo à été troublé à Rouen, le 30 mai, par quelques manifestants qui ont quitté la salle en scandant L'école libre vivra . Le service d'ordre socialiste a fait évacuer le perturbateurs. Le président de l'association des parents d'élèves de l'école libre de Seine-Maritime a dénoncé dans un communiqué - les brutalités et les méthodes fascistes - de ce service d'ordre. M. Fabius a évoqué - la formidable et extraordinaire opération de camouflage que constitue la liste

• Le PFN ne participera pas aux élections européennes. - Suivant en cela l'avis exprimé par la majorité des membres de son conseil national, le bureau politique du Parti des forces nouvelles a décidé d'annuler la participation de l'eurodroite française à l'élection du Parlement des Communautés européennes. · Plutôt que d'engager les sommes énormes exigées pour participer à ce scrutin et qui constituent une inadmissible taxe sur les libertés politiques, le PFN consocrera ces ressources au combat contre le régime socialocommuniste. - Aucune consigne de vote ne sera donnée, le conseil national ayant estimé qu'aucune des listes en présence ne donnait satisfaction du point de vue de l'exigence d'une défense européenne unifiée et

# Les nouveaux Cinno dont les fameux lits canapés GAO s'achètent chez TOPPER

63, rue de la Convention -Métro Boucicaut 2, rue Frémicourt - Metro Emile Zola

 L'inserdiction des armes bactériologiques. - L'Assemblée nationale a adopté, mercredi 30 mai, en première lecture, le projet de loi au-

torisant l'adhésion de la République française à une convention sur l'in-terdiction de la mise au point, de la fabrication et du stockage des armes bactériologiques, biologiques ou à toxines, et sur leur destruction. Ce texte a été voté par les députés socialistes et communistes, l'opposi-tion n'étant pas représentée dans l'hémicyle au moment du vote.



2.990F **NEW YORK** aller simple 1.750 F 3.390F CHICAGO aller simple 2.050 F

WASHINGTON aller simple 1.750 F

DETROIT aller simple 1.750 F AS = LM. AR = APEX. Tarifs valables jusqu'au 15/6/84.

2,990F 2.990F

(17 vols par semaine au départ de Luxembourg) Acheminement SNCF compris de Paris et de l'Est de la France. A partir de Septembre, ouverture d'une nouvelle destination : ORLANDO avec DISNEY WORLD, EPCOT et la FLORIDE

Interrogez ICELANDAIR ou votre agent de voyages sur ses autres tarifs compétitifs et ses arrêts touristiques

ICELANDAIR est aussi le spécialiste de l'Islande.



9, bd des Capucines 75002 Paris 7742,52,26



# réaffirment ses porte-parole

Des élèves de l'ENA veulent lutter

Interrogé le mercredi 30 mai sur les propos tenus la veille par M. Pierre Mauroy à propos de l'attitude de M. Georges Marchais, M. André Lajoinie, président du groupe communiste à l'Assemblée nationale, a déclaré : « Que le premier ministre ait des mots aimables pour le Parti communiste, je trouve cela tout à fait bien. Mais de là à échafauder toute une théorie [sur le ngement d'attitude du PCI, c'est une autre affaire. Nous avons toujours tenu la même ligne d'action depuis 1981. »

En revanche, sur la situation actuelle des agriculteurs, M. Lajoinie a affirmé : « La création des quotas laltiers est une mauvaise chase parce que ce ne sont pas les producteurs français qui sont res-ponsables des excédents (...). Nous continuerons à lutter contre ces quotas qui sont une mesure injuste. Nous ne sommes pas d'accord avec cette décision de la Commission européenne et nous faisons des remarques sur ce qu'a fait le gouvernement français sur cette ques-

Le directeur de l'Humanité, M. Roland Leroy, a souligné, le même jour sur Europe 1, que - personne n'avait noté que le premier ministre avait rencontré Georges Marchais à la réception organisée par l'Humanité pour son quatrevingtième anniversaire, quelques jours à peine après la manifestation

(Suite de la première page.)

pas d'aboutir à un égalitarisme absolu, mais de réduire les diffé-rences de rémunérations qui ne sont

pes justifiées par des responsabilités particulières, ou par une qualification

En outre, les premiers adhérents à

l'association ont pris l'engagement d'établir entre eux, pendant deux ans

et demi après leur sortie de l'ENA, une sorte de redistribution des

ités qui pourraient atteindre

2000 francs par mois. Ils estiment, en effet, qu'à la sortie de l'école de

talles différences ne peuvent être jus-tifiées et que tous les anciens élèves méritent une rémunération acces-

Un « énarque » ayant effectué son

service militaire perçoit à son entrée

dans l'administration active un

salaire mensuel de l'ordre de 9 000 francs (8 300 pour ceux ou celles qui n'ont pas effectué de ser-

vice national), auxquels s'ejoutent des rémunérations annexes représen-

tant de 40 à 60 % du salaire. Seion

finances de l'Assemblée nationale pour 1983-1984, un conseiller de tribunel edministratif percevait après deux ans de carrière 2 800 francs de

primes et un administrateur civil à la

direction des douanes 4 700 francs.

Ces différences s'accentuent au fil

des ans. Cinq ans après leur sortie de

l'école, par exemple, le conseiller du tribunel touchers 3 000 francs et le

second 6 000 francs de prime. Les

élèves de la dernière promotion qui,

avant leur classement, font la tour-née des ministères où on leur pré-sente leurs éventuelles « fiches de

poste » n'arrivent pas toujours à savoir quelles seront leurs primes.

Celles-ci sont extrêmement diversi-

fiées et les directions du personne

Pourquoi de telles Indemnités complémentaires du salaire ? Elles

permettent de compléter des traite-

ments qui, relativement, ne sont pas très élevés : elles évitent ainsi la

fuite des cervesux » vers le secteur

privé. Elles récompensent aussi des compétences spéciales, ou un travail

particulièrement astreignant. Sien des postes ingrats quant à l'intérêt

seraient pas pourvus sans des primes

Si les membres de la nouvelle

association, ne contestent pas la bien-fondé de ces primes, ils

n'admettent pas qu'elles soient attri-

buées en secret et sans critère clair, et il est vrai que bien des primes

représentent de véritables sur-

salaires. Certains fonctionnaires bien

en cour arrivent, dit-on, à doubles

inei laur traitement. Toutes cet

primes sont en principe déclarées,

figurent sur la feuille de paie et sont soumises à l'impôt. On peut donc

s'étonner que l'administration ne puisse pas en établir un recensement exact, il est vrai que les primes les plus importantes sont calles qui sont

octroyées par le ministère des

finances à ses propres fonction-

Les investigations de l'ARIA ne porteront toutefois pes sur les primes

« occultes », c'est-à-dire sur les

dont la pratique existe dans certains ministères et surtout dans les cabi-

nets ministériels mais qui sont

Echapperont aussi à cette tenta-tiva de mise au jour les rémunéra-tions annexes que perpoivent les

« enveloppes » d'argent en esp

encore bien moins connues.

Elle affirme que son objectif n'est

pour la sidérurgie ». M. Leroy réaffirmé la position du PCF « Nous sommes au gouvernement pour faire ce qui a été décidé en 1981. Il y a des problèmes, en pre-mier lieu ceux de l'emploi et du pouvoir d'achat. C'est pour les résoudre que nous faisons des pro-positions – des critiques parfois – pour que les engagements soient tenus, avec la volonté de réussir. C'est pour cela que nous sommes au gouvernement et que nous y reste-rons », a-t-il déclaré.

L'Humanité du jeudi 31 mai consacre aussi son éditorial à l'attitude du PC à l'égard du gouvernement. Claude Cabanes écrit : « En sommes, après le grand écart mus-clé, le joue-à-joue doucereux : dans leurs rapports avec leurs partenaires de la majorité, les communistes seraient engages dans un beau virage et négocieraient la courbe en mant sur les bas-côté leurs inquiétudes, leurs critiques ou leurs

» Nous sommes au regret de décevoir cruellement ces observateurs de circuit : ils se sont trompés. Notre politique n'a pas changé. Et nous sommes encore plus désolés de devoir leur annoncer cette-épouvantable nouvelle : nous n'avons qu'une politique. Ils la connaissem pour-tant bien : faire passer dans la vie les engagements de 1981. Tous nos actes et nos discours lui sont conformes. >

fonctionnaires des come techniques

de l'Etat - ponts et chaussées, tra-

vaux publics, équipement, etc. -

opérations que réalisent les collecti-

vités publiques et dont le montant

és par un pourcentage aux

ANDRÉ PASSERONL

nouveau

drouot

Hôtel des ventes, 9, rue Drouot, 75009 Paris .

Táléphone: 246-17-11 - Télex: Drouot 642260

Informations téléphoniques permanentes : 770-17-17

Compagnie des commissaires-priseurs de Paris

LUNDI 4 JUIN

Bijoux, argenterie. M= GROS, DELETTREZ.

S. 2. - Extrême-Orient, tapis. Mª DEURBERGUE.

S. 1. – A 21 h. (Expo sun. hun.). Tableaux ancien – Mª COR-NETTE DE SAINT-CYR.

S. 4. — Thix, densins, grav. 17, 18, 19 s. «Le Christ et le Sameritaine » att. à Louis de Boulogne le Jeune 1654-1733. Argie, poupées, linge table, mbles style et rustique. — Me MORELLE.

S. 6. - Linge, dentelles, fourtures, jouets. - Mª ADER, PICARD, TAJAN, M™ Daniel.

S. 7. - Thix and, bel smeable, - Ma PESCHETEAU, PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN, MM. Herdhebaut.

S. 4. — (Expc. le 2, salle 7). Céramiques, certes postales. - Mª PES-CHÉTEAU, PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN,

S. 5-6. — Thix auc. meub., obj. d'ar, 18-. - Me DELORME, MM. Kantor, de Bayser, Herdhebant, Latreille, Lacoste, Ryaux.

S. 8. — Imp. hiblioth. fivres sur l'Europe de l'Est. - Me BINOCHE,

S. 16. — Bijoux, obj. de vitrine, orf. anc. et mod. — Mª ADER, PICARD, TAJAN, M. Fromanger, Vérouique Fromanger.
S. 14. — Tabix, menb., obj. d'art. - Mª MILLON, JUTHEAU.
S. 16. — Cadres anciens. - Mª ADER, PICARD, TAJAN, M. Dillée.

S. 1. - Objets d'art et d'ameublement. Ma ADER, PICARD, TAJAN, MM. Dillée, Lévy-Lacase.

S. 6. - Tablx, dessins et sculp, anc., et mod. obj. d'art, meubles. Ma OGER, DUMONT.

S. 9. - A 14 b, membles objets. - M. CORNETTE DE SAINT-CYR.

S. 15. - Mendles. - Me PESCHETEAU, PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN.

Livres anc. et mod. antogr., tablx, menb., obj. - M= COUTU-RIER, NICOLAY, M. Martin.

ÉTUDES ANNONÇANT LES VENTES DE LA SEMAINE

J.-Ph. BUNDU, 11, rue Dronot (75009), 770-36-16.

CORNETTE DE SAINT-CYE, 24, avenue Georges-V (75008), 720-15-94.

COUTURIER, NICOLAY, 51, rue de Bellechasse (75007), 555-85-44.

DELORME, 14, avenue de Messine (75008), 562-31-19.

DEURBERGUE, 19, boulevard Montmartre (75002), 261-36-50.

GROS, DELETTREZ, 22, rue Dronot (75009), 770-83-04.

GRUS, DELETTREZ, 22, rue Drouot (75009), 770-83-04.

LANGLADE, 12, rue Descombes (75017), 227-00-91.

LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAHLEUR (anciennement Rheims-Laurin), 12, rue Drouot (75009), 246-61-16.

MILLON, JUTHEAU, 14, rue Drouot (75009), 246-46-44.

MORELLE, 50, rue Ste-Anne (75002), 296-69-22.

OGER, DUMONT, 22, rue Drouot (75009), 246-96-95.

PESCHETEAU, PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN, 16, rue de la Grange-Bateilère (75009), 770-48-95.

S. 7. - Estampes, tabix., modernes. - Mª RENAUD.

S. 13. - Bibelots, membles. - Mº DEURBERGUE.

ADER, PICARD, TAJAN, 12, rue Favart (75009), 261-80-07.

J.-CL BINOCHE, Ast. GODEAU, 5, rue la Boétie (75008), 74:

J.-PL BONDU, 17, rue Drouot (75009), 770-36-16.

CORNETTE DE SAINT-CYE, 24, avenue Georges-V (75008).

S. 11. - Tableaux, membles. - Mª GROS, DELETTREZ.

**VENDREDI 8 JUIN** 

S. 4. - Obj. d'art. - Me BONDU.

Dessins, tablx des 19°, 20°, meub. obj. du 18°. M= COUTU-RIER, NICOLAY, MM. Pacitti, le Foel, Praquin.

Art nouveau, art déco. - Mª LAURIN. GUILLOUX, BUFFE-TAUD, TAILLEUR, M. Marcilhac.

S. 13. - Disques, litho., tablx, membles. - M. LANGLADE.

MARDI 5 JUIN

**MERCREDI 6 JUIN** 

Sons auroni lien la veille des vestes, de 11 à 18 heures sant indications particulières

contre les privilèges des fonctionnaires

4) Définir un statut légal pour les sociétés de perception et de répartition des droits d'auteur et des

# Le PC n'a pas changé d'attitude | Le communiqué officiel du conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni, le mercredi 30 mai, au palais de l'Elysée, sous la présilence de M. François Mitterrand. Au terme des travaux, le communiqué suivant a été

### DROITS D'AUTEUR

Le ministre délégué chargé de la culture a présenté au conseil des ministres un projet de loi relatif aux droits d'auteur et aux droits des artistes interprètes, des producteurs de phonogrammes et de vidéogrammes et des entreprises de comnunication andiovisuelle. Ce projet important, mis an point après une large concertation avec les professions concernées, répond aux objectifs suivants :

1) Moderniser la loi de 1957 sur la propriété littéraire et artistique, en définissant la nouveau régime de l'œuvre audiovisuelle, ainsi que les droits des créateurs au regard des nouvelles techniques de diffusion des œuvres, telles que le câble et le satellite;

2) Organiser des relations équilibrées entre les artistes interprètes et les personnes qui les emploient et assurer les droits des producteurs de phonogrammes et de vidéogrammes et des entreprises de communication audiovisuelle sur l'utilisation des œuvres et des programmes;

3) Prendre en compte le nouveau mode d'exploitation des œuvres que constitue la copie privée, en insti-tuant un droit sur les cassettes vierges au profit des auteurs, des artistes et des producteurs; la mise en œuvre de cette mesure sera pro-

droits des artistes et des producteurs:

5) Renforcer le régime des sanctions pour lutter contre la piraterie

de la fusion de l'Institut scientifique L'ensemble de ces dispositions doit donner à notre pays les moyens appropriés pour que la création des œuvres et leur diffusion reçoivent une impulsion nouvelle. Elles com-plètent les décisions récemment prises par le gonvernement en faveur des industries de la culture : DROFTS NOUVEAUX DES TRAVAILLEURS

réation de l'Institut de financement de cinéma et des industries culturelles, mise en place du Fonds de soutien aux industries de programme, obligation pour les réséaux câblés de consacrer le tiers au moins de leurs ressources au financement des programmes, création de l'Agence pour les nouvelles techno-(Lire page 20.)

### • COOPÉRATION SCIENTIFICUE

Conformément aux orientations définies les 18 mai 1982 et 19 octo-bre 1983, le conseil des ministres, sur proposition du ministre de l'industrie et de la recherche, a adopté deux décrets relatifs à l'orga-nisation d'établissements publics chargés de mettre en œuvre la politique de coopération scientifique et technique de la France.

L'Institut français de recherche scientifique pour le développement en coopération (ORSTOM), réorisé sur une base pluridis naire, conformément aux principes de la loi du 15 juillet 1982 d'orientation et de programmation de la recherche, verra son efficacité accrue, grâce à l'intensification de ses échanges avec les différents organismes de recherche.

Le Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement (CIRAD) regroupera les activités des huit instituts de recherche spécialisés dans l'agronomie tropicale au sein d'un établissement public qui assurera la cohérence et la valorisation de leurs activités et permettra de renforcer les liens qui existent entre les insitutions des Etats partenaires, la communanté scientifique française et les professions concernées.

### . ENSEIGNANTS-CHERCHEURS

Sur proposition du ministre de cation nationale, le conseil des ministres a adopté un décret relatif au statut des enseignants-chercheurs de l'enseignement supérieur. Aboutissement de dix-huit mois de consultations avec l'ensemble des interlocuteurs concernés, ce texte met fin à une situation caractérisée par l'enchevêtrement de nombreux corps et grilles de rémunération. Il n'y aura, désormais, que deux corps de référence dans l'enseignement supérieur : celui des professeurs, ouvert aux personnes habilitées à diriger des recherches, et ceiui des maîtres de conférences, accessible

aux titulaires du nouveau doctorat. Les procédures de recruteur fondées sur la transparence et la recherche de la qualité, feront intervenir, pour des concours sur emplois, le Conseil supérieur des universités au niveau national et les instances de l'établissement (com-mission de spécialité et d'établissement et conseil d'administration en formation restreinte) au niveau local. Les concours sur épreuves (agrégation) seront maintenus lorsqu'ils existent (droit, sciences sconomiques, gestion).

La mobilité prévue pour l'accès au corps des professeurs facilitera l'émulation et une meilleure répartition géographique. L'instauration des congés sabbatiques permettra de meilleurs échanges entre universitaires et professionnels ou entre chercheurs français et étrangers. Les possibilités d'échanges avec l'industrie seront accrues. Des recrutements extérieurs sont prévus.

Les services d'enseignement out été revus en fonction de l'acte pédagogique, la vocation prioritaire des professeurs à assurer des cours magistraux étant, toutefois, affirmée. Les obligations de service pourront être modulées, avec l'accord des intéressés, pour tenir compte de la diversité des charges.

Diverses mesures sont enfin prévues, sur plusieurs années, pour améliorer la carrière des enseignants-chercheurs: quatre mille transformations d'emplois d'assistants en matières de conférence interviendront d'ici à 1988; d'autres transformations (cinq cents dès cette année) permettront aux actuels maîtres assistants de devenir professeurs de deuxième classe; l'intégration de vacataires et le retour de coopérants sont, également prévus.

### EXPLOITATION DE LA MER

Le conseil des ministres a adopté, sur proposition du secrétaire d'Etat chargé de la mer, un décret portant création de l'Institut français de recherche pour l'exploitation de la mer (IFREMER). Ce texte est l'aboutissement d'un long processus de concertation entre les personnels et les administrations concernés. Il concrétise la réforme de la recherche océanographique engagée par le gouvernement. Il conduira, à partir et technique des pêches maritimes et du Centre national pour l'exploitation des océans, à la constitution d'un grand groupe français de recherche océanologique.

Le ministre des affaires sociales et de la solidarité nationale a présenté une communication sur l'application des lois qui, depuis 1981, ont institué des droits nouveaux pour les travailleurs.

L - L'ensemble législatif et réglementaire, comm sons la dénomina-tion de «lois Auroux», a sensiblement transformé les relations au sein des entreprises. Le bilan que l'on peut établir, près de deux ans après l'entrée en vigueur de ces textes, est le suivant :

- Libertés des travailleurs dans l'entreprise : en application de la loi du 4 août 1982, près de 60 000 règlements intérieurs ont été rédigi soumis aux comités d'entreprise et transmis à l'inspection du travail; 3 700 accords out été conclus sur le droit d'expression dans l'entreprise; certains prévoient l'expression spéci-fique des cadres ; dans les deux tiers des entreprises de plus de deux cents salariés, deux à quatre réunions ont été organisées pour l'expression des salariés sur leurs conditions de tra-

 Développement des institutions représentatives du personel : confor-mement à la loi du 28 octobre 1982, près de cent vingt comités de groupes ont été mis en place; un large appel a été fait aux experts et aux possibilités de formation économique ouvertes par la loi :

- Négociations collectives : à la suite de la loi du 13 novembre 1982, la négociation est devenue un moyen privilégié d'évolution sociale : près de 5 000 accords ont été conclus en 1983 dans les entreprises, soit plus du double du maximum atteint au cours des années précédentes; des résociations se sont engagées pour la première fois dans des secteurs non couverts par des conventions collectives; en 1983, 90 % des branches de plus de 10 000 salariés out négocié les salaires et près de 140 accords out été concius dans plus de 100 branches regroupant 5 millions de salariés ; il faut rappe-ler, enfin, que quatre accords nationaux interprofessionnels ont été conclus depuis mai 1981.

- Hygiène, sécurité et conditions de travail : à la suite de la loi du 23 décembre 1982, les institutions compétentes pour les risques profes-sionnels et les conditions de travail se sont effectivement mises en place dans trois entreprises du secteur industriel sur quatre.

II. - La loi du 26 Juillet 1983 sur la démocratisation du secteur public . connaît, actuellement, ses premières applications, puisque les élections des représentants des salariés aux conseils d'administration ou de surveillance sont en cours. Ces élections ont déjà touché près de 40% des sultriés concernés. Elles se déroulent dans des conditions très satisfaisantes : le taux de participation dépasse 70%. Il est donc supérieur à ceini constaté pour les élections pro-fessionnelles. Les salariés ont, ainsi, montré leur voionté d'être mieux associés aux grandes décisions engageant l'avenir de leur entreprise.

Dans le même temps, et conformément aux prescriptions de la loi, les négociations entre les directions des entreprises du secteur public et les organisations syndicales pour l'amélioration du droit syndical et la mise en place des conseils d'atelier on de bureau se sont engagées par-

La mise en œuvre des lois relatives aux droits nouveaux des travailleurs, qui ont été complété récemment, par la loi du 24 février 1984 sur la formation professionnelle continue, traduit une avancée significative de notre droit social. Elle est, certes, eacore incomplète, et des efforts restent à faire. Le gouvernement veillers à ce que l'ensemble des salariés bénéficie pleinement de ces nouveaux droits.

### COMMERCE EXTÉRIEUR DANS LES DOM

Le ministre du commerce extérieur et du tourisme a présenté une communication sur la place des départements d'outre-mer dans le commerce extérieur de la France. Les départements d'outre-mer ne it, par leurs exportations, que 13% de leurs importations en prove-nance de la métropole ou de l'étranger. Ce taux de converture n'a cessé de se dégrader au cours des vingt dernières années. Le gouvernement entend renverser cette tendance. Il a retenu pour objectif de réduire de moitié en cinq ans le déficit com-mercial des départements d'outre-

A cette fin, un dispositif comportant dix séries d'actions a été arrêté; sa mise en œuvre concerne l'ensem-ble des départements ministériels. Il

comporte, notamment, des mesures

- accroître l'utilisation des sources locales d'énergie (bioma géothermie, solaire, photovoltalque);

- augmenter et diversifier la production agricole (bornculture, riziculture, production de bananes, éle-vage, cultures maraïchères notamment), et développer la filière bois, la pêche et l'aquaculture;

- mobiliser les potentialités tonristiques ; le tourisme, qui constitue, déjà, la première ressource en devises des départements d'outredevises des departements d'outre-mer, peut être, en effet, considéra-blement développé, notamment en direction de la clientèle proche, par exemple celle de l'Amérique du Nord pour les Antilles;

- développer la coopération entre les départements d'outre-mer et leur environnement régional.

Parallèlement, des dispositions sont prises pour promouvoir l'affre locale, pour assurer la cohérence de la desserte maritime, simplifier le régime des échanges et en amélierer la connaissance statistique.

### . AIDE ALIMENTAIRE

Le ministre délégué à la coopération et au développement a présenté au conseil des ministres ane commu-nication sur l'aide alimentaire francaise aux pays en développement.

L'aide alimentaire répond aux besoins d'urgence des pays concernés : depuis dix ma, le Sahel, le nord-est du Bréssi, l'Afrique australe, connaissent des sécheresses prolongées, qui ont totalement désorganisé les économies rurales et menacé de famine des milions d'individus. Cette aide représente 1,6 million de tonnes de céréales pour la CEE et ses Etats membres, et 200 000 tonnes pour l'aide bilaté-

Les mesures adoptées par le conseil des ministres répondent aux deux objectifs de la coopération dans ce domaine :

1) Adapter notre side slimentaire aux politiques agricoles des pays concernés et aux besoins nutritionnels des populations : l'aide ali-mentaire visera, avant tout, à favoriser le développement des cultures vivières, pour que ces pays attei-guent, progressivement, l'autosuffi-sance alimentaire. Au-delà de pos engagementa en céréales, 15 millions de francs ont été dégagés pour diversifier les produits offerts (pro-duits laitiess, sucre notamment) et pour réaliser des opérations triangu-laires permettant d'acquérir des denrées à proximité des zones de

2) Accelérer et rationaliser les cédures d'exécution, afin que l'aide alimentaire soit effectivement acheminée dans des délais d'orgence et que la distribution soit program-mée avec les Etats bénéficiaires : une cellule d'urgence sera mise en place afin de mobiliser les aides dans le cadre d'un plan d'organisation des secours que proposera la France pour les pays du Sahel. Les orientations de ces actions seront régulièrement soumises à l'approba-tion du premier ministre. L'action de la France en ce domaine sera harmonisée avec celle de la CEE et des autres doments d'aide. Le conseil des communantés sera saisi prochainement d'une proposition française en ce sens.

### **MESURES INDIVIDUELLES**

Le conseil des ministres du mercredi 30 mai a adopté les mesures individuelles suivantes : - M. Paul-Marc Henry, ambassadeur de France, est nommé président du conseil d'administration de l'Office national d'immigration.

[Né le 9 octobre 1918 à Paris, M. Pani-Marc Hénry, aucien siève de l'ENA et de l'École nationale des langues orientales, est conseiller économique à la Mission d'études économiques des Nations unies pour le Moyen-Orient en 1949, commission consultative de commission consultative de FUNRWA (United Nations Relief and Works for Palestine Refugees in the Near East) (1950-1952). M. Henry est directeur associé du Bureau des opérations du Fonds spécial des Nations unies, de 1961 à 1966, et de 1972 à 1977, il préside le Centre de dévaleurement de le Centre de dévaloppement de l'OCDE avant d'être nommé ambassadeur au Liban en 1981, en remplacement de M. Louis Delamare, assassinf le 4 septembre de la même année; le 25 février 1983, M. Heary a été élevé à la dignité d'ambassadeur de France.]

- M. Guy Georgy, ambassademande, à faire valoir ses droits à la retraite.

- MM. Gilles Curien et Jacques Martin, ministres plénipotentiaires, sont maintenns dans leurs fonctions de conseiller diplomatique du gouvernement.

de 1 00 15 E

100 M 14 1.00

TER

. . . . .

The state

· 644.

- A

is de volée contra applicated on the services. part of the last and the -# Jan Carlot of the same

talan in land

2.5 \*\* 1.5

A STATE OF THE STA

The state of the s

State of the same

A THE STREET

NA ECTIVITY

1 A 20 2 %

Same and the same of the same

e Stant Bushing Cong. State of the state 舞りない しゃ テキュ 軸 Sugar John State Committee The second second **\*\*** TO 100 4 1 mg galanne sa li la la sanc

The state of the s The second second Sala and Sala Bear Bear Carry on the same The squale Section 19 19 1 mg with the same of the same 42 14 14 14

The second secon Siling State of the same The same of the same 10 mg 

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR 

100 mm

AUT EL SION · 第二年第二 Maria St. Maria

**FOOTBALL** 

Liverpool sur les traces du Real Madrid

des années 50-60, avec six victoires en Coupe des chubs champions, le Football Club de Liverpool est en passe de lui succéder pour les

années 70-80. Mercredi 30 mai, sur le terrain de leurs adversaires de

l'Association sportive de Rome, les Anglais out triomphé pour la quatrième fois (1977, 1978, 1981 et 1984).

Liverpool avait ouvert le score (14 minute), mais Pruzzo avait égalisé

(44° minute), — puis en venir à bout, après les prolongations, dans l'épreuve des coups de pied au but (4 à 2), les Anglais ont fait appel à leur expérience, leur sang-froid et leur parfaite organisation tactique.

A défaut de soigner le spectacle, le FC Liverpool a au moins eu le

mérite de bien terminer une saison exceptionnelle de soixante-cinq

matches, marquée par un parcours sans défaite en Coupe d'Europe, un quinzième titre de champion d'Angleterre et une victoire dans la

Si le Real Madrid avait été le club-phare du football européen

Pour tenir en échec les Romains - Phil Neal, le capitaine de

# LES INTERNATIONAUX DE FRANCE A ROLAND-GARROS

# Noah peine

Néo-Zélaudais Lewis, c'était la troisième tête de série tombée au premier tour. Un mauvais coup pour l'ancien champion de Roland-

Garros, âgé de trente et un ans, qui a du mal à

Fin des premiers tours en simple, début des ables : les Internationaux de France battent leur pleiu. Une grande journée de soleil a permis, mercredi 30 mai, de rattraper le retard rrovoqué la veille par la pluie. Les enfants des coles avaient quitté le stade quand, à 21 h 30, l'Argentin Vilas perdait le jeu décisif du qua-trième set et était ainsi éliminé par le Suisse Guathardt. Après l'Américain Mayotte et le

De bonnes raisons pour expliquer la peine de Yannick Noah à passer le premier tour des Internationaux de France qu'il a remportés l'an dernier, il y en a cent. A commencer par la personnalité de son adver-saire, l'Américain Marck Dickson, qui, à la différence de ses compa-triotes, est un familier de la terre battue sur laquelle il à été élevé en Floride. Ensuite, cet ancien triple champion universitaire des Etats-Unis occupe dans la hiérarchie mondiale la 44 place, un rang bien supérieur à celui de l'Australien Masur (61°), de l'Américain Mitchell (123°), du Français Bedel (141°) et de l'Argentin De La Pena (272º) qui ont été respectivement battus en trois manches par les autres têtes de série, le Suédois Wilander, le Tchéque Lendl, les Américains Arias et McEnroe.

Enfin, du haut de son mêtre quatre-vingt-dix, cet excellent joueur de double délivre les aces à la pelle, tandis que son coup droit est super- vitaminé ». Si l'on ajoute à cela que la partie, interrompue par la phue mardi à 4-4 au premier set, a repris mercredi, alors que le vent faisait tourbillonner la brique pilée sur le central et que les gamins, en congé hebdomadaire, envahissaient bruyamment les gradies, on peut donc considérer que le numéro un français n'était pas dans les conditions optimales pour sa rentrée sur la scène où il avait triomphé en 1983. D'autant qu'une douleur aux abdominaux avait perturbé son entraîne-

remonter dans les dix premiers mondiaux après ses démèlés avec le Conseil professionnel A l'exception de cette surprise, la journée a surtout apporté des confirmations : les Améripourtant pas de façon satisfaisante pourquoi Yannick Noah a été accro-ché de la sorte par Dickson, car, en dépit de toutes ses qualités, dont la moindre n'est pas le courage, ce joueur, qui fait rebondir de façon exaspérante la balle avant d'engager, une casquette de golfeur vissée par la casquette de golfeur la

sur la tête, a un revers de pacotille et une voice au rabais. Comme l'Américain était malgré tout assez pressé de monter au filet, parce qu'il n'était pas assez régulier dans l'échange, la technique pour l'épingler comme un papillon n'était pas très difficile à trouver. Elle permit d'ailleurs à Noah de boucker la première manche, alors que Dickson servait à 30-0 au huitième jeu, lors de la reprise.

Mais le Français jous ensuite comme s'il avait des baisses brutales d'influx nerveux. Il laissa ainsi filer les deuxième et quatrième sets comme un automate dont le ressort est détendu. Il délivrait ses passingshots de revers sans tourner les épaules, ne réussissait presque plus de premières balles de service et retournait dramatiquement court. Heureusement, après avoir facile-ment dominé la troisième manche en jouant à l'énergie, il se ressaisit dans l'ultime set, prenant d'entrée de jen l'Américain à la gorge.

Toutefois, l'alerte avait été suffisamment chaude pour qu'on s'interroge sur le niveau actuel de Noah, qui doit affronter ce jeudi le Belge Boileau (108- mondial).

Depuis sa victoire l'an dernier, le champion de Roland-Garros a connu plus de bas que de hauts. A son pal-

cains McEnroe et Arias, le Suédois Wilander et le Tchèque Lendl, qui se sont qualifiés en trois sets secs, sont en forme; Noah, qui a peiné durant cinq manches, est loin de son niveau de 1983. Les tours suivants devraient néanmoins être plus faciles pour le champion sortant, contrairement aux cinq autres Fran-cais encore en lice : Benhabiles, Courteau,

Tulasse, Portes et Leconte. marès, on ne trouve plus la moindre victoire. Même s'il a d'abord été suspendu, puis handicapé par une blessure au genou, enfin affecté par une dépression morale qui lui a fait quit-ter la France pour New-York, force est de constater que, l'an dernier, il s'était présenté au stade de la porte d'Auteuil à un meilleur niveau : il avait gagné les tournois de Ham-bourg et de Madrid, avec des succès

### Joueur à battre

sur Wilander et Lendl.

Cette année, son début de saison sur terre battue a été marqué par des défaites à Monaco contre Wilander, à Hambourg contre la révélation espagnole Aguilera; et à Rome contre le Franco-Uruguayen Diego Perez. Une absence de résultats qui contraste avec la multiplication des opérations de promotion - livres, bandes dessinées, publicité - faites autour de son nom. Perturbé par la gloire, Noah? Il affirme que son mariage avec la Suédoise Cecilia Rhode lui a permis de trouver un nouvel équilibre. Est-il pour autant psychologiquement prêt à aborder ce tournoi en position de joueur à

- Il est difficile de rester au som-met », dit le champion du monde John McEnroe, pour lequel, au contraire, tout paraît désormais étonnamment facile. A l'inverse de Noah, le numéro un mondial, qui parle d'expérience pour avoir été au creux de la vague après ses succès à Wimbledon et à Flushing-Meadow en 1982, ayant été lui aussi blessé et ayant également manqué de motiva-tion, paraît au sommet de son art. Il a débarqué à Paris sur une série de trente-six victoires consécutives depuis le début de l'année, dont quelques-unes retentissantes sur Lendl, Connors et Wilander. Pendant toute cette série, il n'a pas concédé plus de trois manches, et l'Argentin De La Pena, qualifié, qui n'a pas encore fêté son dix-huitième anniversaire, n'était pas en mesure d'aggraver ce score, mercredi, en dépit d'un énorme courage.

En fait, McEnroe, qui avait montré, en battant Noah à Grenoble lors de la finale de la Coupe Davis 1982, sa capacité à maîtriser le jeu sur terre battue, apparaît bien cette année à Paris dans des dispositions qui en font le favori. Jusqu'à cette année, en quatre participation à Roland-Garros, il n'avait pu aller plus loin que les quarts de finale, où il a été battu une fois par Lendl, en trois sets, et une autre fois par Wilander, après avoir outrageusement dominé la première manche. Cette année, il se présente sans les mêmes préventions contre la brique pilée, car il s'est bien acclimaté sur les courts de Forest-Hills et Düssel-

Au moment où Noah paraît marquer le pas, McEnroe a tous les atouts en main pour prouver qu'il est bica e le plus grand champion de notre époque », comme aime à dire le président de la Fédération internationale de tennis, Philippe Cha-

ALAIN GIRAUDO.

# Coups de couteau et coup de cœur

De notre correspondant

Rome. - Maigré les importantes mesures de sécurité — près de cinq mille carabiniers et agents munici-paux mobilisés, — et les appels ré-pétés au calme lancés par la municipalité, le match Liverpool-Rome a été marqué par de nombreux incidents.
Deux personnes sont dans un état
grave : Marco Pomponi, atteint à la
tête par une bouteille en verre, et
John Sharp, blessé d'un coup de couteau dès son arrivée à la gare de Rome, pendant une rixe. Une troisième est morte, mais dans d'autres circonstances : Danilo Musetti, tombé de la piateforme d'une camionnette alors que, comme des milliers d'autres « romanistes », il parcourait, drapeau déployé avec force coups de klaxon, les rues de la capi-tale. Une quarantaine de blessés ont reçu des soins dans les hôpitaux ro-

Coupe de la ligue anglaise.

La police, qui a procédé à une cinquantaine d'interpellations, dont calles de trois Britanniques accusés d'avoir poignardé un Italien, est in-tervenue plusieurs fois avec des grenades lacrymogènes, aussi bien aux alentours du stade olympique, après le match, que dans les rues du centre où quelques vitrines ont été brisées par des supporters en colère de l'AS Rome. Ceux de Liverpool, su nombre de seize mille, dont une bonne partie ont été pris en charge dès leur arrivée en gare, emmenés au stade dans des bus spéciaux, puis raccompagnés à la gare, n'ont été que marginalement impliqués dans les échauffourées.

### ∢ Fermé pour cause de Coupe »

« Le rêve est brisé » : une phrase qui revient à Rome, sur toutes les lè-vres. La désillusion a été à la mesure des espérances qu'ont gardées, jusqu'aux demières minutes de jeu, après le temps réglementaire et les prolongations, les centaines de mil-liers de tifosi (supporters) d'une capitale qui vivait depuis plusieurs jours en « jaune et rouge », aux couleurs de son équipe, dans l'attente de sa première « Coupe des champions ».

Banderoles rouge et or au travers des rues, quelques drapeaux brési-liens en l'honneur de Falcao et Cerezo, les deux joueurs brésiliens idoles des foules de la capitale. Mais ausai des bouteilles spéciales de mousseux à l'étiquette « Forza Roma » (« Altez Rome »), maillots, foulards, drapeaux, etc. On évalue à près de 100 millions de francs les retombées commerciales de ce match historique. Près de soixante mille personnes étaient massées au stade olympique autour du président de la République, M. Sandro Pertini, et plus de deux cents mille sur l'im-mense esplenade du Circo Massimo,

pour suivre la partita sur un écran

Dès la fin de l'après-midi, Rome s'était complètement arrêtée de vivre. Sur les rideaux de fer de nombreux magasins, une pancarte : « Fermé pour cause de Coupe ». Une capitale de plus de trois millions d'habitants, qui voyait dans ce match la consécration de son équipe devenue, enfin, après des années, de rivaliser avec les plus presti-gieuses du nord de la péninsule, et notamment la Juventus de Turin, a remporté cette année la Coupe des vairqueurs de coupe, mais n'a iamais réussi à obtenir la prestigieuse

### TROIS SUPPORTERS BRITANNIQUES JUGÉS A PARIS

Trois jeunes supporters britanniques arrêtés à Paris le 29 février à la suite du match France-Angleserre de football pour avoir attaqué, rue Gros (16°), un automobiliste français, M. Ghislain de Beaumont, trente-quatre ans, avec des barres de ser et des matériaux trouvés sur un chantier libres, le 30 mai, à la treizième chambre correctionnelle. Il s'agit de MM. David Baldry, vingt-deux ans, marin de la Royal Navy, qui fut détenu provisoirement durant deux mois et demi ; Michael Keogh, vingt et un ans. technicien de la marine marchande, et Paul Baker, vingt et un ans, comptable, qui furent détenus à titre pré-

ventif pendant un mois et demi. Tous trois ont protesté de leur innocence, assurant n'avoir pas pris part aux violences mais avoir été appré-hendés par les policiers parce qu'ils se trouvaient sur place.

Des témoins entendus au cours de l'enquête ont cepen-dant soutenu avoir vu les deux premiers supporters frapper M. de Beaumont (qui, victime d'un traumatisme crânien n'a conservé aucun souvenir des faits), et le troisième briser la vitre arrière de son véhicule.

Le procureur a requis une peine d'au moins un an de prison dont une partie avec sursis contre ceux qui seraient re-connus coupables de coups et blessures volontaires. Jugement le 13 iuin.

### SUR LES AUTRES COURTS

## Tirs de volée contre lignes de fond

Stefan Edberg, Juan Aguilera : telles sont les vedettes des matches de mercredi, qui se disputaient à la chaîne dans le voisinage et sous les rafales des cris du central. Par chance, le premier est Suédois, le se-cond Espagnol : car ce sont bien les Scandinaves et les Ibères qui dominent ce début de tournoi. Des sept Suédois en lice, tous droitiers, un seul, l'athlétique Stefan Edberg, dix huit ans, pratique le jeu service-volée et dédaigne le revers à deux mains. Un anti-Borg, en somme.

Ayant cumulé l'an dernier les quatre titres juniors des tournois du grand chelem, vainqueur fracassant du tournoi de Milan aux dépens de son aîné, récemment couronné champion d'Australie, Mats Wilan-der, il ne fit qu'une bouchée du Pé-ruvien Pablo Arraya, d'une manière péremptoire, qui en dit long, et sur sa forme, et sur ses ambitions.

Ce qui n'empêcha nullement ses compatriotes, rémouleurs de lifts, Anders Jarryd et Jan Gunnarsson, de pratiquer de leur côté, avec un plein succès, ce que l'on appelait au-trefois la renvoyette et qui est de-venu le rentre-dedans au fond du court. La technique de la remise en jeu, aguerrie par des heures et des heures d'entraînement, est pratiquée aujourd'hui avec une régularité, une dresse, une force tellement stupéfiantes que n'importe quel coup est aussitôt contré et trouve sa réplique léale. Il faut prendre des risques fous, en plein échange, pour s'aven-turer au filet contre des gaillards qui ont réponse à tout, vous passent au cordeau le long de la ligne, vous distillent des amortis à vous couper les pattes ou vous lobent à un millimètre du crâne! En ces prémisses de Roland-Garros, à part le sus-nommé Edberg, les grands blonds renvoient tont, à commencer et pour finir, leurs opposants aux vestiaires.

1

### Un moral d'airain

Juan Agnilera, vingt-deux ans, qui vient de remporter le tournoi de Hambourg on accrochant les scalps de Noah, Vilas et Sundström - ce qui l'a propulsé au dix-septième rang du classement mondial, - pos-sède un jeu tout à fait-classique. Son toucher de balle est d'une délicatesse si imperceptible que l'impact de sa raquette ne s'entend pas, bien que cet impact soit extrêmement sec et incisif, décoché en souplesse dans le style de Nicola Pietrangeli, ancien

> A LA TÉLÉVISION Jeudi 31 mai sur TF 1

De 14 hà 18 h 30 : direct. De 21 b 30 à 21 b 50 : résumé. champion de ces lieux. Typiquement. Catalan, la crimère noire, le teint vert et le barbe bleue, mince et élancé sur ses jambes, ce joli garçon est animé d'un moral d'airain. On l'a bien vu quand, mené deux sets à un et par quatre jeux à deux, puis cinq jeux à quatre par le Tchèque Miroslav Mecir – un grand teignenz armé d'un bouc et de réflexes - éclair, -Aguilera reprit calmement le contrôle de la partie en variant son jeu de la plus admirable façon.

Notre jenne gancher Guy Forget, dix-neuf ans, battu en trois sets par l'excellent Belge Bernard Boileau, ne sut, hii, ni attaquer ni varier ses balles comme il osait le faire ici même il y a deux ans, en prenant un set à Connors. En revanche, son contemporain, notre super-mouche Tarik Benhabilès, a rénssi une spiendide performance en éliminant en quatre sets le coriace Espagnol Fernando Luna. Celui-ci incarne le type de crocodile qu'on ne peut déloger de la rive d'en face qu'avec une carabine. Benhabiles se contenta de sa raquette. Comment? A la volée.

OLIVIER MERLIN

nouvelle saison carnet tout neuf. Cue d'espoir sur ces pages blan-ches! Depuis deux ans, elle ampute son dernier trimestre de asse au lycée pour venir, quinze jours durant, chasser l'auto-graphe à la sortie des artistes. « L'année dernière, j'ai même eu Wilander. Mais j'ai raté Noah. ». Mini « groupie » des dieux de la terre battue, la voilà sur ses ergots, stylo en batzille. D'abord, se précipiter sur tout ce qui porte raquette, demander le nom ensuite : il sera bien temps de déchirer la page.

Ils sont une petite meute sous l'ail débonnaire des gardiens. Navratilova glisse, dédaigneuse et froide comme un rêve de pierre. Panatta élude d'un revers pierre. Panatta elude d'un revers de main : « Ce sont les moins célèbres qui acceptent le plus facilement de signer », soupire Nathalie, navrée. Mais voilà Michel Sardou qui pose devant les caméras : la journée n'est pas

N'allez pas croire que Nathalle casse sa tirelire chaque année : « Mon frère est acheteur au rayon hifi d'un grand magasin. Chaque année, toutes les marques lui envoient des invita-tions » Par cette inavouable stratégie familiale, elle est parve-

C'est reparti pour Nathalie. A nue à obtenir des entrées pour « Après, je connaîtrai les gar-cliens, alors ils me laisseront passer en échange d'un autographe. »

Le dernier trimestre de Nathalie

Mauvaise conscience? Oh non I Roland-Garros est le royaume de la resquille. Les détenteurs de « gradins » s'évertuent à s'insinuer dans les « tribunes ». Les spectateurs des courts annexes n'ont de cesse de risquer un pied sur la terre promise du « central », et les proscrits, en un lancinant ballet, longent les grilles du stade, change », laisse tomber sentencieusement un gardien chevronné de la tribune officielle, aux prises, dès les premiers après-midi, avec dix, cinquante, Nathalie.

Pour décourager les fraudeurs, on a multiplié les contrôleurs et on les a affublés de vestes d'un beau rouge dissuasif. Hélas, d'une année sur l'autre, les resquilleurs en herbe n'ont pas perdu la forme, et tous les trucs sont bons. « Encore un peu et cela deviendra aussi dur que le Parc des Princes!», aventit un vigile. Insulte suprême 1

DAMEL SCHNEIDERMANN.

## LES RÉSULTATS

Mercredi 30 mai SIMPLE MESSIEURS (Premier tour)

Premier quart de tableau

McEnroe (E-U, 1) b. De la Pena
(Arg., 275): 6-3, 6-1, 6-3. Benhabilès
(Fr., 198) b. Luna (Esp., 35): 4-6, 6-3,
6-4, 7-5. Hiasek (Suis., 89) b. Arguello
(Arg., 51): 6-2, 3-6, 6-1, 6-2. Gehring
(RFA, 98) b. Mayotte (E-U, 20): 7-5,
6-1, 7-6. Banazauri (It., 165) b. Giammalva (E-U, 67): 6-0, 4-6, 6-3, 6-0.
C. Panatta (It., 50) b. Acuna
(Chili, 103): 6-2, 6-3, 6-3. Arias
(E-U, 5) b. Bedel (Fr. 141): 7-6, 6-2,
6-4. Premier quart de tabless

Descrième quart de tablesu Smid (Tch., 17) b. Drewett (Anst., 53): 6-3, 6-3, 6-4. Courteau (Fr., 233) b. Fleming (E-U, 29): 6-3, 3-6, 6-1, 6-3. Clerc (Arg., 9) b. Doyle (E-U, 100): 6-1, 7-6, 6-2.

Troisième quart de tableau

Noch (Fr., 6) b. Dickson (E-U, 44):
6-4, 4-6, 6-2, 1-6, 6-1. Boileau
(Belg., 108) b. Ferget (Fr., 250): 7-6,
7-5, 6-3. Schwaier (RFA, 106) b. Mauver (RFA, 78): 7-5, 6-1, 6-1. Frawley
(Anst., 107) b. Ostoja (Youg., 92):
7-5, 6-4, 6-0. Manson (E-U, 137) b.
Pate (E-U, 86): 6-4, 7-5, 6-1. Tulasme
(Fr., 122) b. Cash (Aust., 32): 6-3,
6-4, 6-3. Tenocay (Hong., 117) b. Lewis
(N-Z, 22): 6-3, 6-2, 6-4. Aguilera
(Esp., 16) b. Meeir (Tch., 54): 1-6,
4-6, 6-3, 7-6, 6-1. Slozil (Tch., 85) b.
Krazzman (Aust., 279): 6-4, 6-0, 6-3.
Pimek (Tch., 40) b. Avendano
(Esp., 135): 3-6, 6-4, 6-1, 6-2. Alexander (Aust., 80) b. Rebolledo
(Chili, 76): 6-3, 6-4, 6-2. Wilander Troisième quart de tableau

(Suède, 4) b. Masur (Aust., 61) : 6-3, 6-2, 6-3.

Quatrième quart de tableau

Westphal (RFA, 84) b. Bahrami
(iran, 279): 4-6, 7-6, 6-3, 6-4. Gunnarson (Suède, 57) b. Michibata (Can,
74): 6-1, 6-1, 6-1. Brown (E-U, 52) b.
Simonsson (Suède, 111): 6-4, 6-3, 6-2.
Edberg (Suède, 24) b. Arraya (Pérou,
42): 6-2, 6-1, 6-2. Martinez (Bol, 73)
b. Casal (Esp., 170): 6-0, 6-3, 6-2. Jarryd (Suède, 13) b. Vanier (Ft., 128):
6-4, 6-2, 6-3. Schapers (PB) b. Korita
(E-U, 58): 6-2, 6-2, 5-7, 6-1. Vajda
(Tch., 190) b. Meister (E-U, 77): 6-2,
6-1, 6-3. McNamee (Aust., 41) b.
Guerrero (Arg., 374): 6-2, 6-4, 6-2.
Leconte (Fr., 27) b. Barbosa (Brésil,
97): 6-2, 6-2, 6-4. Lendl (Tch., 2) b.
Mitchell (E-U, 123): 6-3, 6-2, 6-0.
Martinez (Bol., 73) b. Casal (Esp.,
170): 6-0, 6-3, 6-2. Gumhardt (Suisse,
31) b. Vilas (Arg., 12): 4-6, 6-4, 7-6,
7-6. Ouatrième quart de tabless

SIMPLE DAMES (Premier tour)

Premier quart de tuble: S. Graf (RFA, 85) b. E. Raponi (Arg., 131), 6-2, 7-6. S. Amiach (Fr., 64) b. C. Suire (Fr., 52), 6-1, 7-5. K. Horvath (E-U), 11) b. N. Phan Thank (Fr., 262), 6-2, 6-2.

Deuxième quart de table Denxième quart de Inbleau

P. Kappeler (RFA, 167) b. I. Madruga (Arg., 20), 2-6, 7-5, 6-1.

M. Torres (E-U, 61) b. H. Sukova (Tch., 12), 7-6, 4-6, 6-3. R. Reggi (It., 40) b. B. Bramblett (E-U, 125), 6-0, 6-2. J. Russel (E-U, 34) b. G. Kim (E-U), 105), 6-1, 6-0. P. Delhees (Sui., 87) b. B. Jordan (E-U, 140), 6-4, 6-3.

Z. Garrisson (E-U, 7) b. P. Paradis (Fr., 39), 6-4, 7-5. H. Mandlikova (Tch., 3) b. Brzakova (Rom.), 6-4, 6-0. S. Mascarin (E-U, 135) b. L. Antono-plis (E-U, 128), 6-1, 6-3. P. Keppeler (RFA, 167) b. I. Madruga (Arg., 20), 2-6, 7-5, 6-1.

Troisième quart de tableau
K. Jordan (E-U, 6) b. A. Minter
(Aust., 78), 7-5, 4-6, 13-11. I. Budarova
(Tch., 37) b. K. Sands (E-U, 53), 6-3,
6-2. V. Ruzici (Roum., 24) b. V. Wade
(G-B, 51), 3-6, 6-3, 6-3. I. Budarova
(Tch., 37) b. K. Sands (E-U, 53), 6-3,
6-2. P. Smith (E-U, 89) b. Mould (E-U,
119), 6-2, 6-4. L. Bonder (E-U, 17) b.
C. Vauier (Fr., 85), 6-1, 6-1. A. Temesvari (Hong., 16) b. J. Mundel (Af.du
Sud., 66), 6-2, 6-1. S. Goles (Yong., 55)
b. T. Phelps (E-U, 49), 7-5, 6-4.
M. Skuherska (Tch., 133) b. C. Joissaint (Sui., 47), 2-6, 6-1, 6-3. C. Jexell
(Suè., 96) b. M. Gurney (E-U), 6-2,
6-4. B. Bange (RFA, 32) b. C. Karlsson
(Suè., 96), 6-2, 6-4. Troisième quart de tableau

Quatrieme quart de tableau

J. Durie (G-B, 8) b. L. Drescher
(Sui., 100), 6-3, 6-3. L. Arraya (Pér., 21) b. A. Croft (G-B, 76), 6-4, 4-6, 9-7.
F. Duxin (Fr.) b. K. Kell (E-U, 132), 7-5, 5-7, 6-3. C. Basset (Can., 19) b.
C. Reynolds (E-U, 138), 6-0, 6-0.
P. Medrano (Bré., 73) b. K. Shaefer (E-U, 28), 6-3, 7-6. M. Schropp (RFA, 139) b. S. Rehe (E-U, 163), 6-4, 6-1.
C. Evert-Lioyd (E-U) b. H. Eisterichner (RFA, 134), 6-0, 6-1. M. Maleeva (Bulg., 13) b. B. Gerken (E-U, 112), 6-2, 6-2. M. Jansovec (Youg., 29) b.
P. Casale (E-U, 26), 6-2, 6-4.

\*\* Entre parenthèses figurent la no-Quatrième quart de tableau

\* Entre parenthèses sigurent la no-tionalité et le classement ATP des joueurs ou WTA des joueuses.

## MÉDECINE

## Les effets indésirables des médicaments devront être déclarés par les médecins

30 mai 1984 publie un décret du ministre des affaires sociales et de la solidarité nationale concernant l'organisation de la pharmacovigilance. Ce texte in-dique notamment que les médecins et les industriels de la pharmacie doivent désormais obligatoirement déclarer les effets indésirables des médica-

La pharmacovigilance est une discipline en plein développement. Elle a pour objet de déterminer, par la surveillance et le recensement, les liens de causalité entre les médicaments et les réactions indésirables ou nuisibles qu'ils peuvent provo-quer chez les malades. Elle est donc fondée sur l'existence d'un réseau de surveillance performant et durable. Le principal avantage d'un tel réseau est la rapidité de la collecte d'informations qu'il permet et, en aval, celle de la décision pouvant être prise par les pouvoirs publics concernant la commercialisation d'une substance donnée.

En France, la pharmacovigilance a, au départ, été organisée par l'ar-rêté du 2 décembre 1976 et, en pratique, mise en place en 1977. Le sys-

Le Journal officiel du tême était alors fondé sur des centres hospitaliers de pharmacovigilance, un centre national et une commission technique. Le décret qui vient d'être publié reprend, pour l'essentiel, ce mode de fonctionne ment et l'intègre au code de la santé publique.

La partie nouvelle et originale porte sur les déclarations obligatoires. Ainsi, le décret précise que · tout médecin, chirurgien, dentiste ou sage-semme ayant constaté un effet inattendu ou toxique suscepti-ble d'être dû à un médicament qu'il a prescrit doit en faire la déclaration immédiate au centre régional de pharmacovigilance ». De la même manière, le fabricant - doit déclarer à la Commission nationale de la pharmacovigilance tout effet inattendu ou toxique -.

Une telle disposition devrait élargir er donc nettement améliorer le fonctionnement du réseau national de pharmacovigilance. Sauf si les praticiens, faute d'y être véritablement contraints, ne jouent pas le jeu, comme c'est trop souvent le cas aujourd'hui pour ce qui concerne les déclarations obligatoires des maladies infectieuses.

J.-Y. N.

### LE CONGRÈS DES NOTAIRES A VERSAILLES

### Les incertitudes d'une réforme

(Suite de la première page.)

A la fin de 1980, 6786 notaires en avaient dressé, pour cette année-là, 4 700 000. Le nombre des actes a donc augmenté en vingt ans de 64 %, alors que celui des notaires n'a progressé que de 2,5 %.

En dépit de l'argument, le Conseil supérieur du notariat avait violem-ment rejeté une perspective qui, à ses yeux, risquait de confier des études à des hommes insuffisamment qualifiés. D'autant que les investissements sont aujourd'hui particulièrement nécessaires et le recours à l'informatique de plus en plus indispensable. C'est pourquoi si du côté da notaire, on plaide aussi pour une augmentation des effectifs, ce serait au bénéfice des études existantes où, assure-t-on, la relève ris-que bientôt de ne plus être assurée. Pour cinq cents notaires qui seraient utiles chaque année, on en recrute actuellement cent cinquante.

De discussions en échanges, on en est arrivé à l'idée d'un « contrat de programme ». Les pouvoirs publics et la profession étudieront l'évolution de l'activité notariale selon les régions et détermineront les possibi-lités d'accueil de nouveaux notaires, soit dans les études qui existent déjà, soit dans des études à créer. Voilà donc un deuxième sujet de conflit

Mais le discours de M. Badinter laisse encore insatisfaits les notaires qui n'aiment guère entendre parler d'une éventuelle modification du tarif de leurs actes. D'autant moins, soutiennent-ils, que la crise économique a frappé aussi chez eux. Le beau et fructueux temps des transactions immobilières qui représentaient 50 à 60 % de l'activité n'est plus. Il est sir que les études, à cause de cette récession, ont du licencier des per-sonnels. Le Conseil supérieur estime que, de 1981 à 1983, le produit brut de l'activité notariale, en francs constants, a baissé de 14 %, et que la produit net, c'est-à-dire le bés laissé aux notaires dans la même période, a baissé de 29 %.

### Bec et ongles

Dans ces conditions, le tarifpourcentage appliqué par les notaires sur le montant des opéra-tions authentifiées par l'acte notarié est défendu bec et ongles. Sur ce spitre, M. Bedinter, sans renoncer à l'idée « d'un tarif en rapport avec le service rendu », 2 fait savoir que « les progrès souhaitables » ne devraient pas compromettre l'équilibre économique des études. Un exa-men de simution sera donc entrepris avant toute réforme sectorielle.

Pour le congrès, l'incertitude subsiste malgré tout. Mais si les notaires restent sur la défensive, ils essaient aussi de proposer. M. Char-don, leur porte-parole, a plaidé pour des études pouvant devenir sociétés anonymes de capitaux, pour un développement des possibilités de l'exercice en groupe, qui pourrait être le prélude à l'apparition, plus de sociétés interprofessionnelles. « Je n'exclue, a priori, aucune possibilité », a répondu le garde des sceaux, tout en observant que la concrétisation de telles ambitions supposait encore bien des efforts.

Mais l'Etat attend, anjourd'hui. des notaires une autre contribution à sa politique de lutte contre l'inflation et le chômage. Le ministre de la justice l'a fait savoir clairement. Quelle forme pourrait prendre cette contribution à la solidarité nationale? Les précisions n'ent pas été données. La question, en tout cas, n'a guère ravi un corps qui se plaint d'être, lui-même, une victime de

JEAN-MARC THÉOLLEYRE.

### AIR ALGÉRIE COMMANDE DEUX AVIONS AIRBUS A-310

Alger (AP). - La compagnie algérienne Air Algérie a signé merle consortium européen Airbus industrie pour l'achat de deux appareils du type A-310-200, d'une capa-cité de 216 passagers chacun. Air Algérie possédait déjà deux Airbus A-310 qu'elle a loués à la compagnie Lufthansa, le reste de sa flotte étant surtout constitué de Boeing-727 (onze appareils) et 737 (quatorze).

Les deux Airbus A-310 serout exploités sur les lignes à haute densité de trafic de la compagnie, essen-tiellement en direction de Paris et de Marseille. Us seront livrés en août 1984 et février 1985.

L'annonce de ce contrat en avait été faite lors de la visite officielle à Paris du président algérien Chadli Bendjedid en novembre 1983. La signature officielle intervient deux jours après la visite du secrétaire d'Etat à l'énergie, M. Jean Auroux,

### les personnes protégées et la loi

### Huit cent mille « incapables »

que, s'il devait accomplir un acte qui lui soit nuisible, celui-ci pour-

qui na lui permet aucun acte mais

qui n'est jameis une mesure défi-

Pour bien faire comprendre les

réalités, des exemples ont été donnés. On a cité le cas d'un

médecin victime d'un grave acci-

dent et qui devait rester dans le coma pendant plus de deux

mois. Cependant, la société maintenaît ses exigences : il y avait les impôts à payer, le rem-

plaçant à désigner pour tenir le cabinet, des cotisations de Sécu-rité sociale à régler.

La sauvegarde de justice se

mit en place, le fils aîné étant

désigné comme médiateur. Mais,

si ce médiateur peut, dans des

limites déterminées, tirer des

chèques sur le compte de son

père, il ne lui est pas accordé, en

revanche, la possibilité, au cas où ca compte deviendrait insuffi-

sant, de procéder à une vente de

biens, ce que l'on appelle un

a acte de disposition ». Ne serait-

ce pas améliorer la loi que de

prévoir cette possibilité? Le

congrès s'est trouvé unanime

Un tel exemple illustre les dif-ficultés que vivent les personnes concernées. Le nombre des ince-

pables ou des protégés ne cesse d'augmenter : 387 personnes avaient été placées en 1965

sous le régime de l'interdiction ; 20 500 majeurs ont été mis sous

tutelle en 1980. Ces incapables

- ils sont au total aujourd'hui

800 000 - sont autant de cas

perticuliers. C'est le handicap

mental de neissance, mais c'est aussi bien le vieillard dans sa

solitude, victime possible et pes-

sive de toutes sortes d'abus. Ce

sont les plus démunis humaine-

ment, riches ou modestee. Pour

eux, à la lumière des travaux de

ce congrès, on a mesuré que, du notains au juge, du médecin aux associations, il y avait une même

La saisie de films

de presse ou Pariement

M. Bernard Derosier (PS Nord) s'est inquièté le 30 mai à l'Assem-

biée nationale, lors de la séance

consacrée aux questions d'actualité, des conditions dans lesquelles la po-lice avait saisi des films à la station

régionale de FR 3 à Lille, après une

manifestation. M. André Labarrère.

ministre chargé des relations avec le

Parlement, lui a notamment ré-

poadu : « Cette saiste, parfaitement légale au regard du code de procé-

dure pénale, n'a pas porté atteinte à la liberté de l'information. » Mais il

a aiouté : • Il est vrai que la recherche et l'utilisation par la justice de documents audiovisuels non dif-

fusés ont, de tout temps, suscité des

controverses. Aucun texte n'interdit

controverses. Aucun texte n interați de telles saistes, qui ne sont prati-quées que lorsque le juge les estime indispensables à la manifestation de la vérité dans les affaires d'une par-ticulière gravité. Ces documents peuvent jouer à charge comme à dé-

charge à l'égard des personnes sus-pectées. Le gouvernement a conscience de la difficulté du pro-

Le ministre a ajouté que le garde

des sceaux avait demandé au

conseiller d'Etat qui présidait la commission presse-justice créée en

février dernier « d'accorder une as-

tention particulière à cette ques-

· Eclipse annulaire de soleil du

Mexique au Maroc. — Quelques milliers de Parisiens ont observé,

mercredi 30 mai, nue éclipse par-

tielle du soleil conchant. An mari-

mum de l'éclipse, à 20 h 11, le

recouvrement ne portait que sur une moitié de la surface du soleil, ce qui

n'a entraîné aucune baisse percepti-ble de luminosité. Le phénomène

était plus spectaculaire sur une

bande de queiques dizaines de kilo-mètres de large s'étendant du Mexi-que au Maroc. L'éclipse y était

annulaire : un millième seulement de la surface solaire restait visible, formant une mince auréole lumi-

neuse qui entourait le disque noir de

volomé pour un même combet.

pour exprimer ce souhait.

rait être annulé ; enfin, la tute

Qu'est-ce qu'une personne protégée au sens de la loi ? C'est automatiquement l'enfant mineur, jusqu'au jour de ses dixhuit ans. Pour celui-ci, les parents agissent. Ceux-ci peu-vent capendant mourir brutalement. Les accidents de la route sont les plus grands pourvoyeurs se trouve alors sous tutelle. L'expérience a montré aux notaires et ausei aux magistrats que, dans ce cas, le conseil de famille prévu par la loi n'est pas toujours facile à réunir.

Le congrès a émis le vœu que, par simple testament, les parents envisagent leur propre lisparition et expriment leur souhait de voir désigner comme administrateur légal de leurs enfants tel ou tel membre de la famille, frère, ascendant ou des-cendant, qui puisse prendre en charge les iméressés.

Ce serait là une forme de tutelle simplifiée, comme elle existe pour les majeurs incapa-bles. Pour ces demiers, la loi offre plusieurs possibilités : le régime provisoire de la seuvegarde de justice ; la curatelle, qui aisse à l'intéressé la capecité d'agir lui-même étant entendu

### Les plus démunis

Autre cas d'aspèce tout aussi significatif, c'est celui de l'inca-pable qui hérite. S'il existe des frères et des aceurs. le notaire devra procéder à un partage à l'amieble. Il le fera, évide après avoir consulté le juge des tutelles, le tuteur. Mais, en l'état actuel des textes, ce partage ne prendra effat qu'après una décision d'homologation de l'acte prononcé par le tribunal de grande instance, ce qui demandera plusieurs mois, un an peutêtre, alors que trois intervenants qui sont tenus tous trois pour responsables - le tuteur, le juge des tutelles et le notaire - ont estimé que ce partage n'était pas contraire aux intérêts de la personne protégée. Cette homologation par le tribunai n'est-elle pas superfiue ?

EN BREF

Un ingénieur en chef

de l'armement est inculpé

MM. Jean-Marie Carnet, qua-rante ans, ingénieur en chef de l'ar-mement chargé du secteur Proche-

internationales de la délégation gé-

nérale pour l'armement, et Jean-Pierre de Baritault, quarante-cinq

ans, président de la société portant son nom, qui a pour objet le recrute-ment de cadres supérieurs, ont été

inculpés le 30 mai par M. Claude Garnier, juge d'instruction à Paris. M. Garnier est chargé d'une infor-

mation ouverte le 22 mai, à la suite

d'une enquête de la commission des

opérations en Bourse (COB), pour utilisation d'informations finan-

cières par des initiés (le Monde du

M. Carnet, qui avait assisté à des

régociations ayant abouti, le 8 ian-

vier, à un accord de fourniture d'un important matériel d'armement par Thomson-CSF à l'Arabie Saoudite

avait acheté (sons son nom et celui

de sa femme) 6 750 titres Thomson-

CSF le 13 janvier alors que la tran-

saction du 8 janvier fut seulement

Pour sa part, M. de Barritault, qui a recruté dans le passé une dizaine

de cadres pour cette société, acquit

20 000 de ces actions entre le 10 et

le 13 janvier. L'un et l'autre revendi-rent ensuite ces valeurs avec profit.

Le journaliste

de Paris-Match libéré

Comme il le lui avait annoncé le

26 mai en le plaçant sous mandat de dépôt, M. Claude Grellier, juge

d'instruction à Paris, a mis en li-berté, le 30 mai, M. Jean Tagnière,

le journaliste de Paris-Match qu'il avait inculpé de « recel de vol » et de « recel de violation du secret pro-

fessionnel » [des policiers], à propos des photographies dérobées au service de l'Idemité judiciaire de

au service de l'Identité judiciaire de la préfecture de police de Paris. Ces documents, représentant notamment le corps dépecé d'une étudiante néerlandaise par l'étudiant japonais Sagawa, avaient été publiés dans le magazine Photo. Le jounaliste aurait reconnu que ces clichés lui avaient été remis, en juin 1982, par un policier. M. Tagnière est placé sous contrôle judiciaire.

Les derniers dévelessements de

Les derniers développements de

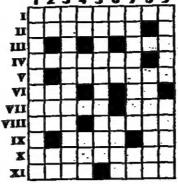
révélés le 16 au public.

22 mai). . .

# MOTS CROISÉS- | PARIS EN VISITES-

INFORMATIONS « SERVICES »

## PROBLÈME Nº 3722 123456789



HORIZONTALEMENT

I. Se voit le verre à la main ou le vers à la bouche. — II. Fait prêter l'oreille mais ne fait pas prêter à l'œil. — III. De quoi se plaindre du service, mais se réjouir de la table. - IV. Telle de l'ean barrée ou disparue. - V. A donc l'alarme à l'œil. -VI Grave, se manifeste de manière aigné. Visibles avec les étoiles. — VII Lac de Finlande. Leures auxquelles on attache un certain prix. -VIII. Forme d'être. Peut avoir le sens de la famille ou celui de la comsens de la famille ou celui de la com-munanté. — IX. Ville ou villa ita-lienne. Participe passé. — X. On les accuse parfois. d'être légères. — XI. Effe chante sur la route de Logviers. Se décompose.

### VERTICALEMENT

1. Répond donc à certaines règles de discrétion on ne répond pas. - 2. Convient à tout le monde. Font passer le temps. Symbole de richesse. — 3. Un homme qui connaît l'usage. — 4. Symbole chimique. C'est un début. Abréviachimique. C'est un debut. Abreviation religieuse. — 5. Peintre en bâtiment. — 6. Désigne une bande. Participe passé. C'est par pur plaisir
qu'on le casse. — 7. Saisie ou
contrainte par corps. Peut donc être
rendu. — 8. Trous c'h certains n'hêsitent pas à placer un œil. - 9. Il a une santé de fer. Agitation dans un cas, inertie dans l'autre.

### Solution de problème nº 3721

Horizontalement I. Illuminés. - II. Noire. III. Duègne. Si. — IV. If. Etroit. — V. Gon. Gré. — VI. Equivoque. — VII. Sursaturé. — VIII. Tés. — DX. Iris. Ti. — X. Oindre. Pô. — XI. Négligé.

Verticalement 1. Indigestion. - 2. Loufoquerie.

- 3. Lie. Nursing. - 4. Urge. IS.
SDL. - 5. Ment. Van. Ri. 6. Ergot. Reg. - 7. Na ! Orque. 8. Sieur. TP. - 9. Soit. Ection. · GUY BROUTY.

### l'enquête out d'autre part incité le MÉTÉOROLOGIE parquet à saisir le magistrat instruc-teur d'un réquisitoire supplétif contre X\_ visant le délit de corrupvoluțion probable du tempe en France entre le jendi 31 mai à 0 heuro et le vendroli 1" juin à 24 heures.

Après une hausse du champ de pression relative et temporaire, un thalweg associé à un front froid traverseront veudredi le juin la France. Ils seront seivis d'air instable et plus frais.

Vendredi, le matin, des résidus musgeux persisterent en Corse. Des brumes seront observées sur la moitié est: Elles seront temporairement suivies d'un temps essolcillé, tandis que le front froid

domera un ciel couvert avec des pluies faibles à modérées dans l'Ouest. L'après-midi ce front continuera à progresser vers l'est. Des orages se déclencheront des Pyrénées sux régions méditerranéennes, aux Alpes et au Nord-Est. A l'arrière de ce front, le ciel variable gagnera progressivement l'ensemble du territoire. Dans cette traîne chargée, les mages donneront des averses plus nombreuses dans le Nord-Ouest; des orages pourront même y éclater en sonée ainsi que dans le Sud-

Les températures mini de 8 à 11°. Les maximas atteindront 19 à 21° dans le Sud-Est, 17 à 21° suivant l'occurrence et la localisation des orages dans le Sud-Ouest, 16 à 18° ailleurs. Les vents généralement faibles s'orienteront vents générale au sud-ouest.

### **EXPOSITION** RETOUR DU POLE - Paris

accueille, jusqu'au 3 juin, Januaz Kurbiel, navigateur polaire, et son voilier brise-glace Vagabond'eux, mis à cette occasion en cale sèche. Près de lui, le vai Nomadic sera transformé en salle d'exposition où seront prése des documents, photos, films, équipements et matériels utilisés pendant les cinq années d'exploacientifiques. L'exposition doit ensuite être présentée an pro-

\* Qual Dabilly, face an 26, are-tue de New-York, sur la rire droite de la Seine, de 16 heures à GALERIE SAGOT-LE GARREC

24, rot du Four (6') - 326-43-38 GÉRARD DIAZ Gravures 1980-1984

# SAMEDI 2 JUIN "Aspects méconaus du canal de l'Ourcq», 10 heures, angle rue de Cri-mée, quai de la Loire, M. Gazquez Romero. "Musée Marmottan», 15 heures, 2 rue Louis-Boilly, M. Pennec.

- Hôtel de Sully », 15 heures, 62, rac Saint-Antoine, Me Vermeersch (Caisse mationale des monuments historiques). «Les Invalides de Louis XIV», 15 heures, grilles d'honneur côté espis-nade (Academia).

«Eglise orthodoxe de la rue Dara», 14 h 30 (Activités culturelles). «Quartier Seint-Séverin», 15 houres, 21, rue Saint-Jacques (B. Czarny). « Hôtels de l'île Saint-Louis», 14 h 30, mêtre Pont-Marie.

« Hôtels et jardins illuminés du Marais», 21 hours, mêtre Post-Marie (Les Flineries).

«Le cimetière de Montmartre», 15 heures, entrée avenue Rachel. « Le palais du Luxembourg », 15 houres, rue de Vangirard, angle de la rue de Tourson (La France et son

«Le chitesu de Vincentes», 14 h 45. porte face métro Château de Vis (Isabelle Hauller) «La franc-macomerie». 15 he

16, rue Cadet (M. Jaslet). «Le cinetière du Pêre-Lachais 14 h 30, entrée principale (Vincent de Langlade). «Le cour de Paris», 15 heures, place du Châtelet devant la fontaine (Paris

autrefois). «Les arènes de Lutèce et le quartie Mouffetard», 15 heures, mêtro Jussieu. Le château de Saint-Ouen », 15 heures, mêtro Mairie-de-Saint-Ouer (Paris et son histoire).

 Le couvent des Carmes et son jar-lin.
 15 heures, métro Seint-Sulpice (Résurrection du passe).

«Chefs-d'œuvre de la peinture améri-caine», 16 heures, au Grand Palais, porte A (Tourisme culturel). - Camille Claudel », 11 heures, muste Rodin.
-Le trésot Saint-Marc de Venine-

11 h 15, entrée du Grand Palais (Visages de Paris).

### CONFÉRENCES-

14 h 30 : 191, me Saint-Jacques, MM, Battistim et Cailleux : «La pla-nète Mars» (Association des géogra-

15 houres : amphithéitre Bachelard à la Sorboune, Armel Denaile : «Vivre mienx : l'habitude».

### JOURNAL OFFICIEL Sont publies an Journal officiel

du jeudi 31 mai : UNE LOI

· Relative à la vaccination antivariolique. DES DÉCRETS

· Modifiant et complétant le décret du 18 mars 1981 créant des centres de formalités des entre-

Relatifs au registre du commerce et des sociétés et aux moda-lités d'inscription de certaines sociétés à ce registre.

. Soumettant l'Office général de l'air (OGA) an contrôle économique et financier de l'Etat. UN ARRÊTE

· Portant affectation aux carrières des élèves de la promotion 1982-1984 de l'École nationale d'administration ayant terminé leur scolarité au mois de mai 1984.

lote	erie nati	onale	LISTE OF	PICIELLE DES ROI & COMPRIS, AUX B	MIES A PAYER ILLETS ENTIERS
TERMS- NAISONS	FINALES ET NUMBEROS	SCHMES GAGNESS	TERMI- NAMEDNE	FINALES ET NUMEROS	SOMMES
•		F.		1.7	F.
1	711 711 93 887	200 706 10 000	6	726 726	500 500 10 000
2	962 672	100 500		44 155 10 306	70 000 10 000
2	2 632	2 000		स	200
3	9 (173 385 841	100 600 400	7	267 542 4 067	706 900 2 <b>98</b> 0
	4 663	- 2 190	8	0 548 3 548	2 000 2 000
4	244 464 70 384 600 666	100 100 1000 1000 000	Q	13 315 369 668	200 700 600 800
5	2 725- 4 129 2 385 27 735 052 066	2 000 2 000 2 000 10 000 4 500 pm		7 519 95 669 12 459 96 269	2 200 19 000 10 000 10 000
6	96 146 266	200 500 500	0	930 3440 36 610	100 100 2 100 19 100
			A	46 49	

			D (10)	10	
TIRAGE DU MERCREDI	21 40	<b>(1)</b>	5 40	MIME	
30 MAI 1694	POUR LES THE	LAGES DES IN	ERCHEDI S ET S	AMEDI 9 JUSH	PTAR.
TRANCI	HE DE	LA FET	E DES	MERES	38

IOTORIO NATIONAIS LISTE OFFICIELLE AUX MILLETS ENTIERS					
· La	réglement du 1	FAC D TAC	rireit Roccan con	= U.O. do 27	12/83)
La par	_ 2	0429	11	- 4 000	000,00 F
004291 104291 304291 404291 504291 604291					
Les numéros approchants aux					
Distance de polific	- Atte	Contribut	Dimines	Unités	gagnent
214291 224291 234291 244291 254291	200291 201291 202291 203291 205291	204091 204191 204391 204491 204591	204201 204211 204221 204231 204241	204290 204292 204293 204294 204295	70 000,00 F

254291 264291 274291 284291 284291	205291 206291 207291 208291 209291	204591 204691 204791 204891 204991	204241 204251 204261 204271 204281	204295 204296 204297 204298 204299	70 000,00
Year for fello so 'propleme per	_ 2	291 91 1 1	~	great	30 000,00 2 500,00 300,00 100,00
4)	TAC	TAL	TIRAGE DU	MERCREDI 30	MAI 1801 (30

\_\_\_\_\_\_

. 1 ...

i Monde

gier traunt, le 37.16.24

. . . . . .

.= '

g.v.pd 23 6 mm ---

: . . item The same

2000

(L'aventure ទ្រូប្រជាជន់ កំបាន 🤏

ger grown miner

george of the state of

 $(g_1, g_2, f_3 + g_4, \dots, g_{n-1}) = g_{n-1}$ 

**∞**gitu :

Aug 1. A

A 44 1

- -

Application of the contraction of the 選出のション (4) 🍎

THE THEFT

3 -- 12 --

-

7.5 ·

"Prop. Low

Sec. 2 115

.27

No. 12 4

Notes that we have

Manual Communication of the Co

-\*\* --

in single real ----

Rappe Street, Street,

# La vie ordinaire de Jacques Réda

 Les trains, le jazz et Cingria

E «domaine» de Jacques Réda, deux pièces minus-cules, donne sur un jardin du quinzième arrondissement, grand comme un mouchoir de poche. Il y a un lilas bianc, des osseaux et, tandis que nous parions, de l'orage dans l'air. Contre les murs sont alignés, en toute simplicité, des soldats de plomb, d'autres en carton, découpés et peints par Réda, des chrome beaucoup de disques de jazz (« J'ai presque tout ce qu'il faut avoir ») et des livres. Réda a quelque chose de carré, une façon rugueuse de définir ce qui, poèmes ou prose, est si subtil et savant. L'Herbe des talus, son dernier recueil de textes, est plutôt autobiographique.

« Je suis né en 1929, à Lunéville, commence-t-il. Mon grand-père venait du Plémont. Il fabriquait des voltures de course. Son fils, mon père, travallla pour une usine d'aviation. Il ouvrit ensuite un atelier de réparation de vélos, à Meulan. Je suis donc passé de la ville à la campagne. Des souvenirs? L'Herbe des talus en est plein. La pêche aux ablettes, mes soldats, des godasses à crampons de goal, les marrons de l'allée du collège, le vin de messe, l'usine de Bagneux où j'ai été employé, et mes voyages à Londres, Vienne, Luxembourg, Rome



Pléton de Paris » et « celui qui fait - jazzer - la langue -, ces deux dossards qu'on lui colle facilement agacent Réda. Il a écrit les Raines de Paris (1) et flors les murs (2), où il se promenait entre Malakoff, Pantin, Créteil, Boulogne et Arcueil. Il a aussi écrit deux livres sur le jazz, l'Improviste (3) et l'Anthologie des musiciens de jazz (4). N'empêche qu'il est Réda, pas un continuareur de Fargue ni un émule de Goffin II connaît Paris et sa banlieue, et il a souvent pris le train. Dans L'Herbe des talux, il célèbre la vie ferroviaire », la gase de Laroche-Migennes et le « vibrato d'enche de la vitesse ». Avec le photographe Marc Riboud, il vient de faire le tour des gares parisiennes, de celle de l'Est à celle de la Petite-

· Les trains, c'est mieux que le cinéma. J'ai dü, pendant des années, aller à Luxembourg pour mon travail. On me proposait de prendre



l'avion. Moi, je préférais le train. Souvent, j'avais un wagon pour moi tout seul. C'est l'endroit idéal pour lire et écrire. Je m'y seus en sécurité. L'aventure n'est jamais loin. Croyez-moi, j'ai mené une vie ordinaire. Sans le train, je n'aurais pas

grand-chose à raconter. Dans PLM (l'Herbe des talus), je me décris au cœur d'une « torpille d'éternité qui transperce le blindage du temps ». Cette chambre en mouvement m'a transporté partout, telle un « wagon stellaire ». Les gares, mème si elles n'ont plus teur odeur de charbon acre, sont encore des passages métaphysiques, des portes ouvertes sur l'infint.

Réda a publié son premier livre, Amen (5), en 1968. Avant, il avait donné des plaquettes de vers, qu'il préfère oublier, et des notules ou des articles pour les Cahiers du Sud et les Cahlers du chemin, sur Borges, Betaille, Follain ... - Follain est, avec Toulet, l'un des poètes qui m'épatent. Chez Foliain, il n'y a pas de métaphores. C'est, en apparence, très simple, et impossible à imiter. Ses poèmes ont l'air de vous dévisaintéressé au jazz. Mes deux pas-

Des projets? J'al pas mal produit depuis cinq ans. Je me demande aussi qui peut s'Intéresser à ce que je fais. Ecrire, de plus en plus, est un plaisir égoïsse. J'aime bien me mettre à un texte et le reprendre cinq ou six fois. Ensuite... Les cuistres occupent le haut du pavé. Il n'y aura plus de banlieues, olus de trains, seulement un vaste jeu électronique où nous clignote-rons comme des points... »

RAPHAĒL SORIN.

★ L'HERBE DES TALUS, de Jacques Réda, Gallimard, « Le Chemis », 208 p., 75 P. Pour cet ouvrage, Jacques Réda vient d'obtenir le 38° Prix des criscon vient a obtain it 35° Ffix que cris-tiques. Ce prix, qui sera décerné offi-ciellement au lauréat le lundi 4 juin, est assorti pour le première fois d'une assurate de 20000 F remise par la Fon-dation Florence Jay Gould pour les

★ GARES ET TRAINS, ACE, Editions, 128 p., 130 F. photos de Marc Ribond. \* LE BITUME EST EXQUIS, Fata Morgana, 84 p.

(1), (2), (3), (5) Gallimard. (4) Stock.

(6) Repris dans Hommage à Pierre-Albert Jourdan, Ed. Thierry Bouchard.

*EXTRAIT* 

### Tombeau de mon livre

Livre après livre on a refermé le [même tombeau. ça m'a paru très relâché. Une fausse Chaque ceuvre a l'air ainsi d'une plus [ou mains longue allée Saroyan. Son art poétique, s'il Où la dalle discrète alterne avec le Et l'on dit c'était moi, peut-être, ou [bien : ce fut mon beau dans le site. Afin que de nouveau j'avance et, (comme on ressuscite Lazare mal défait des bandelettes et Encore épouvanté d'ombre cligne J'ai un peu fréquenté des écri-[sous le soleil tâtonne parmi l'espace vrai vers la Ardeur d'être, pour me donner une fautre séculture. gens qui écrivaient devant un cer-tain péril. Moi, même si je parle de choses noires (l'oubli, le temps qui Jusqu'à ce qu'enfin, mon dernier fantôme enseveli passe), je veux produire des textes euphorisants. C'est une affaire de musique, de rythme. Cingria est vraiment tonique. Ma passion pour Sous sa dernière page à la fois navrante et superbe. este rien dans l'allée où j'ai [passé que l'herbe.

> [qui la relit. (L'HERBE DES TALUS.)

# le feuilleton

 UN SOIR CHEZ BLUTEL ». d'Emmanuel Bove

# Les soirs où, bof! on dort tout habillé

OMMENT? Vous ne connaissez pas Bove? Si vous aimez lire, qu'est-ce que vous attendez ? De tous les romanciers d'avant-guerre tirés de l'oubli ces dernières années, c'est lui qui en valait le plus la peine. Pourquoi ? Cela relève du conseil d'ami sans discussion : tu lis ça ou je ne te parle plus. Mais

Parce que Bove décrit un monde négligé par ses contemporains, généralement plus huppés : les paumés des hôtels borgnes, les soirs moches où, bof ! on dort tout habillé, genoux pliés haut, face au mur. Parce que cette humanité à la Dabit, à la Simenon, Bove la regarde avec le génie de la minutie, du détachement ironique ; mais aussi avec ce qu'un Jean Renoir apporte au cinéma des mêmes années, une formidable et pudique fratemité.

USQU'ICI, vous pouviez trouver en librairie, réédités par Flammarion, Mes amis, Armand, Journal écrit en hiver, Henri Duchemin et ses ombres. Voici quatre nouvelles parues vers 1927, et qui valent autant de romans. Des destins clignotent et s'effacent dans la nuit ; d'une vérité indiscutable, et frappés, la plupart, d'un même malheur. Décidés, au lendemain de la guerre et sans instruction, à « s'en sortir », socialement, affectivement, les personnages se voient repoussés, ou refusent les accommode-ments nécessaires, et ils retournent leur énergie contre aux-mêmes, dans un échec piteux ou enragé.

Un soir chez Blutel donne la mesure de la prodigalité inventive de Bove. Chacun des dix ou douze personnages aperçus le temps d'un dîner idiot mériterait d'occuper un roman entier. Leur présentation a une froideur clinique qui a séduit, on le sait, les auteurs du nouveau roman. En quelques phrases, on connaît leurs ascendants, leur poids de naissance, leur pilosité, leurs lubies sexuelles, ce qu'ils attendaient de la vie, leurs idées de la réussite, de la bonté humaine, de la chiennerie générale, du bœuf gros sel, et le petit

### par Bertrand Poirot-Delpech

bonheur qu'ils se sont bricolé avec tout ça. En raccourci, c'est la province balzacienne et le salon Guermantes, mais chez des tout petits bourgeois de la gare de l'Est.

Comment « s'en tirer » à partir d'à peu près rien ? Tout est là. Faut-il grimper dans l'habillement ? Monter de tourneur à boulanger? Passer par les femmes, les faciles, les raseuses? Chez Blutel, il ne manque pas de commerçants ou de musiciens un peu Maxime, avec qui nous sommes venus dîner, et qui erre depuis sa guerre bucolique sur le Rhin. Mais l'occasion ne se présente pas. L'étourderie va de pair avec l'angoisse du lendemain. Encore heureux ! Et Madeleine attend en bas, prête à cette échappatoire en or pour les femmes d'alors : le dévouement.

'ENVIE de bien faire, pour peu qu'on la décoive ou la rabroue. rien de plus catastrophique ! Antoine About, le héros d'Un père et sa fille, l'éprouve jusqu'à la déchéance. Il voulait se hisser, lui aussi. De manutentionnaire à Pantin, il est devenu magasinier au Sentier. Il a lu des livres spécialisés pour avoir réponse à tout, clef du succès. Il a épousé Marthe, une paysanne d'origine. Il a monté un petit salon de coiffure, puis un plus grand. Ils ont eu une fille. Edmonde, Mais Marthe vovait plus large encors, moins potau-feu. Elle est sortie dans des bars. Un soir, elle est rentrée après minuit. Raccompagnée par un ament ? Probable. Antoine fait la scène. Marthe disparaît. Le père reporte affection et ambition sur sa fille, qui le quitte à son tour, par honte notamment. A l'hôtel où alle se cache (important, l'hôtel, chez Bove I). Antoine fait l'esclandre, but en retraite. Il voulait trop s'élever, trop se dévouer. Ca lui apprendra. Il ne lui reste qu'à aimer sa déchéance, à boire, à pincer la bonne, à dormir tout habillé (voir plus haut). L'enfer, c'est connu, est pavé de bonnes intentions

(Lire la suite page 10.)

# tellid

### **Bonnes mœurs**

A collection - Grands écrivains : qui rétaite les Fleurs du mai, n'a retenu aucun des six poèmes qu'avait condamnés la sixième chambre de police correction-nelle du tribuaal de la Seine, le 20 août 1857, pour « outrage à la morale publique et aux bonnes mœurs». Rappelons qu'il s'agissait de Lesbos, de Femmes damnées (Delphine et Hippolyte), du Léthé, d'A celle qui est trop gaie, des Bi-joux, et des Métamorphoses du vampire. Baudelaire se vis infliger une amende de 300 F. et son éditeur Poulet-Malassis une amende de 100 F. Naturellement, les pièces incriminées durent être retirées du recueil.

mence ainsi :

Le poème des Bijoux com-

· La très chère était nue, et, connaissant mon cour. Elle n'avait gardé que ses bi-Dont le riche attirail lui donnait

air vamoucur Qu'ont dans leurs jours beureux les esclaves des Mores. .

Ce fut pour ces vers somptueux qu'on occusa Baudelaire d'e offenser la pudeur », et d'a exciter les sens par un réalisme grossier . Faut-il penser qu'en 1984, la collection Grands Ecrivains - - patronnée par l'académie Goncourt a le même souci des · bornes mœurs - que, jadis, le substitut Ernest Pinard, qui prononça le requisitoire contre Baudelaire. et qui allait devenir ministre de l'interieur?

# La fessée dans tous ses états

le jazz et ma passion pour Cingria ont été parallèles, étanches. J'ai été

heureux de découvrir qu'il s'était

ger. Ils imposent le silence. » Réda a découvert le surréalisme en écou-tant Pierre Dac à la radio. • Eluard,

valeur. - Il parle avec émotion de

existe, on le trouvera dans Le bitume

est exquis, un bouquet d'articles

consacrés à Cingria, qui sort le même mois que l'Herbe des talus.

«Un plaisir égoïste»

vains dont on commence à parler.

Trop tard : ils sont morts. Perros,

Pierre-Albert Jourdan qui m'a ins-

piré « Salut au Ventoux » (6). Des

 Une leçon d'écriture terrifiante

L et elle. Le maître et sa bonne. La bonne et son maître. Ils n'auront pas de nom, pas d'âge, pas de visage. On sait seulement que lui a des moustaches; et elle le postérieur zébré (mais cela n'apparaîtra que pius Elle entre posément, grave-ment, sans affectation, sans faire

trop de bruit en marchant, sans trainer les pieds non plus... » Lui s'éveille et la guette, derrière ses panpières, derrière la porte de la salle de bains, derrière son rêve. - Ce n'est rien... Je revais », 2-1-il coutume de dire pour tout recommencer, pour remettre la bonne à la case « départ » et faire repartir son fantasme. La scène du maître et de l'esclave va se rejouer, avec toutes les variantes souhaitées. Unité de lieu : la chambre et, soirement, la salle de bains. Unité de temps : le matin. Unité d'action : la fessée et ses pré-

Rien à voir avec une vulgaire partie de « tutu panpan », ni avec une correction à la Fichini (ces bonnes fessées de notre bibliothèque rose!), pas plus qu'avec un Jardin des supplices graveleux ou un Eloge de la fessée compréhensis! Dans ce court roman de l'Américain Robert Coover publié aux États-Unis sous le titre plus explicite: «Spanking the maid (Fesser la bonne)», - nous savons dès le départ que la fin est inéluctable et que l'auteur nous conduira selon son bon plaisir, nous fera admettre l'inadmissible et le répugnant, voyeurs interloqués d'une guerre des sexes où l'on peut intervertir les rôles. Indéfiniment, la bonne - uniforme noir, tablier blanc empesé,

bonnet de dentelle. - refera son entrée de plus en plus guindée, de plus en plus anxieuse, mais « toujours franche et soumise sachant qu'elle « doit satisfaire le maître quoi qu'il (lui) demande de faire » et arborant comme des fanions ses instruments; balai, brosse, balai-brosse, vieux chiffons, boîtes de cire, . son cœur gonslé comme une éponge dans gorție cumme une eponge unis un seau ... Indéfiniment, il s'éveille d'un rêve (d'un prof qu'il avait en et qui fouettait ses élèves), et il rêve qu'il est le pro-fesseur; et il se débat pour sortir du sommeil, pour se détacher de ses draps froissés, de ce lit répu-gnant parce qu'il lui répugne. Tout est en ordre, les meubles bien cirés brillent, les oiseaux chantent, la bonne ouvre les rideaux pour chasser ces poches de nuit, menaçantes...

Un curieux livre qui ne démontre rien, qui n'échafaude rien d'autre que des fantasmes incontrôlés, incontrôlables, enserrés dans une écriture dense, tenue, maîtrisée, où les accidents sont des accidents de langage, des calembours, jeux de mots, jeux de lettres parfois imperceptibles, glissements de sens, perversions du langage, qui vous entraînent ironiquement au-delà du raisonnable, tandis que se déglinguent, petit à petit, les apparences: le bas noir est troué, le bonnet de travers, la culotte de pilou sous la bavette du tablier. L'auteur. comme aux échecs, tente plusieurs auvertures, étudie tous les cas de figures ; pour mieux faire

surgir cette terreur domestique • Je vaix te donner une leçon dit le maître - Oui, monsieur. Merci, monsieur. A votre service, dit la bonne. \* Ignoble maître, qui a des réveils pénibles, pitoyable mâle qui râle, récrimine, réprimande, fouette, mais qui sait qu' - il doit se montrer compréhensif, sévère si besoin est, bienveillant et protecteur et (qui) jure de la traiter avec la civilité et la gentillesse dues à un inférieur. D'autant plus inférieure qu'elle n'existe que par une seule partie de son anatomie, femme privée de sexe, puisque là n'est pas le propos de l'auteur, ni du maître. Une poche de nuit s'attarde au

creux du lit, la verge de bouleau (ou bien la trique, le souet le chat à neuf queues, le nerf de bœuf, la ceinture de cuir, etc.) sifflent -SNAP, SLASH, WHACKH, THWOLK; - la bonne - - Oh, monsieur! Oui, monsieur .. - fait et défait indéfiniment comme un paquet-cadeau ce lit abstrait, feuille de papier blanc bien propre pour leçon d'écriture ou bien poubelle pour immondices. Finalement, ces exercices de style d'un brillant écrivain post-moderne nous donnent, avec le soutire, une vraie leçon d'écriture, de syntaxe, de composition, qui doit énormément, dans l'édition française, à la virtuosité, à l'humour partagé du traducteur Denis Roche. - Faites le ménage, proposent-ils. Pas la

\* LA BONNE ET SON MAITRE, de Robert Coorer. Traduit de l'améri-cain par Denis Roche, Senil, coll. « Flo-tion & C\* », 90 pages, 42 F.

Du même auteur : la Flûte de Pan, Gallimard, 1974, le Bûcher de Times Square, Souil, 1980.



### essais

### Maurice Godelier et la « servitude volontaire »

• Ce n'est pas la violence qui fonde les sociétés inégalitaires.

'ANTHROPOLOGUE Manrice Godelier fait partie d'une espèce qu'on croyait en voie de disparition dans les peu-plades de l'intelligentsia française : il est marxiste et heureux de l'être. Non pas qu'il se dirige dans le ma-quis des idées avec la boussole unique et infaillible du Capital. Mais il continue de penser qu'on trouve dans la pensée de Marx des concepts et des analyses qui peuvent singuliè-rement aider à la compréhension des sociétés - même - primitives » - et de leurs évolution

C'est donc sur cette pensée -mais pas uniquement, car il doit anssi beaucoup à celle de Lévi-Strauss - que Maurice Godelier s'appuie lorsque, dans l'Idéel et le Matériel, il s'interroge sur un problème passablement obscur : com-ment fonctionne, dans une société, la relation entre ce qui relève du monde mutériel (l'économie, la technologie...) et ce qui est du do-maine des idées ou de la culture (la religion, la politique, les relations de parenté).

Maurice Godelier récuse d'emblée deux thèses opposées qu'il juge insuffisantes : celle qui vent que les idées mènent le monde et modèlent les réalités sociales et celle des marxistes vulgaires », pour qui ce sont les rapports de production (les infrastructures) qui déterminent tout, les idéologies n'étant que des attrape-nigands, par lesquels les ex-ploiteurs purviennent à persuader les exploités qu'il est bien que les choses soient ainsi

Godelier refuse de faire une division tranchée entre le matériel et l'idéel, de placer l'un au-dessus de l'autre, comme si l'an commandait à l'autre. Pour lui, la pensée fait inti-mement partie du processus de transformation et d'appropriation de la nature. Elle est « au cœur de l'ac-tivité matérielle de l'homme ». C'est elle qui lui permet de produire des biens, des téchniques, de la société.

Godelier se demande ensuite pourquoi les hommes, selon les civi-lisations, choisissent de placer leur organisation sociale sous le signe de tel ou tel principe dominant : les re-lations de parenté chez les aboriènes d'Australie, la religion pour les Incas ou les Egyptiens de l'époque des pharsons, la politique à Athènes... L'hypothèse retenue est que ce trait particulier s'impose lorsque, en plus de se fonction explicite, il règle les rapports de production.

Ainsi, l'organisation politique d'Athènes reposait sur le fait que la cité était gouvernée par les hommes libres, propriétaires de leur terre. La propriété garantissait en effet l'autosaire pour ne dépendre de personne et pour se sentir respon-sable des affaires de l'Etat. L'ensemble de la vie sociale et de l'activité économique découlait de ce principe. Les propriétaires avaient seuls accès aux charges politiques, militaires, juridiques, religieuses. Les activités économiques autres que l'agriculture (artisanst; com-merce, banque) étaient assurées par des « métèques », L'esclavage faisait partie des conditions naturelles de l'organisation sociale, ce qui exclusit

-le feuilleton-

Les soirs où, bof!

on dort tout habillé

(Suite de la page 9.) Une fugue est un chef-d'œuvre du genre. Des parents dis-

traits, un avocat blasé et une voisine susceptible s'inquiètent pour une gamine qui s'invents des forfaits et simule le pire, pour rien,

une gamine qui s'invente des fortaits et simile le pare, pour rien, pour attirer l'attention, sans doute perce que sa mère vouleit un fils, ces choses-là tiennent à si peu ! Mince fait divers ; et pourtant, là encore, des pans d'existence se dévolent, on y plonge comme dans les maisons quand le train traîne à l'entrée des villes avec des grincements d'aiguillage, juste à la hauteur des buffets Henri II, et que des femmés en chaveux — ja vous parle de ça, c'était avant 1940 — lavent des bas dans des comidors...

'IMAGE du train ne vient pas per hasard. Le recueil s'achève sur un hymne à *Bécon-les-Bruyères*, pure création farrovisire coincés entre Asrières et Courbevoie, et dévolue per son nom au destin comique de Fouille-les-Oles.

Ni statue, ni mairie, ni hôpital; ni cimetière -- sinori de chiens : c'était du moins le sort de Bécon vers 1930. La ligne de Saint-Lazare n'était même pas électrifiée. On se sentait à l'abri des émeutes, rapproché du bon air, en principe. Mais le soleil, déjà, s'y couchait dernière des murs. Une rue du Tintoret, Dieu sait pourquoi, et puis riert, des transversales à palissades, du jerdinet informe, de l'odeur de chou indécise, de la ville appelée à grandir, à crever, de la fragilité touchante d'être vivant. C'était le temps, réputé bon, où la banifeue jouait encore les champêtres, où le beteau-mouche déposait su funiculaire de Meudon des bordées de mioches morvant sous les tornioles, pour le bortheur gueulard d'up certain Céline.

Rien à voir avec le populisme, nom par lequel les romanciers châtelains d'alors évacuaient l'inconnu innommable, les lessives de bas dans des corridors (voir plus haut). Bove ou l'art de saisir êtres et choses dans leur instabilité maximale, de les aimer dans leur nudité originelle. Il était fils de Russe, et d'exidé, à faut dire. Ça side,

\* UN SOIR CHEZ BLUTEL, UN PERE ET SA FILLE, UNE FUGUE, BÉCON-LES-BRUYERES, d'Emmand Bore, Flanmaton, 366 p., 35 F.

BERTRAND POROT-DELPECIL

Ni statue, ni mairie, ni hôpital, ni cimetière - sinon de chiens :

chez les încas, c'était le principe religieux qui réglait les rapports de production. L'ensemble des terres étaient confisquées et redistribuées en trois paris : l'une pour le Dieu Père – le Soleii : l'autre pour l'Etat ; la traisième pour les communautés locales. Les individus vivaient avec locales. Les individus vivaient avec les produits de la troisième part, mais cultivaient gratuitement les deux antres, dont les produits al-laient au Dien (c'est-à-dire aux prê-tres) et à l'Etat. La part prépondé-rante prise par le Soleil dans ce partage se justifiait par le fait qu'il était le garant de la fécondité et de l'existence même du monde.

### **Echange** de services

Cette remarque apporte déjà une réponse à l'autre question que se pose Manrice Godelier : comment pose Matrice Godelier : comment petwent se mettre en place des sys-tèmes qui organisent la domination de certains groupes aur d'autres ? D'où vient ce besoin des sociétés de créer des Etats, de constituer des or-dres ou des classes où les hommes sont répartis selon des critères féro-cement intentitaires ?

Godelier avance l'explication suivante : ce n'est pas la violence physique - même si elle est souvent réelle - qui provoque l'apparition des inégalités, c'est simplement l'intérêt des uns et des autres. Le fonde-ment essentiel de la domination, c'est le consentement des dominés. C'est un accord tacite autour d'un échange de services. Pendant que les uns produisent, les autres s'occupent de choses plus importantes, dont tout le reste dépend et pour les-quelles leur compétence est reconnue de façon incontestable : la sécu-rité intérieure, la justice, la guerre, les grands travaux, les rapports avec les dieux, les ancêtres ou les es-

Ainsi, la constitution de sociétés divisées en castes ou en classes non sculement ne résulte pas de la vio-lence, mais apparaît même à chaque individu comme un avantage, un progrès, au moment où elle s'opère, une façon plus satisfaisante d'adapter l'ordre social aux réalités et aux idées nouvelles. Le système ne pourra être remis en question que lorsque, du fait de ses contradictions internet. Il se presinde plus à les estantes et aux internet d'aux presindes plus à la contradictions. internes, il ne parviendra plus à gé-rer les rapports sociaux et lorsque l'idée qu'un nouveau modèle est posune partie des dominés. Le change-ment vient de la rencontre d'un dééquilibre interne et d'une nouvelle rationalité

On pourra s'étouner de voir un marxiste sembler si bien s'accommode la «s Son propos, on l'aura compris, n'est pas de justifier à tout prix ce qui, à nos yeux, est injustifiable, mais d'essayer de comprendre les méca-nismes qui instituent l'ordre social. Et aussi de débarrasser l'anthropologie de la vision romantique d'une so-ciété primitive égalitaire, violée par les tyrans, et pervertie par les rap-ports sado-masochistes que les dominants imposeraient aux dominés.

FRÉDÉRIC GAUSSEN. \* L'IDÉEL ET LE MATÉRIEL PENSÉE, ÉCONOMIES, SO-CIÉTÉS, par Maurice Godelier. Fayard. 348 p. 85 F.

### Le siècle de Kafka

Une exposition pluridisciplinaire, qui se proment de l'œuvre de Franz Kafka au cours de ce siècle et son influence internationale, s'ouvre au Centre Pompidou le 7 juin (jusqu'au 1º octobre). Elle coincide avec le sobuentième anniversaire de la mort de l'écrivain (le cent unième de se nais-

Un livre-catalogue sera édité à cette occasion, avec notamment des articles de Jorge Luis Borges, Martie Robert, Elie Wiesel, Jean Stardbinsky, Félix Gusttari, Pierre Bourdieu. minai qu'une importante iconographie.

Pour l'ouverture de l'exposition, l'écrivein argentin Jorge Luis Borges donners un sémi-naire public à l'ancienne Ecole polytechnique, à l'invitation du conseil du Collège interpational de philosophie (1, rue Descartes, 75005 Paris, amphithélitre Henri-Poincaré, mardi 5 juin, à

Enfin le Colonie pénitentieire, dans une nou-velle traduction, sera représentée par le Théétre per le bes, avec une mise en scène de Jean-Luc Borg. (L'ARC, Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 16, avenue de New-York, 75016 Paris. Tét.: 775-81-84. Les 12, 13, 14 et 15 juin, à 20 h 30.)

### Diderot à Vienne

Avec des participants venus de France, d'Allemagne, d'Espegne et d'Italie, le colloque organisé par Hans Himarhauen et le dynami-que Institut français de Vienne, au palais Clam-Galles (25-26 mai), a mauguré la série des s rencontres internationales autour de Diderot. On a pu y apprécier, dans le veriété des dix communications et des débats, à quel point les jeux de l'écriture et de la pensée chez l'écrivain-philosophe appellent aujourd'hui ane-lyses et interrogations, même dans les textes les plus connus (par exemple, sur la sexualité dans Jacques le Fataliste). Si les travaux sur Diderot ouvrent un chantier plus vaste que jameis, c'est sens doute que son œuvre set elle-même le lieu d'une recherche incessants; comme on l'a montré dans le cas du Salon de 1767, vérigable laboratoire où s'expérimentent des formes littéraires nouvelles et des notions philosophiques qui orientant autrement le matérialisme. C'est pour-être au théêtre, là où on a'y attendeit le moins, que le modernité de Diderot peraît la plus stimulante. Faut-il pensei-qu'joi le géniel théoriclen a joué un mauveis tour à ses propres pièces en en donnent le modé d'emploi ? En espérant qu'un metteur en cane fera échec au « blocage » dont le Pêre de familie et le Fils natural sont toujours vic on a pu constater que l'écriture de Diden passe fort bien la rampe dans le Philosophe amouraux, spectacle monté à partir des lettres à Sophie Volland par le Théarto d'Agnès Lau

ROLAND DESNE.

\* Résuné des actes à paraître dons la taute-novrelle revue de l'Institut français de Vienne, les Annaies franco-outrichiennes (le munico 1 est Annales franco-antrichiennes (le munito 1 est som presso). S'adressor à Michel Callin, directour de l'Institut, Wahringer Stranse 32, 1090 Vienne, Autriche (til.: 31-65-03).

### François Mauriac et la torture

Le 15 nov abre 1954, deux s après le début de l'insurrection algérienne, François Mauriec est appelé à prononcer l'allocution de clôture de la Semeine des intellec-tuels catholiques. Lui qui avait déjà pris publiquement position, à l'accession des événements du Meroc, il décide de revenir à cette occasion sur le problème, majeur à ses yeux pour un chrétien, des relations avec les peuples dominés et de la torture : « La rapport historique entre les peuples dominateurs et les

# la vie littéraire

peuples dominés, dit-il notamment, n'a pes sensiblement changé depuis le Christ, si mans, pour des raisons d'ordre économique, il n's per empiré, dans le mesure où ce surcroît de puissance que le libération chrétienne apportait à l'hiomme d'Occident a été utilles per ful pour dominer sur ceux qui n'evaient per reçu le lumière. Les richesses naturelles que les peuples printifs détensient à leur însu ont déchaîné et déchaînent encore une convoitée chez les natione chrétiennes qui, pour s'ass vir, a répandu et répand encore beaucoup sang. Laur domination s'est perpéruée par des procédés qui témoignent que ce n'est pas l'im-tation de Jésue-Christ, mais l'imhation des bourneoux de Jésse-Christ, au cours de l'his-toire, qui est desenue trop souvent la règle de l'Occident chrétien. » Le texte de cetts conférence est publié, accompagné d'une présente tion de Jean L'acouture et d'une étude d'Ala de la Morandais sur les Blocs-Notes de Mauiac consacrés à la torture, dans un livre intitulé l'Imitation des bourreaux de Jéaus-Christ Des ciée de Brouwer, 117 p., 55 F).

Signalone d'autre part qu'une Quinzaine littéraire François-Mauriac est organisée, jusqu'au 11 juin, à la Maison pour tous de Courbevois (14 bis, square de l'Hôtel-de-ville, 92400 Courbevois, Tél. : 333-63-52). Elle comprend\_notamment une exposition et un « voyage littéraire dans l'Aquitaine de François Meurisc », les 9, 10 et 11 juin.

### Cendrillon tibétaine

«Un jour, la fille des hommes entrant chez nones pris qu'on lui donnêt du feu. Les deux hôtesses le firent asseoir devant un plat d'oreilles humaines, qu'elles avaient mines à cuire comme du nevet grillé.

e On I Quel gollt exigues ont cas navets, étorne la fille. - Si tu les apprécies, reste avec nous, pro-

eirent les démones, nous t'en ferons tous les iours. - Māme ai ja voulais vanir, me mère ne me

- Mais si tu tues ta mère, suppérèrent les perfides, rien ne t'emplichers de venir !

- De quelle façon, s'il vous plait; tuerais-je Ainsi commence le conte tibétain que vient

de publier, toute seule, une jeune fomme pas-sionnée de typographie et de ribétain, Béné-dicte Vilgrain. Elle l'a recuililli su Ladaldi, traduit, imprimé, créant à cette occasion propre maison d'édition : l'Atelier du Thélitre typographique. Rien ne manque à cette Cen-drillon himalayenne, camibale malgré elle, plus épicée et plus sanguinaire que son modèle occidental : ni le prince-qui cherche femme, ni le soulier égaré, ni la fée equi-aez une veches,

Dans la tradition tibétaine, cetta histoire poèbre constitue le onzième chaptere d'un-

cycle qui en compte vingt et un. - N. Z. # Oh Par injurend que Condrillor a int an oère. Un bean livre de format oblang sous embol-age avec on frontispice cinq pages du texte origi-al gravées sur bala. Ed. Thelitre typographique, I, rue du Communicat-Charcet, 92200 Noully, tage avec en fro sal gravées sur l 31, rue du Comm

### Jean-Etienne Cohen-Séat quitte le groupe Hachette

A la suite d'un « désaccord sur la politique générale de l'édition », Jean-Étienne Cöhen-Séet quirte, le 31 mai, le groupe Hachette, où Il occupait, depuis le 1" janvier 1983, les fonctions de directeur adjoint au directeur de l'édi-tion du groupe, Jeen-Claude Lattès.

Agé de trente-huit ans, Jeen-Etienne Cohen-Séet exerçait son autorité sur les dépar-tements et filiales Hechette Littérature générale, Hechetté Beáux livres Réalités, les Guides

## bleus, Stock, La Chêne, Mazarine Marabout.

Entré il y a dix ans chez Hachette, après avoir été lecteur chez Gallimard, il avait suc-cédé, en 1975, à Alex Grafi à la direction de Hachette Littérature, En 1978, il avait été nommé administrateur délégué aux Nouvelles Editions Marabout, détanues per Hachette. La même année, il avait fondé sa propre masson d'édition, Mazarine, à moitié avac Machette. qui prit le contrôle du capital lors de la nomina-tion de Jean-Etienne Cohen-Séat aux côtés de Jean-Claude Lattes. C'est Serge Martiano, directeur commercial

de l'édition du groupe, qui administrera désormais Marebout.

D'autre part, Jean-Paul Emhoven, trentscinq ans, agrégé de philosophie, ascian univer-sitaire et journaliste au Nouvel Observateur, a été nommé directeur de Hachette Littérature. de nomme arecteur de rechette l'agrature.
Ce département comprend, en plus des collections littéraires traditionnelles, la collection « Pfunel », dirigée par Georges Liebert, et la serie Bibliothèque Hachette. Sylvie Diarté dirigez un département Hachette Pratique qui reprend le fonds d'ouvrages pratiques de

### Le palmares de la Société des gens de lettres

La Société des gans de lettres de France, réunie en son hôtel de Massa, a remis mardi 29 mai ses prix annuels de littérature, de radio et de télévision. Elle a donné son Grand Prix à Cleude Roy pour l'ensemble de son cauvre. Géo Norge a obtanu le Grand Prix de la poésie. Des ées honorés aussi pour l'ensemble de leur Ont 65 honorés aussi pour l'ensemble de leur ceuvre, René-Jean Clot (grand prix Poncetton), Simone Jacquemard (grand prix Thyde-Monnier), Georges Charbonnier (Grand Prix de

sion).

Des auteurs ont été aussi distingués pour une cesore ; Michel Rio, Grand Prix du roman pour le Perchoir du perroques (Balland) ; Jacques Lacarrière, Grand Prix de l'essai pour En suivant les dieux (Philippe Lebaud) ; Alain Gerber, Grand Prix de la nouvelle pour les Jours de via et de roses (R. Laffont) ; Yann Parautholia, Grand Prix de radio pour Georges au Sporting (France-Culture), avec une mention spéciale à Michèle Cohen et Janine Assoine pour Un révene de macs, Gaston Rachelard (France-Culture); Dominique Grox, Grand Prix de télévision pour Simone et Jacquellne, une résolution (PR 3), avec une mention spéciale à Liet Déramond pour On èra cuelltr des soleils la suit (TF 1).

Les prix spécieux out été aurithués à André

o Les prix spécieux out été attribués à André Bay, grand prix Magdeleine-Chanti pour Adies Lucy, le roman de Pacsin (Albin Michel), à Fierre Ferran et Frédéric Clément, Grand Prix du livre/jeunesse pour Bestlaire fabuleux (Magnard), et à Léo Malet, grand prix Paul-Féval de Binfrature populaire.

(Magnard), et à Léo Malet, grand prix Paul-Féval de litefrature populaire.

9 Les prix de praduction out été remis à Geneviève Laibrich, grand prix Halpérine-Kaminsky pour se traditetion du rèssie de Bost buiters de suite part, de D. Savinski (Albin Michel), à Rose-huse Majesté-Lairouy, grand prix Pierre-François Caillé pour sa traduction du grec de Récits der semps perdus, d'Aris. Pakinos. (Sessi), et à Suzanne Nétillard, prix Maurice-Edgar-Coindress pour sa traduction de Pangiais du Léopard des neiges, de Peter Matthiessen (Gallimard).

5 Les prix de la fondation Thyde-Monster out été attribués à Nicolas Bréhal, à Emmannel Hooquard, à Didier Martin et à Olivier Poivre d'Arvor.

quard, à Didier Martin et à Olivier Poivre d'Arvor. Le prix exceptionnel de la SGDL a 6th rams
 Fernand Bandin pour la Typographie au tableau

 Les médeilles de la SGDL ont été remises à Catherine Heuri et Annie Heury pour Origine de la poésie et du droit, de Giambattista Vico, trachit le poésie et du droit, de Giambattista Vico, traduit du latin (China), à Engen Wober pour la Fin des terroirs. (Fryand/Recherches), à l'ouvrage les Poèses et la Publicité (Poésie 1/RTL), à la Société Témoias pour Philippe Soupault, par Bertrand Tavernier et Jean Amenche.

a Le prix de poèsie Charles-Vildrac, enfin, a été décerné à Joseph-Paul Schneider pour Papasigne (Salm-Germain-des-Prés).

# vient de paraître

BEATRIX BECK. L'Enfent chat. Les méseventures d'une chette qui se met à parier et décide d'aller à l'école. Mais l'école n'est pas faire pour les chen — même très doués. Heureusement l'amour arrangera cela\_ (Grasset 152 p. 65 f).

### Lettres étrangères

KLAUS MANN: Symphonie pathleique. La romm de Tehnikovski. – Une vie du grand compositeur rouse mountée à travers les incercitudes et les souf-frances de le création avec lasquelles s'identifiant l'amour de Méphiste, l'es-pair et Calerielle Mercher, (Jean-Carille har et Cabrielle Merches. (Jam-Cyrille Godefroy, 320 p., 89 F.)

WILLIAM BUTLER YEATS : le Rose setritte. — Entre magie et poésie, des his-toires qui se situent dans des lieux bien sarres qui se atment dans des lieux bien-réels de l'Irlande, initiation à la my-thologie celtique et à la symbolique de la Rose « alchimique ». Traduit de l'ir-landais 2008 la direction de Jacqueline Gernet. (Presses universitaires de Lille, 168 p., 80 F.)

ELIAS CANETTI: le Conscience des mots. – Un entemble d'essais des au-nées 1962-1974 à prupos de Kafka, Confucius, Buchner, Tolatot, Karl Kraus, Hirler, avec, en introduction, le diseases our Hermann Broch prono en 1936 par Caustri à Vienne. Traduit de l'allemand par Royer Lewinter. (Al-len Michel, 334 p., 85 P.)

FERNAND POURLAN. Missourer d'un erchibett. — La réfélicion d'un livre para en 1968, où ce grand latimeur — alors en fuire en Italie — ractante son éconneme aventure : ses débuts à Mar-seille, se currière fulgurante, les chan-

# en bref

QUIEME PRIX KLEBER-HAZDENS, doté d'une sessone de 108 000 F. Ce prix est reuse cinque santée par la foudation Massar en mé-moire de l'act de l'été finit sous-les ellieuls, pour récompenier un écri-vain qui se distingue par son style. tiers ouvers un peu pertout en France et dans le monde, puis le krach du C.N.L. en 1959 qui le conduisit en pri-

# • L'ECRIVAIN JACQUES LA-CARRIERE A REÇU LE CINen poche

son (Le Senil, 481 p., 80 F).

# Balzac et Chabert

BU d'intrigues aussi atrocement fascinentes, à travers la Coméde humaine, que celle cardie per Belzic dans le Colonel Chebert. Entre 1832 et 1845, le romancier en modifie le titre, le taute et la section à laquelle il destinelt son ouvrage, finaloment rangé parmi les Schries de la vie privie.

Drame intime, cartes. Déclaré mort à la betaille d'Eyleu (1807), Chabert, e cet lemme foudroyé », réapperaît après dix ans de tribulations ; il trouve sa fortune squidée, sa ferrante rema-riée au comme Ferraud, ami du roi, et mère de deux enfants. Rongée par ce « cancer moral » que constitue la peur de tout perdre, elle dénie à son ancien époux jusqu'au droit d'austre. Physiquement méconraissable et démuni des preuves de son identité, que ce demier reste donc « celui qui éet mort à Eylau » l

Mais ce bref roman est ausei une fable sur la férocité et la Mais ce bref roman est susei une fable sur la féroché et la déréliction des rapports socieux. En créent le personage de Deville, l'avoué qui s'assaie vainement à une transaction entre les deux protagonistes, Baltac meère dens son livre la conscience qui déchitire l'impitoyable loi d'argent de la nouvelle société bousgeoise. La puissance qui brise et brois Chabert, le pervenu de la Révolution et de l'Empire, c'est l'histoire incarnée dans le triomphe de la chicane, dans les haines de famille, dans la faillite de la justice : implacable rapports de forces. Avent de prendre la rissilution de rester mort », le héros déchu mesure lucidement l'horreur qui l'écrase. l'horreur qui l'écrass.

\* LE COLONEL CHARERT, said de CONTRAT DE MARIAGE, de Beime, préface, communicies et notes de Pierre Barbéris. Livre de pocile. 315 p. 18,30 R. De Baixes encore, Gall-mard public es « Folio», un volume est comprend LA MUSE DU DEPARTEMENT et UN PRINCE DE LA BOHEME, avec une présentation très documentée de Patrick Berthier, 369 p., 32 R. © LE PRIX DES BIBLIOTHÉ-CAIRES DE CULTURE ET BI-BLIOTHÉQUES POUR TOUS à été attribué à Bernard Pietre pour son fire de Romas de Ministral (Plan)

e COLETTÉ ET LA QUINZAINE DE « LA PLEIADE ».
Junqu'au 9 juin, toute personne achetimi, trois volumes de « la Pléiade »
pourra se voir offirir par son fibraire
un Album Coletta, édité spécialement
par Gallimuré à l'occation de la sortie du promier volume des Cavrus de
Colette dans cette collection. Ce prepoiar soure, établi par Claude Pichola,
compressi : Chauline à l'école, Chardine à Paris, Claudine en ménage,
Claudine s'ur ra, l'Ingénue Bhertine,
în Retraite sentimentale, les Veilles
de la vigne et la Vagaboule. L'Album
compress 508 illustrationa, choîsies
et contamalées par Claude et Vincomette Pichola, qui restituent les nomires, et nédalements vineges de Prosirice et de la femme de lettres.

LE COLLOGUE JEAN . COLETTE ET LA QUIN-

COLLOQUE JEAN GROND - IMAGINAIRE ET ÉCRI-GRNO - SMAGINAIRE ET ECHI-TORE - ne tiendra les 4, 5 et 6 juin-1984 de Printré (Contre suropées de Tufts University), dans le village de Talloires (Haute-Savoie), sur le lac-d'Annecy. (Pour bost remedjan-ments: John Kodia, Centre unropéen de Tufts University, Le Prieuri, 74238 Talloires! 74290 Talloires)

e RECTIFICATIK - L'ouvrage de M. Georges Prisson, Dir siècles à Montfort-l'Annury, qui, a reen le prix Georges Goyau, dicerné par l'Académie française, n'a jua été pa-life à cousse goute d'auteur , cousse nous l'arious écrit dans le Montfort-l'Annury.

Où va le meet des jours, l-Edition.

: Line 100

A S A STATE OF THE PARTY

1 6

4. .

4

2 , 18 °

20 B

. 1 -1

84 (A. 1)

A. 32 4.50

2280 47

THE PROPERTY.

Sugar Section

La

A Section 18 Section 1 The party of the con-

Section 1

Committee of the second

Special Control of the second

-A ALCOHOL: Same He grandi : - e - e THE TREE STATES IN GREAT

AND THE RESERVE Maria de la Maria de America AND BELLEVILLE STORE OF THE PROPERTY. Carried Street, and the second はは最大なで、大学では、 もっとこと 神名 ringa Aldrick (1984) 🧀 💣 www.uninguista.com/gr. www.com/ SPECIAL COMPLETE OF MARKET **艾克斯达斯 人地區 故事** 

The state of the s ou le be

Mine jeune see -baien! rever test melle était en-

Part of the second Plants A 2-1 and A 34 Same and the same of the same --The same of the same of And the state of t 

77 The second secon Service Servic 

The state of the s

10'00 

Property of the second second

# portraits

La rage et l'épicurisme d'Albert Cossery

• Un écrivain qui aime trop la vie pour n'être pas misanthrope

L fallait de l'entêtement pour résister au vent aigre qui balayait ce jour-là la terrand du Flore : il fallait avoir décidé de croire à un certain printemps.

Albert Cossery tient trop à l'allure qu'on se donne, à la dignité qu'il fant garder en toutes circonstances (surtout quand on est enrhumé); il est, su fond, trop stor-cien, quoi qu'il prétende, pour avoir proposé de bouger. « L'intérieur est trop laid », dit-il, et l'on resta là. C'était un symbole. Quand on est installé depuis 1945 à Saint-Germain-des-Prés, on ne se laisse pas déloger par un caprice de saison.

Le regard vert, froid et aigu, de cet écrivain originaire d'Egypte, se pose sans indulgence sur les passants, s'arrête sur un chanteur qui s'escrime à massacrer une chanson de Dylan. Albert Cossery hait l'Amérique, tout ce qui est amériramerique, tout ce qui est ameri-cain. « Ce sont des ignorants et des sauvages. » Il fait longuement l'éloge du soleil et du désert, du détachement et de l'hédonisme des sages, qui jouissent de l'histant, et des plaisirs des sens. Des thèmes qui sont ceux de ses romans. Mendiants et orgueilleux, les Fainéants de la vallée fartille comme le despise vallée fertile, comme le dernier paru: Une ambition dans le désert; racontent le combat inlassablé du bien, qui est oisiveré, légèreté, ironie et sagesse des panves, contre le mal, qui a le visage de l'ambition, du travail et du capitalisme. Trois mots synonymes, pour Albert Cossery, de bêtise, valgarité et bassesse.

« A Bagdad, dit-il evec ce sourire carnassier qui démest ses profes-sions de foi pacifiques, il y avait un calife qui voulait se débarrasser des mendiants qui infestalent la ville. C'était des gens si résolus dans leur paresse qu'il fallait les nouvrir à la cuiller. Ils passaient six mois sur un côté, six mois sur l'autre, et, sous les six mois, faisalent l'ommente effort de saluer leur voisin retrouvé, On brūla l'haspice. Une dizain de les jeter au fleuve, et on les transporta dans ce but à travers le . désert. Une horde de pillards attaqua le convol et proposa aux mendiants de les emmener.

- Que nous donnera-i-on à manger? demandèrent-ils. - Des galettes.

- Elles seront dures, qui les . ramallira ?

. . . -1 - Vous

- - Ils préférèrent être jetés dans la rivière »



Albert Cossery est ravi de cette stoire. Elle ressemble aux siennes, oelles qu'il invente, des contes orien-taux modernes, même s'il déteste cette appollation. Des fables pleines de digressions et de conversations de digressions et de conversations lyriques pleines de civilité, de subtilité anssi. On y suit des aventures pas très crédibles, mais si bien ficelées qu'on ne lâche plus le livre quand on l'a commencé. Dans le dernier roman de Cossery, le héros, 
Saventes défines le regiet projet. Samantar, déjous le projet mons-trucux du cheik Ben Kadem, pre-mier ministre de l'émirat de Dofa, qui organise des attentats pseudorévolutionnaires dans son propre Etat pour attirer l'attention des grandes puissances, peu intéresées per un pays sens richesses à exploi-ter: Ben Kadem illustre les ravages du désir de puissance. Samantar, c'est la philosophie, la flemme et la

Mais Albert Cossery refuse ou'on mendiants survecurent. Il fut décidé surveus sur ses livres. - L'écris parce que J'ai certaines choses à dire contre ce monde, contre sa pourriture, contre les imbéciles. Et pour raconter une histoire d'amour. Mais je ne passe pas mon temps à cela. Seuls les imbéciles croient qu'il est agréable d'écrire. Je hais 'esprit de sérieux. >

Drôle d'idée que de vivre à Paris quand on hait si aprement l'agita-tion et le bruit, le sérieux et la civilisation moderne. « J'ai horreur de la campagne, dit Albert Cossery. Comment voulez-vous critiquer les arbres? L'épicurisme de cet homme ne l'a pas libéré de cette rage qui l'habite contre la stupidité des hommes. Une rage qu'il sime.

De toute façon, il y a aussi la vie quotidienno: « Je me peux pas habi-ter un quartier où il ne se passe rien la nuit. Il faut pouvoir descendre de son hôtel, vérifler qu'il ne se passe rien d'intéressant, rester s'il se passe quelque chose, et remonter, à : toute heure. Remonter lire. » Mais quoi? « Yous savez, moi je n'ai que cela à faire, mais il serais imbécile de citer des noms, des titres. Tout le monde fait cela pour se donner l'air intelligent. »

Sous ses airs intrépides, Albert Cossery a peur de beaucoup de choses au premier rang desquelles cette imbécillité, qui pourrait le contaminer, et l'esprit de sérieux, qui menace toute interview. Il espère dans les bienfaits de la · Autrefois, on rencontrait des génies dans les bars, aux térrasses. Aujourd'hui, on passe de bons moments, voilà tout. Et les gens

GENEVIÈVE BRISAC. ★ UNE AMBITION DANS LE DESERT, d'Albert Cossery, Galli-mard, 221 p., 67 F.

le piège du discours sur l'art, les facilités du «toc» esthétique et

intellectuel. « J'aime la simplicité

et la rigueur. Il me faut un solide

travail de documentation, sinon, le

ne crois pas à ce que j'écris, le pays

n'existe pas pour mol, les person-nages non plus. Je souhaitais parler

d'un créateur, d'un artiste, mais je

voulais que mon discours soit cohé-rent, exact sur la technique, précis sur l'analyse. Je déteste l'admira-

Françoise Rullier a beaucoup de

projets, mais le seul anquel elle est

sûre de ne pas renoncer un jour, « c'est l'écriture : parce que c'est l'unique chose à laquelle j'ai tou-

jours été fidèle ». Elle n'aura jamais fini de se raconter ses histoires de

\* LA VIE EXTRAORDINAIRE

petite fille.

tion qui n'est pas critique... . .

# - lettres étrangères

# Fiction et réalités australiennes

···· • Un romanfleuve des antipodes et un numéro spécial d'« Autrement »

ETTE Australienne a tout pour nous rendre heureux : la qualité littéraire, l'invention romanesque, la richesse et l'authenticité des sources. Délie, l'héroline du roman de Nancy Cato, est un beau portrait de femme, Quant au héros peu banal, il se révèle au long de ses 2 000 kilomètres : c'est un grand figure austrarévèle au long de ses 2 000 kilomètres : c'est un grand fleuve austra-lien, le Murray. Tout va vite au fit de ces 550 pages. La lecture vous porte comme une embarcation qu'entraîne le courant. Ce n'est pas le bateau ivre, c'est le bateau-livre. En 1890, Délie, âgée de douze ans, tombe à la mer : le navire qui l'amenait d'Angleterre fait naufrage juste avant d'atteindre Melbourne. En 1956, presous impotente au

En 1956, presque impotente au terme d'une existence bien remplie, Délie as baigne une dermière fois dans l'océan Indien, sur la plage intérieure de Port-Victor, lieu défendu, à l'embouchure du Mur-

Il s'est passé beaucoup de choses. Délie, mariée avec et sans amour, est la première femme à commander un steamer à aubes sur le Murray (les hélices étaient trop vulnérables et difficiles à réparer, dans ces eaux sauvages). Elle apprend même • à aimer la bière et les repas impr visés dans la timonerie ou sur le pont ». Elle domine la scène mais les autres personnages ne sont jamais falots m factices, qu'il s'agisse de son mari, des hommes qu'elle attire, de ceux (plus rares) qui lui plaisent ou de ses enfants, de ses amies,

Pas d'eau de rose non plus : à l'arrière-plan, la condition féminine, les surprises aigres-douces de la vie conjugale, « la déchéance et la ruine inévitables de tout rapport humain », les contraintes du travail, la réalité économique et bien sur le temps, inexorable empêcheur de tourner rond, dressent leurs ombres. Ainst, la guerre 1914-1918 apparait dans toute sa cruauté, indirectement ressentie, lorsque Meg (la fille de Délie), amoureuse à son tour, découvre comment celui qu'elle aime a perdu en première ligne deux de ses doigts pour se faire démobili-

En délinitiv dire que seul le fleuve est gagnant, si la vie qu'a réussi à mener Délie, en dépit d'innombrables obstacles, n'était aussi une victoire, tant par les responsabilités assumées que pour

sée à la peinture. laïde, Australienne de la ciaquième génération, évite les pièges du folklore gratuit et de l'érotisme fasti-dieux. Elle ne triche pas. L'Austradieux. Elle ne triche pas. L'Australienne (dont le titre original est All
rivers run: « Tous les fleuves vont à
la mer et la mer n'est pas remplie. »
Ecclésiaste, I-7) est le premier
volume d'une trilogie placée sous le
signe du Murray. Il s'agit d'une
œuvre considérable, et si l'on a évoqué initialement à son propos Mark
Twain et le Mississippi, son originalité demeure entière. Et su séduction
indéniable.

Une forme particulière de mélancolie

Autrement va droit au cœur de l'Australie en nous faisant faire un saut de 20 000 kilomètres. Michèle Decount est tombée amourouse du bush, l'arrière-pays des isolés, éle-veurs, têtes brûlées, camionneurs. François Missen a enquêté sur les mines, leurs aventures et leurs aven-turiers. Barbara Glowczewski s'est attachée aux aborigènes; à leur lutte pour une forme d'autodétermi-nation, la protection de leurs terri-toires sacrès, le développement de campements satellites. Elle a fait un campements satellites. Elle a fait un séjour fructueux chez les Lardil de l'île Mornington. Elle connaît bien les Warlpiri (dont quelques représentants sont venus à Paris l'an passé su Festival d'Automne). Elle sait interpréter les langages du corps, les complexités de la polygamie, les rapports douloureux avec le monde moderne. Dominique Frétard a apprivolsé Sydney » qui, au apprivoisé Sydney - qui, au départ (ou plutôt à l'arrivée), lui laissait bizarrement une sensation de vide. Elle flotte un peu, parcourt et survole un vaste territoire culturel sans en soupconner apparemment toutes les richesses mais ce qu'elle raconte est vif et plaisant.

Ouant à la contribution de Pierre Grundmann, elle est en tous points remarquable. Déjà auteur du Guide bleu Hachette (qui mérite d'être lu pour le plaisir), il ne saurait être

cette fidélité tardivement récompen- limité à ses compétences touristi-Nancy Cato, née en 1917 à Adéconnaisseur français de l'Australie contemporaine. Il en évoque à la perfection la vie suburbaine. Il en présente la dimension utopique avec des références fascinantes à l'œuvre de Thomas Moore. Il décrit, enfin, lie. down under...

Certes, un esprit pointilleux trou-vera des réserves à faire : pourquoi Autrement a-t-il choisi une photo de couverture aussi peu appropriée, et rayé la Tasmanie de la carte? De même, pourquoi, dans l'Australienne, n'avoir pas conservé quelques mois du cru, intraduisibles en francis de l'australienne d'abuse d'abu çais, dont l'auteur est loin d'abuser : comme bush, swagman (mal rendu par chemineau), et surtout l'irrem-plaçable cooss, le cri des étendues vierges (devenu Hoooo-é-é!), etc? Pen importe. Les mots essentiels se feront peu à peu place dans notre vocabulaire, comme avant eux cowboy ou pampa.

JEAN-PAUL DELAMOTTE ★ L'AUSTRALIENNE, de Nancy Cato, traduit de l'anglais (Australie) par Brice Martihienssent, Presses de la Remaissance, 550 p. 89 F. ★ AVENTURE AUSTRALIE, hors-série 7, avril 1984, Autremont, 294 p., 70 F.

• UN PRÉCURSEUR. - En 1937, l'écrivain bourbonnais Emile Guillaumin consacrait un livre à son compatriote François Péron (1775 1810) Enfant du peuple. De 1800 à 1804, ce naturaliste avait accompli un voyage de découverte aux Terres australes, dont il publia la relation en 1807.

Cette relation, Emile Guillaumin en fit « le gros œuvre de son tra-vail », lequel vient d'être réédité. Il comporte un vif attrait supplémen-taire : la reproduction des cartes et des dessins dus à Lesueur, à Petit et à Freycinet, bons artistes et compa-gnons de François Péron. Un bei ouvrage à signaler aux lecteurs qui s'intéressent à l'Australie.

★ Editions Les Marmousets, 4, rue de l'Epargae, 03000 Moulius. Format 27×37, railé toile, 156 p., 450 F.

### MENDIANTS ET ORGUEIL-LEUX. Gallimard, coll. - Felio -, volume fouble. René BARJAVEL Henri GOUGAUD

LES FAINÉANTS DE LA VAL-LÉE FERTILE. Gallimard, coil. - Folio », volume simple.

SIGNATURES -

Jacques RIBARD JEUDI 7 JUIN 16 h - 19 h

LEGRENCE HARF-LANCNER

LIBRAIRIE HONORE CHAMPION 7, quai Malaquais - Paris 6º Tél. : 326-47-69

Les petits livres qui disent comment et pourquoi

29 autres titres

MOYEN-AGE

la généalogie?

DE RAFAEL ARIATEGUI, de Fran-coise Rullier, Calmann-Lévy, 169 pages, 75 F. le Centurion

· Jo. S.

# Françoise Rullier ou le bonheur d'imaginer

• Une jeune romancière se raconte les histoires qui la Bamako, où ils enseignent depuis faisaient rêver lorsau'elle était en-

RANÇOISE RULLIER toujours aimé se raconter des histoires. A dix ans, elle «dévorait» les « Club des cinq», et, lorsque son père, vétérinaire, a com-mencé la rédaction d'un ouvrage médical, elle a voulu « en faire autant . Dans mon roman, une aventure à l'image de celles que je lisais, tous les personnages faisaient du cheval. Moi, je venais d'essayer de monter. En vain. J'avais trop peur. » Alors, à défant de chevanchées, Françoise Rullier écrivait. Elle n'a jamais cessé. En mai 1968, j'avais quatorze ans. Je notais chaque jour tout ce qui se passait: une sorie de chronique de ce que je vivais comme une révolution.

المانية المستور : دوري المانية : دورية

Pour respecter les souhaits de la famille, il fallait pourtant préférer à ce personnage d'écrivain précoce celui, plus conforme, d'enfant raisonnable et studieuse. Bien que rêveuse et dissipée, Françoise mena avec succès, jusqu'à leur terme, ses études de lettres. Mariée, agrègée, une thèse de dectorat en préparation - De la figure de style au jeu de mots. - elle était en route pour une carrière universitaire, au mieux brillante, au pis terne, à coup sur loin de ses désirs de petite fille.

C'était compter sans le goût du voyage et du dépaysement que Francoise Rullier partage avec son mari: Nous voulions aller, comme coopérants, en Amérique du Sud, où nous avions fait déjà plusieurs voyages. Descendre l'Amazonie en bateau, c'était merveilleux. On se serait cru dans une bande dessinée. Evidenment, j'écrivais toutes mes impressions. J'adore tout transcrire, 

des heures. » Cependant, ils n'ont pas obtenu de poste en Amérique latine, ils se sont retrouvés au Mali,

Levée à 4 heures du matin, Francoise a pris l'habitude d'écrire jusqu'à midi, les jours où elle n'avait pas cours. « Cette fois, je savais que je faisais un livre, que je le termine-rais. Mais je n'osais croire qu'il serais publié. Elle y croyait si peu, même après avoir envoyé le manus-crit à un éditeur (Calmann-Lévy), qui l'avait accepté, que lorsqu'elle a recu, a Bamako, un exemplaire de son premier roman, la Vie extraor-dinaire de Rafael Ariatégui, Francoise s'est evanouie de joie et d'émotion ».

Son bonheur à imaginer, à inven-ter des pays, des destins, des amours, l'a préservée de l'éternel premier roman autobiographique. Rafael Ariatégui est sud-américain, peintre, « peut-être parce que ce que je peins ne me satisfait pas, dit-elle, alors qu'en littérature je peux trou-ver mon petit coin plus facilement .. Rafael a quitté son pays après un tremblement de terre et a vécu de nombreuses amées à New-York, où il s'est spécialisé dans une rechnique qu'il avait inventée, la crawling painting (littéralement e peinture rampante.). Revenu dans son pays, à Aito-Beni, il y est mort en 1978. Sa biographie imaginaire, que le narrateur, prétendument historien d'art, affirme être le fruit de longues recherches, est un roman d'aventures comme les aiment Françoise Rullier et les écrivains sud-américains, qui la fasci-

Même si elle est parfois emportée par son plaisir d'écrire et si certains passages auraient gagné à être res-serrés, sa passion à créer Rafaël, sa jubilation à le décrire et à le mettre en scène, son amour de la fiction et de l'évasion sont communicatifs. En outre, bien que retraçant la vie d'un

# ATLAS DE L'HUMANITÉ

L'ATLAS DE L'HEMANITÉ, convage collectif de spécialistes internationaux, présente une visine globale de la race lumaine sons tous sus aspects : origines, histoire, culture, négrations, adaptation au

L'imvrage restitue, tont d'abord, l'homme dons son contexte originel, précisant son héritage génétique, logistique, lostorique. Pois il analyse les aspects et structures des sociétés dons lesupalles il vit : systèmes fenomiques et politiques, religions, rapports familiars, organisation sociale, etc. l'outre les questions londamentales concernant les mouvements mégratoires, le climat, l'environnement, les origines de la race hommine sont marrières. En même sont établés les ressources pays, le leftuates un décident les des la concernant les mouvements de la race hommine sont marrières. En même sont établés les ressources des pays, le leftuates un décident les réchés des la race hommines sont marrières. En même sont établés les ressources des décidents de la race hommine sont marrières. Le même sont établés les ressources des pays, les leftuates que décident les réchés de la race hommine sont marrières. les influences publiques, les échanges commerciaux, les rites, contrones et respances individuales.

L'ATLAS RE L'EMMANTÉ est avant tent un novrage sur les innames, il dépasse les troujances individuales.

L'ATLAS RE L'EMMANTÉ est avant tent un novrage sur les innames, il dépasse les troujances individuales.

par les systèmes politiques pour soniques les affinités culturales, de ce fait, il explore en profosdeur les rapports humains, les comportements, les intenties. Par l'association d'un texte clair et précis, de cartes spécialement étudions pour cet envrage, de diagrammes et de magnifiques photos en cunieux, c'est une magnifique vision de synthèse de l'immanté qui est lei présente.

# Orgueil et misère de la nevrose

ches de vibrations intimes, si rigoureux dans la description clinique, si justes dens la formulation d'un indicible qui, pourtant, doit se dire, qu'on sait d'emblée qu'on ne les oubliers plus, ou'ils résisteront à l'usure du temps. C'était le cas, hier, de *Mars,* du Suisse Fritz Zorn: C'est aujourd'hui, celui de la Maladie humaine de l'Italien Ferdinando Camon.

Livres autobiographiques, blen sûr. Impitovables précis de décomposition écrits au vitriol et dont la cruauté moqueuse et la lucidité dévastatrice font couler dans nos veines un peu de la

folie de leurs auteurs. Ferdinando . Camon, Issu d'une famille de paysans pauvres de la vallée du Pô, est l'auteur de plusieurs romans (Figures humaines, la Vie éternelle. Occident, Apothéose) traitant généralement de la paysannerie. Pier Paolo Pasolini fut le premier à attirer l'attention sur cette œuvre, rude et violente, qui donnait la parole aux sans grade ». Attention cependant ! Le demier livre de Camon : la Maladie humaine, admirablement traduit per Yves Hersant, marque une rupture : c'est le récit d'un traitement

Non pas d'une analyse mondaine, entreprise pour le profit intellectuel ou social que l'auteur pourrait en tirer. Non, il y a urgence ici. C'est presque une question de vie ou de mort. « J'ai souffert au-delà du tolérable, écrit Ferdinando Camon. Parfois la souffrance était si totale, si inexorable, si enfoncée ën moi que ja me demandais comment je pouvais la supporter. »

Alors, pendant plus de sept ans, guidé par un obscur pressentiment, il se rendra chez le « professore », en dehors de la ville, sur les collines de Padoue... Pour quoi au juste? ■ Tu as entrepris une analyse, note-t-il, pour découvrir la raison de ton entrée en analyse, et tu finis per découvrir qu'il n'y en a pas une, mais deux-trois, trois-quatre, quatre-cinq mille. Chaque journée de ta vie, avant même ta naissance, en a accumulé des centaines : tu dois à présent marches à reculons, et les liquider. »

Concrètement, il y a les symptômes : insomnies, saignements de nez, intestins noués. calculs rénaux, vertèbres blo-

ERTAINS livres sont si ri- quées. Il y a ausai, et c'est la première partie du livre, la recherche d'un psychanalyste qui ne soit ni un ingénieur de l'âme ni un des akmables escrocs qui sévissent sur le marché de la névrose. Cette quête nous vaut une description d'une extrême drôlerie de séances de psychothérapie collective à Rome.

> Les choses sérieuses commencent foreque Ferdinando Camon est recu par le « professore » de Padoue. « Chez lui, écrit-II, il pouvait arriver que l'heure entière s'écoulêt sans qu'un mot fût prononcé : j'écoutais l'odeur de son tabac se répandre dans la pièce et me nénétrer le corps jusqu'au moment où, au terme de la cinquantième minute, il se levait en disant : ∈ Bon, ça va », pour sianifier que l'heure était écouide. » Mais il arrivalt aussi qu'un mouvement du « professore » ou une simple réflexion de sa part relancent le symptôme ou. au contraire. l'amènent à résipiscence. De minuscules changements s'opèrent. Jamais faciles à accepter, car il existe un orgueil d'être soi et un refus d'être autre que soi qui sont la principal obstacle à la guérison. Comme l'observe justement Ferdinando Camon : « Il y a un orgueil de la névrose qui ne fait qu'un avec l'orgueil d'être homme. »

Tous ceux qui s'intéressent à la psychanalyse attendaient le chef-d'œuvre littéraire qu'elle he manquerart pas, un jour ou l'autre, d'engendrer. Avec la Maladie humaine. Camon a réussi le tour de force de rester au plus pres d'une expérience existentielle quasi intransmissible sans iamais se laisser prendre aux pièces de la complasance, de la volupté masochiste ou des lamentations stériles. Il introduit l'humour dans la pesanteur névrotique. Au terme de son analyse, observant le'« professore », il écrit : « Même quand on se livre aux expériences les plus neuves et les plus révolutionnaires, on n'apprend jamais que ce qu'on sait déjà; et cet homme à qui je m'adresse, et que je regarde pour la première fois - cet homme si petit, si maigre, si vieux, — je ne le connais pas. »

ROLAND JACCARD.

\* LA MALADIE HUMAINE. de Ferdinando Camon. Traduit de l'italien par Yves Hersant. Galli-

# -LA PENSÉE

The second

¥ : 15 4

الخطوية ولعيداج

► A 7550

 $\mathcal{E}_{i} = \mathcal{E}_{i} + \mathcal{E}_{i} + \mathcal{E}_{i} + \mathcal{E}_{i}$ 

化 化石油分配

黒 もきげか

绘 化 答求获

To the Control

🖷 v vitáv

・ちゃん標準

14 とも最高

TO BUILDING

1 SEP.

1.1.700

4 1 SAGE

A . 15 4

1、14 医光谱病

5 8 8 7 7 2 £

- 180 Allen

Contract to the second

 $r = \lambda e^{2i\phi} e^{i\phi}_{ab} \Gamma_{ab}^{a}$ 

10、1966的增数的 10、扩充的数据数 14、扩充数据数

> のは 666 17年 7月 後集

का तिहस्यहः चाराज्यस्य

The second secon

e rangement

25 8 4 9 E

N 47528

48.75

1 字音樂

等产类

And the same

化人线镜子

### romans

Marie-Claude RAMBEAUD

DE LA PAILLE DANS UN CHIFFON >

L'enfant du allence
160 pages, 46 FT.T.C.

Hélèrie ERNOUT

« ESPOIR, MON AMI »

Espérance, mode d'emploi

176 pages, 55,78 F T.T.C.

Berbara SKRYPZAK

« C'ÉTAIT TROP LOIN LA MER »

Brûter une fote de trop

310 pages, 104,90 FT.T.C.

Ega NIVUD

« LA CHANCE DE MA VIE »

Réussir se destinée
114 pages, 41,86 FT.T.C.

Josiane PAIRAULT-LAHLOU

« CONTES DE L'AU-DELA »

D'un dépar l'autre

80 pages, 36,48 F T.T.C.

Sylvie GODIN

« BONHEUR ÉPHÉMÈRE »

Le mande de l'adolescence
158 pages, 53,50 FT.T.C.

Jacques PERREAU
« NOUVEAUX CONTES »

Pleurer de pendresse
146 pages, 47,10 FT.T.C.

Maria-Luisa PAVON RODRIGUEZ 
« PAUVRE ISABELLE »

Une femme d'Espagne
238 pages, 77,10 FT.F.C.

René WOLFIN

« AH! QUE LA GUERRE EST JOLIE! »

Carnets de route
96 pages, 37,50 FT.T.C.

Mohamed ABOU SALWA

« LA TRAVERSÉE INACHEVÉE »

Vera l'autra rive
80 pages, 35,30 FT.T.C.

Pierre HANEY
« LA FILLE DE SISKA »

La roulotte du bonheur
158 pages, 49,26 FT.T.C.

Traduit en français per LOUIS PIO
« CHRONIQUE DE PANTERIA »
Les prestiges du style
224 pages, 59,96 FT.T.C.

Reymond BARRIÈRE

« MÉMOIRES D'UN GUIDE DE TOURISME »

Suivez le bon guide /
256 pages, 64,20 F T.T.C.

PAULINE

NARRATION D'UNE MAMIE »

Une morele à l'histoire 176 pages, 53,50 F T.T.C. Bernard GODEFROID « CONTES POUR ENFANTS DESOBÉISSANTS

CONTES POUR ENFANTS DESOBÉISSA? ET ADULTES INSOUMIS » Une vision insolite 224 pages, 61 FT.T.C.

Laurence LAURE

« UTOPIC NOW »

Le mai de vivre
96 pages, 36,40 F T.T.C.

Thérèse DAUBIER

« LES DEMI-MOTS D'EN FACE »

Parter pour se taire
160 pages, 49,20 FT.T.C.

Lakhdar AKFADHOU

« LE CAPORAL RÉFORMÉ »

L'avanture et la maît

48 pages, 39 F.T.T.C.

Christiane LEPECQUET

\* MÊRE TU AS TANT SOUFFERT >

La resilinear autorid

176 pages, \$3,50 F T.T.C.

Liene AUCLAIRÉ-PEYNET « CONTES EN RACCOMMODANT »

suivi de
« CONTES ET BRODERIES »

Pour les veillées quiètem
64 pages, 30 FT.T.C.

Andrée DEMAIN

LES AVENTURES DE PIPIOU »

Presons de le graine
114 pages, 49,26 FT.T.C.

Sytvie MARSAL

« SOLILOQUES BOHÉMIENS »

La matrice du tempe
126 pages, 48,20 F T.T.C.

Michel BOUREL

« L'ENVOYÉ DU SOLEIL »

Des savents trits convenibles

320 pages, 162,76 FT.T.C.

Ali MOKDAD « L'ÉTAU DE LA VIE OU UNE CERTAINE PHILOSOPHIE »

Fin do siècle
224 pages, 71,14 FT.T.C.

Yvan DIONES

« LE CAHIER BLEU DE VÉRONIQUE »

Le drame de l'avortament
226 pages, 61 FT.T.C.

Primerose PHILIPPE

« DE QUEL AMOUR BLESSÉE »

Un bonheur éparché
224 pages, 62,16 F T.T.C.

André DARDAILHON

« GUICEJU » Le mat qui fait ha nimples 272 pages, 80,90 FT.T.C.

Clottide ALRIGO

« UNE NOUVELLE AURORE »

Le triamphe de le softude
210 pages, 71,70 FT.T.C.

Valérie BENINCASA
« L'AN DÉTRESSE »
Demais, actate hélas !
192 pages, 55,76 FT.T.C.

Roger FOSSOUL

SARAH OU LA CHRONIQUE
DE LA MAISON CARRÉE »
Chronique des années difficilles
224 pages, 63,20 FT.T.C.

Bianche BORREIL

LA FONTAINE DE FORCE >

La chant de l'homme
256 pages, 77,10 FT.T.C.

Philippe SENTIS

« JACQUES LE MINEUR »

La Palestino aurrafols

144 pages, 48,20 F T.T.C.

Joseph-Antoine LEONI

« LE VOYAGE DE NOCES »

« COTI-CHIAVARI-CAYENNE »

« COTI-CHIAVARI-CAYENNE »

Je chante mon lie

192 pages, 33,20 F T.T.C.

Edouard CHOLON

« L'AVENTURE N'ÉTAIT PAS PRÉVUE »

Le nomede beureux

194 pages, 58,50 FT.T.C.

Nicoles ROVAL.

« UNE AUTRE VIE D'AMOUR »

Un amour meedit 160 pages, 52,96 FT.T.C. Jeanne-Marie LAURENT

« LE BONHEUR PERDU »

L'ange gardien égané
96 pages, 36,40 F T.T.C.

Ghistaine MONNERAJE

LAISSEZ VENIR A MOI
LES PETITS ENFANTS 

Line farce historique I
96 pages, 37,50 F T.T.C.

Christine SELLIER

« JOURNAL D'UNE EMPLOYÉE DE MAISON »

the « domestique » parte
98 pages, 39,60 FT.T.C.

Corinne LEGRIS

« H COMME PARALLÈLES
suivi de
« HISTOIRE D'EAUSER »

Auste une allested
64 pages, 31 FT.T.C.
LÉ VALENTINI
« UN PRESBYTÈRE A LOUER »

« UN PRESBYTERE A LOUER

Lés village tranquille
64 pages, 32,10 F T.T.C.

Marie-Hélène PAYET
« LA MALÉDICTION »

Le vizi et le faux
160 pages, 48,20 FT.T.C.
L CRISTIANI-TAWFIQ

\* BAGDAD

DANS LES BRUMES DU SOUVENIR »

Un monde nouveau
224 pages, 61 FT.T.C.

Solange BLANC

FEMMES A TUER >
Las déportées témoignant
416 pages, 98,50 FT.T.C.

« LA FILLE DE LA FORÊT »

"In dialogue inflei

156 pages, 58,30 FT.T.C.

« LES MALOUINES SANS RETOUR »
208 pages, \$6,70 FT.T.C.

Visidimir VAPTZAROV

LES TERRES PROMISES »

Date peuples opprinde

320 pages, 164,99 F T.T.C.

Mercelle ANDRÉ-LOMBARD

Mercelle ANDRE-LOMBARD

« L'APPEL »

Lyou sur bromes

224 pages, 61 FT.T.C.

Ghislaine WIRBEL

« AU NOUVEAU PAYS ROSE »

192 pages, 32,10 F T.T.C.

Georges GLEIZES
« HELENE »

Ris rism cutiller
224 pages, 69,60 FT.T.C.
Roger BERTRAND

« JEAN, CLASSE 42 »
Une wire of fromum
320 pages, 99,50 FT.T.C.

Maria Jásus RAMIREZ 
• LA PETITE FILLE ET LE DICTATEUR >

TTE FILLE ET LE DICTATEL

La mort pour comprendre
160 pages, 48,26 FT.T.C.

Ginette CHARDENAL

« CLICHE »

La chimère apprivoisée
96 pages, 39,60 FT.T.C.

René BRONNASD

« PLOUF »

Un animal femilier
160 pages, 49,20 FT.T.C.

M.-F. ALAJARIN-LOISON

« PARADIS INTERROMPU »

Le mythe du Pacifique

224 pages, 61 FT.T.C.

Eric VINCENT

LES SIX AMIS AU FOOTBALL >
Coup ou but
128 pages, 41,80 F T.T.C.

# nature

Gabriel GREMILLON

« LE ROMAN DE GARDON »

La véridique histoire d'un poisson

224 pages, 49,20 F T.T.C.

# essais

A.L. LEIISDOY B-C

« LUX AETERNA

OU LA LUMIÈRE ÉTERNELLE »

La globre du royeume
64 pages, 30 FT.T.C.

Maurice DESCOTES

DIX PROMENADES

DANS LE CIMETIÈRE CORNÉLIEN >

Une couvre force et déletatée
418 pages, 155,29 F.T.C.

Emmenuel PHILY

« NÉOCAPITALISME »

L'avant tranchers

176 pages, \$1,40 FT.T.C.

Andrée BAUTE

« LE PLUS GRAND ÉVÉNEMENT DU MONDE »

Le verte éverrel

112 pages, 42,80 F.T.T.C.

Gilbert-François GAKOSSO

« LA RÉALITÉ CONGOLAISE

Libert et Congolaise

258 pages, 67,40 FT.T.C.

Jeen GÉRARD

« LA VIE ARDENTÉ ET MOUVEMENTÉE

DE DOMINIQUE LACOMBE »

L'évêque constitutionnel
160 pages, 49,20 FT.T.C.

Marc MAYEUR

- HISTOIRE DU PEUPLE D'ISRAËL »

the place perticulière
192 pages, 54.60 FT.T.C.

Georges FAVRE

« COMPOSITEURS FRANÇAIS MÉCONNUS »

L'ácote de dis-neunième stitute

176 pages, 57,89 F.T.T.C.

Jean Bertrand DUHAUT-BRUNEAU

« MA CORRESPONDANCE »

L'univers flost
192 pages, S3,50 T.T.C.

Geen DESTOUCHES

« SCIENCE, LE CYCLE INFERNAL »

« POUR EN SORTIR ? »

Diagnostic or timoigrage
304 pages, 92 F T.T.C.
Antoine BERLIN

LE FRANÇAIS VAGABOND »

« LE FRANÇAIS VAGABOND :

Argust Grançais Grançais ergot
224 pages, 61 FT.T.C.

Raymond CHAMES

Mirko MANGOLINI
« UNE ÉDUCATION POUR LA VIE »

La rôle de l'âme
318 pages, 123,16 FT.T.C.

Georges MAUCO

« LES ÉTRANGERS EN FRANCE
ET LE PROBLÈME DU RACISME »

4 millions d'étrangers
240 pages, 85,60 FT.T.C.

Marc BELUET

LES INDIENS D'AMÉRIQUE DU NORD >

Les droit à la différence
192 pages, 56,70 FT.T.C.

COORPS DES MOURANTS,
OBJET DE CONVOITISES
ET D'OPPRESSIONS >
COORPS IN INC.
224 pages, 72,80 FT.T.C.

Jacques BRUNEAU

« LES TRIBULATIONS D'UN GAULLISTE
EN GAULE »
Un compagnon trimoigne
288 pages, 99,50 FT.T.C.

PHILEAS

« CERTAINS ASPECTS DE NOTRE SOCIÉTÉ

Une quiéte incide

160 pages, 51,40 FT.T.C.

Frie DEROUIET

Eric DEROUET

« PENSÉES SOCIO-PHILOSOPHIQUES
D'UN ADOLESCENT DE SEIZE ANS »

Loin des préjugés
50 pages, 30 F T.T.C.

LE PERSONNAGE > Un house admirable 96 pages, 36,40 F T.T.C.

Une satire étourdissants 208 pages, 65,30 F T.T.C.

poètes du temps présent Nathalie BOCCARA « INVITATION AU RÊVE » ALAIN PORCHER

« HISTOIRE D'AMOUR

OU PRÉLUDE AU DIVORCE »

192 pages, 56,70 F T.T.C.

Charles ANGEL

« POÈMES INSOLITES » Romuald FICHEUX 

RPREMIERS COBAYES >> 48 pages, 32,10 F T.T.C. 64 pages, 33,20 F T.T.C. Jean-Pierre TAUZIA
« LE TEMPS PERDU »
30 pages, 35,36 F T.T.C.
Liliane CASANOVA
« AU FIL DE LA TENDRESSE » Claude L'ALOUETTE « LA VIE » 320 pages, 69,60 F T.T.C. « DANS LA SPIRALE DU TEMPS »
48 pages, 33,20 F T.T.C. Odile BERNARD-DESORIA LE CHAMP DU SIGNE » Soledad CABEZAS

« LA LUMIÈRE DANS TES YEUX »
72 pages, 37,59 F T.T.C. 40 pages, 33,20 F T.T.C. 32 pages, 30 F T.T.C: Yann GEMARD Rané MONCHO « SOLITUDES » « ET LE MONDE VIVAIT »
128 pages, 42,80 F T.T.C. Connne ARQUE 64 pages, 33,20 F T.T.C. Danielle GELATI-MARRO CŒUR DE FEMME » Dominique SÉVILLA « PIERRES FERTILES » «A L'AUBE DU XXI SIÈCLE» 64 pages, 35,30 F T.T.C. « QUELQUES MOTS COMME ÇA » 64 pages, 35,38 F T.T.C. 144 pages, 45 F T.T.C. Litiane THOLLON EXALTATION » 80 pages, 37,50 F T.T.C. Eugène ROUSSENNAC « CONFIDENCES » \*AU-DELA DU SILENCE »
48 pages, 33,20 F T.T.C. 82 pages, 48,70 F T.T.C. 112 pages, 42,80 F T.T.C. Meximitien DELEFOSSE Etienne FABRE « ARABESQUES »
48 pages, 33,20 F T.T.C. Jacques LABAN
« ET MOI JE LIS VERLAINE »
72 pages, 37,50 F T.T.C. TEMPS DE RESPIRER » THE UNIVERSITY OF JORDAN 136 pages, 48,20 F T.T.C. Maroussia KIRITCHUK « REVEIL DE L'UKRAINE » Tony DUPUY ... LE BESOIN » LIBRARY « RÉVES SUR LES AILES DU VENT » 164 pages, 53,50 F T.T.C. SERIALS NO. 48 pages, 31 F T.T.C. Sylvie MERLOZ

« L'IMPOSSIBLE QUÊTE »
32 pages, 30 F LT.C. 88 pages, 40,70 F T.T.C. Liliane MORELLEC CLASS Fabienne LAC-SLEZSKO, Jean-Christophe KLEIN
« LIVRAISON » \*POURQUOI? Terry GRANGER

\* POUR UN PAYS... COMPLAINTES >
48 pages, 31 F T.T.C. 192 pages, 56,76 F T.T.C. 48 pages, 33,20 F T.T.C. Mireille MASSON. « UN CRI DU CIEL, LA TERRE CROULE!» 272 pages, 63,20 F T.T.C. «DE VOUS A MOI» Charles WARZEE 
« ADOLESCENCE » Monique HERRY
« LE REFLET DES MOTS » REVOLUTIONS » 96 pages, 35,30 F T.T.C. 32 pages, 38 F T.T.C. 72 pages, 37,50 F T.T.C. Patricia RACAUD DANS UN DERNIER SOUFFLE DE LIBERTE « AMOURS, AMORTS, ABSENCES »
40 pages, 33,28 F T.T.C. « VISAGES PERDUS.» 96 pages, 46,70 F T.T.C. Daniel COHEN REVES DE DEMAIN » 48 pages, 33,20 F T.T.C. « UN GRAND CŒUR TRISTE »
48 pages, 33,29 F T.T.C. Adrience PICHEREAU

« OMBRES ET LUMIERES »
240 pages, \$1 F T.T.C. 64 pages, 33,20 F T.T.C. Vincent MARC
« LES MÉTAMORPHOSES ROMANTIQUES »
128 pages, 42,89 F ET.C. L'ENFANT ET SON ARBRE »

48 pages, 33,20 F T.T.C.
Jérôme BIMBENET

« RÉVES DE POÈSIE

VERS L'AMOUR ABSOLU

SUIVI DE L'ÉTERNITÉ DU POÈTE » André NOBLET « REFLETS »
104 pages, 43,90 F T.T.C. Plante AURADON
« EFFLORESCENCES ET REGAIN »
82 pages, 37,50 F T.I.C. Dominique GABEL « LA VIE SE TOUCHE AVEC LES YEUX » 64 pages, 34,30 F T.T.C. Anny DUPRÉ POUSSIÈRE D'OMBRE » François ETIENNE

« PASSEPORTRAITS PROPOÉTIQUES »
64 pages, 35,30 F T.T.C.
Paul LEMOINE-BUSSEROLLES
« DU SANG SUR LES LÉVRES » 96 pages, 39,60 F T.T.C. - Bernard CABANIER Thierry LONGRAIS

« LE SOUFFLE D'UN MURMURE »
96 pages, 48,70 F T.T.C. « VOYAGES » 96 pages, 40,70 F T.T.C. Françoise NOGUER

« UNE HAIE D'AUBEPINES »

112 pages, 40,78 F T.T.C. Evelyne FUCHS POEMES D'HIER 48 pages, 33,20 F T.T.C. Céche CAMILLE D'AUJOURD'HUI ET DE DEMAIN » 80 pages, 37,50 F T.T.C. « CLAIRS-OBSCURS » 50 pages, 33,20 F T.T.C. Roger RALDANIEL 
« GEMMES » Claude MASSON

« IL EN EST AINSI »

-48 pages, 33,20 F T.T.C.

Nick PRIONNET

« COMME UN BOUQUET DE CHANSONS »

48 pages, 33,20 F T.T.C.

Paulette RUEZ, Daniel ABRY

« BALLADES A DEUX »

88 pages, 40,70 F T.T.C.

HMione CECCON

« LA VIE QUI VA »

64 pages; 35,30 F T.T.C.

Serge FOLZ Lyzie CHOISY «ÉTATS D'AME» 192 pages, 53,50 F T.T.C. Rolande CUIVRON INTEGRALES 80 pages, 38,50 F T.T.C. Sylvie PYTHOUD 64 pages, 33,20 F T.T.C. « EGO-EGOCENTRIQUE » % pages, 44,70 F T.T.C. Alain AUBRY « INVECTIVES ET INTERROGATIONS » Bernard VAUCLIN AU FIL DU REVE > 160 pages, 46 F T.T.C. Philippe PIERRE TRANSFORMATION » 80 pages, 37 F T.T.C. Françoise ROZIE 

CHEMINS BATTUS 64 pages, 35,30 F T.T.C. « LES REVES DECHIRES » Serge FOLZ

« RÊVE, RÊALITÉ, EMOTION, ÉVASION »

64 pages, 35.30 F T.T.C.

Stéphane RAMANT

« POÈMES VÈCUS »

104 pages, 42.86 F T.T.C.

Alain BAUDOIN

« RÈVERIE »

48 pages, 33.20 F T.T.C. 72 pages, 38,50 F T.T.C. 144 pages, 46 F T.T.C. ÉVASION D'UN IGNORANT INSERTION PROBLEMATIQUE > DANS LE BROUILLON » 160 pages, 51,40 F T.T.C. 96 pages, 40,70 F T.T.C. Marti MARIN
« AGATE »
144 pages, 49,29 F T.T.C.
Gérard de NOIRMOUTIER
« CRIS D'UN BARBARE » Auguste DEMOMENT S.J. « POÈMES ET PRIÈRES » 96 pages, 49,70 F T.T.C. 48 pages, 33,20 F T.T.C. Atea RAFFUZZI Franck BERNARD

« LA DANSE DES ÉTOILES »

48 pages, 33,29 F T.T.C. « DU CIEL ET DE LA TERRE » 176 pages, 55,70 F T.T.C. 288 pages, 166 F T.T.C. souvenirs Principole CHARLES « UN GOSSE DE L'ASSISTANCE RACONTE » Servir sous trois Républiques 320 pages, 92,00 FT.T.C. André AUJEAN Michel et Catherine ROUCHON « SOUVENIRS DE JOE DASSIN » SOUVENIRS DE GUERRE » Georges LOUBIER

LA CHEVAUCHÉE DE L'ANNÉE SAINTE » La vie d'un artiste 128 pages, 43,90 F T.T.C. Le perole du prisonnier 224 pages, 62,10 F T.T.C. André NORAZ « SIG EN ORANIE » Renée COPPIN-BELLEVILLE
« SI COMPLÈGNE CE FUT CELA... » Affile kilométres pour Seint-Pierre 192 pages, 55,79 FT.T.C. Fernandré Jules VIANNENC « LE DANUBE ÉTAIT GRIS... » Vive is Résistance 160 pages, 53,50 F T.T.C. Retroprer see regines 416 pages, 123,10 FT.T.C. La vérité sur les camps de trave 256 pages, 71,70 FT.T.C. nouvelles René DAILLEFER Marielle CAORS Pierre MIRRI HISTOIRES NOUVELLES » RÉSURRECTION » « LA MAISON DE PIERRE » Un chant de joie 288 pages, 87,50 F T.T.C. Des jirdins et des malsons 176 pages, 53,50 F T.T.C. Une note d'human 96 pages, 35,30 F T.T.C. théâtre Aline LENOBLE Démosthène KOKKINOS QUAND LES CHENILLES < AUSCHWITZ > PRENDRONT LE TRAIN » La lecon des morts 128 pages, 37,58 F T.T.C. Catherine DUMAS One out l'exemple ? 96 pages, 36,40 F LT.C. Pierre MAUDRU LES COMPLICES » KARAGHEUZ AU POUVOIR » La soliderité de bien et de mai 128 pages, 41,80 F T.T.C. Michel HAVARD suivi de LA FLANCÉE DE L'EUROPE »

DIFFUSION, LIBRAIRE, VENTE: 4, rue Charlemagne, PARIS (4º) - Téléphone: 887-08-21 ou dans les C.R.D.L. Hachette

LES LOCOMOTIVES D'O. WINSTON LINK

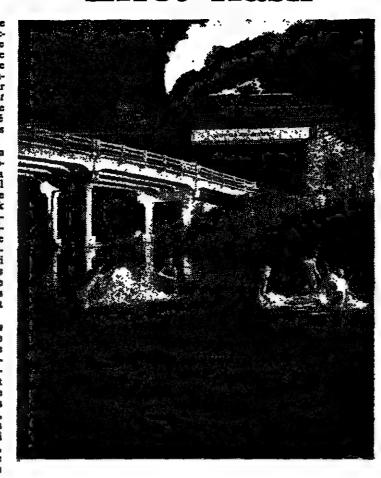
# Effet flash

La photographie, c'est formidable quand ce n'est pas seulement anec-dote ni méditation sur l'infinie conjuguées. Or il n'y a pas en ce moment plus belle et drôle et émou-O. Winston Link sous le titre Night Trick (Ruse de nuit) à la galerie Samia Saouma après l'avoir été dans les meilleures institutions des Etats-Unis et de Grande-Bretagne.

O. Winston Link, qui est né en 1914, a commencé par être ingénieur civil avant de se tourner vers la photographie. Entre 1955 et 1960, il photographie. Entre 1955 et 1960, il s'est attaché, passionnément à une ligne de chemin de fer, la Norfolk and Western Railway, ligne à plusieurs voies, qui traversait la Virginie, le Kentucky, frôlant au passage l'Ohio et la Caroline du Nord. Winston Link photographiait la ligne ici où là mais vas au hasant la vec des attentions et des intentions de pêcheur à la ligne. C'était toujours fait la nuit, à l'aide d'un puissant et complexe système de flash,

Pratiquement toutes les photo sout des photos de nuit, mais on ne s'en rend pas toujours et tout de suite compte, tant le jour est virtuel-lement présent, tant les activités saisies au passage des locomotives sont virtuellement diurnes. Une baignade d'enfants ou bien de pin-up, les uns dans une rivière, au pied d'un pont, les autres dans une piscine, au bas du talus de la voie. Un bomme qui conduit ses vaches. Les hommes quand ils sont vieux, ont des têtes de western, édentées, avec les lèvres avalées par la bouche. Les femmes, sekon qu'on est ici ou là sur la ligne, sont plus ou moins élégantes et plus ou moins nature. Elles sont années 50 dans leur habillement, alors que les hommes, sur ce point, sont plus difficiles à dater. C'est l'effet « complet-veston », version ville, ou « croquenots-braies », ver-

La vedette, cependant, c'est le train qui sillonne les photos comme, dans la réalité, le paysage améri-



qui emboutit l'espace, crache son jet de vapeur tout à la fois impérieux et flexible, impose son bruit et sa présence comme une évidence. Les gens sont habitués. Ils ne la regardent pes, sauf si c'est leur métier, sauf s'ils ont des raisons précises d'attendre son passage. Sur la plus specta-culaire de ces photos. O. Winston

cain. Le train, ou plutôt sa tête, la Link est parvenu à saisir l'intégralité locomotive somptueuse et puissante, du nuage de l'umée. Le train, comme souvent, est à l'arrière-plan. Devant, les gens sont dans leurs voitures et regardent un film sur un écran géant. Dans le film passe, à l'instant de la photo, un avion. Le long de la ligne de chemin de fer, court une ligne électrique. C'est inimaginable ce qu'il peut y avoir comme moteurs, comme transferts,

comme monde et comme bruit sur une simple image!

Le bruit, ce n'est pas seulement une formule. L'air de l'exposition est en effet épaissi, alourdi par l'enregistrement de tous ces trains. Chaque image a ses sonorités : le bruit fondamental du train qui passe, ou qui arrive et s'arrête, ou repart, ou prévient un danger repéré par le terrible hululement de la locomotive dans la nuit : • 100, 100, 10000 • (le pour le même son, que le ou fran-çais). Et les bruits annexes, quand celui du train veut bien ne pas les couvrir. Les bruits sur la bande magnétique ne suivent pas l'ordre des photos. C'est assez mal pratique,

si l'on veut être exact. Certaines photos sont très naturelies, ou aussi naturelles que peut l'être une locomotive prise au flash dans la nuit. D'autres sont bizarres, très bizarres... Et la plus bizarre montre comment le train passe dans la rue principale de Norfolk, cares-sant effroyablement les façades. Une fenêtre est restée allumée. Un monsieur regarde le photographe. C'est inhabituel.

Chaque photographie a son bruit, et chaque photo a son texte, ou plus exactement ses explications. Expli-cation technique à l'usage des pro-fessionnels. Explication surtout des circonstances et du sujet. On apprend à quel point exact de la ligne on se trouve. Puis le numéro du train, son type de locomotive, ses boraires, sauf s'il n'y a pas de train, ce qui est exceptionnel, et que les gens sont simplement « en train » de l'attendre. Les gens, quand il y en a, sont en général précisément nommés, on counaît leur métier, leurs liens de parenté, parfois leurs bonnes et leurs mauvaises habi-

Toute cette accumulation de détails pseudo-ethnologiques pour-rait être exaspérante. Exaspérante comme le sont, la plupart du temps, les explications qui accompagnent les œuvres, faisant, mode stupide, qui dans le genre scientifique, qui dans le genre onirique, qui dans le genre « socio-cult ». Tel n'est pas le cas des textes d'O. Winston Link, car ils sont animés du plus joli des humours, comme si le photographe, tout en effectuant son travail le plus sérieusement du monde, s'interdisait pourtant de se prendre au sérieux. Cela crée une distance de plus entre l'objectif et les trains, et cela fait de cette exposition une merveille.

FRÉDÉRIC EDELMANN.

### MUSIQUE

### AU XXXVe MAI DE BORDEAUX

# Hommage chaleureux à l'art vocal

plus trente ans : c'est M. Chaban-Delmas, maire de la ville depuis plus longtemps encore, qui le rappelle dans la plaquette, il sait de quoi il parle, que pour durer il faut être capable de se renouveler sans rien bouleverser. Le Mai musical n'est sans doute pas une manifestation bouleversante, mais elle est rondement menée, le public suit sans se faire prier et cependant la programmation ne cède pas à la facilité du

Sans doute relève-t-on, au fil des concerts, des noms fort connus : Gundula Janowitz, Mirella Freni, Tatiana Troyanos, Ivo Pogorelitch, Sheila Armstrong, Werner Hollweg, Siegfried Jerusalem (remplacé par Katia Ricciarelli), l'Octuor de la Philharmonie de Berlin... Mais ces locomotives, selon l'expression consacrée, sont là pour entraîner dans leur sillage les ensembles symphoniques ou chorals de la région et de jeunes talents français ou étran-

L'une des caractéristiques du Mai de Bordeaux, c'est la place qu'il accorde à tout ce que l'Aquitaine compte de talents confirmés : l'organiste Francis Chapelet, l'ensemble international de saxophones animé par Jean-Marie Londeix, l'orchestre de Bordeaux-Aquitaine que dirige Roberto Benzi, ou naissants : l'ensemble à cordes Scherzando, le Tubacors d'Aquitaine, le Bordeaux-Klavierquartett, et aux chœurs, depuis les simples amateurs qui tra-vaillent d'oreille jusqu'à ceux du Grand Théâtre et à l'ensemble vocal d'Eliane Lavail.

De la même manière, le Mai rayonne traditionnellement sur les localités avoisinantes, à Bazas, à Talence, dans les châteaux d'Issan, d'Iquem, de la Brade et ailleurs encore ; en outre, il invite régulièrement l'Orchestre national du Capi-tole de Toulouse, venu cette fois faire vibrer les voûtes du Paiais des sports aux accords du Requiem de Verdi, avec la complicité de Michel

Sans les caprices d'un esprit malin, ce dernier aurait dû figurer normalement dans la liste des susdites locomotives, mais qui sait au juste où commence le privilège d'entraîner les autres? L'orchestre Lamoureux descendu fêter le cent cinquantième anniversaire de son fondateur, né à Bordeaux en 1834, ne serait-t-il pas attractif lui aussi ? \* Galerie Samia Sacuma, 2. impasse Es Bourdomais, 75001 Paris. Jusqu'au liste italien Franco Maggio-

Le Mai musical de Bordeaux n'a bre tchécoslovaque de Prague, voire us trente ans : c'est M. Chaban-elmas, maire de la ville depuis plus venu donnes les Saisons de Haydn sous la direction de Walter Hornsteiner? On n'en finirait pas de citer des noms, mais comme beaucoup ont quelque chose de commun, autant dévoiler ce qui n'est un secret pour personne : le Mai de Bordeaux a choisi cette fois de rendre un hommage particulier à l'art vocal, de la mélodie à l'opéra, en passant par l'oratorio et la musique religieuse.

L'opéra, c'était Idoménée, de Mozart, au Grand Théâtre, dirigé par Friedmann Layer, mise en scène de Federik Mirdita, avec Werner Hollweg dans la rôle titre. Carol Vanes (Electre), Trudeliese Schmidt (Idamante) et Audrey Michael (Ilia), un grand succès d'ouverture, puis Orlando, de Haendel, en oratorio seulement mais avec le concours de Judith Nelson, de René Jacobs (entre autres), et de l'Ensemble baroque d'Amsterdam conduit par Ton Koopmann. Accueil chaleureux là aussi, à la mesure de l'événement.

De tout cela on parlait encore le 21 mai en se pressant devant l'uni-que porte ouverte de la basilique Saint-Seurin ; ce soir-là l'événement était à la fois plus modeste et touchait plus de monde puisqu'il s'agissait du concert désormais traditionnel, de l'ensemble choral régional d'oratorios de Bordeaux et de l'ensemble des solistes du Conservatoire national de région placé sous la direction de Jacques Pernoo, qui veille depuis 1971 aux destinées de cet établissement qui compte près de trois mille élèves (et dispose enfin, au nouveau Centre André-Mairaux, de locaux modernes et adaptés).

**列斯**沙拉。

- 1964 (1 2007)

神な事も

71.00 11.00

1.7 FT

No Destro

Page 4

· 阿克里·克克斯·克克

Ben in 1 h

र ६५ १ सम्बद्धाः

7744

Trade - W

Carrier States

Association

Plant 🐞 🖠

gantelle 1981

a This year

TO THOSE OFFICE

The Air Air 140 mg

p= 34 A4

**子学学: 会** 

7 4 5 m

\* new Server Pl

D. \*\*\*\*\* :

**计算基本证** 

1. 1. 15

26 W. 7, 4-36, 7 Section 41

4 4

92.

· ...

1 ...

· Sales

Ce concert représente l'aboutissement, pour les choristes amateurs, d'un travail de longue haleine sous la direction de Michel Korber et, dans l'assistance, les parents ou les amis ne regrettent jamais que les œuvres choisies fassent la part belle aux chœurs. Cette année le choix s'est porté sur deux partitions de Mozart, l'une très célèbre : la Messe en ut mineur, l'autre moins contrue : les Vepres d'un confesseur, dont la partie d'altos comporte visiblement les mêmes difficultés que celle du chapeau chinois évoquées par Villiers de L'Isle-Adam dans le Secret de l'ancienne musique ; en revanche les violons, les basses, les chœurs et les quatre solistes s'en donnent à tifs, qui snivent d'année en année les progrès de l'ensemble choral, affir-ment qu'ils sont notables, et il faudrait beaucoup de mauvaise foi pour ne pas en convenir. Les pupitres sont bien équilibrés, les attaques assez précises, les oppositions entre les forte et les plano très impression-nantes. Sans doute Jacques Pernoo, pour bien tenir ses troupes en main, doit-il diriger en force plus qu'en finesse, mais la vitalité de cette interprétation convainct dans l'ensemble, sinon toujours dans les

Un excellent quatuor de soiistes internationaux avait été réuni pour la circonstance, et la présence de Sheila Armstrong constituait à la fois une récompense et une stimuletion, mais il serait injuste de ne pas reconnaître une part égale dans la réussite finale à Jacqueline Fugelle qui a tenu, dans la Messe en ut, la partie du premier soprano avec une intelligence musicale et une sûreté à la mesure des difficultés considérables dont elle est agrémentée. Il y aura sans doute eu plusieurs révélations fors de ce festival, mais celle-ci n'est cortes pas des moindres.

GÉRARD CONDE

# FETE DE DJANGO A SAMOIS

C'est à Samois-sur-Seine, petit village plein d'ombre, d'eau et de verdure, près de Fontainebleau, que Django Reinhardt, laissant les voyages, a passé les demières années de sa vie, pê-chant, peignant, jouant au hillard. Depuis sa mort, en 1953, manouches et gitans ont pris l'habitude de venir chanter et jouer de la musique en hommage au grand guitariste.

D'autres musiciens s'y sont parfois joints, Bill Coleman, René Urtreger... Un festival est né, qui pourrait devenir annuel. Grande fête du souvenir, grande fête du jazz et de la culture manouche qui commence cette armée le 2 juin au soir pour s'achever le

# Loisirs

**NOUVEAU SUPPLÉMENT ILLUSTRÉ** 

AU «MONDE» DU VENDREDI 1" DATÉ SAMEDI 2 JUIN 1984

**AU SOMMAIRE DE CE NUMÉRO :** 

# **DIX A TABLE OU L'EUROPE DES FOURNEAUX**



# **VOYAGE:**

Cuba dans la fumée d'un

# TÉMOIGNAGE :

Requiem pour le Touring-Club de France.

# SPORT:

Une descente musclée de l'Isère : le rafting.

Et un choix commenté des programmes de la radio et de la télévision pour la semaine.

CE SUPPLÉMENT EST VENDU ENCARTÉ DANS L'ÉDITION QUOTIDIENNE DU « MONDE »

# «IVANOV» à la Comédie-Française

(Suite de la première page.) Ivanov a charge d'âmes. Sur ses propriétés, des ouvriers agricoles attendent leur paye, pour manger, it s'en lave les mains. Son épouse, Anna Patrovna, les poumona

atteints, ne pourrait être sauvée qu'en partant pour le midi. Il le laisse Le médecin de ce village, Evgueni Lvov, s'en indigne, il est tout le contraire d'ivanov. Il est responseble, courageux. Sans cesse sur le brèche, pour le bien, ou le moindre mal, d'autrui. Et l'honnêteté même.

Or, et voici une chose très étrange de la part d'Anton Tchekhov, ce médecin impeccable apparaît, au cours de la pièce, un homme très antipathique, foncièrement. Alora que cette larve abjecte d'Ivanov s'attire du spectateur un penchant

Cela provoque un scandale énorme, à la création de la pièce, en 1887. Parce que le théâtre, toujours, partout, reste un événement public. Une sorte de déclaration publique. Supposée troubler l'ordre public, au besoin. Cette lâcheté, cette infamie répugnante, d'Ivanov, qui a les sym-pathies de l'auteur, et en face de lui cette perfection de médecin, qui nous est rendu odieux, oui, cela parut une provocation. Une insulte à la société. Tchekhov fut sommé de

Eut-il peur ? Ou bien ressentit-il un conflit de conscience? Tout au long de quinze années, il allait essayer de modérer sa pièce. Il proposa une seconde version, qui au moins était

Tous les gens qui aiment la Mouette, la Cerisaie, les autres chefs-d'œuvre de l'auteur, doivent chefs-d'œuvre de l'auteur, doivent avoir vu lvanov, s'ils veulent avoir d'Anton Tchekhov une idée plus précise. Car cette pièce n'est pas comme les autres. Les femmes et les hommes s'y disent leurs vérités, sans le minimum d'égards. Il y a ici un égoisme, une mauvaiseté, un manque d'indulgence envers autrui, dont Tchekhov semble faire une loi, une calamité naturelle des humains, qui ont rejeté lvanov dans sa solitude homble, dans son manque entier d'espérance, enfin dans son suicide.

qui laisse le spectateur, à la sortie du théâtre, dans un malaise très pénible, c'est qu'à l'évidence Tchekhov, modeon lui-même, semble avoir pris un soin extrême à ne pas montrer en ivenov un malade, un schizophrène

il refuse cette « échappatoire ». Tout se passe comme si Tchekhov, à bout de nerfs, disait aux spectateurs : « Regardez mon ivanov, voyez ce que vous lui avez fait, ce que vous en avez feit. Il y a au moins une femme, un homme, près de vous, que vous avez désespéré, per votre sécheresse aveugle. » Ivanov est la pièce la plus radicale de Tchekhov.

La présentation qu'en donne aujourd'hui la Comédie-Française est sublime. Il faut faire preuve d'un peu de patience pendant certaines scènes des deux premiers actes, parce que le metteur en scène, Claude Régy, cede à un penchant d'impassibilité, de lenteur, et parce que l'un des acteurs, Miloud Khetib, pourtant remarquable s'il veut, pousse des hurlements comme s'il était fou, ce qui n'a pas de sens, et fait perdre au public le fil des choses. Mais, à partir de l'acte III, c'est un sommet de l'art du théâtre qui nous est donné, boule-

La traduction de Simone Sentz-Michel et Claude Régy est très belle. Le décor et les costumes de Roberto Plate donnent à la parole de Tchekhov tout le naturel et toute l'« éten-due d'air » qu'il faut. Orientés par Claude Régy, les acteurs Jean-Paul Roussillon (Lébédev, l'ami affec-tueux, généreux d'ivanov), Christine Murito (sa fille Alexandra, qui vou-drait arracher Ivanov à la mort), Roland Bertin (Ivanov), Xavier Mar-chand (le médecin), Jean-Paul Moufi-not (un parent d'Ivanov et iamais not (un parent d'Ivanov, et jamais Moulinot n'a été aussi grand acteur), oui, les acteurs jouent à la perfection, accompagnés par Christine Fersen, Yveline Ailhaud, dans des rôles plus

Le plus ancien théâtre de France retrouve décidement, ces jours-ci, une incomparable grandeur. MICHEL COURNOT.

★ Comédie-Française, 20 h 30,

ه ي ا من الاعلى

LES SPECTACLES NOUVEAUX HIROSHIMA MON AMOUE - Lacernaire (544-57-34), 22 h 30.

QUATUOR - Essabe-Lacernaire (544-57-34), 20 £ 15. FRANÇAIS ENCORE UN EFFORT - Arcase (272-81-00), 29 h 30.

Les salles subventionnées

OPERA (742-57-50), 19 h 30 : Boxis Go-COMEDIE-FRANÇAISE (296-10-20), 20 h 30 : Ivanov

29 h 30 : Ivanov.

CHAILLOT (727-81-15), Grand Poyer :
la Musique d'Exilar ; 18 h 30 : la Dernière Bande (de S. Beckett) ; Thiêtre
Gémier : 20 h 30 : Mariage.

TEP (364-80-80), 20 h 30 : 325 000
france ; Hall : 21 h ; la Bolte à friscons.

PETIT TEP (364-80-80), 21 h : Gust. PETIT TEP (364-80-80), 21 h: Guss.

BEAUBOURG (277-12-33) (Mar),
Concerts-eminactions: Contem/visito: 2,
16 h: Seva Sangh Samiti: un espoir pour
les enfants de Calcutta, de G. Pancan;
Los Totos, de M. Cespedes; 19 h, Miles
of smiles, years of struggies, de J. Santino, P. Wagner; 15 h: hommage à la
aculpture (Laureas, Brancusi, Arp);
18 h: Jean-Fierre Gras: vidéo.
THÉATER DE LA VILLE (274-22-27)

Les autres salles

A. DEJAZET (887-97-34), 20 h 30 : ANTOINE-SIMONE PERMIAU (208-77-71), 20 h 45 : Nos premiers ac ARTS HERESTOT (31723-23), 15 h : b

THÉATRE DE LA VILLE (274-22-77) 20 à 30 : Beilet Gulbenhau.

ATELIER (606-49-24), 21 h : le Neven de Rameau : 18 h 30 : Dialogne aux enfers intre Machiavel et Montesquieu. BASTILLE (357-42-14), 20 h : Paroles de

BOUFFES DU NORD (239-34-50) 20 h 30 : Dom Juez. BOUFFES PARISHING (286-40-24), 15 h : Mam zelle Nivoche. CALYPSO (227-25-95) 20 h : h Smid-

CARREFOUR DE L'ESPRIT (633-48-65). 20 h 30: Zod, zod, zod, inque. CARREPOUR DE LA DEFFÉRENCE (372-00-15), 21 h : Ferdeces, ame voix en

CARTOUCHERIE, Th. de in Tempéte (328-36-36), 21 h : Monet on its Passion de la réalité : Chambreu (322-97-04), 20 h 30 : Dans la jungle des villes ; Epéc de Bois (808-39-74), 20 h : le Prince tra-

CITÉ INTERNATIONALE (589-88-69) Galerie, 20 h 30 : l'Art de la fague ; La Resserve, 20 h 30 : l'Ecole des mères. COMÉDIE-CAUMARTIN (742-43-41), 21 h : Revieus dormir à l'Elyste.

(720-08-24), 20 h 45 : Chappe sa vécial. COMEDIE ITALIENNE (321-22-22). 20 b 30 : les Aventures de la villég CONFLUENCES (555-10-04), 21 h 15: DAUNOU (261-69-14), 21 1 : S.O.S.

DÉCHARGEURS (236-00-02), 20 h 36 : Sigmund's follies ; 22 h : le Prison. 18 THEATRE (226-47-47), 20 h 30 : ies ESPACE-GAITÉ (327-95-94), 20 h 30 : la

ESPACE MARAES (584-09-31), 20 h 15:

ESSAION (278-46-42), 18 h 30 : Nuit et jour ; 20 h 30 : Sensualité ; 22 h : Tabous. FORTAINE (874-74-40), 20 h 30 : les

FONDATION DEUTSCH DE LA MEURTHE (534-87-25), 21 h : Coles GALERIE 55 (326-63-51), 20 h 30 : Who's alraid of Virginia Woolf?

CHAND HALL MONTORGUETL (296-04-06), 20 h 30 : Cinémoi. RUCHETTE (326-38-99), 19 h 30 : la Camatrice chanve; 20 h 30 : la Logon; 11 h 30 : Bosses Presert. JARDIN D'HIVER (255-74-40), 21 h : la

LA BRUYERE (874-76-99), 21 h : Top LIERRE-THÉATRE (586-55-83), 21 h : LUCERNAIRE (544-57-34) L 18 h 30 :

Fando et Lis; 20 h 15 : Sox Heures au plus tard: IL 18 h 30 : la Ville à voile; 22 h 30 : L. Kourilski; Petite salle, 22 h 30 : la Répétition de Jes MADELEINE (265-07-09), 20 h 45 : im

MAISON DE L'ASIE (580-04-73). 20 h 45 : Madras, la mit ou... MARAIS (278-03-53), 29 h 30 : Le soi se

MARIE-STUART (508-17-80), 20 h 30 : MARIGNY, grande selle (256-04-41), 21 h : J'y suis, j'y reste ; salle Gabriel (225-20-74), 21 h : le Don d'Adèle. MAUBEL (255-45-55), 20 h 30 : Fool for

MICREL (265-35-62), 21 h 15 : On disera

MICHODIÈRE (742-95-22), 21 h : J'ai MOGADOR (285-45-30), 20 h 30 : Cy-

rano de Bernerac. MONTPARNASSE (320-89-90), 21 1: Exercises de style ; petite salle, 21 h : la Salle à manger.

CEUVRE (874-42-52), 21 b : Comment de-PALAIS-ROYAL (297-59-81), 20 h 45 : la Fille sur la banquette arrière PÉNICHE (245-18-20), 21 h : Travaux

d'ornithologie. PLAINE (250-15-65), 20 h 30 : Maximux

POCHE (548-92-97), 20 h : Gertrade morte cet après-midi. Il. 21 h : le Plaisir de l'amour.

PORTE SAINT-MARTIN (607-37-53). 20 h 45 : le Pain dur. QUAI DE LA GARE (585-88-88), 21 b :

RENAISSANCE (208-15-50), 21 h : Noix

STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES (723-35-10), 21 h : Banaille mysie. TAI THÉATRE D'ESSAI (278-10-79), L 20 h 30 : l'Écume des jours ; 22 h 30 :

TEMPLE DE BELLEVILLE (365-15-73), 20 h 30 : Œdipe et Créon rois. TEMPLIERS (303-76-49), 19 h : la Ba-lade de Mossieur Tadeuz ; 20 h 30 : Of-fertos à tous en tout mignonnes.

THEATRE A.-BOURVIL (373-47-84), 21 h : Y'en a marr... ez vons THÉATRE D'EDGAR (322-11-02), 20 h 15 : les Babes-cadres ; 22 h : None on fait où ou nous dit de faire.

THEATRE DE PARIS, petite selle (220-09-30), 20 h 30 : Drûle de programme. THEATRE DU TEMPS (355-10-88), 21 h.: Salomé ; Médée. TOURTOUR (587-82-48), 20 h 30 : Mon oreur dans les Highlands.

TROIS SUR QUATRE (327-09-16), 20 h 30 : la Pêche à la mouche; 22 h : Laissez-les fire. VARIETES (233-09-92), 20 h 30 : FBi-

Les cafés-théâtres

ATHLETIC (624-03-83), 21 h : Uni poule AU BEC FIN (296-29-35), 20 h 45 : le Troisième Jambe de carrouse; 22 h 15 : le Président. BEAUBOURGEORS (272-08-51), 19 h 30 : Odd Numbers sur un air de

BLANCS-MANTEAUX (887-15-84) , L 20 h 15 : Arcaha-McC2; 21 h 30 : les Dé-mones Loulos; 22 h 30 : les Sacrés Moustres; IL 20 h 15 : Pas de cirrosille pour Cendrillos; 21 h 30 : Deux pour le prix d'un ; 22 h 30 : Limite ! CAFÉ DE LA GARE (278-52-51), 22 à 15 : Plus la peine de frimer,

CAFÉ D'EDGAR (322-11-02), L. 20 h 15: Tiens voilà deux boudins; 21 h 30: Mus-genses d'hommes; 22 h 30: Orties de so-cours; IL 20 h 15: Ils avaient les foies dans l'Guest; 21 h 30: le Chromonous chatonillenz : 22 h 30 : Elios nons voule

DEX HELIRES (606-07-44), 20 h : h Vie du gars qui mit; 22 h 30 : Comp de folie sur les annettes en litteres.

PETIT CASINO (278-36-50), 21 h : Il n'y pas d'avion à Orly; 22 h 15 : Attention l'oclies-mères méchantes. ध्यादेश क POINT-VIRGULE (278-67-03), 20 h 15: les Surgelés; 21 h 30 : Moi je craque, mes parcais raquent. PROLOGUE (575-33-15), 21 h : TRiépho-

RESTO-SHOW (506-00-81), 20 h 30 : Les crites se pressent que dans le fossé. SENTIER DES HALLES (236-37-27), 20 h 15 : les Dames de cour qui piquent ; 21 h 30 : la Folle Nuit érotique de Romée

SPLENDED ST-MARTIN (208-21-93), 20 h 15 : M. Bonjersh. LE TINEAMARRE (887-33-82), 20 h 15 : Phèdico ; 21 h 30 : le Céleri jaune. VIETLLE GRILLE (707-60-93), 20 h 30 :

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-DEUX ANES (606-10-26), 21 h : Plaupht

PALAIS DES CONGRÉS (758-13-05), 20 1-30 : Nation Maries. LYS-MONTPARNASSE (327-88-61), 20 h : Cie Manenia.

SQUARE DE CHOISY, sous chapit (585-88-93), 20 h 45 : Cie S. Kenten. THEATRE DE PARES (\$74-10-75), 20 h 30 : Jennifer Muller and the Works.

Le music-hall BATACLAN (700-30-12), 20 h 30 : Mezz, la rage de vivre. CITHEA (357-99-26), 20 h : Dorina En-

ESPACE GAITÉ (327-95-94), 22 h : MUTUALITE (329-12-99), 14 k 30 Chelk Iman, A. Fonsd Negm, M. Ali. OLYMPIA (742-25-49), 20 h 30 : B. La-

PALAIS DES GLACES (667-49-93), 21 h : A. Sandoval. THÉATRE PRÉSENT (203-02-55), 20 h 30 : la Villette en chancons.

TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES (260-44-41), 22 h 30 : Los Indianos, Mosalini/Betelman/Caratini; 24 h : H. Vilarinho/D. Arboleda, R. Auselini, C. Pour P. I. Congr. 24 h : Reside the Pour P. I. Congr. 24 h : Reside the Pour P.

rez, R. Lopez ; 24 h : René et Daniel. Les concerts

Parc de Bugatelle, 12 h 30 : J.-M. Luisada. Eglise Saint-Germain PAscarrain, 17 h : Chorale del Monte (Schütz, Scariatti, Hasaler...).

ardin de Lacembourg, 16 h : Orchestre Charmonic des gardiens de la paix de

rate-Deme de Paris, 16 h 45 : Paducah Tilghman High School Choir (Palestrina, Randall, Thompson...). ypte Sainte-Agnès, 20 h 30 : E. Giero, R. Maldonado (Veracini, Hasudel,

Jazz, pop, rock, folk

ATMOSPHERE (331-90-76), 1 20 h 30 : G. Gost; 22 h 30 : Deka Koma Zikulo. CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), 21 h 30 : C. Luter. CHAPELLE DES LOMBARDS (357-24-24), 22 h 30 : Charanga Suzon.

DUNOIS (584-72-00), 20 h 30 : M. Dufond, J. Panvros, H. Bierman, D. Jose-PORUM (297-53-47), 21 h : Castelhemis. NEW MORNING (523-51-41), 20 h at PETIT JOURNAL (326-28-59), 21 h : Cyril Jazz Band.

SLOW CLUB (233-84-30), 21 h 30 : S. SUNSET (261-46-60). 23 h : B. Richard

TWENTY ONE (260-40-51), 21 h :

En région parisienne

BOULOGNE-BILLANCOURT, TBS (603-60-44), 20 h 30 : les Joycuses Commènes de Windsor. VINCENNES, Chee IVT (365-63-63).

Le Monde Informations Spectacles 281 26 20 Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

lde II h à 21 h sauf dimanches et jours fériés!

on et prix préférentiels avec la Carte Club

Jeudi 31 mai

# cinéma

La Cinémathèque

CHARLOT (704-24-24) Aspects incomus de cinéma américaia;
15 h, la Loi du Far West, de R. Barker;
The primitive man, de D. W. Griffith;
Cannes 1984: 19 h, le Ciel saist, de
H. Herre; Toeur maison, de A. Robex; le
Vago, de A. Djabri; Ceux d'en bas, de
S. Holmes; 21 h, la Boule, de A. Ughette;
Rouge Midi, de R. Guedignian.

BEAUBOURG (278-35-57) 15 h, Cinéma japonais; Sueux douce, de S. Toyoda; Cannes 1984: 17 h 15, Raffl, de C. Berger; 19 h, Anomie station, de

Les exclusivités

L'ADDITION (Pr. (\*): UGC Opéra, 2-(261-50-32); UGC Danton, 6- (329-42-62); UGC Rotonde, 6- (633-08-22); UGC Biarritz, 3- (723-69-23); UGC Boulevard, 9- (246-66-44).

ALDO ET JUNIOR (Fr.): Richelice, ≥ (233-56-70); George-V. ≥ (562-41-46). ALSINO Y EL. CONDUZ (Niceregna, v.o.): Denfert, 1# (321-41-01). L'ANGE (Fr.) : Studio des Unselines, 5º (354-39-19).

LES AVENTURIERS DE L'ADCES PERDUE (A., v.L): Capri, > (508-

LE BAL (Fr.-lt.) : Studio de la Herpe, 5 (634-25-52) ; UGC Marboni, 8 (225-18-45). LA BELLE CAPITVE (Pr.): Desfert (E. sp.), 14 (321-41-01). CARMEN (Esp., v.o.) : Studio de l'Étoile, 17 (380-42-05).

CARMEN (Franco-lt.): Vendôme, 2 (742-97-52); Publicle Saint-Germain, 6 (222-72-80); Gaamont Champs-Elysdes, 9 (359-04-67); Montparace, 14 (327-52-57)

CRLESTE (All., va.) :: loges, 9 (354-CENT JOURS A PALERME (Fra

It.); Perum Orient Express, 1" (233-42-26); Marignan, 3" (159-92-82); Perumonat Opéra, 9" (742-36-31). LES COMPÈRES (Pr.) : Grand Pavois, LES COPAINS D'ABORD (A., v.o.) .: UGC Denton, 6\* (329-47-62) ; UGC Ro-tonde, 6\* (633-08-22) ; UGC Marbouf, 3\*

LA DIAGONALE DU POU (Pr.): Otympic Laxembourg, & (633-97-77); Colisão, & (359-29-46); Olympic Entropôt,

14 (545-35-38). LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA TETE (Box.-A., v.f.) : Impérial Pathé, 2 (742-72-52).

DEVA (Fr.): Rivoli Beaubourg. # (272-63-32); Cinoches, 6 (633-10-82).

63-32); Cinochea, & (633-10-82).

BCOUTEZ BEZEAU, BCOUTEZ MAY
PICQUERAY (Fr.): SaintAndrédet-Arts, & (326-48-18).

L'ÉDUCATION DE RITA (Angl., v.n.):
UGC Marriouf, & (225-18-45).

EMMANUELLE IV (\*\*) (Fr.): George
V, & (562-41-46); Marterille, \$ (77072-86).

L'ETÉ MEURTRIER (Pr.) : Conv Seint-Charles, 15 (579-33-00). ET VOGUE LE NAVIRE (îl., va.) : Sta-dio de la Harpe, 5 (634-25-52).

Carlo Ge M FRIPE, P. (634-25-32).

L'ETOFFE DES HEROS (A., v.o.) : Class
Beanburg, 3º (271-52-36) ; UGC Biantiz, 3º (723-69-23) : Escurial, 13º (707-28-04) ; UGC Odéon, 6º (325-71-08) ;
14 Juillat Beaugrenelle, 15º (575-79-79) ; V.f. : Rex, 2º (236-33-93) ; Bienwente Montparassee, 15º (544-25-02). FAUT PAS EN FAME UN IMAME

LES FAUVES (\*) (Fr.) : Gammont Ri-chelics, 2 (233-56-70). FEMALE TROUBLE (\*\*) (A. v.A.): 7 Art Bembourg, 4 (278-34-15).
FEMMES DE PERSONNE (Fr.): Paramoust Montparmesse, 14 (329-90-10).

LA FEMME FLAMBÉE (All., v.o.) (\*\*): Movies, 1\* (260-43-99); Chusy Ecoles, 5\* (354-20-12); Parassicas, 14\* LA FEMME PUBLIQUE (\*) (FL) : Fo-

LA FEMME PUBLIQUE (\*) (FL): Rerum, 1\* (297-53-74); Impécial, 2\* (74272-52); Hautefeuille, 6\* (633-79-38);
Marigman, 8\* (359-92-82); Olympic Balzuc, 8\* (561-10-60); St-Lazaro Pasquier,
8\* (387-35-43); Maxéville, 9\* (77072-86); 14 Juillet Bartille, 11\* (35790-81); Nation, 12\* (343-04-67); Famvette, 13\* (331-60-74); Mistral, 14\* (539-52-43); Montparnasse Pathé, 14\* (320-12-06); Parnassiens, 14\* (32030-19); Gaumoux Convention, 15\* (82842-27); Mayfair, 16\* (525-27-06); Pathé Chichy, 18\* (522-46-01).

LA FÉTE DE CAON (Jap., vo.); 14-

LA FÉTE DE GION (Jap., v.o.): 14-Juillet Racine, 6<sup>a</sup> (326-19-68); 14-Juillet Parasso, 6<sup>a</sup> (326-38-00).

Parassa, 6º (325-38-00).

FOOTLOOSE (A., v.o.): Forum Orient Express, 1º (223-42-26); UGC Odéon, 6º (325-71-08); UGC Ermitage, 8º (329-15-71): UGC Biarritz, 8º (723-69-23); V.f.: Ren, 2º (236-83-93); UGC Monther parassase, 6º (544-14-27); UGC Boulovard, 9º (246-66-44); UGC Gare de Lyon, 12º (343-01-59): UGC Obrelius, 13º (336-23-44); Mistral, 14º (539-83-43). 52-43); UGC Convention, 15: (828-

FORMIDDEN ZONE (AE, va.): 7- Art Beaubourg, 4 (278-34-15). FORT SAGANNE (Fr.) : General PORT SAGANNE (Fr.): Genment Halles, 1" (297-49-70); Richelien, 2" (233-56-70); Paramount Marivant, 2" (296-80-40); Buttagne, 6" (222-57-97); Hautefenille, 6" (325-59-83); Ambanade, 9" (359-19-08); Saint-Lura Parquier, 5" (387-35-43); Publicis Champs-Elyades, 9" (720-76-23); Français, 9" (770-33-88); Paramount Bustille, 12" (343-79-17); Nations, 12" (343-04-67); UGC Gare de Lyon, 12" (343-01-59); Fauvette, 13° (331-56-86); Paramoun Galarie, 13° (580-18-03); Gaumont Sad, 14° (327-24-50); Montparasse Pathé, 14° (320-12-06); Gaumont Convention, 13° (828-43-27); Knopenorana, 15° (306-50-50); Victor Hugo, 16 (727-49-75); Paramount Maillot, 17 (758-24-24); Pathé Wepler, 18\* (522-46-01); Final 20\* (636-10-96).

EA FORTERESSE NOIRE (A., v.l.), Berlitz, 2 (742-60-33). LE FOU DU ROI (Fr.), Raz. 2 (236-83-93); UGC Ermitage, 8 (259-15-71); Lamière, 9 (246-49-07); Lamière, 9 (246-49-07);

FRAULEIN BERLIN (All., v.o.) : Matais 4-(278-47-86) rais, 4-(218-47-86).

LES GLADIATEURS DU FUTUR (A., v.f.): Gailé Bosicvard, 2- (233-67-06).

L'HABILLEUR (Ang., v.o.): Clumy Ecoles, 5- (534-20-12).

L'HOMME AUX FLEURS (Anst., v.o.)

(\*): St-André des Arts, 6- (326-46-18); Elysées Lincoln, 8- (359-36-14).

(\*): Sk-Andre des Arts, 6\* (320-40-18); Elysées Lincoln, 8\* (359-36-14).

EL ÉTAIT UNE FUIS EN AMÉRIQUE (A., v.o.): Gaumost Halles, 1\* (297-49-70); Cluny Palace, 9\* (354-07-76); UGC Odéon, 6\* (325-71-08); UGC Montparmase, 6\* (633-08-22): Ambasade, 8\* (359-19-08); UGC Normandie, 9\* (359-41-18); Colinde, 8\* (359-29-46). – V.f.: Grand Rex, 2\* (239-83-93); Berkx, 2\* (742-60-33); UGC Gare de Lyon, 12\* (343-01-59); UGC Gobelins, 13\* (336-23-44); Miramar, 14\* (320-89-52); Ganusont Sad, 14\* (327-84-50); UGC Convention, 15\* (828-20-64); Miramar, 14\* (651-99-75); Paramount Maillet, 17\* (758-24-24); Images, 18\* (522-47-94); Gambetta, 20\* (636-10-96).

L'INVASION DES PIRANHAS (A., v.o.): Paramount City, 3\* (562-45-76). – V.f.: Max Linder, 9\* (742-56-31); Paramount Bastille, 12\* (343-79-17); Paramount Montparmase, 14\* (329-90-10); Convention So-Charles, 19\* (579-33-00); Paramount Montmartre, 18\* (606-24-51); Paramo

Paramount Montmartre, 18° (606 34-25); Pathé Clichy, 18\* (522-46-01).

JEANS TONIC (Fr.): UGC Opéra, 2-(261-30-32); UGC Biarritz, 3- (723-69-23). LE JUGE (Fr.): George V, 8\* (562-41-46); Maxéville, 9\* (770-72-86); Mostparasse Pathé, 14\* (320-12-06). LOCAL HERO (Brit., v.o.): Quintette, 5-(633-79-38); 14-Juillet Paranse, 6-(326-58-00); George-V, 8- (562-41-46). LES MALHEURS DE HEIDI (A., v.f.):

Films, 17- (622-44-21). MEURITEE DANS UN JAHDEN AN-GLAPS (Brit., v.o.): Forum Orient Express, 1\* (233-42-26); 14-Juillet Parmasse, 6\* (326-58-00); George-V, 8\* (562-41-46).

(362-41-46).
LES MORFALOUS (Fr.): Berlitz, 2º (742-60-33); UGC Marbeuf, 8º (225-18-45); Miramar, 1º (320-89-52).
NEW YORK NIGHTS (A., v.o.) (\*\*); UGC Normandie, 8º (359-41-18). — v.f.; Paramount Marivaux, 2º (296-80-40).

\*\*MOTRE HESTORRE (Pr.) : Forum, 1\*\*
(297-53-74) ; Richelien, 2\*\* (233-56-70) ;
Berlitz, 2\*\* (743-60-33) ; Hannefenille, 6\*\*
(633-79-38) ; George-V, 8\*\* (562-41-46) ;
Marignan, 8\*\* (359-92-82) ; Français, 9\*\* (770-33-88); Athéna, 12° (343-07-48); Nation, 12° (343-04-67); Fauvette, 13° (331-60-74); Montparmasse Pathé, 14° (320-12-06); Mistral, 14° (539-52-43); (320-12-06); Mistral, 19 (339-32-43); Bienvenilo-Montparansse, 19 (544-25-02); Gammont Convention, 15 (826-42-27); 14-Juillet Boungrenelle, 18 (575-79-79); Murat, 16 (651-99-75); Paramount Maillot, 17 (758-24-24); Pathé-Wepler, 18 (522-46-01); Gambotta, 20 (636-10-96).

ON PREND LA PILULE ET ON S'ECLATE (Fr.) (\*\*): Paramount Ma-rivum, 7 (296-80-40); Paramount City, B (562-45-76); Paramount Montparamouse, 14 (329-90-10).

OSTERMAN WELK-END (A., VA.)
(\*): Gastroom Ambanade, \$ (359-19-08). PERMANENT VACATION (A., v.o.):

PERMANENT VACATION (A., v.o.): Movice, i\* (260-43-99).

LA PIRATE (Pr.): Gaumont Halles, i\* (297-49-70); UGC Opéra, 2\* (261-50-32): Quantetie, 5\* (633-79-38): Paramount Odéon, 6\* (325-59-38): La Pagode, 7\* (705-12-15); Marigana, 8\* (359-92-82); Olympic Balzac, 8\* (561-10-60): Français, 9\* (770-33-88): 14-hallet Bestille, 11\* (357-90-81); Nationa, 12\* (343-04-67); 7 Parasstiens, 14\* (329-83-11); Montparmos, 14\* (329-83-11); Montparmos, 14\* (589-68-42): 14-Juillet Besugrenelle, 15\* (575-79-79); Gaumout Convention, 15\* (828-42-27); Pathé Chicky, 18\* (522-46-01).

POLAROID KILLER (Fr.) (\*\*) : Movies, 1° (260-43-99).

> LES FILMS NOUVEAUX

CONTRE TOUTE ATTENTE (\*), film américain de Taylor Hackford (v.o.) : Forum Orient Express, 1= (v.o.): Forum Ovien Express, (1-(233-42-26); Quintente, 5 (613-79-38); George-V. 8 (562-41-46); Marignan, 8 (359-92-82); 7 Par-nessions, 14 (329-83-11). — V.f.: Maxeville, 9 (770-72-86); Fran-çain, 9 (770-33-88); La Bastille, 11" (307-54-40) ; Monsparensec Pa-thé, 14" (320-12-06) ; Gaumont Snd. 14\* (327-84-50); UGC Convention, 15\* (828-20-64); Pathé Clichy, 18\* (522-46-01).

MISTER MOM, film américain de Sun Draguti (v.o.): Ciné Bean-bourg, 3º (271-52-36); UGC Den-ton, 6º (329-42-62); UGC Biarritz, 10a, 6 (329-42-62); UGC Biarritz, 8 (723-69-23); 7 Paramsiens, 14 (329-83-11). – V.f.: Rex. 2 (236-83-93); UGC Opéra, 2 (261-50-32); UGC Boulevard, 9 (246-66-44); UGC Gare de Lyon, 12 (343-01-59); UGC Gobelius, 13 (336-23-44); Murau, 16 (651-99-75); Images, 18 (322-47-94); Secrétan, 19 (241-77-99). PRÉNOM CARMEN (Fr.): Grand Pa-vois (H. sp), 15: (554-46-85). RETOUR VERS L'ENFER (A. VA)

Paramount City Triomphe, 8º (562-45-76); Paramount Opéra, 9º (742-56-31). — V.f.: Paramount Opéra, 9º (742-56-31). **RISKY BUSINESS** (A., v.f.) : Opéra Night, 2\* (296-62-56).

TCHAO PANTIN (Fr.): UGC Opéra, 2 (261-50-32); Marbouf, 8 (225-18-45). (261-50-52); Marhent, # (225-18-45). TENDRES PASSIONS (A., v.o.); Paramount Odéon, & (325-98-8); Marignan, & (359-92-82). — V.f.: Paramount Opéra, 9 (742-56-31).

THE WIZ (A., v.o.): Grand Pavols, 15-(554-46-85). TOOTSIE (A., v.f.): Opére Night, > (296-62-56).

LA TRACE (Fr.): Lucamaire, 6º (544-TRAHISONS CONJUGALES (Angl., v.o.) : Lucornaire, 6 (544-57-34).

LA ULTIMA CENA (Cab., v.o.) : (H. sp.) Denfert, 14 (321-41-01). UN AMOUR DE SWANN (Fr.) : Olym-

pic Balzac, 2 (561-10-60).
UN BON PETIT DIABLE (Fr.): Grand Pavois, 15" (554-46-85); Calypso (H. sp.), 17" (380-30-11).

(H. sp.), 17: (380-30-11).

UN DIMANCHE A LA CAMPAGNE
(Fr.): Gaumout Halles, 1 of (29749-70): impérial, 2 (742-72-52); Hautefeuille, 6 (633-79-38); Pagode, 7 (705-12-15); Colisée, 9 (359-29-46);
Saint-Lazare Pasquier, 9 (387-35-43);
14-Juillet Bastille, 11: (357-90-81);
Athém, 12: (343-00-65); Fauvette, 13:
(331-56-86); Gaumout Sud, 14: (32734-50); Parnassiens, 14: (329-83-11);
Montparnos, 14: (327-52-37); Gaumout Convention, 15: (828-42-27): 14-Juillet Beaugrenelle, 15: (575-79-79); Pansy, 16: (288-62-34); Pathé Clichy, 18: (52246-01).

46-01). UN HOMME PARMI LES LOUPS (A., v.o.): Georgo-V, & (562-41-46). UN NID AU VENT (Sov., v.o.): Marsis,

VENT DE SABLE (Alg., v.a.) : St-Germain Huchette, 5 (633-63-20) ; Bo-naparte, 6 (326-12-12).

naparte, 6\* (326-12-12).

VEDEODROME (A., v.o.) (\*): Forum
Orient Express, 1\* (233-42-26); Paramount Odéon, 6\* (325-59-83); Paramount Mercury, 8\* (562-75-90); Escurial, 13\* (707-28-04). – V.f.: Paramount
Marivaux, 2\* (296-80-40); Paramount
Opéra, 9\* (742-56-31); Maxéville, 9\*
(770-72-86); La Bastille, 12\* (30754-40); Escurial, 13\* (580-18-03); Paramount Galaxie, 13\* (580-18-03); Paramount Montparasse, 14\* (329-90-18); mount Gaussian, 15" (322-90-10); Paramount Orléans, 14" (540-45-91); Convention St-Charles, 15" (579-33-00); Paramount Montmartre, 18" (606-34-25); Images, 18" (522-47-94); Secrétan, 19" (241-77-99).

tan, 19- (241-77-99).

VIVA LA VIE (Fr.): Rex, 2- (236-83-93); Ciné Beaubonrg, 3- (271-52-36); UGC Montparnasse, 6- (544-14-27); UGC Danton, 6- (329-42-62); UGC Normandie, 3- (359-41-18); UGC Boulevard, 9- (246-66-44); UGC Gare de Lyon, 12- (343-01-59); UGC Convention, 13- (828-20-64).

VIVE LES FEMMES (Fr.) : UGC 6 (633-08-22) : Biarritz, 8 (723-69-23). V\*LA LES SCHTROUMPFS (A., v.f.); George-V, 8 (362-42-46); Lumière, 9: (246-49-07); St-Ambroise, 11: (70-89-16); Grand Pavois, 15: (554-46-85). YENTL (A., v.o.): UGC Odéon, 6 (325-71-08): UGC Champs-Elysées, 8 (359-12-15). — V.f.: UGC Montparnasse, 6 (544-14-27): UGC Boolevard, 9 (246-

Les grandes reprises

ALIEN (A., v.o.) (\*): Publicis Marignon, 8: (359-31-97). L'ARNAQUE (A., v.o.) : Rialto, 19 (607-AURELIA STEINER (Fr.): Donfort (H. sp.), 14 (321-41-01).

LES ARISTOCHATS (A., v.f.) : Napo-16on, 174 (755-63-42). LA BALLADE DE NARAYAMA (Jap., v.o.): André Bazin, 13 (337-74-39). LA BIBLE (Fr.) : Studio de l'Etoile, 17-(380-42-05).

BLADE RUNNER (A., v.o.): Studio Galande, 5 (354-72-71); Studio Bertrand, 7 (783-64-66). BLANCHE-NEIGE (A, v.f.) : Napoléon 17 (755-63-42). BLOW UP (A., v.A.) : Reflet Médicis, 5\* (633-25-97). CITIZEN KANE (A., v.o.): Calypso, 17-(380-30-11).

LA BAME DE SHANGHAI (A., v.o.):
Action Christine Bis, 6\* (325-47-46).

SABOTAGE (A., v.o.):
Germain-Village, 5\* (633-63-20). DELIVRANCE (A., v.o.) (\*) : Beite à films, 17 (622-44-21). LE DERNIER TANGO A PARIS (IL., v.o.) (\*\*): Saint-Ambroise, IJ\* (700-89-16).

LES DIABOLIQUES (Fr.): Olympic Lazembourg, & (633-97-77).

DROLE DE DRAME (Fr.): Action Rive Ganche, \$ (329-44-40).

LE TANEBOUR, (All., v.o.): Républic Cinéma, 11c (805-51-33). KLLE (A., v.o.) : Rialto, 19= (607-87-61). EMMANUELLE (Fr.) (\*\*): Paramount City, 8 (562-45-76).

LES ENFANTS DU PARADES (Fr.) :

FARREBIQUE (Fr.) : Studio Saim-Séverin, 5: (354-50-91) ; Studio 43, 9-(770-63-40).

FRANKENSTEIN JUNIOR (A, v.a.): Studio Alpha, \$\(^2\) (354-39-47); Studio Bertrand, 7\(^2\) (783-64-66). FEMMES ENTRE ELLES (It) : Olym-

pic Luxembourg, 6\* (633-97-77).
FENETRE SUR COUR (A., v.o.): Reflet
Quartier Latin, 5\* (326-84-65).

LE FLEUVE (A., v.o.): Action Christine Bis, 6 (329-11-30). FURYO (A., v.n.): Saint-Lambert (H. sp.), 15 (532-91-68). GIMME SHELTER (A., v.o.): Vidéo-stone, 6 (325-60-34).

HAMMETT (A., v.o.): Cinoches, 64 (633-

L'HOMME AU BRAS D'OR (A., v.o.) : Action Christine, 6: (329-11-30). Action Christine, 6\* (329-11-30).

L'HOMME QUI EN SAVAIT TROP
(A., v.o.): Forum, 1\* (297-53-74);
Ciné-Beanhourg, 3\* (271-52-36); SaimMichel, 5\* (326-79-17); Quintette, 5\*
(633-79-38): George-V, 3\* (562-41-46);
Marignan, 3\* (359-92-82): Action Lalayette, 9\* (329-79-89); 14 Juillet Bastille, 11\* (357-90-81); Parnassiens, 14\*
(329-83-11); 14 Juillet Beaugrenelle,
15\* (575-79-79), - V.f.: Capri, 2\* (50811-69); Français, 9\* (770-33-88); Mistral, 14\* (539-52-43); Montparnasse Pathé, 14\* (320-12-06); Socrétan, 19\*
(241-77-99).

IL POSTO (ift, v.o.): Enfe de Roia, 5\*

IL POSTO (It., v.a.) : Epée de Bois, 5 L'IMPERATRICE ROUGE (A., v.o.) : Action Christine, 6' (329-11-30).

JÉSUS DE NAZARETH (It., v.f.) : Grand Pavois, 15' (554-46-85). JEUNE ET INNOCENT (A., v.o.) : Parnassiens, 14' (320-30-19); Calypso (H. sp), 17' (380-30-11). JULES CESAR (A., v.o.): Action Rive Gauche, 5 (329-44-40).

LITTLE BIG MAN (A., v.o.) : Champo, 5 (354-51-60). LA LUNA (h., v.o.): Saint-Lambert, 15-(532-91-68). LOLA MONTES (Fr.): Panihéon, 5 (354-15-04).

LA MAJTRESSE DU LIEUTENANT FRANÇAIS (A., v.o.) : Boîte à films (H. sp), 17 (622-44-21). (H. sp.), 17 (622-44-21).

MANHATTAN (A., v.o.): Forum, 19 (297-53-74): Paramount Odéon, 6 (325-59-83); Publicis Champs Elysées, 8 (720-76-23). — V.f.: Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Paramount Galaxia, 13 (580-18-03); Paramount Golaxia, 13 (707-12-28); Paramount Golins, 13 (707-12-28); Paramount Montparnasse, 14 (329-90-10); Paramount Orléans, 14 (540-45-91); Convention St-Charles, 15 (579-33-00); Pathé Clichy, 18 (522-46-01).

MASH. (A. v.o.): Bretanne, 6 (222-

MLA.S.H. (A., v.o.): Bretagne, 6 (222-MERLIN L'ENCHANTEUR (A., v.f.) :

Rex. 2º (236-83-93); UGC Opéra, 2º (261-50-32); UGC Gobelins, 13º (336-23-44); Napoléon, 17º (755-63-42); Tourelles, 20º (364-51-98). MIDNIGHT EXPRESS (A, v.f.) (\*\*); Capri. 2= (508-11-69). LES MISFITS (A., v.o.): Righto, 19

(607-87-61) MON NOM EST PERSONNE (IL. v.o.): Ganmon Halles, i" (297-49-70); Cluny Palace, 5 (354-07-76); Ambas-sade, 8 (359-19-08). — V.f.: Richelieu, 2\* (233-56-70); Lumiere, 9\* (246-49-07); Bastille, 12\* (307-54-40); Mis-tral, 14\* (539-52-43); Montparnos, 14\* (327-52-37); Gaumont Convention, 15\* (327-52-37); Gaumont Convention, 15-(828-42-27); Clichy Pathé, 18- (522-

MONTY PYTHON SACRE GRAAL (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3 (271-52-36). LA NUTT (It., v.o.) : Epéc de Bois, 5 (337-57-47). NOBLESSE OBLIGE (A., V.O.) : Action Ecoles, 5: (325-72-07)

ORFEU NEGRO (Fr.): Grand Pavois, 15 PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.o.) (\*): Châtelet Victoria, 1e (508-94-14): Saint-Lambert, 15 (532-91-68). LA PASSION DE JEANNE D'ARC (Dan., v.o.): Templiers, 3º (272-94-56). POUR TOI J'AI TUE (A., v.o.) : Saint-

André-des-Arts, 6\* (326-80-25); Action Lafayette, 9\* (878-80-50). **RAGTIME** (A., v.o.) : Olympic Entrepôt, 14 (545-35-38). RENCONTRES DU TROISIÈME TYPE (A., v.o.): Espace-Gaité, 14 (327-95-94).

RÉVE DE SINGE (It., v.o.) : Républic Ciaéma, 11° (805-51-33). SA MAJESTÉ DES MOUCHES (A., v.o.): Boite à l'ilms, 17 (622-44-21), SUEURS FROIDES (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3" (271-52-36); Saint-Michel, 5" (326-79-17); Monte-Carlo, 8"

TESS (A., v.o.) : George-V, 8 (562-THE ROSE (A., v.o.) : Châtelet-Victoria,

1º (508-94-14); Miramar, 14º (320-89-52).

Ranshagh, 16\* (288-64-44).

LÉTRANGER (IL.): Reflex Quartier Latin, 9\* (326-84-65).

LE FACTEUR SONNE TOUJOUES

DEUX FORS (A.) (\*): Templicas, 9\* (22-94-56).

FANNY ET ALEXANDRE (Suéd., v.a.):

Calypso (H. sp.), 17\* (380-30-11).

FARREBOUE (Fr.): Studio Saint-Control of the control of the c

VIVA ZAPATA (A., v.o.) : Contrescurpe,



# La radio en mouvement

Qui aurait imaginé pareil raz de marée ? Qui aurait pressenti semblable épidémie ? Trois aus tout inste, et des milliers d'adeptes, des millions d'andirs. Une explosion, dit-on. Le mot saus doute est faible pour exprimer ce que ce mouvement a pu témoigner de force, de folie, de rêve et de désir. Une poignée de radios se partagealent naguère — jusqu'en 1981 — le monopole des oudes. Elles sont aujourd'hui, au 1º juin, mille cent associations installées sur luit cent trente-nouf fréquences à être autorisées par la Haute Antorité de la com tion audiovisuelle. Des centaines d'autres attendent certaines enmies d'avis favorables dounés par la mission Galabert, font autichambre à la Haute Autorité, guettant au Journal officiel la parutien des autorisations ; d'autres postulent encore, puisqu'une

su secrétariat de la commission. Plus quelques pirates... La revendication à l'expression, témeis d'une frastration due à vingt-cinq aunées de mone pole, ne connaîtra-t-elle ancua freia ?

Ce serait amblier les contraintes reclationes et la question de la place sur une hande FM limitée. Dans le Centre, dans l'Est, dans les zones frontslières, la bande FM s'arrête à 100 MFiz, alors qu'à Paris et dans l'Ouest elle va jusqu'à 104. Les interférences avec des émetteurs suicces, allements ou belges compliquent la situation des radios frenta-lières et nécessitent même des négociations avec les pays voisins. La géographie est donc la première source d'injustice. Et puis il y a les villes, où même la surcharge et ent gelé des fréquences pour tout le département. Enfin, vient Radio-France et son etteurs ou de réémetteurs aux pu liverses (50, 100, 130 kilowatts) qui bloquent des réquences sur maints départements. La carte ciéquences sur maints départes ous se vent parlante, et TDE confirme : In

Comment gérer la pénurie de fréquences? aura-t-il un jour où le système sera déclaré qué ? Comme il y a un flux, il y aura un reflux, la radio est monvement, et l'on attend certains dente, se ments. Mais quelle politique va désormais adopter la Hante Antorité? Quels seront les critères qui la ferent choisir entre plusieurs radios pour une place unique? On a déjà compris qu'un mariage à tout et créatrice d'emplois ou à cette association porteuse d'un vrai projet de communication sociale? A cette radio moderne « music and news » plébiscitée par les

En ouvrant sujourd'hai les mannet de la cité, le pouvoir a bouleversé les donnes. L'attri des autorisations prendra place désormais dans un contexte financier, et répartir les fréquences reviendra à partager le gâtess - le marché - de la

La justice exige des critères précis. Le principe d'égalité des chances vondrait qu'ils soient comms. ANNICK COJEAN.

# Les prestataires de services

souhait, qui a déjà «franchisé»

L'intérêt, dans les différents

cas, est de travailler avec une «chaîne de radios», autrement

une dizaine de stations).

A la base : la radio et ses nas. Tout autour : la périra-muie et ses commerçants. Les qui out de plus en plus besoin des

Une profession eat née, qui s'affirme chaque jour comme créa-trice d'emplois, et suscite bien des offrir et bien des vocations. On peut fournir des programmes parfois, gratuits sonvent payants parfois, gratuits souveut parce que sponsorisés) et procurer des services (conseils, marketing, matériel, formation...). On peut offrir de la publicité (agences) ou proposer d'en trouver (régles). Certaines stations offrent même le tout avec leur nom en plas (c'est le cas de NRJ, prolifique à

Agence française

(1) 225-63-36 Agence d'informations sonores transmises par liaisons câblées spé-cialisées à un réseau de seize sta-

tions (journaux, chroniques, revue de presse). Souhaiterait un couplage

avec une société de régie pour pren-dre en charge la partie commerciale.

(Agence France-Presse)

(1) 233-44-66

écrit distribué dans le monde, et développer le rôle des correspon-

dants de l'agence dans les cent

soixante pays où elle est représentée, auxquels les radios nationales font

AGAP

(Atelier graphique et audiovisuel

Cette société, qui fabrique et vend du matériel de radio, a fondé

un « service presse radios locales »

qui offre une structure d'accueil aux

radios sur diverses manifestations et

met à leur disposition équipements, journalistes, banque de données

(90) 85-43-65 à Avign

dějá appel.

Projet avancé visant à renforcer, par des reportages d'information nationale et internationale, le service « gros ». Il y a des tentatives lancies par les radios, parfois à l'aide de lour fédération on de lour Et puis il y a les astres, constitués par des partenaires importants qui ne renicat pas lour

gnée convoitées. L'enjeu reste la publicité, bien sûr, et les premiers résultats de sendages d'écoute un pen flahles tomberont bientêt dit : un réseau. Il y a ceux insus d'initiatives individuelles on constitués ponctuellement, par certaines marques elles-mêmes, pour des opérations de promotion. L'avenir de ces « petits » semble Car la sélection des radios sera intraitable. Hayas, Publicis, Indépendance FM, ont déjà de compromis par l'appétit des

l'avance, mais il y a aussi Bélier et sa filiale Ofrédia, Europe I avec Fréquence service et l'affichage nauvenn Région service programme. Malgré les intentions initiales du législateur, les réseaux unt bel et hien là.

travers la France des toiles d'arai-

qui, depuis août 1982, traduit ses informations sous une forme sonore envoyée à des radios, et fabrique des programmes Spéciaux (cinéma, tou-risme, littérature).

### FRANCE MEDIA COMMUNICATION

Outre les informations (reportages nationaux et internationaux, chroniques et magazines) qu'elle propose aux radios par liaisons cablées, cette société s'occupe également d'ingénierie radio (conception, organisation des stations) et propose dans la mesure où la loi le permet » une régie publicitaire extralo-cale. Elle organise le Club FM des

### FÉDÉRATION DES AGENCES DE DIFFUSION INDÉPENDANTES (1) 245-22-11

Phusieurs magazines enregistrés sur

# FRÉQUENCE SERVICE

(Association pour la promotion des radios rurales) (1) 578-77-57

APROR

Atelier de recherche et de réflexion sur la radio en milien rural, en liaison avec le ministère de l'agriculture. Exerce une activité de régie et de production de programmes à l'adresse des radios rurales (projet de messagerie électronique).

### AUDIOVISUEL DIFFUSION (1) 526-07-15 et (49) 51-80-48

Interlocuteur à la fois des radios et des annonceurs, cette association mêne de front des activités de conseil (montage de radios, jour-naux locaux, formation, télématique) et des activités de production. Travaille avec une centaine de stations, et mêne plusieurs opérations sponsorisées sur des réseaux

### BANQUE DE PROGRAMMES 296-93-32

Trois activités principales pour cette association à l'origine du festival : produire ou coproduire ; organiser le marché des programmes et solliciter pour son catalogue la pro-duction des radios; sauvegarder la mémoire des radios libres (huit cent cinquante documents archivés).

### COMMUNICATION ASSISTANCE (3) 976-21-01

Le « vétéran des radios mobiles ». Pour les radios qui veulent être présentes sur des événements extérieurs ou pour les Salons, festivals ou autres, qui souhaitent accueillir plusieurs stations, propose studios, spé-

### CONTINENTAL PRESSE (1) 523-25-24

Agence de presse écrite, spéciali-sée sur le cinéma et le spectacle et ceurs et publicitaires désirant être

# (1) 664-86-60

Créée au mois de mars 84, cette fédération regroupe des agences de production et de diffusion à destination des radios d'opinion et de créalaisser, précise-t-eile, le monopole des réseaux aux radios commerciales ou aux radios de droite». cassettes et traitant de l'actualité internationale, de l'écologie, de l'his-toire, et de la chanson francophone sont ainsi régulièrement envoyés à près de soixante-dix radios.

(1) 720-23-93 Détenue majoritairement par le

groupe Europe l communication, elle réalise et vend des programmes informatique, interviews...), conseille, équipe, et assure la main-tenance du matériel technique; draine et contrôle les recettes publi-citaires, et peur décider d'une prise d'intérêt et de participation dans les entreprises.

### HEXAGONE FM (1) 246-50-01

Société de production de programmes radiophoniques basés sur le sponsoring et destinés à promonproduits, services on institucassettes sur le cinéma, les livres, la BD, l'a Europe », et affirme travailer avec trois cent cinquante radios.

### **FUSION FM** (1) 704-81-64

Correspondant parisien de radios libres de province : monte des opérations, coordonne la couverture d'évéents particuliers, démarche les sponsors et fonctionne selon une formule d'échanges de services avec les

### ILP (Informations, Loisirs, Promotions) (1) 233-64-69

Société de production de programmes (émissions vedettes -J.-B. Hebey, Patrice Laffont - vea-dues « clés en main » avec exclusivité sur la zone d'écoute), de conseil et d'assistance aux radios.

### INDÉPENDANCE FM

(1) 747-76-80

guidés sur la FM per cette société dans laquelle sont associées six agences de publicité : conseil dans la sélection des neul cents stations actuelles ; organisation de campa-gnes nationales sur des ensembles de stations regroupées en fonction des objectifs et des cibles ; conception et production de messages publici-taires « spécial FM »; achat

### NÉDIAS AUDIO GRAPHICS CONSEILS (1) 246-62-24

Société de production d'émissions en direction des radios locales privées notamment Tep 2000, une série de magazines sur les énergies nou-velles et renouvelables, et des séries sur la micro-informatique, la voile,

### MÉDIA STAR (1) 638-49-19

Société spécialisée dans le vidéotexte, les banques de données, les messageries destinées aux profes-

### MÉDIANES (20) 54-45-74 à Lille

Agence de presse écrite, fondée par une dizaine de journalistes pigistes du Nord, qui travaillent désormais également avec des radios

# MTS

(Médius Techniques Services)

(1) 934-21-33 Assure l'équipement de studios fixes et mobiles, la maintenance de

### MOVES FM (1) 563-44-82

Une des pionnières dans le secteur de la réalisation et diffusion d'émissions sur le cinéma. Propose des émissions « clés en main » et en « kit », travaille essentiellement avec Gaumont et Warner, et revendique trois cents contacts radio.

### NETWORK PM (1) 285-49-50

Société de production et de distribution de programmes touchant an cinéma (collaboration particulière avec les distributeurs CIC) et à l'édition (le Seuil, Gallimard). Les cassettes sont accompagnées de dossiers de presse complets, avec des animations et des opérations diverses menées parfois en province. Trois cents radios correspondantes.

### OFREDIA (1) 770-21-78

Société de programme créée en 1979 et propor nt aux radios divers types d'émissions de qualité (cinéma, livres...). Utilise p modes de sponsoring (par exemple un feuilleton radiophonique conçu avec les éditions du Masque), tra-vaille aussi avec du radios américaines (notamment le réseau NPR). Filiale de l'agence de publicité

### PROCAUVI (Promotion Communications Audiovisue!) (1) 331-78-18

Association éditrice de cassettes, qui se propose d'approvisionner les

- Nacios « politiques » : Radio Bretagne stéric (RPR), Recoes Canal 102 (municipal) Asc en ciel (Marco en Baroaul) (RPR

Congas - NRJ (franchiste - c
 Fréquence lile (commerciale)

# AGGLOMÉRATION LILLOISE

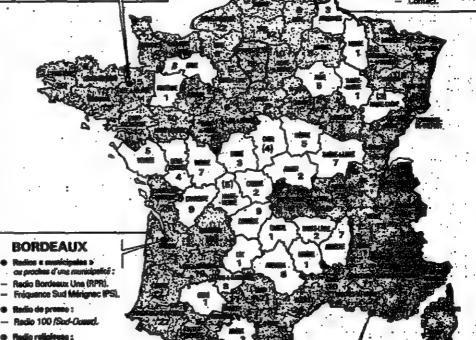
- Radio Mons-en-Bacteul (PS) Galaxie FM (Wattrelos) (PS).
- Pop Radio Nord (le Voix de Ha

Campus (historique).

- Radio Pávida. - Tenson Halluis MUCL

Temps libre.

- Redio Plus. Magdalana



- Redio 100 /Sud-Cuert.
- @ Radio des Salei
- @ Radios d'associat
- La Cié des ondes. Oxygène.
   La Vie au Grand Hertz.
- Angora (proche oppo Côta d'argent,
   Radio Télé-Garonne (proche gauche).
- Nombre de stadons ausoris
- Nombre d'avis favorables éras par la commission consultaté

Zone summie ou en passe de l'être. radios en programmes, de dupliquer certaines émissions pour les audi-teurs, et de faciliter les échanges de

programmes entre stations.

### REGICOM (20) 52-13-75 à Lille

Régie de services et d'expeces regroupant dix-sept radios locales (trente en septem ibre) de la région Vord-Pas-de-Calais-Picardie, sur lesquelles passent simultanément les messages publicitaires.

MARSELLE

- fledios e culturalles o et e de práctice o : @ findica de prasea : - Radio Granouille (installée dans up théiltra) La Macasilaise (PC) avec indecess X MG — Radio Provence culture marife à Radio A (PC-CGT).

  Redio s'implicate a :

  Redio s'implicate a :
- Bedie e inerigrie » ;
- Radio Gazelle. - Maghnab Provence
- · Badlo collebure : -
- Dielogue (cicumé
- · Radio hive:
- Radio JM mm
- O Redio de leurito :
- Radio Allauch (municipalité d'Allauch) +

DOM-TOM: Gayana: 7 autorisations. Guadeloupe: 30 svis favorables. Martinique: 34.

### Réurion: 39. Sc-Pinne-et-Afiquelon: 1. Tahlti: 5 Nile-Calidonie: 1. RÉGIONS SERVICES PROGRAMME (1) 783-45-27

Société multiservices à l'égard des stations. Produit et distribue programmes, informations, chroniques, éditos, et utilise la formule de parrainage. Propose également aux radios assistance technique, conseils et formation profession

R-COM (1) 567-35-76 Agence qui, utilisant un réseau

SELECTION-13 (1) 225-00-89

stations abonnées (75) des programmes d'informations «.offerts.» par des annonceurs et sponsors.
Désormals détenue par la SFAR
animée par Philippe Le Grix de
la Salle, dans laquelle on retrouve la Salle, dans laque Indépendance FM. l'Expansion, RSCG et Danphin.

initiative (Ch. de commerce) + Dispuso

Forum 92 (sesociative, a Mutualité des

laurs a) + (derseille un soèce (cultu-

ide 4 UIDpie

@ Radio d'association :

Radio Geliere.

Laurent Pelé, un peu le « docteur radio ». Conseiller technique, il pro-pose toute une gamme de services concernant le choix, l'aménag câblé de 7000 km, desservant toute la maintenance d la France, fournit gratuitement aux riels des statious. la maintenance des studios et maté-

### Le rendez-vous d'une profession

Trois ans ! Encore bien jeune, pour un festival I Le premier, à Paris, déjà organisé par la Banque de programme, se borna à une fiste, l'espece d'une folie soirée. Le second, à Toulouse, eut l'alture indécise, à mi-chemin entre le colloque et l'AG, l'amateurisme et le alisme. On attend le boisibme au tournant.

L'époque est chamière dans Thistoire des radios : la législation raguère si critiquée va être modiliée, et les radios, enfin, vont pouvoir sans accret so montrer telles es sont : associatives, commerciales, municipales... ou fran-chisées, voire rattachées au ser-vice public de Radio-France. Au

Festival, donc, de refléter le dyna: misme d'un secteur, sit journesse et son modernisme, et de faire de La Rochelle le rendez-vous d'une

Des forums, une exposition de metériels, une animistion artisticue, un merathon radiophonique. une benque sonore, une liaison avec le Carrefour des régions du Centrie Pompidou, et puis un pelmarès pour départager les deux cent cinquante émissions concurrentes en provenance de toutes les régions, et même du Québec, de Belgique et de Suisse.

Fédérations et syndicats devraient être présents, journalistes. animateurs et puis publicitair tendis que MM. Jean-Michel Galabert, Robert Prot, et Stéphane Hessel participeront aux débats, st que M. Georges Fillioud, secrétaire d'Etat chargé des techniques de le communication, sera dimanche l'invité d'un déjeuner-débat Organisé par le Monde et la ville de La Rochelle.

Enfin, maigré la multitude de roicros qui sillonneront la ville, le Festival pariera d'une seule voix : Radio-La Rochelle (92 MHz), installée depuis 1981 dans l'enceinte de la maison de la culture, sere pendant quatre jours, en direct. cette voix-là.

Non au partage STATE OF THE SECOND

1,745

4 2 5 725

 $\gamma > 2^{-\epsilon}$ 

100

Later Area

1 34 Car

1.8 1 1.

 $1 \le n \le 1$ 

1.00

State of the

The State of the S

The same of the sa

Water Same

1777 Inc. 20

trans to a

Grant Control

The Park Land

----

إحجه بحدة

- 30 M HARL SHE

Appendix

THE REAL PROPERTY. mildre gen . . . It mellight fin the selfer ATTENDED -

, they be only La. Hall Print the Ball te partiet gie Matte FICIERS MINIST

MES PAR ADJUD mer avec jardin an TH SEA PRIN : 200,000 F

San Street of the Street of Street o DAN & All Bereiter PROPTE & VIERIEL

PRIN: 115.000 J A STATE OF THE STA D'Ty and 1 and a series

The same of the sa

Jeudi 31 mai

# **A LA ROCHELLE**

LAFM

the desire is

A CAMPAGE OF

4. 2 Miles

Law of Paris

Cutter train

事から京都

1 In Page

Service in the service of T CONTRACTOR

art # - 20 7

T. 11 2 TO

AC 2. " SEED"

# M. JEAN-JACK QUEYRANNE:

# Non au partage politique des ondes

M. Jean-Jack Queyrame, député socialiste du Rhône, se-crétaire national du PS à la culture et rapporteur du projet de loi sur la presse, nous livre ici ses réflections ser l'évolution des radios locales privées.

« Paurquoi, comment, après tant de résistance et de discours menaçants, cette libération soudaine de la publicité pour les radios libres ?

La question de la publicité s'est posée dès le départ, c'est-à-dire durant ce fameux été 1981 qui a vu mitre une nouvelle liberté. Elle a fait alors l'objet d'un débat au sein du groupe socialiste de l'Assemblée nationale, devant lequel le premier ministre est finalement venu plaider son interdiction. L'idée a prévalu. La loi a exchu pour les radios locales toute recette d'origine publicitaire, et je pense que la démarche était raisonnable. Une libération trop brusque de la publicité aurait pu déstabiliser gravement le marché, bouleverser l'équilibre précaire des médias et favoriser la mainunise rapide des groupes financiers sur ce secteur. Une première étape a donc consisté à organiser, réglementer, planifier, l'installation de centaines de radios locales. Bref, concrétiser l'idée de liberté. C'est désormais chose faite. Plus de huit cents radios sont déjà officiellement autorisées Nous pouvous donc passer sereinement à une seconde étane.

- Sereinement? Ce que vous décrivez comme une évolution na-turelle et planifiée n'est-il pas plutôt un revirement nécessaire, pour que le droit rattrape les faits qui l'avaient amplement dé-bordé?

- La réforme vient, il est vrai, avec quelques mois de retard, car le publicité a depuis longtemps fait son apparition sur les ondes. Cependant, les pratiques illicites en matière de financement n'ont pas détourné le but de la législation, qui était de permettre à tous les courants de pensée de trouver une place sur la modulasources publicitaires, le projet de loi adopté le 23 mai par le conseil des ministres ne fait qu'aménager les

. Le fonds d'expression locale. alimenté par les recettes publici-taires du système audiovisuel, cominuera, lui, d'être réservé aux radios associatives réfractaires à la pub. La séparation étanche, envisagée dans un premier temps entre un secteur commercial et un secteur associatif. risquait d'être trop contraignante pour les radios associatives, et la combinaison de ressources d'origines variées leur permettra d'affronter la concurrence des radios commerciales. Reste à exiger une très grande transparence des budgets.

- La presse écrite régionale a beaucoup redouté l'Introduction de la publicité sur les radios locales, mais surgit aujourd'hui à le fois comme partenaire et

- Les groupes de presse régio-naux cherchent à se situer sur ce nouveau marché. Ils sont très bien implantés à l'échelon local, et drainent un important marché publicitaire. Il est donc normal qu'ils envila presse écrite ne serait plus qu'un des aspects de leur activité. Mais il ne faut pas que cette perspective conduise à ce que la presse régionale domine les radios locales privées et cherche à les intégrer par différents-moyens. On reconstituerait ainsi de bien dangereux monopoles....

Etes-vous favorable à une réglementation très stricte de la publicité?

- Soyons réalistes! Dans ce do-maine, l'aspect normatif a bien peu de valeur, et des dispositions très contraignantes s'exposeraient à être largement détournées. De quels moyens de contrôle disposons-nons vraiment? Faisons plutôt confiance aux auditeurs. Il en est bien peu qui accepteront de retrouver sur la FM la publicité qui les a fait fuir les grandes ondes. Espérons par ailleurs que les messages publicitaires dif-fusés sur la bande FM sauront innover et rompre avec le ton insupporta-ble des périphériques. En avant la

- La constrence de presse de M. François Mitterrand a agi comme un véritable détonateur d'opérations multiples, de la constitution de réseaux à la création de régles ou au rachat de stations. Que restera-t-il, en fin de compte, des préoccupations du lé-gislateur de 1981 ? - La réponse différencie totale-

ment la droite de la gauche. M. Chirac et l'opposition sont favo-rables aux réseaux de radio, actuelement limités per l'obligation feite à chaque station de diffuser au moins 80 % de programmes propres. En fait, ce procédé revient à nier la dimension locale des radios et à les transformer en appendices de postes nationaux ou périphériques, faire-valoir locaux d'une programmation confectionnée silleurs, le plus sou-

> Or, ce que nous souhaitons défendre, nous, c'est justement le maintien du caractère local de ces radios dites de « proximité ». Elles répondent à un besoin et tiennent sant les radios à choinir librement ... sensibilités. d'expressions culti-leur statut et à bénéficier de res- relles ; toutes choses impossibles si ciles étaient intégrées dans un réseau quelconque. C'est d'ailleurs pourquoi la nouvelle législation inerdira aux radios de reproduire intégralement les buileties d'informations fabriqués par des agences. Elles pourront, en revanche, reprendre des dépêches sonores, des reportages, voire des éditoriaux suscepti-bles d'être intégrés dans un journal de leur conception.

### Vers un réseau de gauche à dimension culturelle

Un rapide tour d'horizon des radios locales semble prouver que celles-ci, notamment les plus que cesses-a, notamment ses plus riches et les plus écontées, sons, plus souvent liées à la droite qu'à la majorité actuelle. L'enjeu a-t-il été mieux perçu du côté de

- La droite, notamment le RPR, a mis sur pied, il est vrai, une stratégie de prise de contrôle des radios lo-cales privées. A Lyon, ce parti s'est assuré le contrôle de quatre stations, qui convriront ainsi largement toute l'agglomération. Cela témoigne, bien sûr, d'une volonté politique très sagent désormais d'évoluer vers la bien sûr, d'une volonté politique très forme d'entreprise multimédias, où nette qui, sous convert de libéra-

OFFICIERS MINISTÉRIELS

VENTES PAR ADJUDICATION

Rubrique O.S.P. - 64, rue La Boétie, 563.12.66

Vente sur saisie au Palais de Justice de Pontoise (95) le 7 juin 1984 à 14 heures

PROPTÉ avec jardin au THILLAY (95)

MISE A PRIX: 200.000 FRANCS

178, RUE DE PARIS - Consign. pour each. 25.000 F. (ch. cert. Bque) Renseig. M\* BUISSON AVOCAT T&L: 032-31-62 29, rac P.-Butin à Pontoise (95)

Vente sur saisie au Palais de Justice de Pontoise (95) PROPTE à MERIEL (95)

MISE A PRIX: 115.000 FRANCS

45, CHEMIN DU BAC STOR TERRAIN OF DEPENDANCES DIVERSES.

Cousign. pour each. 25.000 F (ch. cert. Eque)
Resteignement Mr BUISSON AVOCAT Tel.: 032-31-62
29, rue P.-Burin à Pontoisc (95)

Vente sur sainie-immobilière au Palais de Justice de Paris - En un lot

le Joudi 14 juin 1984 à 14 houres

UN APPARTEMENT à PARIS 7°

de 3 pièces principales an 1- étage – UNE CAVE dans un immemble 4, cité Martignec
MISE A PRIX : 600.000 FRANCS

S'adresser pour tous renseignements à M-OJ. BRANE Avocat à Paris 3°, 32, rue La Boétie, Tél. : 563-18-10

Au greffe des Criées en T.G.I. de Paris où le cahier des charges est déposé — Et sur les lieux pour visitet.

### PREMIÈRE CHAINE : TF 1

and well taken with the first to the second of the second

pective des élections législatives de 1986. D'où le rôle fondamental de la

Haute Autorité : à elle d'assurer, sur

une bande FM non extensible, la

pluralité des opinions et des con-rants d'expression. Mais que cela ne

devienne pas une raison pour limiter

Le Parti socialiste a semblé

késiter sur la stratégie qu'il

convenait d'adopter devant l'évo-

lution du mouvement des radios

et la détermination militante de

Il y a deux écueils qui pour-raient transformer le phénomène des

radios locales en un gâchis irréversi-

ble : la pollution des ondes, par une

publicité drainée, contrôlée par une publicité drainée, contrôlée par des réseaux nationaux, et le partage des radios entre quatre ou cinq réseaux de programmes reconstituant l'échi-quier politique. Quel échec, alors, en

» Loin des socialistes, donc, l'in-

tention de créer un réseau « typique-ment socialiste ». En revanche, le

PS pourrait être l'un des éléments

d'une dynamique créée autour d'un réseau à dimension culturelle et re-

présentant un très large secteur

d'opinions de gauche, lié à la presse écrite, offrant des services et respec-

tant l'autonomie des radios locales.

Il ne s'agirait d'ailleurs pas tant d'un

réseau que d'une centrale, une

bourse, un kiosque, qui offrirait un éventail de services dans lequel les

radios reliées par câble PTT pour-

raient puiser, en toute autonomie, quantité de produits de style et de

Les radios locales du service public ont tout à fait leur place sur

le bande FM ! Et je soutiens entière-

ment la politique de Radio-France

de créer des radios d'agglomération

et de poursuivre l'implantation de radios départementales. Il en existe

actuellement une quarantaine ; elles

restent un élément de référence, et le service public s'est découvert avec

La modulation de fré-

quence, sur l'ensemble du terri-

toire, est en passe d'être saturée.

Or de nouvelles demandes d'auto-

risation ne cessent d'affluer au secrétariat de la commission Ga-

- Il ne faudrait pas que la liberté ent accordée stérilise la

esable que l'on réserve toujours

hande FM. Au contraire. Il est indis-

une place pour l'innovation et l'ima-

gination. Tout système de communi-cation a besoin d'être débordé sur

les marges, et des initatives nou-velles doivent pouvoir apparaître. Mais il est vrai qu'il faut être vigi-lant. Nombre de radios installées au-

médiocrité. C'est parfois dans les do-

maines apparemment les plus ou-verts à l'innovation que les risques

- Comment ne pas penser aux

télés libres lorsque vous évoquez

d'ossification sont les plus grands.

abert. Comment gérer la pénurie

elles une nouvelle jeunesse!

de fréquences ?

- Le service public a-t-il encore sa justification en province? L'offre privée est si abondante...

genres différents.

l'opposition.

perspective!

le radio à use dimension politique !

20 h 35 Série : l'Homme de Suez. D'après un scénario de P. Gaspard-Huit et J. Robert. Réal Christian-Jaque. Avec G. Marchand, H. Franck... REAL CHISTURI-Jaque, AVEC G. Marchand, H. Franck...
Lesseps, atlaqué par deux hommes - ses chamellers ont
été massacrés, - se retrouve seul dans les sables du
désert. Il arrive tout de même à Khartoum pour y
trouver des pendus à tous les coins de rues. Mais
Lesseps attend une autorisation pour commencer les travaux du canal de Suez. Trouvera-t-il les capitaux? Un
feuilleton médiocre agrémenté d'une sauce d'orientalisme de pacotille.

21 h 30 Internationaux de tennis, Résumé de la journée à Roland-Garros, 21 h 50 Téléfilm : Ma patrie : la nébuleuse du

rêve.

De P. Vallois, écrit, raconté et vécu par Huguette exSpengler, avec M. Albertini, S. Benyair, B. Bouche...

Personnalité flamboyante, tout droit sortie d'un roman
de Scott Fitzgerald, Huguette ex-Spingler a vécu les
palaces de la Riviera, les cliniques psychiatriques, la
bonne société du régime de Vichy, les quartiers mai
famés de Marseille. Un itinéraire tumultueux, une des
figures de l'avant-garde artistique parisienne des
années 70.

### **DEUXIÈME CHAINE: A2**

22 h 55 Journal.

20 h 35 Téléfilm : la Peur.

De Degmar Damek.

Bile est mariée à un homme beau et riche, ils ont une petite fille délicieuse. Elle a un amant très épisodique, lui aussi bien agréable. Mais une ombre au bonheur :

lui aussi blen agréable. Mais une ombre au bonheur : une étudiante, pour arrondir ses fins de mois choisit l'industrie du chantage!...
h 40 Abel Gence et son Napoléon.
Un film de N. Kaplan, présenté par M. Drucker.
Tentative de reconstitution du rève gigantesque d'Abel Gance, le metteur en scène de Napoléon, par l'une de ses anciennes assistantes, Nelly Kaplan. L'originalité de ce document, classique du genre, semble être la présence inhabituelle de Michel Drucker, commentant la genèse du grand film d'Abel Gance. Un peu décevant aependant. 22 h 40 Chefs-d'œuvre en péril.

Emission de Pierre de Lagarde.

« La Montagne. » Les habitants de Tignes face à la construction d'un barrage et au développement du tou-23 h 10 Journal.

23 h 30 Bonsoir les clips. TROISIÈME CHAINE : FR 3

20 h 35 Ciné-Passion : Saint Michel avait un coq. Emission de M.-C. Barrault.

Film italien de P. et V. Taviani (1971), avec G. Brogi, V. Cuffini. A la fin du dix-neuvième stècle, un fils de bourgeois condamné à la réclusion perpétuelle pour agitation anarchiste apprivoise la solitude et le temps, dans sa

cellule, comme s'il appartenait encore au monde exté-rieur. Sujet librement adapté d'une nouvelle de Tolstol. Apport très significatif des frêres Taviani au cinéma politique italien, par une réflexion concrète, contempo-22 h 5 Journal.

22 h 25 Hommage à Count Basie. Emission de J.-C. Averty enregistrée au Festival interna-tional de jazz de Juan-les-Pins. Avec Bill Hughes, saxo, John Clayton, contrebasse, Pete Minger, trompette, Count Basie, piano, Michel Wood, trombone, Henry Hing, saxo, Paul Cohen, trompette.

22 h 55 Prélude à la nuit. Ogive pour clavier et flûte, d'A. Gaussin, interprétée par E. Chojnacka, clavecin, et P.-Y. Artaud, flûte.

### FR3 PARIS-ILE-DE-FRANCE

17 h 5 L'histoire de France en BD. 17 h 11 A l'enseigne de la Gasconnette.

17 h 22 Contes fantastiques au pays de la brume.

17 h 35 Claudia Jeury raconta les saisons et les JOURS.

18 h 5 Série : Dynastie. 18 h 55 Atout Pic.

Aimer le chasse pour le chien. 19 h 20 Petit gibier, gros budget. 19 h 35 Feuilleton: L'extreordinaire Petros.

19 h 50 L'ours Paddington.

### FRANCE-CULTURE

20 h 30 Dramatique : « les Cloportes », de Jules Renard, adapt. M. Toesca, réal. J.-J. Vierne ; avec R. Faure, R. Varte, A. Florent... 22 k 30 Nuits unsguétiques : les technologies nouvelles.

FRANCE-MUSIQUE

20 h 5 Concert (en direct de Munich) : Les créatures de Prométhée, ouverture, de Beethoven: Concerto pour plano et orchestre, de Mozart: Orphikon. symphonie pour orchestre de Kubelik, par l'Orchestre symphonique de la radio bavaroise, dir. R. Kubelik; sol.: M. Perahia,

22 h 30 Les soirées de France-Mesique : concours interna-tional de guitare ; à 23 h 10, musique française.

# Vendredi 1er juin

# PREMIÈRE CHAINE : TF1

10 h 5 TF 1 Vision plus.

10 h 35 Internationaux de tennis à Roland-Garroc. Trente-deuxièmes de finale simples messieurs (résumé). A 11 heures, seizièmes de finale simples messieurs. 13 h

Journal. Internationaux de tennis à Roland-Garros. es de finale simples dames.

18 h 30 Microludic.

on animée par Jean-Claude Laval. 18 h 50 Le village dans les nuages.

Emission de C. Izard. 19 h 15 Emissions régionales.

19 h 40 Les petits drôles.

20 h Journal. 20 h 35 Variétés : Michel Sardou.

Spectacle donné au palais des Congrès en 1983, réal. G. Job.

22 h 25 Boxe : championnat du monde. Montero-Bernal. En direct de Nimes.

Internationaux de tennis à Roland-Garros. Résumé de la journée.

23 h 20 Journal

### **DEUXIÈME CHAINE: A2** 10 h 30 ANTIOPE.

ront tendance à se croire immor-telles et profiter de leur avantage 12 h 10 Jeu: l'Académie des neuf. sans aucune sanction réclle de leur 13 h 35 Feuilleton: L'appartement. 13 h 35 Feuilleton : L'appartement.

13 h 50 Aujourd'hui le vie.

Partir...; Récits et conseils pratiques de huit routards. 14 h 55 Série : Le voyage de Charles Darwin.

15 h 55 Reprise : Lire c'est vivre. Histoire de l'art : l'art espagnol d'E. Faure. (Diffusé le

15 mai). 16 h 50 Itinéraires.

les débordements d'initiatives

De S. Richard.
Inde: la Balade de Pabuji.
Après avoir écouté de la bouche d'un viell homme la ballade de Pabuji, un jeune garçon s'endort sous un arbra... Il refait en rève le périple de Pabuji. De village en village. Un film poétique de Georges Luneau. - Je ne crois pas que les télévisions privées locales seraient d'un grand apport sur le plan de l'art et de la création. Voyez la situation italienne, l'anarchie des télévisions et 7 h 45 Récré A 2. la chute du cinéma! Le gouverne-ment a fait le choix du câble, et nous Histoire comme ça; Le petit écho de la forêt; Latulu et Lireli; Les maîtres de l'univers. sommes entrés dans un processus de 18 h 30 C'est la vie. développement du câble qui nous of-frira, d'ici peu, maintes possibilités. 18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19 h 15 Emissions régionales.

Je regrette simplement que le ser-vice public ne s'ouvre pas davan-19 h 40 Le théâtre de Bouvard.

# ANNICK COJEAN.

Propos recueillis par

### tage, et que FR 3 ne prête pas son antenne à des concours extérieurs — 20 h 35 Série : Les cerfs-volants. D'après le roman de Romain Gary, adapt. C. Rémy et P. Badel. Réal. P. Badel. Avec A. Gautier, J. Penot. de petites sociétés privées de production - en plein développement

Varte, J.-M. Thibault... Le rêve touche terre. Hans est abattu, von Tiele se suicide après un somptueux repas chez son ami Duprat et Lila échoue dans un bordel de luxe où, heureusement, Espinoza la retrouve. Dernier épisode d'un feuilleton adapté d'un roman de Gary. Justesse du jeu, véracité h 40 Apostrophes

Magazine littéraire de B. Pivot.

Nous avons reçu de M. Maurice Bruzek, délégué à l'ansenne à TF I, la lettre suivante après la publication de notre article concern projet de reportage sur la ville de Lens (le Monde du 31 mai).

TF I s'est vu proposer par une société de communication (MMI) une série de courts métrages présentant les villes qui accueilleront prochainement les chempionnats d'Europe de football des nations, TF 1 a marqué son intérêt pour cette proposition et a envisagé la diffusion de ces produits sur son antenne, étant entendu que ceux-ci reste-raient la propriété des municipalités qui pourraient donc les exploiter à leur gré. A aucun moment TF 1 n'a sollicité la participation financière des villes pour la diffusion de ces films. Toute déclaration contraire relève de la mauvaise foi ou d'une information erronée.

### une lettre de M. Bruzek

dans les régions. »

Sur le thème · Humour et insolence », sont invités : P. Antilogus et P. Tretlack (Bienvenne à l'armée rouge); H. Obalk (co-auteur de les Mouvements de

23 h 5 Ciné-club (cycle : le cinéma dans l'histoire) : l'Heure des brasiers. Film argentin de F. Solanas et O. Getino (1966-67) (v.o. sous-titrée. N.). TROISIÈME CHAINE: FR 3

mode expliqués aux parents); J. d'Ormesson (« Jean qui grogne et Jean qui rit »); Siné (Siné dans Hara-Kiri hebdo); H. Viard (Ça roule pour Bonape); Wolinski 22 h 50 Journal.

Chronique du péronisme, dénonclation du néo-colonialisme (influence du capitalisme étranger) et de la violence en Argentine. Extraits d'actualités, documents en tous genres. Première partie d'une grande fresque révolutionnaire où le cinéma est utilisé pour la prise de conscience des masses et la propagande mili-

Télévision régionale. Programmes autonomes des douze régions.

### 19 h 55 Dessin animé : Inspecteur Gadget.

20 h 5 Les jeux. 20 h 35 D'accord, pas d'accord (INC).

20 h 35 Vendredi : Je suis seul(e) ce soir. Magazine d'information d'A. Campana, un reportage de la télévision suisse romande. Solitude d'un enfant qui se sent mal aimé, d'un adolescera, ou de l'adulte qui essaie de se frayer un chemin dans la jungle professionnelle... Solitudes accidentelles à la suite d'un deuil ou d'un divorce. Daniel Pasche et Christian Mottier ont enquêté à Genève, dans l'ano-nymat d'une foule aveugle, ont rencontré des « éduca-teurs de rue », des associations, des tas de gens.

21 h 30 Journal.

21 h 50 Bleu outremer : Le Malemoc. Le Malamoc, c'est le nom du bateau, construit par un jeune couple, avec lequel ils ont fait le tour du monde. 22 h 45 Prékude à la nuit.

### Cantate BWV 105, de Bach. FR3 PARIS-ILE-DE-FRANCE

17 h 5 L'histoire de France en BD.

h 11 Un musicien, un instrument. (Bernard Pierrot, luth.)

**Olympia** 

18 h 55 Atout PIC.

19 h Informations. 19 h 35 Feuilleton : l'extraordinaire Petros. 19 h 50 L'ours Paddington.

FRANCE-CULTURE

10 h 30 Le texte et la marge. - Stendhal ou le mensonge ambigli -, avec J. Laurent.
10 h 50 Musiques : groupe vocal de France [et à 14 h 50 et

12 h 5 Agora. 12 h 45 Panorama. 13 h 30 On commence... théâtre et musique. 14 b 10 Un livre, des voix : « les Temps heureux », de

Roger Bordier. 16 h 3 Communanté des radios publiques de laugue fran-

16 h 3 Communanté des radios publiques de langue française (Radio Canada).
16 h 33 Les rencontres de Robinson, avec le docteur P. Braun, Lucien Bodard.
18 h 30 Feuilleton: Marthe.
19 h 30 Les grandes avenues de la science moderne: le solcil, avec le professeur Pecker.
20 h Histoire actualité.
20 h 30 Emission médicale (en liaison avec l'émission du 30 mai sur TF l): les maladies sexuellement transmissibles.

sibles.
21 h 50 Musique: Groupe vocal de France.
22 h 30 Nuits magnétiques, en direct du festival de la FM à La Rochelle.

## FRANCE-MUSIQUE

12 h 5 Concert : œuvres de Mozart, par le Quaturer Che-13 h 32 Les chants de la terre.

13 th 32 Les chants de la terre,
14 th 30 Les enfants d'Orphée.
15 th Après-midi des musiciens : l'Opéra royal du Covent Garden; sir Georg Solti et sir Colin Davis, directeurs. Œuvres de Debussy, Tippett, Mozart, Verdi. Britten, Berlioz, R. Strauss.
18 th 5 L'Impréva.
19 th Le temps du less a le clavier bien tempéré loter.

19 h Le temps du jazz : le clavier bien tempéré. Intermède. Feuilleton : « Earl Hines et les petits comités ».
20 h Avant-concert. Œuvres de Bach.
20 h 20 Concert (émis de Paris) : Symphonie nº 7, de Malher, par l'Orchestre national de France, dir.

L. Maszel 22 h 20 Les soirées de France-Musique : Florilège lyrique. Œuvres de Thomas, Moussorgski, Debussy. A 23 h 10, musique française; à 1 heure, musique traditionnelle : portrait du guitariste indien Balaram Pathak.

# TRIBUNES ET DÉBATS

### **JEUDI 31 MAI**

- M= Francine Gomez, PDG de Waterman, candidate aux élections européennes, est l'invitée de l'émission « Europe Plus », sur Europe 1, à 19 h 25.

VENDREDI 1º JUIN - M. Jean-Marie Le Pen, président du Front national, participe au journal télévisé, sur A 2, à 12 h 45.

### **AFFAIRES**

# SOCIÉTÉ SPÉCIALISÉE DANS L'ÉQUIPEMENT PÉTROLIER

## AMREP est mise en règlement judiciaire

AMREP et sa principale filiale, l'Union industrielle d'entreprises (UIE) ont été mises le 30 mai en règlement judiciaire par le tribunal de commerce de Paris. Les deux sociétés spécialisées dans la construction de plate-formes et d'équipement pétroliers avaient demandé le 24 mai à bénéficier d'une suspension provisoire des poursuites (SPP), une procédure plus douce applicable aux entreprises en situation financière difficile mais qui ne sont pas en état de cessation de paiement.

Après avoir étudié la situation d'AMREP, holding financier du groupe, et le l'UIE le tribunal de commerce de Paris a conclu que ces deux sociétés étaient bien en état de cessation de paiement, et qu'elles ne pouvaient donc bénéficier d'une SPP. Le groupe a, en effet, perdu 823 millions de francs en 1983 et devrait faire face à un déficit globa de 1.4 milliard de francs d'ici à 1985 avant de sortir du rouge (le Monde du 25 mai). Le règleement judiciaire prouve qu'aux yeux du tribu-nal AMREP est susceptible de redressement. Deux syndics MM. Meille et Guillemonat out été nommés. Ils auront un mois pour rendre compte de la situation de l'entreprise, délai supplémentaire donné aux actionnaires pour rechercher un accord. Depuis l'entrée de Bonygues dans le capital d'AMREP, en avril 1984, l'actionnariat connu de la société parapétrolière est composé - par l'intermé-diaire notamment d'une société dénomée AUXIREP - de Bouygues

(27,5 %) de Total (12 %) de Paribas (8 %), André Miller le fon-dateur d'AMREP ne conservant que 5%. Or c'est l'incapacité à s'entendre du nouvel actionnaire et des deux principaux ancieus porteurs de parts (Total et Paribas) qui avait rendu impossible au début du mois de mai l'élaboration d'un plan de

Il faut noter aussi qu'Elf s'est dit prêt à prendre une participation de 15 % dans AMREP si les actionnaires parvenaient à apurer le passif. Et que le rideau de fumée tressé pendant des mois pour masquer les difficultés financières de l'entreprise (frappée par de mauvaises opéations en Afrique, en Amérique latine et par la chute des marchés) risque de faire de cette affaire le plus grand scandale boursier des trente der-

Mais la chute d'AMREP est aussi un symbole de la vulnérabilité d'un secteur technologique de pointe dans lequel la France s'était taillée une bonne réputation et qui était devenn l'un des principaux postes d'exportation. Ce groupe qui emploie 6 900 personnes dont 2 870 en France compte six établissements industriels dans l'hexagone (Cherbourg, Montpellier, Marseille, Portde-Bouc, Toulouse et Bordeaux) et une vaste implantation internatio-nale (mer du Nord, Etats-Unis, Australie, Brésil, Vénézucia, Afrique). Il était devenu l'une des promières sociétés mondiales du secteur et la principale entreprise parapétrolière française à l'exportation.

Le Bulletin de l'industrie pétro-lière (BIP) soulignait récemment à

juste titre que « le fort déclin du chiffre d'affaires d'AMREP passé de 4,7 milliards de francs en 1982 à 3,5 milliards de francs en 1983 et prévu à hauteur de 2,6 milliards seulement en 1984 donne en l'exagérant la mesure des difficultés auxquelles se trouvent confrontés les sociétés parapétrolières fran-

C'est aussi le symbole des difficultés des pays du tiers-monde dont l'insolvabilité se répercute sur fournisseurs et banquiers (Brésil, Vene-zuela et Nigéria sont à l'origine du déclin d'AMREP).

Il reste désormais un mois pour sauver ce qui peut l'être. L'Etat, inquiet de l'accumulation des passifs industriels et de la fragilité des ban-ques, obligera t-il celles-ci à interveques, obligera-t-il celles-ci a interve-nir? Ou poussers-t-il Total et Paribas à jouer complètement leur rôle d'actionnaires? Le personnel réussira-t-il dans ces périodes parti-culièrement délicates à ne pas jouer – inconscienment – la politi-que du pire? Le blocage par les syn-dicats à Cherbourg d'une plate-forme achevée et destinée à Elf n'est ger à l'annulation par BP de la seule commande enregistréepar AMREP depuis le début de 1984.

Sinon il faudra en venir à la liquidation des biens et à la vente par appartements dont certains (les 36 % d'AMREP dans Doris par exemple) trouverout facilement pro-neura. Mais pas tous.

A Albert, dans la Somme

LES DERNIERS SOUPIRS

DE LA MACHINE-OUTIL

(De notre correspondant.)

Amiens. - Si dans deux mois ancune solution de reprise n'a été

trouvée, Albert Machines-Outils

(AMO) aura vécu. En effet, les cent soixante derniers salariés de ce

qui fut une prestigieuse usine d'Albert, cette ville de la Somme

berceau de la machine-outil, rece-

vront cette semaine leur lettre de

licenciement. La majorité d'entre

eux sont dispensés d'effectuer leur

Sept personnes des services admi-nistratifs règlement les affaires cou-

rames. Seuls, cinq employés agés de

cinquante-cinq ans ou plus bénéfi-cieront du Fonds national de

l'emploi (FNE). Pour les autres, le

licenciement ne s'accompagne

d'aucune mesure sociale. Les syndi-

cats CGT et CGC out signé une

motion commune dans laquelle ils

réaffirment leur opposition aux

mesures prises par le syndic et approuvées par l'inspection du tra-vail. Le maire communiste d'Albert, M. Landas, souhaite que • les pos-

voirs publics interviennent dans

cette situation intolérable pour le bassin d'emploi d'Albert ».

A Albert, la machine-outil n'est

plus réellement vivante que chez Forest-Liné (deux cent cinquante

personnes), l'usine du groupe

Machines françaises lourdes

(MFL), sur lequel l'État a tout misé

pour relancer cette production en France (le Monde du 24 mai). En

effet, MFL a un capital de 250 mil-

iions de francs détenu par SOPARI, filiale de l'Institut de développement industriel (IDI) pour 35,2 %, et par neuf grands industriels

(Alsthom-Atlantique, Dassault, Peugeot, Renault, SACI-LOR, Schneider, SNECMA, SNIAS, USINOR), chacun déte-

Le troisième entreprise de

machines-outils d'Albert, Titan-

Cazeneuve, en dépôt de bilan, attend le 5 juin, date à laquelle le tribunal de commerce de Paris doit

La CGT a demandé au ministre

de l'industrie la tenue d'une table ronde « dans les plus brefs délais ».

INTERNATIONAL

GEMMOLOGICAL INSTITUTE

COURS MITBUSES D'UNE SEMANE DE DIAMANTS ET PIERRES DE COULEUR

Pour toutes informations: Schupetrest 1/7 - 2018 Antwerp Tél. : 03/232.07.68 - Belgium

préavis de deux mois.

forme achevée et destinée à Elf n'est dans doute pas complètement étran-

BRUNO DETHOMAS.

### La nouvelle batterie nickel-fer rend possible le développement de la voiture électrique

Le groupe Peugeot va présenter, le 20 juin prochain, un véhi-cule, modèle 205 à propulsion rique, alimenté par une nouvelle batterie mise au point par la SAFT du groupe CGE. Cette batterie, cite nickal-fer, représenta un progrès capital par rapport à le batterie au plomb classique; poids et encombrement diminués de moitié, et durée de vie deux fois supérieure. Ces caractéristi ques améliorées, en dépit d'un prix double de ceiui des batteries au plomb (environ 20 000 F pour un véhicule moyen), permettent de percourir plus de 100 kilo-mètres à la vitésse de 100 kilomètres-heure, perfor-

Plaidant pour catte formule, M. Georges Chavanes, président de la société Leroy-Somer, principal constructeur français de moteurs électriques et spécialiste des moteurs de traction à courant continu pour véhicules industriels autonomes (300 000 depuis trente ans), estime que les résultats prometteurs acquis dans ce domaine des batteries d'envisager un développement rapide, avec un marché potentie d'environ 150 000 à 200 000 hicules par an en 1990, dont 100 000 pour les particuliers et 75 000 pour les usages utilitaires. D'autres progrès ont été

l'électronique de puissance pour la commande des moteurs électriques, notamment avec les circircuits sur pleque de cérami-

Pour M. Chavanes, il est urgent de ne « pas rater le train a, par repport à l'étranger, très actif dans ce secteur. comme il a été partiellement raté pour les robots industriels. En fait, le succès des véhicules électriques est autourd'hui entre les mains des constructeurs d'autodemandé à M. Leurent Fabius. ministre de l'industrie, de favoriser l'utilisation des véhicules électriques dans l'administration. notemment les PTT. Un chiffre de 5000 véhicules par en serait souhaitable. A cet égard, c'est à tort qu'il a pu être annoncé cu'une usine de véhicules à propulsion électrique pourrait employer 3000 personnes en

Rien de tel n'est envisagé pour l'instant. Il a simplement été dit qu'une production de 20000 véhicules par an pourrait donner du travail à 30000 personnes, les emplois créés ne devant l'être qu'à la SAFT (environ 600), car, chez Peugeot et Leroy-Somer, c'est plutôt le sous-emploi qui règne actuelle-

## **CONJONCTURE**

### UNE ÉTUDE DE L'INSEE

# Les charges de personnel et les frais financiers expliquent la forte dégradation de l'industrie

Le premier choc pétrolier avait marqué le début de graves difficultés pour les entreprises industrielles. Après un certain redresse-ment en 1978-1979, ces difficultés se sont encore accentuees a la suite du second choc pétrolier (1979-1980). Pour n'être pas surprenante, l'analyse que présente l'INSEE, « la dégradation des comptes des entre-prises industrielles depuis le pre-mier choc pétrolier » — dans le numéro d'avril d'Economie et Statistique (1) n'en est pas moins intérressante par l'étude sectorielle ressante par l'étude sectorielle qu'elle propose. La crise de l'industrie française se

traduit, en effet, par deux phêno-mènes: l'augmentation des frais de personnel, dont la part (dans la valeur ajoutée) passe de 71 % en 1972 à 78 % en 1982, avec deux ruptures brutales en 1975 et 1981, et ce maigré la stabilité de la valeur ajoutée; mais aussi un accroisse spectaculaire après 1979 des charges financières (celles-ci repré-sentaient moins de 30 % de l'excédent brut d'exploitation au début des années 70 et plus de 60 % en

L'industrie a été, plus que les autres secteurs, touchée par cette évolution ; l'agro-alimentaire a counu une progression rapide de ses

frais de personnel, mais un moindre ement des charges financières ; dans le secteur commercial, les frais de personnel - toujours rapportés à la valeur ajoutée - ont peu évolué, et la situation des services marchands s'apparente à celle du secteur commercial. - La dégrada-tion structurelle de la rentabilité industrielle contraste donc avec le maintien, sinon l'amélioration, de celle des autres grands secteurs d'activité », souligne l'INSEE, qui note aussi, dans l'industrie, la rapide progression de l'endettement total, rue ce soit pour stabiliser le fonds de dégradation de l'autofinancement, ou pour financer des besoins d'exploitation accrus.

La nécessité de rédnire les effectifs (mouvement actuellement en cours), on la voit dans l'analyse sectorielle de cette dégradation.

Dans les biens intermédiaires par exemple, malgré la contraction de l'emploi, la part des frais de person-nel dans la valeur ajoutée des entreprises a crîl de six points entre 1980 et 1982, ce qui se traduit mécani-quement par une diminution du taux de marge (rapport de l'excédent brut à la valeur ajoutée) des entre-prises, tombé en 1982 à son plus bas niveau historique depuis 1959. Or chimie de base) sont les plus tou-chées. Dans la sidérurgie, par exemple, les frais financiers sont passés de 40,7 % de l'excédent brut en 1971 à 118 % en 1975 et plus de 100 % jusqu'en 1982 (à l'exception de 1979). Les difficultés de l'automobile et

Los quotas se Mont connue

autre matériel de transport terrestre sont, elles aussi, inscrites dans les chiffres. Pour ne prendre qu'un des nombreux critères dégagés par l'auteur de cette analyse, M. Pierre Muller. La part de l'autofinancemm dans la valeur ajoutée de ce secteur a été divisée par quaixe entre 1979 et 1982 : un effondrement qui renvoie directement à la croissance des charges financières (+ 243 % de 1979 à 1982). La dégradation de l'industrie française n'est donc pas une surprise, et elle s'est accentuée depuis 1980. L'INSEE estime pourtant que l'interprétation de ces Chif-fres est compliquée par l'existence d'une forte inflation, dont les effets, dans les deux sens, sout difficiles à préciser.

- 384

ELEXXXIII.

BY SPEED PES

E 38 '982

10 m F

= ....

A 20 124 1 12

4.50

2000 B

100

まい 英葉 マキ

200

1550 p. j. . . .

**≖...** ..

MANGER

Egintation of Allegerican

And the second second second

THE PROPERTY OF STREET

The state of the s

page in an arm in the

materials and the second

1219-2012 - 171-2017 - 121-124

And the Control of the Control

American Street, 1984

44 等級をした シングランタ27 日本 シングランタ

That has a figure on the sign

Section 12 and

SEE STATE OF STREET

Approximation of the second

The second

NO YEAR

SERCE MARCE

SALL SALLS

THE COMMERCIAL

1 1 11

20 20 240

14 - 44 - 51 ct

Es:4

- we - ...

43 6 L.

324

ALK FTATS-UM

101 B 10

To the same of the

teams in the

Service Se dil

Francisco de la constitución de

-

Should be free

Le déficit commune pasé 100 milliands de A

100

(1) Economie et Statistique, micro 165, avril 1984 : « Les comptes

### UNE ENQUÊTE DU CREDOC

# Les préoccupations des Français

le CREDOC (Centre de recherches, d'études et de documentation sur la consommation mêne une enquête sur les conditions de vie des Français, leurs aspirations et leurs positions sur les grands problèmes sociaux de l'heure. L'enquête porte sur un échantilion de deux mille individus d'au moins dix-huit ans, représentatif de la population nationale. Les thèmes bordés sont très divers et vont de la famille aux vacances, en sant par les énencies renouveebles et les transports. Les résultats sont, au dire des enquêteurs eux-mêmes, à utiliser avec pré-caution :« Seule une exploitation très fine de l'enquête et le recours à un cadre théorique approprié permettraient sans doute d'aboutir à des conclusions flables. > Toute interprétation relèverait rait être considéré que comme une hypothèse. Ne ilsons donc que les résultats... qui peuvent étonner.

Les préoccupations des Francais ne sont en effet pas touiours iles que l'on croit. Par exemple, il ressort des questions sur les conditions de travail que 62 % des actifs préfèrent « une amélioration de leur pouvoir d'achat » à un « temps libre plus long ». Ca sont les jeunes hommes (71 % des moins de vingt-cinq ans) qui optent en fait le plus souvent pour une augmentation du pouvoir d'achat, les femmes de vingt-cinq à trente-neuf ans (et les Parisiens, pour 47 % d'entre eux) préférant une augmentation du temps libre. Comme on peut le constater, les réponses sont à nuancer, mais

réfléchir pouvoirs publics et repréentants des salariés.

D'une manière générale, les conditions de travail et les réformes souheitées en matière d'aménagement du temps sont très variables : les hommes préfèrent des week-ends allongés ai l'on inataure les trente-cinq heures, les femmes un raccourcis sement des journées de travail ou un après-midi libre dans la semaine. Les opinions sont moins hétérogènes sur des questions spécifiques comme la sécurité routière (40 % favorables aux transports urbains), en tête des précocupations, et la accurité tout court. Les urbains sont particuliàrement concernés per cette dernière question, 70 % des banileusards considérant les cambrioleges et le vandelisme tions, les agressions ne venent qu'en troisième position. Il sem-bierait toutefois que le sentiment d'insécurité se serait stabilisé

Cartaines questions, à l'ordre du jour il y a encore deux ans, tendent à perdre de leur acuité. C'est notamment le cas de la pénurie énergétique. Quend l'enquête a été menée, les Français étaient confiants : 46 % d'entre eux estimaient qu'une pénurie grave était peu probable, contre seulement 16 % en 1979. Les partisans d'une politique énergétique axée sur la développement du programme électronucléaire en France continuent à être majoritaires, même si les jeunes as font tirer l'oreille (85 %

fèrent investir dans des énergies renouvelables (92 % de moins de vingt-cinq ans pour l'énergie solaire, contre 85 % de plus de

Cetta enquête nous montre es fait que la France n'a pas vraiment changé : les vieux clivages ville-campagne, Paris-provin jemes visux sont toujouss in La-Français reste métiant à l'égard de l'informatique (48 % jugent sa diffusion a peu souhait inévitable »), prudent à l'égard de la science en général, très critique à l'égard de la justice (ce sont les jeunes hommes de moins de vingt-cinq ans qui seraient le moins sévères (), et partisan finalement de la vie de famille (63 % pensent que € la famille est la saul endroit où l'on se sente bien et détendu al. Sur un plan plus cénéral le nombre de personnes pensant que « ça va moins bien » au royaume de France va en aug-mentant régulièrement; 62,2 % des foyers disent s'imposer régulièrement des restrictions et 40,1 % pensent que leurs conditions de via vont se détériorer au cours des cinq prochaines années (contre 28,8 % en 1981). Bien qu'ils scient moins nombreux en 1983 qu'en 1982 et 1981, il reste cependant 71 % de nos concitoyens pour estimer que la société a besoin de se transformer profondément, 68 % souhaitant des réformes progressives et 41 % des jeunes Parisiens appe-lent de leurs vosux des changements radicaux.

# FAITS ET CHIFFRES

• Informatique : Control Data France prend le contrôle d'Infoplus. — Control Data France, filiale du numéro quatre américain de l'informatique, vient de prendre le contrôle d'Infoplus SA, société de services en informatique spécialisée dans le domaine médical et pharmaceutique. Créée en 1978, Infoplus a réalisé en 1983 un chiffre d'affaires de 45 millions de francs avec un effectif de cinquante-cinq personnes. Cette société développe et commercialise des progiciels (pro-grammes standards) de gestion de laboratoires d'analyses médicales, d'officines pharmaceutiques, de cli-niques et de cabinets de radiologie.

 Massey-Ferguson s'inquiète des mauvais résultats de ses usines. de France et d'Italie. - Les diri-geants de la société Massey-Ferguson (matériel agricole), ont indiqué, le 30 mai à Toronto, qu'ils cherchaient activement des solutions pour combler les pertes de leurs usines de Marquette-lez-Lille. en France et d'Aprilla en Italie. La compagnie canadienne estime que ces deux usines ont perdu 5 millions de dollars durant le premier trimes-

· Comité d'entreprise de Creusot-Loire a annoncé à son comité d'entreprise, le 29 mai, la remise par les conseillers désignés par le tribunal de commerce de Paris d'un plan de redressement communiqué aux banques et au comité interministériel de restructuration industrielle (CIRI). Elle a affirmé son accord avec ce plan (le Monde du 30 mai), mais précisé qu'elle ne « disposait d'aucune réponse lui permettant d'engager. plus avant la mise au point de celui-

• Mammouth fance la carte Duo. – Quetre hypermarchés Mani-mouth (enseigne de la centrale d'achats et de services Paridoc) expérimentent une carte de crédit. la carte Duo, qui, moyennant 50 francs par an, donnera aux clients la possibilité de régler leurs achats jusqu'à un plafone de 3000 francs par semaine. Le prélèvement sur le compte bancaire de l'intéressé n'a lieu que deux fois par mois, vers le 8 et le 23. De plus, la 3000 F à 10000 F et des remboursements réguliers mensuels de 5 % du montant du crédit (correspondant à son de l'insuffisance des commandes.

o Crédit de 1,1 milliard de france à l'Egypte. - La France a ouvert pour 1,12 milliard de francs de lignes de crédit à l'Egypte aux termes de protocoles financiers signés à Paris le 25 mai. Ces crédits, d'un montant voisin de ceux conclus les années précédentes, se compo-sent pour environ un tiers de prêts du Trésor à des conditions très privélégiées, et pour les deux tiers restant de crédits commerciaux garantis. Parmi les projets de développement qui pourraient être ainsi financés figurent la poursuite des travaux du métro du Caire, des linisons hert-ziennes, des aménagements électriques, la deuxième phase de l'aéro-gare du Caire. Les créances possédées par Paris sur Le Caire s'élevaient, avant la signature de ce protocole, à 14 milliards de francs.

### Social -

 Cing jours de chômage technique chez Remult-Ciéon. — Quelque 7 500 travailleurs sur un effectif de carte Duo permettra d'acheter à cré. 9 150 salariés de l'usane Renault de dit, avec un plafond variable de Cléon (Seine-Maritime) seront mis

## – (Publicité) – **AVIS**

### La Préfecture d'Eure-et-Loir communique :

Une instruction administrative est cuverte sur la demande présentée par Electricité de France en vue de la déclaration d'utilité publique du projet de création de la ligne à 400 KV Batility-en-Gâtinels — Dambron pour recorder la centrale de Belleville au réseau d'intercommission.

reseau o interconnecion.

Conformément au décret nº 77-1141 du 12 octobre 1977, le dossier présents par E.D.F. comporte une étude d'impact.

Pendant 3 mois et denti, du funde 18 juin au vendredi 28 aeptembre 1984 inclus, le public pourre en prendre conneissance aux Reux, jours et heures ci-après (exception faite des jours fériés):

— à la Préfecture d'Euro-et-Loir, à Chartres, place de le République, bureau de l'Urbecienne et du Cedre de Vie : du lundi au vendradi de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h les samedis 23 juin et 21 juillet de 9 h à 12 h.

- à la Sous-Préfecture de Châtesuciun :

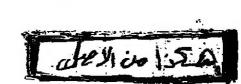
du lundi au vendredi de 8 h à 12 h et de 14 h à 17 h 30 les samedis 23 juin et 21 juillet de 9 h à 12 h.

à la mairie de Sentilly :

les merdi et jeudi de 13 h 30 à 14 h 30 le vendredi de 19 h à 20 h. - à le mairie de Dembron : les lundi et jeudi de 18 h 30 à 19 h 30.

à la Direction régionale de l'Industrie et de la Recherche — Région Centre 16, sue dits-Lanson-Chenault à Saint-Jean-La-Blanc (Loiret). du lundi au vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h. Un registre sera également déposé avec chaque dossier afin que les personnes téresdes puissent y consigner leurs observations.

Chartres, to 23 mai 1984 signé : Yves Mouras



# **AGRICULTURE**

ancien

ustrie

4-4-

çais

1. 52

# Les quotas par laiterie seront connus le 15 juillet

Les modalités de réduction de la production lattière décidées par le conseil des ministres du 23 mai se mettent peu à peu en place. Au début de la semaine prochaine, les debut de la semaine procuaire, les mille six cents laiteries françaises recevront un questionnaire portant sur les quamités collectées en 1983, sur les calamités climatiques ayant touché leur aire de ramassage, sur le nombre de producteurs ayant cessé leur exploitation en 1983, et sur ceux qui se sont installés depuis cette date, ainsi que sur les mouve-ments de producteurs d'une laiterle

Les réponses à ca questionnaire devront parvenir sous un mois à l'Office du lait (Onilait), et les quantités de référence seront déterminées par cet organisme et commes vers le 15 juillet, a précisé, mercredi 30 mai, à la presse, M. Ranc, directeur de l'Onilait.

La référence retenue sera finalement celle des livraisons des produc-

### En 1984

### LES RÉCOLTES DE CÉRÉALES SERONT SUPÉRIEURES A CELLES DE 1983

Les récoltes de céréales s'annoncent supérieures à celles de 1983 en France et dans l'ensemble de l'Europe, ont indiqué le 30 mai les responsables de l'ONIC (Office national interprofessionnel des céréales). On s'attend par exemple en France à une augmentation de 1,5 million de tonnes de la récolte de blé (24,5 millions de tonnes pour la campagne 1983-1984) et de 4 millions de tonnes pour l'ensemble de la

Toutefois, ils s'inquiètent des dis-positions prises à Bruxelles, qui risquent, solon eux, de désorganiser le fonctionnement du marché. Ils déplorent en particulier le maintien de l'indemnité de début de campagne et la suppression de celle de fin de campagne, estimant que cette mesure coltionse va entraîner une concentration des opérations sur les six premiers mois de la campagae.

En outre, ils regrettent la prorogation de la limitation des exportations communantaires à environ 13,5 millions de tonnes, alors que l'Anstralie, l'Argentine et les États-Unis mènent des offensives sur le marché interna-

Enfin, ils estiment que la politi-que menée actuellement par la Communauté encourage davantage le rendement que la qualité.

teurs en activité au 1ª avril 1984 début de la campagne, et non de l'année civile 1983, comme le stipule le règlement européen du 31 mars. diminuée de 2 %.

Cela permettra, a expliqué M. Ranc, d'avoir « un peu de mou » grâce aux volumes libérés par les livreurs ayant quitté leur activité entre fin 1983 et le 1= avril 1984. Cette réserve facilitera la redistribu tion de quotas supplémentaires aux producteurs victimes de calamités récemment installés ou titulaires de plans de développement.

Pour les agriculteurs victimes de calamités climatiques, la production prise en compte sera celle de la meil-ieure des trois années 1981, 1982 ou

Un conseil de direction de l'Onilait se réunira le 7 juin pour définir avec précision les critères de priorité pour l'attribution de quotas supplémentaires ainsi que le projet de convention qui liera les laiteries à l'Office du lait. L'objectif, a dit M. Ranc, est de faire que les quotas libérés ne soient pas « morts » et d'organiser la mobilité de ces quotas supplémentaires grâce à la réserve

Quant aux producteurs sonhaiant cesser leur activité, ils devront déposer leur dossiers entre le le juin

L'Onilait attend des mesures d'incitation à la cessation de production la libération d'une quantité de référence annuelle de 1,2 million de tonnes de lait; 40 % de ce total pourrait être réaffecté à d'autres producteurs au titre de la campagne actuelle et donc réduire d'autant la pénalisation globale éventuellement due au FEOGA (Fonds européen d'orientation et de garantie agri-

### TRANSPORTS

e Air France, Swissair et le TGV. - Swissair cherche - une solution conjointe - avec Air France pour « contrecarrer l'effet TGV qui a contribué à lui faire perdre, en paisse avoir lieu le plus tôt possible. 1983, environ 10 % de ses passagers entre Paris et Genève, a indiqué à Lille M. Reynold J. Schwab, directeur général pour la France de la compagnie aérienne suisse, qui a précisé : « Nous avons constitué un groupe de travail commun aux des producteurs de lait de l'Ouest. Ses adhérents ont manifesté le cette situation nouvelle, créée, entre autres causes, par la concurrence du TGV, à laquelle elles sont toutes deux confrontées entre la France et

### L'INTERSYNDICALE DES PRO-DUCTEURS DE LAIT DE L'OUEST DÉCIDE DE CONTI-**NUER SON ACTION**

(De notre correspondant.)

Rennes. - Une trentaine de responsables de l'Intersyndicale des producteurs de lait de l'Ouest (travailleurs paysans, syndicats de pay-sans et FDSEA du Finistère et du Morbihan), auxquels s'étaient joints des représentants du MODEF du Morbihan, réunis, mercredi 30 mai à Redon, soit cinq jours après la création de cette intersyndicale dans la même ville, ont décidé de poursuivre les actions pour obtenir satisfaction sur les onze revendications de la late-forme commune établie vendredi dernier. Quatre points principaux sont mis en avant :

- Répercussion immédiate de la revalorisation des prix du lait décidée à Bruxelles, soit 1,64 F au l= avril;

- Mise en œuvre d'une politique de revenn m<u>inimum garanti</u> ;

- Connaissance immmédiate de la répartition de la production laitière par laiterie et par exploitation avec la publication rapide du cahier des charges ;

- Droit à la retraite à soixante ans pour les paysans plutôt que de voir se développer des mesures d'élimination des actifs par catégorie de

L'Intersyndicale a considéré, mercredi, à propos des événements du 28 mai (enlèvement du directeur d'Onilait) que les producteurs ne comprendraient pas que la seule modification de l'emploi du temps de M. Ranc puisse donner lieu à des poursuites ou à des inculpations.

Désireuse de s'expliquer auprès des pouvoirs publics sur les objectifs qu'elle poursuit comme sur les préoccupations des producteurs, l'Intersyndicale des producteurs de lait de l'Ouest souhaite qu'une rencontre avec les ponvoirs publics

• Le MODEF précise qu'il n'appartient pas à l'intersyndicale 28 mai devant les directions départementales de l'agriculture, mais n'ont en rien été mêlés à l'enlèvement de M. Ranc.

## SOCIAL

### LES NÉGOCIATIONS CHEZ CITROEN S'ENGAGENT MAL

Les discussions entre la direction de Citroën et les syndicats, demandées par le ministère des affaires sociales, commencent difficilement. Avec la CGT, la rencontre prévue le mercredi 30 mai n'a pas eu lieu, la direction n'acceptant de recevoir que les délégués des usines Citroën; les représentants de la fédération CGT de la métallurgie se sont vus refuser l'entrée au siège de la furme. « Nous ne voyons pas les raisons réelles de ce comportement, si ce n'est le refus de négocier », a déclaré M. André Sainjon, secrétaire général de la fédération. Cette première rencontre devait, selon nous mettre tous les éléments sur la table et envisager les voies et les moyens de débloquer la situation. Chacun doit bien mesurer les conséquences d'une telle attitude », a-t-il ajonté à l'intention, en particulier, des pouvoirs publics, rappelant que, si la CGT avait suspendu l'occupation des nsines, elle n'avait pas = renoncé à l'action ».

Au cours des rencontres avec les autres syndicats, CFTC et CSL, le mardi, CFDT, CGC et FO, le mercredi. la direction s'est surtout employée à démontrer l'existence de sureffectifs dans les usines et à expliquer ses réticences à la réduction de la durée du travail en présentant les perspectives de l'entreprise dans les années à venir. Elle a notamment fait valoir que les gains de productivité attendus ne suffiraient pas à compenser la chute observée depuis 1982 et n'empêcheraient pas la persistance de sureffectifs dans les prochaines années. La réduction de la durée du travail exigerait des investissements supplémentaires de l'ordre de 1 milliard ou 1,5 milliard de francs, et une formetion adaptée et importante du per-

Une pouvelle série de rencontres est prévue lundi prochain. Mardi, au cours d'un comité central d'entreprise, sera examinée la situation financière de l'entreprise, et la direction présentera une synthèse de ses entretiens avec les syndicats, qui feront connaître lundi leurs réactions et leurs propositions. Celles-ci positions antérieures. Il est pen vraisemblable, en particulier, que la CGT reconnaisse l'existence de sureffectifs. D'autre part, si toutes les organisations sont favorables à une formation des travailleurs permettant à terme une réduction de la durée du travail, certaines sont scep-tiques sur son application immé-diate, comme la CGC; FO n'estime guère possible une compensation sur les rémunérations en l'absence de garanties sur le maintien de l'emploi et les conditions de travail.

### SNCF: LES SYNDICATS LÈVENT LEURS CONSIGNES **DE GREVE**

Tous les mots d'ordre de grève, qui risquaient de perturber le trafic ferroviaire, le dimanche 3 juin, à l'appel de la Fédération autonome des agents de conduite et, le mardi juin, à l'appel de la CGT, ont été levés après la rencontre intervenue mercredi matin entre la direction et les syndicats.

La fédération CGT des cheminots indique que les ouvertures faites par la direction • ont permis de trouver une solution satisfaisante pour l'application des trente-cinq heures aux services postés sédentaires » et que des avancées « positives » ont galement été obtenues concernant le personnel roulant. La CFDT précise que des préavis sont toujours en cours dans plusieurs régions, où les débrayages pourraient reprendre ultérieurement si les négociations actuelles n'aboutissaient pas. Quant à la Fédération autonome, elle regrette que les syndicats n'aient pu se mettre d'accord.

■ La CGT et les DOM-TOML -La CGT revendique, pour les enfants nés en France des travailleurs originaires des DOM-TOM. les mêmes droits que ceux dont bénéfi-cient ces travailleurs : droit au congé bonifié pour les fonctionnaires de l'Etat (un mois tous les trois ans), indemnité d'éloignement, droit au retour dans le pays d'origine, avan-tages pour faire rapatrier le corps d'un membre de la famille lors d'un décès, etc. C'est ce qu'a annoncé lundi 28 mai à Paris M. Georges Bervin, responsable de la commission confédérale de la CGT pour les DOM-TOM.

Ce dernier, estimant à 1 200 000 le nombre de ses compatriotes résidant en France, conteste les statistiques officielles, qui font état de la présence de 530 000 ressortissants des DOM-TOM, familles comprises, mais n'incluent pas les enfants nés

# LA RÉDUCTION DE LA DURÉE DU TRAVAIL

### M. Maurov souhaite une adaptation aux « réalités concrètes »

La possibilité d'une réduction de la durée hebdomadaire du travail à trente-cinq heures a été l'objet de plusieurs interventions, mercredi 30 mai, à l'Assemblée nationale, lors de la séance consacrée aux questions d'actualité. M. Joseph Legrand (PC. Pas-de-Calais) a affirmé que la réduction du temps de travail permettra la création de nombreux emplois », mais que, si « elle s'accompagnait d'une perte de salaire, elle ne serait pas au service de la croissance et du progrès social ».

M. Pierre Mauroy lui a notam-ment répondu qu'il fallait que - l'ensemble des forces sociales du pays prennent davantage en charge le partage du travail, en mesurant bien le possible -. Il a ajouté que le gonvernement devait - inciter l'ensemble des partenaires sociaux à s'engager plus résolument dans la voie de la réduction de la durée du travail, bon outil des lors qu'il est utilisé avec précaution (...) Nous devons adapter par la négociation la réduction du temps de travail aux réalités concrètes des entreprises et des branches industrielles ».

Le premier ministre a aussi déclaré que - si les travailleurs doivent, dans les négociations, accepter

une stagnation ou une moindre progression de leur pouvoir d'achat, les chefs d'entreprise doivent, pour leur part, ne pas se borner à remplacer des hommes par des machines mais s'attaquer à réorganiser la production. (...) Il est indispensable d'assurer la modernisation industrielle, et cela passe par beaucoup de machines mais aussi beaucoup d'hommes et de femmes sans tra-

M. Gilbert Gantier (UDF-Paris), ayant affirmé que cette réduction de la durée du travail ne pourrait pas créer des emplois, déclare : « Si votre politique de partage du travail a permis de créer des emplois, c'est au Japon et pas en France. » M. Pierre Beregovoy, ministre des affaires sociales et de la solidarité nationale, lui a notamment répondu que la semaine des trentecinq beures s'inscrivait dans une · perspective historique ·, mais qu'il n'était pas question de l'impo-ser par la loi : « Personne, ni les organisations syndicales ni le gouvernement, ne le pensent. - Le ministre a ajouté: « La modernisqtion est nécessaire à la compétitivité de nos entreprises, mais les gains de productivité peuvent entraîner des sureffectifs et rendre indispensable la réorganisation du travail.

# ÉNERGIE

### LA « GUERRE DES RABAIS » SUR L'ESSENCE

### Nouveaux incidents dans des centres Lecierc du Finistère

Les pompes à essence de deux centres Leclerc, à Brest et à Guilers (Finistère) ont été sabotées le mercredi 30 mai par des inconnus. C'est pour protester contre la baisse de imes sur le litt appliquée par les centres Leclerc que ces commandos ont saboté les pompes. Après en avoir sectionné les pistolets, ils les ont apportés dans la cour de la sous-préfecture de Brest, demandant à Édouard Leclerc d'aligner ses prix sur les tarifs pratiqués dans les autres stations (17 centimes maximum de rabais).

L'action des commandos brestois a été désavouée par la Chambre syndicale nationale du commerce et de réparation automobile (CSNCRA), qui accuse des « élé-ments incontrôlés » de ce sabotage. De son côté, M. Edouard Leclerc a fait savoir qu'en réponse à cette action un rabais de 30 centimes serait désormais consenti sur le litre d'essence.

■ Auto-défense. – M. Edouard Leclerc a décidé de constituer dans ses magasins des - équipes armées d'armement classiques et légaux pour se défendre après les agressions dans les centres de Carcassonne et du Finistère. Puisque le gouvernement ne peut nous protéger, les magasins Leclerc se défen-dront v, a-t-il dit.

### LTRAN OFFRIRAIT DES RABAIS **SUR SON PÉTROLE**

Selon des rumeurs qui circulaient mercredi 30 mai à Londres et à New-York, l'Iran aurait proposé à certains clients des rabais sur le prix de vente de son pétrole (26,5 dollars le baril, au lieu de 28 dollars, au prix officiel pour le au lieu de 27,1 dollars pour le lourd). Ces réductions de prix compenseraient la hausse des primes d'assurance imposées aux pétroliers qui s'aventurent dans la zone du Golfe. Elles auraient pour but de faire revenir le Japon, principal client pétrolier de l'Iran, sur la décision - officielle -(le Monde du 31 mai) de ne plus envoyer ses supertankers au terminal pétrolier de l'île de Kharg, menacé par l'Irak. Les tarifs pratiqués seraient sélectifs et ne compromettraient pas la politique de prix de l'OPEP. D'après certains analystes, le Japon, qui est sur le point de renouveler ses contrats pétroliers, pourrait profiter de cette situation pour obtenir de l'iran la baisse de ses prix officiels. D'autre part, les assureurs et les armateurs français viennent d'annoncer le doublement de la prime de risques de guerre applicable aux navires français se rendant dans le Golfe. ~ (UPI,

# ETRANGER

### **AUX ÉTATS-UNIS**

# Le déficit commercial a dépassé 100 milliards de francs en avril

La balance commerciale améri-caine s'est soldée en avril, pour le quatrième mois consécutif, par un nouveau déficit record, soit 12,19 milliards de dollars (103 milliards de francs) contre 10,26 milliards en mars. Selon le département du commerce, les importations américaines ont augmenté de 6,1% (+42.7% en un an) pour arteindre 29.71 milliards de dollars, tandis que les exportations baissaient de 1.2% (+8.9% en un an), ayant re-

# C.E.E

### LA FRANCE ACCUSÉE DE PRATIQUES COMMERCIALES DISCRIMINATORES

(De notre correspondant.) Bruxelles (Communautés euro-péennes). - La politique active de reconquête du marché intérieur pra-tiquée par l'administration française est remise en cause par la Commission européenne comme discrimina-toire à l'encoutre des autres Etats membres, et donc contraire aux obligations résultant du traité de Rome.

La Commission a ainsi introduit. en avril, un recours devant la Cour de justice européenne de Luxem-bourg contre la pratique consistant à inciter les entreprises qui deman-dent l'aide de l'Etat pour des investissements à acheter des produits nationaux et à veiller, par conséquent, à ce que les commandes d'équipements étrangers demeurent marginales. Elle a également mis en demeure le gouvernement français de cesser d'adresser des circulaires aux différents services publics, tels les hôpitanx et les établissements d'enseignement, leur enjoignant de se formir, à qualité égale, en maté-

présenté 17,52 milliards. En avril 1983, le solde négatif des échanges avait été de 4,73 milliards de dol-

Ce résultat s'explique partiellement par la hausse des quantités et des prix des produits pétroliers im-portés. Les Etats-Unis ont acheté en moyenne 6,2 millions de barils par jour en avril contre 5,6 millions en mars, et le prix du baril a augmenté de 5 cents (0,42 F). Les autres postes d'importation en hausse sont les automobiles, les télécommunica-tions, les produits chimiques organiques. De leur côté, sont en baisse à l'exportation : les céréales, les ali-ments du bétail, le soja, le tabac, les produits chimiques et le pétrole.

Durant les quatre premiers mois de 1984, le déficit commercial des Etats-Unis s'élève à 42,01 milliards (354 milliards de francs). Il pourrait approcher 130 milliards de dollars pour l'ensemble de l'armée, si la tendance actuelle se poursuivait. Pour leur part les responsables américains s'attendaient à un solde négatif des échanges de plus de 100 milliards de doilars, en très nette augmentation par rapport au déficit de 69,4 milliards enregistré l'an dernier. En 1982, la balance commerciale américaine avait été déficitaire de 42,6 milliards de dollars.

Les experts gouvernementaux expliquent ce déficit par deux phénomènes : d'une part la hausse du dollar, qui handicape les exportateurs américains et facilite la pénétration des produits étrangers ; d'autre part le fait que la reprise est plus forte aux Etats-Unis qu'ailleurs. Selon des économistes, 1 milliard de dollars en moins à l'exportation équivant à la oignant de perte de vingt-cinq mille emplois aux Erats-Unis. — (AFP, Reuter, UPL)

# **BOURSE DE NEW-YORK**

### Les montagnes russes

Par deux fois Wall Street a, mercredi diamétralement changé de direction. D'abord une sérieuse baisse, les cours se D'abord une sérieuse baisse, les cours se sont ensuite vigoureusement redressés, puis à nouveen se sont repliés très vite. A la clôture, l'indice des industrielles se retrouvait à ! 102,58 (+ 1,35 point). Au plus bas de la séance, il était tombé à 1083,19 et au plus haut, il était remonté à 1116,59. Une fois encore la libra de la interfée, d'et à cetait l'entre la libra de la cetait cetait le la libra de la cetait cetait l'entre la la libra de la cetait le la libra de la libra de la cetait le la libra de la cetait le la libra de la libra de la cetait le la libra de la cetait le la libra de la libra de la libra de la cetait le la libra de la libra bilan de la journée a été négatif, beaucoup moins cependant que précédem-ment. Sur 1968 valeurs traitées, 850 out reculé, 693 out progressé et 425

n'ont pas varié. Le marché a parcoura ce circuit des montagnes russes à un train d'enfer. L'activité, faible les jours précédents, s'est fortement accélérée et 106,4 mil-ions de titres ont changé de mains contre 69,1 millions la veille.

Les spécialistes attribuaient le premier renversement de tendance aux rumeurs seion lesquelles l'Iran aurait consenti des rabais sur la pétrole vendu aux compagnies japonaises, rumeur confirmée par une société commerciale

Toujours scion enz, les opérateurs auraient ensuite jugé qu'en définitive l'avantage était négligeable compte tenu de l'enchérissement des primes d'assu-rances et des coûts d'enlèvement, d'où la rechute coregistrée. VALENDO Counds Counds

VALEURS	29 mai	30 mai
Alexa	33 1/2	33 1/2
AT.T.	15 1/2 37 1/2	15 1/2 37 7/8
Boeing Chees Manhattan Bank Du Popt de Hescours	403/4 463/4	40 3/8 46 3/4
Eastean Kodek	643/4	66 1/5
Ford	16 7/R	40 1/4 36 1/2
General Flectric	51 51	52 50 1/2
General Motors	62 3/8	62 5/8
Goodyster	23 7/8	23 5/8 107 1/2
17.T. circumstance	34 3/8	34 3/4
Mokil Cili Pfizer	27 1/4 31 1/2	287/8 313/4
Schlemberger Texaco	47 1/2 35 3/4	477/8 457/8
CAL isc. Usion Carbon	32 1/4	34 52 3/4
U.S. Steel	53 25 1/2	26 1/4
Wegringhouse	233	20 5/8 37 1/8

# CARNET DU Monde

- M. Maurice Rolland, son père,

Annette et Serge Benoît-Gal, Frédérique Descôtes, Martine et Clément Popée-Descôtes, ses cofams, Hugues, Marie, Laure, Aurélie,

ses petits-enfants. Ses parents et amis, font part du décès de

Marthon DESCOTES, née Marthe Rolland.

L'inhumation a en lieu le 28 mai 1984, au cimetière des Grands-Cléments, à Villars (Vancinse).

 M™ Gérard Paul, son épouse, M. Michel Faul, son fils, Mª Marina Faul, sa fille. ont la douleur de faire part du décès de

M. Gérard FAUL.

ingénieur ECP. survens le 29 mai 1984, à l'âge de soixante-cino ans, en son domicile, à Neuilly-sur-Seine.

La cérémonie religieuse sera célébrée La ceremone rengieuse sera ceremone
le vendredi le juin 1984, en l'église
Saint-Pierre, 90, avenue du Roule, à
Neuilly-sur-Seine, à 13 h 30.
Ni fleurs ni couronnes.
111, houlevard Binesu,

### - Nous appresons le décèt du

docteur Maurice GRYNFOGEL. ancien président de la section française du Congrès juif mondial.

du Congrès juif mondial.

[Né le 27 à alter 1928, à Nancy (Meurthe-et-Monalèle), Maurice Grynfogel a poursuri des études de médecine à la facultă de Toulouse et à l'université Columbia de Now-York. Ancien interne des hôpitaux de Toulouse et chef de cli-nique, il s'est spécialisé dans la gynécologie et l'obenérique. Il a essumé, per ellieurs, d'impor-tante juive française. Depuis 1959, il présidait le consisteire Mid-Pyrénées et occupit la cherge de vice-président du consistoire central de Franca. Il était membre de la commission permanente du conseil représentatif des juits de franca et aveit présudé la section française du Congrès juif mondial, jusqu'en 1982.]

- René Hostache.

son époux, Marie-Geneviève et Louis Campoy, Jean-Louis, François, Mireille et André Hostache,

ses enfants,
Jean-Baptiste et Paul Campoy, ses petits-enfants,

Et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de

### M™ Repé HOSTACHE, née Madeleine Dragon.

La cérémonie religieuse a été célébréc le 29 mai, en l'église du Saint-Esprit, à Aix-en-Provence, suivie de l'inhumation dans le caveau familial,

Cet avis tient lieu de faire-part.

# Le Monde

# UN JOUR DANS LE MONDE

### IDÉES

- 2. « Un président pour demain », pe Etienne Bauer.
- Lettres au Monda LLI: L'Audace ou l'Enlise

## d'Alain Lipietz.

### ÉTRANGER

### 3. AFRIQUE d'État a été déjouée à Ouagedougou. 3. EDROPE

### 4. DIPLOMATE Les travaux du Conseil atlantique

- POLITIQUE
- et du Senet.

5. Les traveux de l'Assemblée nationale

### SOCIÉTÉ

- 7. SPORTS Les Internationaux de France
- 7. MÉDECINE 8. Le congrès des notaires.

### LE MONDE DES LIVRES

- 9. LE FEURLLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH : Les soirs où, bof i on dort tout habillé.
- La vie ordinaire de Jacques Rede.
- 10. LA VIE LITTÉRAIRE 11. PORTRAITS : la rage et l'épicurise
- d'Albert Cossery. LETTRES ÉTRANGÈRES : fiction e

### CULTURE

14. EXPOSITIONS: les photographies d'O. Winston Link. MUSIQUE : le Mai de Bordeaux

# COMMUNICATION

16-17. Le IIIº Festival de la FM à La

### ÉCONOMIE

- 18. AFFAIRES: la société AMREP est mise en règlement judiciaire. CONJONCTURE

### RADIO-TELEVISION (17) INFORMATIONS « SERVICES » (8):

Météorologie; Mots croisés. Carnet (19); Programmes

### LE NÉO-NAZI KUEHNEN SE TROUVERAIT EN FRANCE Bonn. - Le néo-nazi quest-

allemand Michael Kuehnen, qui avait fui la RFA au mois de mars, en gagnant la Suisse, pour se soustraire à des poursuites judiciaires, vit en France, près de Paris, a révélé, le 30 mai, le magazine télévisé Monttor. Michael Kuehnen, qui est recherché par la police pour infrac-tion à la législation sur les armes, activités extrémistes, port d'emblèmes interdits comme la croix gammée, a été filmé la semaine derière à la gare du Nord, à Paris. Le jeune homme, âgé de vingt-neuf ans, avait été exclu de la Bundeswehr (armée ouest-allemande), en 1977, en raison de son milita



Historien du scoutisme voudrait acquéri Historien du scoulant de partier de la pour un bon prix le badge représenté ci-dessus, ainsi que d'autres souvenirs de l'ambrue. Estire: Michael Feigenbaum

### Au Nicaragua

### M. Eden Pastora est blessé par une explosion au cours d'une conférence de presse dans le maquis

### Quatre journalistes ont été tués

M. Eden Pastora, le célèbre « Commandant Zéro », l'un des principaux chefs de la guérilla qui opère contre le régime sandiniste au Nicara-gua, a été blessé par une explosion d'origine incomme, le mercredi 30 mai, dans un camp rebelle situé au sod du Nicaragua.

M. Pastora avait réuni plusieurs journalistes pour une conférence resse près du hameau de Penta, à 2 kilomètres de la frontière avec le Costa-Rica, loraqu'une bombe a explosé. Selon le directeur de la Croix-Rouge costaricienne, M. Miguel Carmona, une journaliste américaine, non identifiée, est morte après avoir en les deux jambes amputées. Trois listes costariciens ont également été tués. Il y a eu une vingtaine de France-Presse, Pantre pour l'agence américaine United Press Interna-tional. Selon certaines informations, une journaliste britannique, Susan Morgan, qui travaille pour l'hebdomadaire américain Newsweek, a été

C'est une station de radio de San-José-de-Cesta-Rica, Radio Reloj, qui a annoncé l'explosion en rapportant des déclarations du responsable contaricien de la sécurité publique, M. Edmundo Solano. On a appris ce jeudi en fin de matinée que M. Pastora, considéré d'abord comme sérieusement blessé, ne souffrait que d'une blessure légère à la jambe. En re-vanche, l'un de ses lientemants, M. Tito Chamorro, a été gravement at-

### L'organisation du « Commandant Zéro » menacée d'éclatement

L'attentat contre M. Eden Pastora s'est produit alors que son orgaisation, l'ARDE (Alliance révolutionnaire démocratique), est déchirée par des diss nsions internes et risque d'éclater. Le « commandant Zéro , chef militaire des rebelles du Sud nicaraguayen, s'opposait, en effet, de plus en plus, ces dernières semaines, au chef politi-que de l'ARDE, M. Alfonso Robelo, ancien dirigeant du Parti socialdémocrate du Nicaragua.

M. Robelo qui a fait en avril un voyage dans plusieurs pays euro-péens (où il a reçu un bon accueil même en France) et qui était récem-ment au Honduras (où il a rencontré les dirigeants de la FDN, Force démocratique nicaraguayenne, hostile à Managua), est plutôt favorable à une réunification de tous les mouvements armés antisandinistes (ARDE, FDN, organisations mis-kitos de MM. Brooklin Rivera et Steadman Fagoth), ainsi que le ré-clament les Etats-Unis avec de plus en plus d'insistance, car ils souhaitent une relance énergique et coorée de l'offensive de la « contra - an Nicaragua avant les elections générales prévues dans ce pays le 4 novembre prochain.

En revanche, M. Pastora reste résolument hostile à toute idée de reint avec les hommes de la FDN dont l'état-major militaire, sed'anciens officiers de la garde na-tionale de Somoza ». M. Pastora a combattu avec les sandinistes contre Somoza jusqu'en juillet 1979. Viceainistre de l'intérieur dans le gouvernement de Managua après la vic-toire, il a rompa avec les sandinistes, qu'il accuse d'avoir trahi les - objec-

M. Pastora, dont les forces sont installées en territoire nicaraguayen le long du fleuve San-Juan (frontière avec le Costa-Rica), a occupé puis perdu en avril la localité de San-Juan-del-Norte, il avait recu en février une side importante, en armes et en munitions, livrée par des « pays tiers » mais financée en fait par la CIA. Interrogé sur ce point, M. Pastora (qui se plaint régulièrement de ne pas recevoir assez d'aide militaire) répond qu'il ne veut pas savoir « d'ou viennent les armes ».

### Des conséquences négatives

L'opération, spectaculaire mais brève, de San-Juan-del-Norte a en des conséquences très négatives pour l'ARDE, et elle a ravivé les tensions entre MM. Robelo et Pastora. Le gouvernement du Costa-Rica, accusé par les sandinistes de « tolérer » les actions de la « contra » sur son territoire, a pris des me-sures contre l'ARDE : fermeture de plusieurs locaux à San-José, démantèlement d'un centre de communications, menaces de poursuites contre M. Pastora et ses partisans armés. En revanche, le siège politique de l'ARDE à San-José n'est pas in-

M. Pastora a renouvelé récemment son opposition irrich une alliance avec la FDN et il a lancé un ultimatum à M. Robelo pour lui demander de définir - dans les soixante-douze heures » la « li-gne politique de l'ARDE ». Allié incommode des autres organisations antisandinistes et des « bailleurs de fonds - nord- américains, M. Pastora conserve malgré tout un pres-tige certain à l'intérieur et à l'exté-rieur du Nicaragua, grâce à ses talents de baroudeur et en souvenir de son occupation du Palais national

### A LA SUITE DES ÉMEUTES DE LA FAIM M. DUVALIER REMANIE SON GOUVERNEMENT

A Haro

Port-au-Prince (AFP). - Le pré-sident Jean-Claude Duvalier a procédé, le mercrodi 30 mai, à un important remanisment ministériel, à la suite des émentes de la faim qui ont éclaté dans deux villes du pays.

Cinq ministres, dont un ministre d'Etat, perdent leur portefeuille. M. Alix Cineas, ministre d'Etat des travaux publics, des transports et des communications, est remplacé par M. Fritz Benjamin, précéden-ment secrétaire d'État dans ce même ministère. M. Nicot Julien, ministre de l'agriculture, des res-sources naturelles et du développement rural, est remplacé M. Luckner Saint-Dic, qui était secrétaire d'État au même ministère. M. Claude Weil, ministre du plan, est remplacé par le secrétaire d'État du même ministère, M. Yves Blanchard. M. Stanley Theard, ministre du commerce, cède la place au secrétaire d'État de ce mis M. Odonel Fenestor. Enfin. Frank Saint-Victor, ministre de la jeunesse et des sports, est rem-placé par M. Arnold Blain, avocat d'une société d'État, et ancien ioueur de football.

Les membres du «super-cabinet»

- formé de quatre ministres d'État,
M. Jean-Marie Chanoine, présidence, information et relations publiques; M. Roger Lafontant, intérieur et défense nationale; M. Frantz Merceron, économi finances et industrie; et M. Theodore Achille, affaires sociales conservent leurs portefenilles.

Le 23 mai, aux Gonaives 40000 habitants, - la ville la plus «chande» du pays, au nord des rizières de l'Artibonite, un mouvement de protestation populaire contre un militaire indéficat avait dégénéré en pillage de magazins de

Le 29, au Cap-Hattien 60000 habitants, - la capitale du Nord, trois personnes, selon le der-nier bilan officiel, ont été tuées au cours de manifestation réprimées par la police à la suite de l'assaut donné par la foule à un dépôt de vivres de l'organisme d'aide nord-américain CARE.

## LA GUERRE DU GOLFE L'imam Khomeiny lance un appel à l'unité

La journée du mercredi 30 mai a l'Arabie Saoudite, les Emirats été marquée par une double offen-sive irakienne, terrestre et maritime. Des avions de combat ont, en effet, après une brève accalmie - attaqué avec succès une importante cible naannoncé un communiqué militaire, annoncé un communiqué militaire, tandis que d'autres faisaient état d'une reprise des hostilités comre des concentrations de troupes ira-niennes dans les secteurs sud et centrai du front. L'attaque contre la cible navale

de Managua en 1978. Il dispose en

outre, au sein même de l'ARDE, de

l'appui de M. Brooklin Rivera, diri-

sud de la côte atlantique, très réti-

cent lui aussi à une alliance formelle avec les gens de la FDN. Il cite, pour justifier son refus, une tenta-tive d'assassinat contre lui perpétrée

par M. Bermudez, ancien officier de Somoza, et actuel chef d'état-major

militaire de la FDN à Tegucigalpa.

incité la CIA à réorienter son assis-

tance en faveur presque exclusive de la FDN. Et le manque de moyens

depuis avril de l'ARDE - aggravé

par les mises en garde du gouverne-ment du Costa-Rica – pourrait contraindre les dirigeants de cette organisation amisandiniste à se pro-

noncer très rapidement dans un sens

nt des organisations miskitos du

dont ni la nature ni la nationalité n'ont été précisées est la troisième en une semaine, et elle « souligne la détermination de l'Irak de resserrer le blocus imposé à tous les ports traniens et au terminal pétrolier de l'île de Kharg ». D'après l'agence de presse indigene, quarante navires ont été détruits depuis le 27 février, date à laquelle Bagdad a décidé de renforcer son blocus. Ce chiffre est ndant supérieur de moitié à ceux fournis par les sources indépen-dantes, dont les Lloyds, qui ont indi-qué que le conflit a coûté aux assureurs occidentaux 600 millions de dollars depuis septembre 1980. De son côté, le ministre irakien du pétrole a affirmé mercredi que les ex-portations de brut iranien sont tom-bées de 2,2 millions de barils par jour à 700000.

A Téhéran, l'imam Khomeiny a fait allusion pour la première fois à la récente escalade dans le Golfe dans un discours télévisé prononcé devant les députés du nouveau Par-lement. « Les Etats-Unis ne sont pas capables d'intervenir en Iran », a-t-il capaties à vierveur en Fran », actain dit, mais sont susceptibles « de créer des divergences dans le pays grâce aux éléments sataniques qui leur sont dévoués à l'intérieur ». Il a longuement souligné la « nécessité de l'unité au moment où tout le monde est coutre nous » et lapée un rappel. est contre nous » et lancé un rappel à l'ordre à tous les groupes politi-

L'Iran ressentirait-il les retombées des attaques militaires ira-kiennes et de l'offensive diplomati-que arabe? Le fait est que l'ambassadeur d'Iran à Tokyo, M. Gavahi, a effectué une démarche M. Gavain, a citectue une demarche mercredi auprès du ministre des affaires étrangères, M. Shintaro Abe, pour presser le Japon de continuer à acheter du pétrole iranien. Récemment, une délégation de la Ligue arabe avait demandé au Japon de réduire ses achats de brut iranien, et samedi dernier la principale associa-tion des armateurs japonais avait annoncé son intention d'éviter d'es-voyer des pétroliers dans la région du Golfe en raison de l'aggravation de la situation. Or, l'Iran est le qua-trième fournisseur du Japon après,

arabes unis et l'Indonési

Deux autres éléments ont été révélés mercredi dans la guerre des nerfs que se livrent les deux pays. Téhéran a élevé une protestation oftionale de l'énergie atomique à Vienne contre l'attaque par Bagdad, le 24 mars, de la centrale nucléaire de Bushehr, alors que des experts ouest-allemands étudiaient sur piace la possibilité de reprendre les travaux interrompus après la chute du chah. Les dégâts auraient d'ailleurs été pen importants. De son côté, Bagdad a dénoncé « l'inhumanité » de Téhéran et donné son accord à des organisations humanitaires pour le transfert dans des pays étrangers de vingt jeunes Iraniens de moins de dix-huit ans faits prisonniers de

Les Etats-Ilnis ont franchi un nouveau pas dans leur soutien à rirak: mercredi, ils ont apporté leur appui, en compagnie de l'Egypte et de la Tunisie, à la plainte contre l'Iran déposée devant le Conseil de sécurité par les pays du Golfe. Ces derniers doivent déposer officielle-ment leur résolution jeudi soir. Ils out repoussé une suggestion des pays non-alignés qui souhaitaient que le texte englobe implicitement les attaques iraniennes et iraliennes.

Le texte demande notamment au Conseil de sécurité de - conda les récentes attaques contre des na-vires de commerce à destination ou en provenance des ports du Kowell et d'Arabie saoudite ». En visite à Washington, M. Mo-

she Arens, ministre israélien de la défense, a exprimé à son homologue américain, M. Caspar Weinberger, sa préoccupation au sajet de la li-vraison à l'Arabie saoudite de missiles antinériens Stinger, de crainte qu'ils ne tombent aux mains de l'OLP. M. Weinberger a écarté cette objection en disant : Si la menace du terrorisme nous empêche d'envoyer une aide (à l'étranger), alors le terrorisme est un succès. » Par ailleurs, M. James Atkins, ancien ambassadeur américain à Ryad a accusé Israel de continuer à livrer des armes à l'Iran, ce que M. Arens a démenti.

M. Arens a également déclaré «Nous avons reçu des informa-tions, que je ne peux pas encore confirmer à 100%, selon lesquelles les Soviétiques ont livré des missiles sol-sol SS-21 à l'Irak. » Ou confirmait à Washington, de source diplo-matique française, que « la France continuera ses hirraisons d'armes à l'Irak .. - (AFP, Reuter, AP.)

## L'ADOPTION DU PROJET DE LOI SUR LES DROITS D'AUTEUR

# La victoire des créateurs

Le conseil des ministres 2 dopté, le 30 mai, le projet de de 14 lock l'ang, ministre loi de M. Jack Lang, ministre de la culture, modifiant la législation sur les droits d'auteur pour l'adapter aux nouvelles techniques audiorisuelles (le Monde du 22 mai). Après les derniers arbitrages, le texte confirme le droit des créateurs - auteurs, artistes, interprètes et producteurs - face sux dif-

Le gouvernement a approuvé la quasi-totalité des mesures envisa-gées par M. Jack Lang. Malgré les réserves du ministère des finances, les fabricants et importateurs de cassettes, son et vidéo, devront payer une redevance pour compener les effets néfastes de la copie privée. Le montant en sera négocié par les industriels et les sociétés d'ayants droit, mais, en se fondant sur les exemples étrangers (2 F pour les cassettes son et de 8 F à 15 F pour les cassettes vidéo), le gouverne-ment mise sur un total de 240 millions de francs par an. Ces rec seront perçues par la Société des droits de reproduction mécanique (SDRM) au bénésice des seuls auteurs, artistes et producteurs francais. Le gouvernement veut éviter ainsi de financer les multinationales étrangères qui contrôlent la plus grande part de la distribution. Les sommes perçues, pour la copie d'enregistrements étrangers pour-raient être gérées par les sociétés d'ayants droit au profit d'actions d'intérêt général : fondation, aide su spectacle vivant.

Le gouvernement espère que la redevance sur la copie privée ne sera pas répercutée sur le prix de vente des cassettes vierges. Mais les industriels concernés dénoncent déjà cette nouvelle mesure qui, après la edevance sur le magnétoscope et la TVA sur les cassettes, risque, selon eux, d'asphyxier le marché.

Le projet de loi ouvre un autre droit important pour les créateurs : celui d'autoriser ou d'interdire toute atilisation secondaire de leurs œuvres et de percevoir pour celle-ci une rémunération. La mesure visc essentiellement la diffusion des disques par les radios, les discothèques et les magasins. En échange d'une autorisation globale, ceux-ci devront désormais payer des droits forfaitaires dont les recettes pourrient s'élever à 130 millions de francs.

La jurisprodence avait déjà recomm ces « droits voisins » au artistes-interprêtes et, récemment la Cour de cassation a condamné Radio-France à verser des arrières pour tous les enregistrements dif-fusés depuis 1974. Si la cour d'appel de Versailles confirme dans les prochains jours le dernier jugement, Radio-France devrait débourser quelque 100 millions de francs, ce qui mettrait la société dans une cination difficile.

q de règne

s Soudan ?

THE PROPERTY OF THE PARTY.

# # 21(PA. V . B MA PA

111-2 \* 10 01 / 1 maps 40

Mineral, as prime

American in our per punta.

Spiritual Spirit

Marian Bayers & Ba

STATES OF PERSONS AND ASSESSMENT OF THE PERSONS ASSESSMENT OF THE PERS

THE PLAN .

A SAME OF STREET SPANIES.

the Control of Caree

Separate in 12 Come Primer and

The second of th

A Fren Emulmen of W all

Control of the last of the las

3

A Company of the Assessment of

th compacts, a contribut &

Western dispuse to

M & lost - Demonstrat over classes

1 Tal. 200 10

Note to plan on plan

The Real Property lies

the days and pro-

Charles of the sail

of affects

The second second second

de l'ain man

-

Martin afficate pe Mode

Strate Services of

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Marini to Interest

The state of the state of

The state of the state of

THE PERMIT

Am . 5' age | Ditte | 2 . 444 | 644

Mary Mary Services and Mary

ffe und in aneten de

Bratte fageth en public.

1 The Late of the 1

ACT | 1 25 M2.4

Si, sur la copie privée et les droits voisins, les créateurs out obtenu pleine antisfaction, il n'en est pes de même pour la régiementation de la diffusion par câble et par satellite. Là, le secrétariat chargé des techniques de communication l'a emporté sur le ministère de la culture. Les programmateurs français n'aurom pas à payer de droits pour les émissions qu'il fout transiter par les satel-lites vers des réseaux câblés étrangers. Les sociétés d'ayants droit devront les négocier avec les explotants de ces réseaux. La tâche ne sera pas facile pour les pays qui ne sont pas liés par des accords internationaux sur les droits d'autours.

L'Union nationale des auteurs et des artistes, présidée par M. Claude Santelli, a réagi très favocablement l'adoption du projet de ioi. Ca et ià, pourtant, quelques critiques se font entendre. Les professionnels du cinéma s'inquiètent de voir le droit de radiodiffusion étendu automatinement au câble. Ils contestent galement le calcul des droits des réalisateurs et des comédiens sur la bese d'une proportion des recettes en selles au lieu du forfait tradition-

Globalement, les intérêts contradictoires de toutes les parties ont été ménagés par le texte de loi. Selon le voen de M. Lang, les créateurs, force vive des nouveaux réseaux de communication, se trouvent confortés per un apport financier non néglieable et des droits moraux érendus Les nouveaux droits restent d'un montant modeste, comparés à ceux institués dans d'autres pays européens et ne seront appliqués que pro-gressivement pour ne pas gêner le développement des industries culturelles dans un contexte de concr rence internationale très vive. Le Parlement pourrait être saisi de projet de loi avant la fin de la présente

JEAN-FRANCOIS LACAN.

### LE SOMMET DES PAYS INDUSTRIALISÉS

# M. Jospin ne veut pas d'un « directoire politique mondial »

Afin de préparer le sommet des pays industrialisés qui se tiendra à Londres du 7 au 9 juin, M. François Mitterrand s'entretiendra avec les responsables des principales forma-tions politiques. Le président de la République recevra M. Jean Leca-nuet, président de l'UDF, vendredi 1° jain à 15 h 45; M. Jacques Chirac, président du RPR, M. Georges Marchais, secrétaire général du PCF, et M. Valéry Giscard d'Estaing seront reçus à l'Ely-sée le mardi 5 juin, respectivement, à 11 h 30. 16 heures et 18 heures.

Le premier secrétaire du PS, M. Lionel Jospin, a inauguré cette série de rencontres préparatoires au sommet de Londres, mercredi 30 mai. An terme d'un entretien qui a duré plus d'une houre, M. Jospin a déclaré : « Les socialistes souhaitent que les problèmes économiques

tation chez certains pays de croire, sous prétexte qu'ils discutent, qu'ils puissent se transformer en une espèce de directoire politique mon-

Pour faire face au problème de l'endettement des pays du tiers-monde, le premier secrétaire du PS a précomié qu'« une institution publique internationale se charge de consolider les créances qui sont devenues sans valeur ».

Après avoir qualifié la politique conomique américaine de « politique égoiste et nationale », M. Jospin a rappelé qu'il était indispensable que les Etats-Unis tiement compte de leurs responsabilités mondiales - et mettent fin à leurs pratiques protectionnistes.

### Le début sur l'école privée

### ML MAUROY COMMET UNE ERREUR HISTORIQUE, se-Ion M. Schléret, président de la PEEP

 M. Pierre Mauroy devra endos ser la responsabilité d'une erreu historique majeure réduisant à néant trois années de négociations et accentuant la cassure de son pays », a déclaré, le 31 mai, au sujet du texte en dicussion sur l'école privée, M. Jean-Marie Schléret, président de la Fédération des parents d'élèves de l'enseignement public (PEEP). M. Schleret, qui s'exprimait de-

vant le soixante-cinquième congrès de sa fédération - la deuxième des associations de parents d'élèves par le nombre – a dénoncé la « dicta-ture » du Comité national d'action laïque (CNAL). « La modification unque (CNAL). « La moaification des rapports entre l'enselgnement privé et l'État n'était pas une urgence nationale, a-t-il affirmé. Ceux qui l'ont voulu ne sont pas au bout de leur peine, car l'opinion publique nous soutiendra dans notre voloné de libéres l'école du peuple pour la rendre à la vraie lalcité. »

### LA MORT DE L'ÉCRIVAIN **BERNARD BAROKAS**

L'écrivain Bernard Barokas, qui vient de mourir au terme d'un long come (le Monde du 31 mai), était âgé de trente-trois ans.

[Né le 17 juillet 1950 à Montanban (Tara-et-Garonne), Bernard Barokas avait fait set études de lettres à Tou-losse, Auteur d'une dizzène d'ouvrages dont plusieurs romans pour enfants, il avait commence une carrière littéraire avait commence une carrière littéraire que l'on estimait prometteuse avec la publication, en 1973, de l'Oisem sal-timbanque, saivi d'un Gribouilles en 1974, pais de la Chanson de Bertram en 1978, tous parus chez Grasset. Il y fais sait preuve d'une écriture insoleme, tout imprégnée d'une fraîcheur rimbaldieme. Il avait d'ailleurs donné un Rimbaud aux éditions Duculot.

Son dernier roman, Dans les jardins de la villo Borghèse (1979, Presses de la Renaissance) apponçait le tournant de la maturité.]

Le muero da « Monde » daté 31 mai 1984 a été tiré à 351000 exemplaires

ABCDEFG

